









Characters

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

Carmilla

The Witch of Lust. Her bright pink hair reaches down to her hips in loose bundles. A beautiful girl whose downcast eyes make her seem very timid.



Meili

Beast Master. Covered from head to toe in an outfit that is primarily black.

Sekhmet

Witch of Sloth. The most distinct characteristic of this languid beauty is her long, unkempt purplish-red hair.



Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1

Loveloveloveloveloveloveloveloveloveloveloveme

Chapter 2

I've Already Seen Hell

Chapter 3

A Four-Hundred-Year-Old Cry

Chapter 4

The Taste of Death

Chapter 5

Ending List

Chapter 6

The Witches' Tea Party

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 12

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.
12 TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 12 © Tappei Nagatsuki 2017

Publié pour la première fois au

Japon en 2017 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2020 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On

150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____

yenpress.com, [facebook.com/](https://www.facebook.com/yenpress)

[yenpress, twitter.com/](https://www.twitter.com/yenpress)_____

[yenpress,](https://www.yenpress.com)_____

[yenpress.tumblr.com](https://www.yenpress.tumblr.com) et [instagram.com/yenpress](https://www.instagram.com/yenpress)

Première édition de Yen On : février 2020

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9781975383206 (v. 12 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-8320-6 (broché)

978-1-9753-8321-3 (livre numérique)

E3-20241108-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Aime-moi](#)

[Chapitre 2 : J'ai déjà vu l'enfer](#)

[Chapitre 3 : Un cri vieux de quatre cents ans](#)

[Chapitre 4 : Le goût de la mort](#)

[Chapitre 5 : Liste finale](#)

[Chapitre 6 : Le goûter des sorcières](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

AIME-MOI

1

Le murmure de l'amour résonna.

Cela résonnait doucement, tendrement, dans ses oreilles, son cerveau, son cœur, son âme.

"-Je t'aime."

Le murmure de l'amour était étouffé.

Cela venait-il d'un homme ou d'une femme ? Même cette question restait floue.

Mais il ne fait aucun doute que ce murmure d'amour était adressé à Subaru Natsuki et à lui seul.

Une ombre noire et frétilante lui parla doucement.

Elle prit la forme d'une personne, vêtue d'une robe couleur de ténèbres, avec de longs cheveux noirs comme l'ébène.

L'ombre le fixait d'un visage noir comme l'encre.

Tout ce qui composait l'ombre enserra l'esprit et le corps de Subaru, l'étouffant dans douceur.

"-Je t'aime."

Ses pensées s'étaient complètement arrêtées. Subaru avait même oublié comment respirer. Tout ce qu'il La seule chose qu'elle pouvait faire était de fixer le vide, incapable du moindre mouvement.

Une brume épaisse lui hérissa la peau tandis que le spectacle terrifiant du Sanctuaire sombrait dans l'ombre. Tel un petit animal confronté à une menace si écrasante qu'il peinait à respirer, Subaru était prisonnier d'un monde qui avait perdu sa vitalité, arraché à ses racines.

Subaru connaissait cet endroit. Il en avait goûté l'agonie et le désespoir à maintes reprises.

C'était le monde qui apparaissait toujours chaque fois qu'il enfreignait le tabou, un lieu où le temps

Elle s'arrêta et la Sorcière...

« Je t'aime. Je t'aime. »

Subaru, figé dans le silence, sentit l'ombre tendre lentement un doigt vers sa joue.

Il ne pouvait pas l'éviter. Le problème n'était pas l'ombre qui le retenait ou quoi que ce soit de ce genre.

Son incapacité à bouger était due au fait que sa propre chair et son propre sang l'en empêchaient. L'âme de Subaru refusait d'opposer la moindre résistance à l'ombre.

L'ombre toucha donc Subaru à son gré.

—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Subaru ne percevait aucune malice dans l'ombre. Il n'y avait aucune animosité. Mais ce n'était pas le cas. parce qu'elle était indifférente à Subaru.

En effet, tout le contraire.

L'ombre submergea Subaru d'une adoration si intense qu'elle frôlait la folie.

C'était un dévouement aveugle, presque obstiné, à tel point qu'on se demandait : pourquoi aller aussi loin ? Subaru eut l'impression d'être englouti par cette passion folle et inéluctable ; à cet instant, l'ombre ne s'intéressait à rien d'autre qu'à Subaru.

«—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.»

Les murmures d'adoration tourbillonnaient dans le crâne de Subaru comme pris au piège d'un vortex.

L'amour lui vrillait les tympans. L'amour lui inondait l'esprit. Tandis que l'amour emplissait sa conscience à ras bord, l'amour faisait bouillir son âme jusqu'à la réduire en miettes. C'était une agression amoureuse, un massacre amoureux, une violation amoureuse.

Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.
Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime.

L'amour contrôlait Subaru. L'amour avait asservi Subaru. L'amour lui volait jusqu'à la dernière goutte d'amour qu'il possédait. —

« Hé, arrête de déconner ! »

Soudain, une force d'une violence inouïe s'interposa entre Subaru et l'étreinte bienveillante de l'ombre. Elle s'abattit violemment sur l'ombre, pulvérisant la terre noircie. Une onde de choc ténébreuse jaillit et l'impact projeta Subaru en arrière.

"Whoa-?!"

Après avoir roulé sur le sol dur, Subaru s'immobilisa finalement contre le mur d'un vieux cimetière. Se secouant la tête et relevant les yeux, il constata que la fièvre surnaturelle qui l'avait saisi quelques instants auparavant l'avait libéré de son esprit.

Maintenant que le brouhaha de ses pensées s'était dissipé, il força ses yeux à s'ouvrir pour voir ce qui se passait. Puis... — « C'est

vraiment le pire scénario. Hé, tu peux bouger, bon sang ? » — une voix se fit entendre.

Subaru aperçut des cheveux blonds et une silhouette de petite taille qui reculait de l'ombre.

Subaru reconnut ce ton agressif et cette impatience à se jeter dans la bataille. Il se souvint de cette posture étrange, le corps collé au sol, et de ces crocs apparents. La réalisation qu'il connaissait cette personne le bouleversa profondément.

Même dans ses rêves les plus fous, il n'aurait jamais imaginé qui viendrait le protéger du danger.

« Garfiel... Pourquoi es-tu... ?! »

« Tu es sérieux ? Dans cette situation ? Ne me fais pas rire. Ce n'est certainement pas mon premier choix, mais non. »

« Je ne viendrai pas te chercher. »

Garfiel réagit avec agacement au choc de Subaru. Toujours sur ses gardes face à l'ombre qui se tenait devant lui, il attrapa Subaru par le col alors même que le garçon était encore étendu au sol.

« On y va ! Ça pourrait te casser le cou, mais fais bonne figure et encaisse ! »

« Ce n'est vraiment pas quelque chose auquel on peut se contenter de sourire et de râler ?! »

Avant que Subaru n'ait pu terminer sa réplique, Garfiel serra les genoux et s'élança vers le haut, provoquant un « Gwah ! » d'agonie chez Subaru alors qu'ils s'échappaient dans les airs — et un instant plus tard, l'ombre au sol gonfla et explosa.

Prenant rapidement de l'ampleur, l'ombre noire se transforma en une vague qui poursuivit les deux volants, menaçant de les écraser. La vague noire engloutit tout sur son passage, semant la destruction sur une vaste zone avec une force et une ampleur terrifiantes.

La cascade était si violente que la forêt, les maisons et même le tombeau de la sorcière furent emportés. avalés entiers sans distinction.

« Ne te mords pas la langue maintenant !! »

Subaru restait bouche bée devant ce spectacle apocalyptique, mais Garfiel ne flancha pas.

Obéissant à son instinct, Garfiel continua de bondir en avant à la recherche d'un point d'appui où ils pourraient se réfugier de la vague. Tandis que l'obscurité grandissante fendait le sol boueux et abattait les arbres les uns après les autres, ils sautaient, sautaient et sautaient encore.

"Allez ! Allez ! Hoaaaa !! »

Alors que la vague noire ravageait la forêt, arrachant la terre et recouvrant le sol sur son passage, tout ce que Subaru pouvait voir était bouleversé et englouti par elle.

L'ombre semblait s'étendre au point d'engloutir le monde entier. C'est alors que Garfiel arriva enfin à destination.

Il ne restait plus qu'une maison isolée en pierre à la périphérie du village, dans le sanctuaire.

Au moment où il atterrit sur le toit, Garfiel projeta Subaru à une certaine distance.

il continuait à respirer difficilement.

« Oh, zut alors ! Ce salaud... ! »

« M-merci de m'avoir sauvé... »

« Quoi ? Tu n'as pas l'air du genre à dire merci. T'as un problème ou quoi, hein ? »

Garfiel découvrit ses crocs à Subaru, qui rampait sur le toit. Levant les yeux vers l'obscurité menaçante qui se formait au-dessus de lui, Subaru grimaça. Son malaise se lisait sur son visage.

« Je ne me plains pas... C'est juste que... je ne pensais pas que tu me sauverais, alors... »

« Ha ! Vous me traitez comme si j'étais sans cœur ou quoi que ce soit. Les Chevaliers de la Rose de Tileos n'ont pas besoin de... »

Des berceaux, tu vois ? Si ça ne te plaît pas, vas-y, saute directement dans le sein de cette chose.

« Désolée, j'ai déjà un sein préféré, alors je passe mon tour. »

Soupirant après le coup de Garfiel, Subaru posa doucement une main sur sa poitrine.

Outre cette situation incompréhensible, il y avait une autre raison qui faisait bondir son cœur.

Se faire sauver par Garfiel fut un événement choquant.

Après tout, Garfiel était censé être son plus grand ennemi au sein du Sanctuaire. La dernière fois, après avoir rejeté la déclaration de Subaru selon laquelle il participerait à l'Épreuve, c'est lui qui l'avait emprisonné avant de s'en prendre violemment à Ram, Otto et aux habitants du village d'Earlham qui l'avaient aidé à s'échapper.

Il n'avait pas oublié la colère qu'il avait ressentie. Elle était impardonnable. C'était son ennemi mortel, celui qu'il devait vaincre.

C'est pourquoi Subaru n'avait aucune idée de ce que Garfiel faisait de son mieux pour le sauver...

« Garfiel, n'est-ce pas... ? »

« Ne me faites pas répéter. Vous ne voyez pas dans quelle situation on est ? Qui se soucie de nos différends ? Ce qui compte maintenant, c'est de trouver comment lui arracher le cou. »
Rien d'autre ne compte.

Lorsque Subaru a insisté, Garfiel a balayé son inquiétude d'un revers de main, d'un simple commentaire.

Son ton était calme, mais c'est précisément ce qui avait inspiré à Subaru la plus grande peur qu'il ait ressentie ce jour-là. C'est alors qu'il réalisa, un peu tard, la flamme qui brûlait dans les yeux de jade de Garfiel...

Rage, indignation, fureur – l'intensité dans ces yeux a immédiatement fait naître ces mots à l'esprit.

Tandis que Garfiel laissait libre cours à ses émotions, Subaru trouva enfin les mots pour poser la question qu'il devait poser. avoir évoqué ce sujet plus tôt.

«—Garfiel. Qu'est-il arrivé à Ram et aux autres ?»

« _____ »

« Quand je suis sorti du tombeau, toute la zone avait déjà disparu sous les eaux. Tu es là, en pleine forme, mais où sont passés tous les autres... ? »

«...Ils sont dans l'ombre.»

Après que Subaru eut exprimé ses craintes, espérant qu'elles seraient apaisées, la seule chose qui lui revint fut une réponse cruelle.

Alors que Subaru avait le souffle coupé, Garfiel laissa échapper un grognement de remords et dit : « C'est arrivé de nulle part. Quand j'ai compris ce qui se passait, tout était déjà plongé dans les ténèbres. Quant à moi, si Ram ne m'avait pas emporté avec son vent, j'aurais probablement été pris au piège, moi aussi. »

«...Vous voulez dire... que Ram s'est fait attraper par cette chose ? Et Ryuzu et Otto aussi ?»

« Oui, c'est ça. La vieille sorcière, le type bruyant... tout le monde. »

« Et...Emilia... ? »

« _____ »

Garfiel ne répondit rien à la Subaru tremblante. C'était toute la réponse dont il avait besoin.

En contrebas de l'endroit où ils se tenaient, l'ombre ondulante et menaçante continuait de s'étendre.

Le Sanctuaire. Stupéfait de voir la cime des arbres s'enfoncer inexorablement, Subaru en oublia de respirer.

Tout était englouti par ce corps d'un noir absolu. Qu'advint-il de tout ce qui fut englouti par ces ténèbres ? L'espoir que les personnes à l'intérieur soient seulement inconscientes s'évanouit dès qu'il les regarda attentivement.

Subaru ne pouvait qu'imaginer que les chances de trouver des survivants dans l'ombre étaient désespérément faibles.

« Mais qu'est-ce qui se passe... ? Comment est-ce possible... en un moment pareil ? »

—Le Chasseur d'Entrehanches, le Maître des Bêtes, le Grand Lapin... et Garfiel.

Subaru était sorti du tombeau en trombe, prêt à défier tous les désastres qui menaçaient de s'abattre sur lui.

Après avoir obtenu la coopération d'Echidna, il avait renforcé sa détermination à affronter et à surmonter tous les obstacles qui se dresseraient sur son chemin.

...Naturellement, il avait pris toutes ces décisions sans se rendre compte de l'entité incompréhensible qui se tenait maintenant devant lui.

« Pourquoi ici, pourquoi maintenant... ?! »

Subaru fixa du regard le centre de l'ombre tourbillonnante, dépourvue de toute rime et de toute raison.

Il hurla de toutes ses forces.

« Dis-moi ce que tu fais ici, Sorcière de la Jalousie !!! »

Ses oreilles avaient entendu ce nom maintes et maintes fois. Il avait ressenti l'existence de cet être d'innombrables fois auparavant.

Les récits transmis de génération en génération la désignaient comme la pire des calamités. C'était elle la responsable des souffrances de Subaru. Elle était à l'origine de tous les maux ; l'ombre qui avait englouti Emilia et les autres n'était autre que la Sorcière de la Jalousie.

« Réfléchis. Réfléchis, réfléchis, réfléchis. Si je ne fais rien, je trouve une solution et... et... je la surmonte d'une manière ou d'une autre... »

Se frappant la tête, Subaru cherchait désespérément une voie vers la victoire. Il devait repousser l'ombre et reprendre le Sanctuaire, désormais englouti par les ténèbres. Pourquoi faire ? Tu as déjà perdu Emilia et les autres dans ce monde.

« —Ah. »

Submergé par cette pensée intérieure, Subaru laissa échapper un léger son dans sa gorge.

Contrairement aux émotions tumultueuses qui agitaient Subaru, sa voix intérieure avait émis un jugement d'une froideur exceptionnelle. Elle se moquait de son entêtement à s'accrocher à un monde condamné, ayant déjà franchi le point de non-retour, et exigeait de lui une action logique et décisive.

Que ferions-nous même si nous parvenions à surmonter cela ? Il n'y a pas d'issue. Pas dans un monde comme celui-ci.

« ...Salaud. » Tu essaies de me faire croire que ça ne sert à rien de m'attaquer ?

« Quoi... ? »

Un murmure de Garfiel suffit à dissiper les profondes pensées introspectives de Subaru. Sans prêter attention au jeune garçon à ses côtés, Garfiel tourna son regard perçant, d'un vert jade, vers l'ombre.

« Oublie ça. Ce salaud ne regarde même pas par ici ! Après tout ce qu'il a fait, tu sors et tu m'ignores, hein ?! »

Garfiel rugit, crachant presque du sang face à l'humiliation. Mais l'ombre ne lui prêta aucune attention.

Comme il l'avait dit, il tentait déjà de quitter le Sanctuaire, de sortir de la forêt.

Après avoir manifesté une telle obsession auparavant, l'ombre ignore soudain jusqu'à reconnaître la présence de Subaru en quittant le Sanctuaire. Incapable de discerner ses véritables intentions, Subaru resta perplexe, puis il frissonna, comme frappé par la foudre.

Une idée lumineuse lui vint soudainement, sans le moindre fondement. Et pourtant, il savait qu'il ne pouvait y avoir d'erreur. Il pouvait affirmer avec une certitude absolue que...

« — Au manoir. »

« Ah ? »

« Le manoir ! Cette sorcière, elle essaie de se diriger vers le manoir de Roswaal ! »

Le souvenir des murmures d'amour de la Sorcière, ainsi que la façon dont ils s'étaient immiscés dans ses pensées tout en violant son esprit et son âme, lui revint en mémoire avec force.

L'objectif n'était pas d'aimer Subaru. Le but était de plonger au cœur de Subaru pour y chercher.

de tout ce qui lui importait, de comprendre ces choses.

Le but ultime était de priver le monde de tout ce vers quoi Subaru pourrait tourner son amour, monopolisant ainsi son affection.

« Comme si j'allais te laisser faire tout ce que tu veux... Il faut qu'on l'arrête... ! »

« Comment l'arrêter ? » demanda la voix intérieure froide et murmurante, mais il la rejeta obstinément.

Comment l'arrêter ? Élaborez un plan ; puis, tout simplement, arrêtez-la.

Il devait trouver un moyen d'abattre cette sorcière. Ce n'était pas vain. Il devait y avoir une raison valable à tenter de l'arrêter.

« Garfiel ! Tu ne peux pas l'attaquer ?! La ralentir d'une manière ou d'une autre ?! »

« Maintenant, l'idiot demande... Ferme ta gueule ! Moi, ça fait des lustres que je lui envoie toutes les attaques possibles ! Rien ne traverse cette robe d'ombre. Même pas une égratignure ! »

« Si Garfiel ne peut pas... »

Même ce qui semblait être une attaque surprise n'avait infligé aucun dommage à la Sorcière.

Si même les coups puissants de Garfiel restaient sans effet, il était fort possible que la robe d'ombre annule les attaques physiques. Dans ce cas, seule la magie pouvait fonctionner. Et le principal candidat à cette explication était...

« Je vous le dis tout de suite, il n'y a aucune raison de chercher ce foutu Roswaal. Les seuls qui restent dans cette forêt, c'est moi et cette légendaire sorcière. »

« Même Roswaal ?! Vous en êtes sûr ?! »

« La maison de la vieille sorcière et la cathédrale ont toutes deux disparu, jusqu'à la dernière brique. On ne peut pas compter sur le fou. Il n'y a que nous. »

Même s'il était loin d'être en pleine santé, Roswaal était incontestablement un homme puissant. Malheureusement, Garfiel a brutalement douché l'image optimiste que Subaru avait en tête.

S'ils ne pouvaient même pas compter sur l'aide de Roswaal, la puissance écrasante nécessaire pour gagner semblait tout simplement inexistante.

C'était la pire des sorcières, celle qui a même tué les autres sorcières des péchés capitaux et a englouti la moitié du monde.

« On ne peut rien faire ? À ce rythme, même le manoir va finir par... »

Tout serait englouti, volé par cette ombre, impitoyablement piétiné.

Y avait-il quelque chose, absolument quelque chose, que Subaru pouvait faire à part désespérer ?
"-Attendez."

En voyant la sorcière s'éloigner, Subaru eut l'étrange impression que quelque chose n'allait pas.

N'y avait-il vraiment aucun moyen de l'arrêter ? N'y avait-il absolument aucune solution qui puisse nous venir à l'esprit ?

Réfléchissez, souvenez-vous, considérez, rappelez-vous. Trouvez la seule chose qui ne s'applique qu'à cet endroit précis : « ...Voilà la barrière. »

"...Quoi?"

« La barrière ! La Sorcière de la Jalousie doit remplir les conditions pour franchir la barrière. »

Elle protège le sanctuaire ! L'épreuve du tombeau n'est pas terminée et c'est une demi-elfe !

On disait que Satella, la sorcière de la jalousie, était une demi-elfe aux cheveux argentés.

Ce fait avait valu à Emilia une discrimination irrationnelle de la part de nombreuses personnes. Parallèlement, ce sont les récits concernant ces traits maléfiques, transmis depuis quatre siècles, qui le convainquirent que la Sorcière de la Jalousie serait liée à cette forêt.

Cela dit, si la Sorcière s'avérait être une sorte d'esprit vestigial sans corps physique,

Les choses pourraient ne pas se dérouler comme il

l'espérait... « ...Pas besoin de s'en soucier. »

La certitude qui se cachait derrière ce murmure fit hausser les sourcils à Subaru. Après avoir vu sa réaction, Garfiel claqua des crocs.

« La Sorcière a un corps physique. En ce moment, c'est comme la racine de l'aile gauche de Balgren, n'est-ce pas ? »

« ...Vous voulez dire, genre, c'est un point faible ? »

« Ça ne veut rien dire d'autre ! Ouais, ouais, ouais, j'ai compris maintenant ! »

Garfiel, tapotant l'épaule de Subaru comme pour le féliciter de sa perspicacité, sourit féroce et continua.

« Elle suppliera sous ce voile répugnant quand je lui arracherai enfin la tête ! »

2

La Sorcière de la Jalousie s'avança effrontément droit vers la limite du Sanctuaire, traînant une ombre derrière elle.

Poursuivant cette vaste masse d'ombre, Subaru – ou plutôt Garfiel portant Subaru – se mit en route, traversant la cime des arbres et contournant le chemin de la sorcière.

« Je ne sais pas quel sera l'effet de la barrière, mais si elle faiblit ne serait-ce qu'un peu... »

Garfiel trouverait une faille dans ses griffes. Dans ce cas, même la Sorcière de la Jalousie n'en sortirait pas indemne.

Subaru était confiant car il avait lui-même affronté Garfiel sous sa forme bestiale. Il savait pertinemment qu'un seul coup de Garfiel bestial recelait une puissance brute dévastatrice.

Il ne leur manquait plus qu'un moyen de garantir leur confrontation. Et pour cela... « Garfiel, elle est attirée par moi. Alors... »

« Hé, si tu me demandes de t'utiliser comme appât, je te mordrai les doigts un par un. »

Bondissant de branche en branche à travers la forêt, Garfiel réprimanda Subaru à propos de sa proposition.

Face à son attitude distante, Subaru fut un instant intimidé ; puis il lança un regard furieux. cornue.

« Je ne dis pas ça pour plaisanter ! Barrière et leurre ! Ça améliorera nos chances, même un peu ! N'est-ce pas ? ! »

« Oh, tais-toi. Si tu continues à être aussi ignorant, je te jette par-dessus bord sur-le-champ. »

« — ! Tu devrais déjà le savoir ! À propos du miasme qui émane de mon corps et qui l'attire... »

Irrité par l'obstination de Garfiel, Subaru évoqua le miasme qui l'entourait.

Le sien. Garfiel ne pourrait certainement pas réfuter un argument fondé sur ce principe. Cependant...

« La vieille sorcière ! Et Ram ! Et tous les autres... Ils ont tous été engloutis sous mes yeux... ! » « — ! »

« Comme si j'allais vivre avec la honte d'avoir laissé un salaud comme toi les rejoindre ! Les cicatrices de Paragarura ne s'effacent jamais ! Jamais de la vie je n'accepterai ça ! Ces cicatrices resteront gravées dans le cœur de la Sorcière ! »

Les yeux injectés de sang, Garfiel laissa libre cours à sa colère en repoussant avec véhémence le plan de Subaru.

La colère de Garfiel était due à son entêtement, et plus précisément à un entêtement inutile.

Subaru comprit pourquoi la voix intérieure de son côté froid et insensible crachait cette insistance de Garfiel

il ne valait rien. Mais le reste de Subaru ne pouvait absolument pas se moquer de lui.

Après tout, contrairement à Subaru, arrivé tard sur les lieux, Garfiel avait été témoin des horreurs de ses propres yeux.

Il a vu Ram, Ryuzu et tous les autres qu'il aimait disparaître tout entiers, engloutis par l'ombre.

Mais même après avoir perdu tant d'êtres chers, Garfiel refusait de se servir de la vengeance comme prétexte pour bafouer toute décence. Il ne tolérerait aucune discussion sur une victoire qui impliquait...

Sacrifier Subaru.

Si telle était effectivement la rationalité et la conviction au cœur de Garfiel qui guidaient ses actions, « alors comment a-t-il pu être capable de faire cela à tout le monde ? »

Comment avait-il pu finir par tuer les courageux villageois et Otto alors qu'il avait protégé Subaru de manière si cruelle ?

Quand lui aussi connaissait parfaitement la douleur de perdre quelque chose de précieux, la tristesse de la perte...
« Nous sommes là. »

Faute de réponse à cette question, le couple arriva à destination.

Ils avaient choisi une minuscule clairière au cœur de la forêt comme théâtre de la bataille décisive. La forêt y avait été rasée, ne laissant que la lune décroissante et les étoiles pour seuls témoins le retour de la Sorcière de la Jalousie sur scène.

Derrière eux se dressait la barrière ; devant eux, Subaru sentait l'ombre frémissante se rapprocher. La Sorcière fonçait droit sur eux. Il ne restait plus qu'à contre-attaquer, mais un problème de taille se posait.

« Garfiel, qu'est-ce que tu vas faire ? La barrière t'affecte de la même manière, non ? »

Les sang-mêlés — les demi-humains de sang mixte — ne pouvaient franchir la barrière de la forêt. Cela s'appliquait aussi bien à Garfiel qu'à la Sorcière. Si Garfiel était affaibli, la perte de puissance de la Sorcière n'aurait plus aucune importance.

En guise de réponse, Garfiel sortit quelque chose de son pagne. Et ce quelque chose était... « ...Un cristal ? Il est à toi ? »

« Je ne te dois aucune explication. Tais-toi et regarde. Je vais remettre cette sorcière lève-tôt à sa place. »

« S'endormir si vite qu'on n'aura besoin ni de leurres ni de rien d'autre. »

Le cristal scintillait d'un bleu éclatant — une lueur qu'il avait aperçue à plusieurs reprises au milieu des méandres qui entouraient le Sanctuaire.

Il savait que Garfiel en possédait un identique à celui de Frederica. Lors de ses précédents voyages dans la boucle temporelle actuelle, Subaru avait vu ces cristaux changer de mains à plusieurs reprises. Même maintenant, il ignorait encore les détails précis les concernant, mais...

— ! Qui est là ?!

Le léger bruit de pas sur l'herbe fit se retourner Subaru instantanément. Ce n'était pas la Sorcière. La direction et la tension psychologique étaient bien trop différentes pour qu'elle vienne de lui. Cependant, ce n'était pas une raison suffisante pour baisser sa garde.

"...Hein?"

Et pourtant, dès qu'il posa les yeux sur le nouveau venu, la prudence de Subaru fut balayée par le choc.

« _____ »

Un fourré s'écarta et une jeune fille apparut.

Il l'avait déjà vue. Ses longs cheveux roses et sa tenue blanche style poncho. Ses oreilles étaient...

Ses yeux sont légèrement plus longs que ceux de la moyenne, ce qui la rend impossible à confondre avec quelqu'un d'autre.

Il s'agissait de Ryuzu, le représentant du Sanctuaire qui aurait été englouti par l'ombre.

Mais il était impossible que ce soit Ryuzu. Ce que Subaru vit ensuite réfuta complètement cette possibilité.

« C'est... une blague... ? »

Plusieurs silhouettes s'avancèrent pieds nus sur l'herbe et se frayèrent un chemin à travers les sous-bois. Chacun d'eux portait les mêmes vêtements, avait la même expression, la même attitude ; en fait, ils étaient tous parfaitement identiques.

Plus de vingt copies parfaites de Ryuzu apparurent de toutes parts.

« _____ »

La foule immense de jeunes filles au visage semblable à celui de Ryuzu restait silencieuse, sans prononcer un seul mot. Leurs expressions immuables, elles se rassemblèrent et se tinrent en rang lâche derrière Garfiel.



Subaru ne pouvait absolument pas qualifier cela de réjouissant. C'était un véritable cauchemar.

« Je n'aurais pas voulu te montrer ça si je n'y étais pas obligé. »

Contrairement à l'étonnement manifeste de Subaru, Garfiel se contenta d'une remarque légèrement amère, sans manifester la moindre surprise. Ce n'était pas un sujet qui méritait qu'on s'y attarde. Tandis que Subaru se remettait peu à peu de sa surprise initiale, une évidence lui apparut : il avait probablement déjà rencontré quelqu'un de ce groupe.

«...Dès notre arrivée, j'ai été téléporté dans la forêt, comme par magie...»

Cela s'était produit juste après le déplacement magique dont Subaru avait bénéficié en arrivant au Sanctuaire.

Le cristal avait réagi à la barrière, et le pouvoir de la pierre avait projeté Subaru dans les bois. Ce devait être l'une des copies parfaites de Ryuzu qui avait conduit Subaru, perdu au milieu de nulle part, jusqu'au tombeau. Une fois qu'il eut retrouvé Emilia, Otto et les autres, Ram lui avait conseillé de cacher sa rencontre avec la jeune elfe.

Jusqu'à cet instant précis, Subaru avait relégué la jeune fille au fin fond de sa mémoire. Cependant, face à ces retrouvailles inattendues, il comprit pour la première fois qu'il avait eu tort d'oublier leur première rencontre.

Tandis que la fillette aux allures de poupée — non, les filles — restaient silencieuses, il était évident qu'elles étaient des êtres identiques.

« Ne me dites pas que ce sont... des clones ? Des copies... ? Est-ce même possible... ? »

La vue des filles a facilement fait ressurgir ces mots dans un coin de l'esprit de Subaru.

Ces termes étaient profondément associés à des récits de science-fiction, mais ils convenaient mal à son nouveau monde, un lieu dominé par les épées et les sorts. D'abord, qui aurait pu reproduire une telle technologie ?

— Désolé de vous interrompre, mais il est temps.

Garfiel, donnant une petite tape sur l'épaule à Subaru, visiblement désorienté, se tourna vers la forêt. La pression imminente faisait se hérissier les poils du dos de Subaru, qui jetait des regards furtifs entre la forêt et les jeunes filles.

« Garfiel ! Ne me dis pas que ton plan est... »

« Écrase-la par le nombre. Reid affronte toujours les ennemis de front, tu sais ! »

Les poings joints devant sa poitrine, Garfiel révéla que son plan suivait le principe de la simplicité. Il n'y avait pas de piège, mais il était indéniable que c'était le choix le plus judicieux. Bien sûr, l'opération acceptait qu'il y ait des victimes.

« Ne vous en faites pas pour eux. Ils ne sont pas comme la vieille sorcière. Ceux-là sont complètement vides intérieurement. Ils devraient néanmoins être capables d'obéir aux ordres, sans problème. On va créer une brèche et lui couper la tête à ce salaud ! »

Il n'y avait pas le temps de porter plainte contre l'opération ni de demander aux filles — les copies — ce qu'elles en pensaient.

«...Quant à vous, permettez-moi de m'excuser d'avance.»

Ce furent les seuls mots prononcés par Garfiel dans les derniers instants avant que Subaru ne soit propulsé au cœur d'une nouvelle...
champ de bataille.

Ne comprenant pas le sens des mots, la Subaru impuissante fut reléguée à l'arrière.

Garfiel se tenait en tête de la formation, la vingtaine de copies alignées derrière lui, tandis que Subaru fermait la marche.

Leur formation étant décidée, un étrange moment de tranquillité s'installa, rempli seulement de sa respiration et les battements de son cœur.

Lentement, la menace se manifesta à mesure qu'elle envahissait le monde.

La forêt se déchirait sous ses yeux. Engloutis par une ombre d'une masse immense, les arbres perdaient leur forme comme se dissolvant dans l'eau, ne laissant aucune trace, les concepts mêmes d'arbre et de forêt étant contaminés par l'ombre.

C'était une hérésie. C'était une violation. C'était un massacre.

La Sorcière, qui effaçait le monde de son amour, remarqua que Subaru se tenait sur son chemin.

Et puis-

"-Je t'aime."

Subaru était assailli par une répulsion sans fin ; ses instincts ne cessaient de sonner l'alarme, criant au danger ! Après avoir prononcé cette seule phrase, la Sorcière sauta par-dessus Garfiel et la brigade Ryuzu, murmurant son amour à Subaru seul.

À cet instant, la Sorcière concentra tout son intérêt et toute son inquiétude sur Subaru, et sur Subaru seul — « —Gaaaaaaa !! »

Garfiel, qui était leur seul espoir de victoire, poussa un grand hurlement.

Un instant plus tard, le sol explosa. Soulevant des nuages de poussière, Garfiel bondit comme s'il avait été lancé à l'aide d'une fronde.

La gueule de Garfiel était grande ouverte, les crocs apparents, tandis qu'il fonçait vers l'ombre. Sous les yeux de Subaru, le corps de Garfiel se gonflait, ses vêtements se déchirant de l'intérieur, incapables de contenir l'expansion de sa chair. Son corps entier se couvrit d'une fourrure dorée, et ses mains et ses pieds se transformèrent en griffes bestiales : Garfiel le grand tigre, la bête féroce que Subaru avait tant de mal à pardonner, avait refait surface. « — ! »

Rugissant en avançant, la vitesse du tigre sauvage dépassait toutes les limites normales.

Étant donné que ses mouvements bestiaux étaient restés inchangés, il était évident que Garfiel avait neutralisé l'effet de la barrière d'une manière ou d'une autre. En conséquence, sans hésitation ni regret, il abattit ses crocs pour mordre la robe d'un noir d'encre et la déchirer.

« ————— »

— Aussitôt, des ombres s'étirèrent depuis les pieds de la Sorcière, s'enroulant autour du grand tigre bondissant.

Les ombres enserrèrent les membres du tigre, le privant de son élan et piégeant la créature rugissante. Tandis que de sombres tentacules s'enfonçaient dans des membres aussi épais que les hanches de Subaru, un bruit de chair déchirée retentit, accompagné du jaillissement d'une brume sanglante.

Un cri retentit. Le tigre gigantesque, enragé, haleta tandis que les ombres resserraient leur emprise. lui déchira cruellement le corps.

« —Ah— »

Tandis que Subaru ne pouvait qu'assister, impuissant et les yeux écarquillés, aux combats, les copies de Ryuzu que Garfiel avait invoquées et laissées en attente commencèrent à rejoindre la bataille.

Poussant des voix dénuées d'émotion et d'intelligence, les jeunes filles se précipitèrent toutes ensemble vers l'ombre. Se déplaçant avec une rapidité surprenante, elles poursuivirent le grand tigre prisonnier de l'ombre, se rapprochant toujours plus de la Sorcière.

Deux copies bondirent, les bras grands ouverts comme pour inviter la Sorcière dans leurs bras. Juste avant qu'ils ne puissent réduire la distance, des ombres jaillirent sous forme de lances, les empalant dans l'abdomen et les soulevant dans les airs.

Deux jeunes filles aux visages identiques, transpercées au niveau de l'abdomen, étaient alignées à la même hauteur que Garfiel, dont les quatre membres étaient toujours liés. L'ombre balançait leurs corps d'avant en arrière comme pour se moquer de lui.

C'était d'une cruauté excessive. Cependant, la confiance excessive de la sorcière l'avait amenée à commettre une erreur.

Il n'y a eu pratiquement aucun avertissement avant que le changement ne survienne, mais c'est le changement lui-même qui était à la fois grandiose et terrible.

« Quoi ?! »

Les deux Ryuzus empalés commencèrent à émettre une faible lumière, puis, une seconde plus tard, se dispersèrent dans toutes les directions comme une explosion.

Leurs corps meurtris se transformèrent en particules de lumière, dissipant l'ombre qui les entourait. L'espace d'un instant, la vie revint dans ce monde plongé dans les ténèbres.

a déclenché une réaction en chaîne.

Après les deux qui avaient été emportés par le vent, les copies restantes crièrent toutes sur la Sorcière. une fois, en lançant une accusation de suicide contre elle.

Il avait déjà été démontré qu'une charge frontale, sans aucun égard pour la survie, serait efficace. En réponse, la Sorcière n'hésita pas à diriger toutes ses ombres contre les jeunes filles qui se précipitaient sur elle.

Les ombres surgirent, se divisant en groupes pour écraser les filles qui tentaient de submerger la Sorcière par le nombre. Il y avait cinq ombres acérées pour chacune d'elles, une masse d'une centaine de membres enragés s'agitant follement tandis qu'elles fondaient sur les filles qui tentaient de les esquiver.

Les ombres empalèrent et déchirèrent crânes et corps sans distinction, tandis qu'elles taillaient les filles en pièces à mort.

Bondissant toutes au même instant, les copies restantes lancèrent une attaque simultanée de toutes parts. Leurs plans machiavéliques réduits à néant par la force brute, les Ryuzus eurent recours à leur ultime recours : ils se transformèrent en une pâle lumière et explosèrent les uns après les autres de façon saccadée et rythmée, ce qui dissipa temporairement les ombres projetées par la Sorcière et leur ouvrit un passage vers la robe d'un noir d'encre qui se tenait derrière eux. C'est alors que... « —Rrrrrraaaa !! »

La bête féroce, criblée de blessures, s'engouffra dans la brèche qui s'était ouverte.

Échappant aux liens d'ombre lors de la réplique de l'attaque suicide, la bête féroce se tapit au sol, et immédiatement après les explosions de lumière bleu pâle, un rugissement sembla percer cette lueur éblouissante tandis que les griffes d'un animal sauvage s'abattaient sur la Sorcière.

« _____ »

Le grand tigre se transforma en un torrent impétueux qui déferla tandis que la Sorcière rassemblait les dernières ombres pour former un rempart. Mais le grand tigre, d'un geste brusque, projeta une silhouette en avant d'un coup de patte, abattant la dernière réplique et pulvérisant le mur et son propre bras. Puis, crocs et griffes percèrent le voile de pâle lumière et s'enfoncèrent profondément dans le manteau d'ombres.

—Il l'a eue, pensa Subaru. Tout avait été si parfait qu'il était certain du dénouement. résultat.

Sans le moindre regret, les vingt et une répliques de Ryuzu s'étaient épuisées dans une charge suicide autodestructrice.

Face à un coup porté à un prix si élevé, même la Sorcière de la Jalousie dut dire : « —Je t'aime. »

La conviction inébranlable à laquelle Subaru s'accrochait fut repoussée et réduite en miettes, tout comme Garfiel, qui se transforma en une brume sanglante.

3

Muet de stupeur, Subaru ne put que regarder le grand tigre doré se faire éviscérer.

Ses griffes auraient dû déchirer le corps de la sorcière, et ses crocs auraient dû lui écraser le crâne.

La férocité du tigre aurait pu pulvériser un corps humain sans effort ; même une sorcière n'aurait pu y résister, si l'attaque avait atteint sa cible.

Ce qui avait coûté la vie à Garfiel, ce furent des lames ténébreuses qui s'étaient glissées dans son corps par les plaies de ses membres. Les ombres qui l'avaient d'abord immobilisé utilisèrent ses blessures comme point d'entrée pour se déchaîner, le lacérant de l'intérieur.

Autrement dit, la mort de Garfiel était scellée dès l'instant où il a subi sa première blessure.

La vie s'était inexorablement érodée.

Il n'y avait pas de mots pour décrire la cruauté de cet acte. Les fragments de chair qui avaient été Garfiel gisaient impitoyablement éparpillés sur le sol noir et ténébreux. Même ceux-ci furent engloutis par les ombres, toute trace de son existence effacée. Les répliques de Ryuzu avaient également été anéanties, il ne restait donc plus que Subaru et la Sorcière... non, ce n'était pas possible.

"-Je t'aime."

Dès le début, la Sorcière n'avait d'yeux que pour Subaru, immobilisée là où il se trouvait.

Ni Garfiel, sauvagement assassiné ; ni les répliques de Ryuzu, massacrées ; ni les habitants du Sanctuaire et du village d'Earlham, sans doute engloutis par les ténèbres à un moment qu'il ignorait ; ni Ram ; ni Otto ; ni Ryuzu ; ni Roswaal ; ni Patlash ; ni Emilia — tout le reste n'était qu'une lointaine pensée après coup.

"-Je t'aime."

"Fermez-la."

« Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

« J'ai dit, taisez-vous... ! »

Tandis que Subaru restait immobile, la Sorcière avançait sur un chemin d'ombre, passant devant le dégager la voie pour l'approcher.

Ses contours étaient flous. Il ne pouvait même pas estimer sa taille. Tout comme auparavant, il pouvait ne pas distinguer sa voix.

Et pourtant, son zèle possessif à lui seul a touché le cœur de Subaru sans la moindre réserve, malgré son caractère abominable. étendue.

« Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

À Subaru immobile, la Sorcière murmura son amour comme s'il s'agissait d'une malédiction.

Elle paraissait encore plus déplacée et avait encore plus de mal à cerner les gens que Subaru lui-même. Non seulement... Ses murmures d'amour suscitaient sa colère, l'adoration qu'on lui offrait était totalement égoïste.

Son amour était repoussant. Mais à ce moment précis, ce qui a rendu Subaru encore plus furieux, c'est : « Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime... Subaru ! »

— Tu n'as pas le droit de m'appeler comme ça !!

Cette formule d'adresse douce et enchanteresse a fait exploser de colère Subaru.

Sa voix charmante, son geste doux, la façon fiévreuse dont elle le disait, tout cela agaçait Subaru au plus haut point.

« Qui t'a donné la permission de m'insulter comme ça ?! Ne me cherche pas des noises ! Putain de merde !! »

C'était une forme d'adresse empreinte de confiance, de fierté et d'amour mutuel, destinée à ceux qui se tenaient côte à côte.

Dans ce monde, il n'y avait qu'une seule personne que Subaru autorisait à l'appeler par son prénom avec une telle affection.

« Ce n'est pas une blague ! Ça ne regarde qu'une seule personne. Qui diable ferait ça... ? Non ! Te laisser partir pour ce que tu as fait, te pardonner ne serait-ce qu'une mèche de cheveux ou une seule partie de tes cellules, ce serait trop beau pour toi ! »

Indigné, Subaru laissa libre cours à sa colère, déchaînant sans pitié le tourbillon d'émotions qui l'envahissait. tourbillonnant dans sa poitrine.

Il n'avait aucune chance de gagner. Il n'avait aucune chance de survivre. D'ailleurs, ce monde ne lui offrait plus aucune raison de continuer à vivre.

Pour autant, il ne pouvait absolument pas rester les bras croisés et la regarder piétiner ce lien à sa guise.

« Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

Son amour était implacable. C'est pourquoi Subaru a catégoriquement refusé d'y répondre.

« Dans ce monde, quand j'ai entendu pour la première fois les mots « Je t'aime » prononcés sérieusement... cela m'a donné... » Un salaud irrécupérable, doté d'un pouvoir tel que je me suis dit que je pourrais devenir un héros.

Il n'était plus qu'un déchet, tordu, brisé et prêt à fuir tout, mais ces mots lui avaient fait croire qu'il pouvait affronter l'avenir de front, sans jamais céder – le défier encore et encore, autant de fois qu'il le faudrait.

En comparaison, la substance de l'amour de la Sorcière était d'une faiblesse insultante.

« Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

« Les places numéro un et numéro deux dans mon cœur ne changeront pas. Il n'y a pas de place pour... »

Des gens comme vous.

Elle a commencé ; il a fini — le visage de Subaru se tordit de façon répugnante tandis qu'il énumérait froidement ceux qu'il aimait.

« Alors je vais rouler ton amour et le jeter de côté. Et s'il faut comparer... »

Il n'avait aucun moyen de lancer une attaque physique. Mais il pouvait toujours attaquer verbalement. S'en prendre aux autres Il avait une spécialité particulière : mettre les nerfs des gens à rude épreuve.

Que pouvait-il dire, que devait-il dire, pour agacer la Sorcière au plus haut point ? Personne n'était mieux placé que Subaru pour exaspérer autrui. Il le savait.

Subaru laissa alors échapper un rire superficiel et cruel, en lançant un regard méprisant à la Sorcière.

«—Je préfère aimer Echidna et les autres sorcières que toi.»

« _____ »

À l'instant même où il prononça ces mots, les paroles d'amour, semblables à une malédiction, de la Sorcière s'arrêtèrent pour la première fois. Et puis-

« —Ah. »

En un instant, le champ de vision de Subaru et le monde lui-même furent engloutis par les ombres.

4

« Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. — Aime-moi. »

Dans l'obscurité, il entendit une voix.

Englouti par l'ombre, il se retrouva la tête en bas et secoué dans tous les sens.

Non seulement son corps, mais aussi l'intérieur de son crâne étaient saccagés tandis que l'ombre fouettait le sol. Subaru Natsuki à propos.

À l'intérieur, tandis que Subaru Natsuki se fondait dans l'ombre, il entendit un murmure.

« Aime-moi. Aime-moi. Aime-moi. Aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi

Aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi, aime-moi. — Aime-moi.

C'était horrible. Il tremblait d'extase. Il frissonnait de peur. Il pleurait de joie. Il crachait du sang de rage. Il hurlait d'exultation. Ses émotions étaient déchirées, ballottées, le bien devenant le mal et le mal le bien.

« _____ »

La vision de Subaru Natsuki se brouillait. Il savait que son corps était en train de se dissoudre.

Comment le savait-il ? Était-ce Subaru Natsuki qui le savait ou était-ce autre chose ?

« _____ »

Dans l'ombre, il perçut une présence distincte, au-delà des murmures d'amour. — Non, il ne les percevait pas, car ils n'étaient pas distincts. C'était Subaru. C'était Subaru Natsuki. S'il était dissous, mêlé, fusionné avec une seule masse, il n'y aurait plus de frontière entre lui et les autres. Tout ce qui aurait été englouti deviendrait Subaru Natsuki.

Il y avait de la chaleur, de la tristesse, de la haine, de la générosité, de l'abattement, de l'extase, du désespoir, du soulagement, des lamentations, satisfaction.

Oui, il y avait de la satisfaction. Au milieu des nombreux désespoirs et des nombreuses lamentations, il y avait de la satisfaction.

Cette satisfaction faisait partie intégrante de Subaru. Si cela pouvait imprégner Subaru, alors...

« — ? »

Il tendit la main vers la satisfaction... non, ce n'était pas une main. Il n'y avait plus de corps... non, il n'en était rien. Son corps avait été englouti par les ombres, et tout était là : son cœur dissous, sa conscience qui s'effritait, les vestiges de l'âme de Subaru Natsuki. Tout était réuni. Et en les rassemblant, il comprit pourquoi ils étaient réunis.

Il faisait chaud. Subaru Natsuki ressentit la chaleur au beau milieu de son retour. Et ainsi, vers un endroit complètement
Contrairement à cette fausse satisfaction, il tendit le bras, le bras droit, le poignet droit. Et puis...

—Dans ce monde plongé dans les ténèbres, un mouchoir imprégné de prières scintillait intensément.

5

Sa conscience s'éleva vers le haut.

Comme s'il luttait pour atteindre la surface de l'eau à la recherche d'oxygène, il griffait frénétiquement l'obscurité, s'élevant désespérément toujours plus haut.

Sa conscience était enveloppée de ténèbres. C'était comme s'il s'était enfoncé dans un marécage. Son esprit Submergé par le poids et la fatigue, Subaru continua néanmoins avec ardeur à avancer.

Au terme de ses efforts, son champ de vision s'ouvrit soudainement. L'esprit de Subaru avait flotté.
Retour au monde réel.

Il était revenu vivant du monde des ombres, mais cela ne signifiait en aucun cas qu'il avait échappé au danger.

« Hagh... ! Haa...ah ? »

Sa respiration était saccadée. Une sorte d'ombre lui serrait la gorge. Ses pieds ne touchaient plus le sol. Englué dans l'ombre, son corps était maintenu en suspension, incliné. Il était incapable de bouger.

On ne l'autorisait pas à bouger.

Mais comme s'il s'y accrochait, il toucha de la main gauche le mouchoir enroulé autour de son poignet droit.

« ...Le mouchoir de Petra. »

Dans ce monde plongé dans les ténèbres, le champ de vision de Subaru se teintait de noir. Au milieu de cette obscurité totale, seul le mouchoir de Petra brillait, irradiant une lumière blanche comme pour chasser les ténèbres.

Les sentiments imprégnés dans le mouchoir de Petra avaient-ils permis ce miracle à Subaru ? Non, une telle idée était difficilement justifiable. Subaru soupçonnait un autre individu d'avoir orchestré ce stratagème rusé qui l'avait sauvé.

—À savoir, la Sorcière de l'Avarice qui avait touché ce mouchoir à l'occasion de son
son départ, laissant avec lui des paroles d'une importance capitale.

« Cette satanée Échidnée... Savait-elle que ça allait arriver, bon sang... ? »

C'est une assurance. Juste pour être sûr, pouvait-il presque entendre le visage de la Sorcière lui dire, comme une image qui lui revenait en mémoire. Pour une fois, il était sincèrement reconnaissant envers cette Sorcière inconsidérée et vantarde.

Sans cette lumière, Subaru aurait certainement été englouti par l'ombre, disparaissant sans laisser de traces.
une trace.

Que se passait-il à l'intérieur de cette ombre ? — C'était un mixeur. L'ombre dissolvait l'être même de Subaru. Elle le faisait fondre et le mélangeait à autre chose : tout ce qu'elle avait englouti.

—Mélangées à toutes les innombrables choses qui avaient été englouties tout entières par l'ombre de la Sorcière.

En fusionnant avec ceux qui avaient été fondus avant lui, Subaru fut submergé par une multitude d'émotions. Sensations, sentiments, souvenirs, connaissances qui n'étaient pas les siens l'envahirent.
Il devint naturel d'en prendre instantanément conscience à mesure qu'elles s'insinuaient en lui, s'imprégnant dans son corps, son esprit et son âme.

Il s'en était sorti de justesse. Il avait échappé à la mort de justesse, à quelques fractions de seconde près. Être englouti par cette ombre n'était pas la mort. Subaru Natsuki serait absorbé par autre chose, effacé par l'intégration à un tout hétérogène.

Ce fut une défaite intolérable, dont même le Retour par la Mort ne put le ramener.

Sans l'aide d'Echidna, Subaru aurait péri, incapable de s'échapper de la prison.

L'étreinte de l'ombre. C'est parce qu'il le sentait au plus profond de lui-même qu'il voulut rappeler la Sorcière sur-le-champ pour la remercier.

« Guu...agh... »

Mais retarder l'inévitable grâce à l'aide d'Echidna avait atteint ses limites.

Lentement, le corps de Subaru était de nouveau englouti par l'ombre. Comme si le bas de son corps s'enfonçait dans le sol, comme si ses extrémités étaient méticuleusement digérées morceau par morceau, l'ombre de la Sorcière consumait Subaru.

Il se perdait peu à peu. Non seulement le sentiment de perte était effrayant, mais le soulagement l'était tout autant.

Ce fut un soulagement. Une joie immense à l'idée qu'il soit englouti, dissipé, effacé, son destin touchant à sa fin.

En conséquence, il était certain de sa conviction. Il ne pouvait pas mourir englouti par les ombres.

Elle continuerait d'être « aimée » — pour toujours.

« Mince... tout ça... »

La lumière créée par la Sorcière lui avait permis de gagner quelques dizaines de secondes, mais ce délai ne sauverait pas la vie de Subaru.

Ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne soit aspiré et effacé. Que voulait donc Echidna là-bas ?

« Cette...sale sorcière... ! »

Dès qu'il fut parvenu à sa conclusion, Subaru rejeta toute gratitude née de ce moment.

Auparavant, il déchirait la lumière de sa main gauche.

Le seul point positif était la lumière qui avait sauvé Subaru, dissipant l'ombre.

l'engloutissant — et c'est là que résidait le désir d'Échidna.

Echidna avait un objectif. Echidna avait laissé entre les mains de Subaru les moyens de l'atteindre.

C'était une bouée de sauvetage. Une bouée de sauvetage non pas pour sauver Subaru, mais pour lui permettre de mettre fin à ses jours.

« ————— »

Comme si elle pressentait sa résolution tragique, la lumière changea de forme, se transformant en un poignard radieux.

Elle avait sans doute pensé qu'il serait difficile d'y parvenir avec un seul

un mouchoir. Sa délicate attention lui fit monter les larmes aux yeux.

Pourtant, bien qu'il s'agît de larmes, ce qui coulait étaient des larmes de sang.

Il ferma les yeux, expira, et, sur cet élan, il porta le poignard de lumière vers sa propre gorge.

« —gh. »

Bien que la netteté de la lame de lumière fût incertaine, elle pénétra facilement sa trachée.

Le sang remonta vers la plaie mortelle et, tandis qu'il coulait de sa gorge jusqu'à ses poumons, sa conscience commença à s'estomper.

—Le charme protecteur de la lumière n'était pas une arme. Echidna l'avait mis entre ses mains pour qu'il pourrait se suicider.

C'était là le but de ce report de plusieurs dizaines de secondes : qu'il puisse s'en rendre compte, qu'il puisse le mettre à exécution, qu'il puisse revenir par la mort.

Echidna avait très probablement anticipé que la Sorcière de la Jalousie apparaîtrait à l'extérieur de Tombeau. La raison restait obscure pour Subaru, mais il allait devoir la payer de sa vie.

« — ! »

Pour la première fois, le suicide de Subaru a poussé la Sorcière de la Jalousie à crier autre chose que son amour.

Cependant, noyé dans son propre sang, ayant déjà perdu conscience, Subaru ne comprit pas les mots.

Mais il tendit la main vers le visage de la Sorcière, plongé dans l'ombre comme s'il s'agissait du

C'était la chose naturelle à faire. Cela semblait juste.

Le poignard de lumière s'est dissipé, et les derniers vestiges de lumière ont effleuré le voile d'ombre.

Le voile se déchira et la moitié du visage de la sorcière, cachée par l'ombre, lui fut dévoilée.

Elle avait des yeux violets comme des pierres précieuses. Ses cheveux argentés scintillaient comme le clair de lune. Et son visage, doux et familier, lui était cher. En voyant ce visage déformé par le chagrin, il ressentit moins de surprise que de douleur au cœur. La tristesse lui transperçait la poitrine.

La gorge remplie de sang, il était incapable de formuler des mots corrects.

Néanmoins, à celle qui se tenait devant lui, la jeune fille triste qui avait versé d'innombrables larmes, il fit une déclaration...

"Je vais-"

—Je te sauverai.

À l'instant même où il prononça ces mots, Subaru Natsuki perdit la vie.

6

Lorsqu'il s'est retrouvé à califourchon sur la « mort », la première réalité qui lui est apparue a été le goût amer de la poussière.

—U-geh !

Pris de violentes quintes de toux, il cracha des substances étrangères au goût de terre mêlées à sa salive.

Sur ce, Subaru se redressa et confirma qu'il était allongé sur le sol d'une pièce froide et sombre.

Les murs de pierre luisaient d'une faible lueur bleue, et le calme ambiant était tel qu'il pouvait vous mettre les nerfs à vif. —il était à l'intérieur du tombeau.

«Je suis re...retourné...»

D'une voix rauque, en ouvrant et fermant les mains juste devant ses yeux, Subaru fit comprendre le résultat du Retour par la Mort.

Son souvenir de ce qui s'était passé juste avant était encore vif, à la fois parce qu'il avait été englouti par l'ombre et Il s'était suicidé. — Et la violente douleur à sa gorge l'envahissait également.

« Ce n'est pas la première fois que je me suicide, n'est-ce pas... ? »

La sensation aiguë qui lui transperçait la gorge, l'impression qu'on l'arrachait, fit respirer Subaru difficilement.

Il y avait la souffrance de se noyer dans son propre sang et le sentiment de perte lié à la perte de conscience. Peu importe le nombre de fois où il avait frôlé la mort, l'horreur ne s'estompait jamais.

Peu importe le nombre de fois où il a frôlé la mort, cela n'a jamais été plus facile.

Il avait peur de la mort. La mort était terrifiante. C'était douloureux, atroce, et pourtant... « Malgré tout, revenir... c'est bien mieux que de tout perdre... ! »

Il avait choisi de revenir. Là-bas, il avait choisi la mort sans hésiter.

Ainsi, Subaru pourrait encore se battre. Il pourrait résister. Il pourrait se battre pour gagner son avenir.

« Mais je ne peux pas pour autant me laisser aller à la sentimentalité face à la mort... J'ai encore des choses à faire. »

En contemplant à nouveau les tâches qu'il devait accomplir, Subaru tenta de calmer les battements de son cœur tout en observant les alentours. De retour au tombeau, il trouva une jeune fille aux cheveux argentés allongée à ses côtés.

C'était le tombeau, le point de départ du Retour par la Mort, où Emilia poursuivait son... cauchemar concernant son passé.

Il devait la secouer par l'épaule pour la tirer de ce cauchemar. Lui dire qu'elle n'avait plus à revivre ces pensées terribles, la prendre doucement dans ses bras : voilà ce que Subaru devait faire en premier.

Alors qu'Emilia haletait d'angoisse, Subaru tendit doucement la main vers elle : « ...Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

Ses doigts tremblaient légèrement lorsqu'il tenta de toucher Emilia.

Se demandant ce qui se passait, il tenta de maîtriser les tremblements de ses doigts. Cependant, bien que Subaru fût conscient de ces tremblements, ses doigts refusèrent d'obéir ; au contraire, les tremblements s'intensifièrent.

Et ce n'était pas tout.

Un étrange cliquetis résonnait contre les murs de pierre. Ce bruit agaçant et les tremblements de ses doigts laissèrent Subaru perplexe ; il finit par comprendre.

Le cliquetis provenait des dents de Subaru. Sans que ses dents ne soient serrées, sa mâchoire était tremblant, provoquant ce misérable cliquetis.

On aurait dit que Subaru hésitait par lâcheté. Ses doigts continuaient de trembler et ses dents de claquer.

—La cause de ce tremblement était le visage qu'il avait aperçu de l'autre côté de ce voile d'ombre.

« Pourquoi est-ce que je tremble... ? Ne me dites pas que j'ai peur de... »

Il avait vu le visage de la Sorcière juste avant son Retour par la Mort – et c'était le même visage qu'Emilia. Après avoir frôlé la mort pour revenir, il avait conservé une peur de la Sorcière qui ne le quittait plus.

Une peur telle qu'elle lui fit oublier une chose pourtant fondamentale... Emilia n'était pas la Sorcière de la Jalousie.

« Une combine aussi stupide... Allons, je sais mieux que ça, bon sang... ! »

Subaru ignorait ce qui avait provoqué cette résurrection soudaine. Cependant, il avait une idée.

quant à la raison pour laquelle la sorcière avait pris cette forme. Il n'y avait qu'une possibilité à laquelle il pouvait penser.

La Sorcière s'était probablement manifestée dans le Sanctuaire en prenant possession du corps d'Emilia.

Petelgeuse, un archevêque des Sept Péchés Capitaux, était un esprit maléfique capable de posséder le corps d'autrui. Connaissant ce fou, Subaru pouvait aisément accepter la possibilité que la Sorcière puisse également s'emparer du corps d'autres personnes.

Ce qui l'avait le plus convaincu, c'était que cela expliquait parfaitement tout ce que l'attitude de Garfiel laissait entendre.

Pour que le plan d'utilisation de la barrière soit efficace, Garfiel était absolument certain que la Sorcière possédait un corps physique. Subaru se souvenait également très bien d'avoir présenté ses excuses « par avance » juste avant le combat décisif contre la Sorcière.

Autrement dit, Garfiel avait vu la Sorcière posséder Emilia. C'est pourquoi il n'avait pas donné de réponse claire quant à savoir si Emilia était morte ou vivante, et pourquoi il s'était excusé auprès de Subaru d'avoir abattu à la fois la Sorcière et Emilia, devenue avatar.

Tout s'expliquait. C'était tout. N'était-ce rien de plus ?

Ça n'avait rien à voir avec Emilia. Ce n'était pas une attaque contre elle. Il n'y avait aucune raison d'avoir peur de... —

Arrête tes mensonges éhontés, cracha-t-il froidement en lui-même.

Un mensonge éhonté. Les paroles de sa voix intérieure firent prendre conscience à Subaru qu'il se mentait à lui-même.

Il n'avait pas peur d'Emilia. C'était la vérité. Mais c'était une autre histoire. Sa peur de la Sorcière était d'une tout autre nature.

« _____ »

—Le retour de Subaru par la mort fut rendu possible grâce au pouvoir de la Sorcière de la Jalousie.

C'était l'avis de Subaru, et celui d'Echidna l'avait confirmé. Et comprendre cela signifiait que la Sorcière de la Jalousie possédait le pouvoir de remonter le temps.

Il n'était donc pas impensable qu'elle utilise le même pouvoir avec lequel elle l'avait fait.

Retour par la Mort pour remonter le temps elle-même.

Subaru ne pouvait pas affirmer catégoriquement qu'elle ne le ferait pas ou qu'elle ne le pourrait pas. Cette possibilité l'effrayait.

Il n'y avait pas de réponse à cette question. — À la place, il y avait une réponse juste à côté de lui.

« _____ »

Toucher Emilia et la réveiller permettrait de tout éclaircir.

Si Emilia ouvrait les yeux, en souriant doucement comme elle le faisait toujours, toutes ces choses deviendraient une source d'inquiétude inutile.

Mais si ce souhait ne devait pas être exaucé ...

— Emi...lia.

S'il cherchait à la sauver ou à être sauvé lui-même, il ne pouvait même plus le dire.

Mais il pensait que le simple fait que sa voix ait prononcé son nom et que le doigt touchant sa joue n'ait pas tremblé était pour lui un miracle suffisant.

« _____ »

Sa joue pâle lui conféra une chaleur si intense qu'il crut qu'elle allait fondre au bout de son doigt. Ses longs cils frémirent légèrement et une lueur s'attarda sur ses yeux baissés. Ses yeux violets clignèrent plusieurs fois en contemplant Subaru.

Et puis-

« ...Suba...ru? »

Lorsqu'il entendit sa voix murmurante, un poids lourd se dissipa en Subaru.

Un seul mot, cet appel, suffit à dissiper la peur qui l'avait envahi jusqu'alors. Tout était différent de l'amour factice dont il avait été comblé.

« C'est... Jusqu'à présent, j'étais... »

Subaru laissa échapper un long, très long soupir. Un peu déconcertée par l'absence de réponse, Emilia s'assit lentement. Elle se redressa en fronçant les sourcils tout en observant la pièce dans laquelle ils se trouvaient.

Se réveillant de son cauchemar, elle comprit tardivement ce qui se passait. Cependant, elle finit par reprendre conscience de la réalité.

« —Ah. »

Cette petite voix s'est probablement fait entendre en se remémorant quelque chose du rêve qu'elle avait fait.

Il savait qu'Emilia paniquerait immédiatement. Il avait déjà vu la réaction d'Emilia.

Le cœur brisé par son passé à trois reprises, il se devait de la reconforter avec douceur.

Pour cela, sans la blesser d'aucune façon, il dut l'appeler, pour lui dire que tout allait bien : « — Subaru. »

Et pourtant, alors même que Subaru s'était préparé à faire exactement cela, Emilia a agi de manière totalement contraire à ses attentes.

Ses yeux paniqués avaient retrouvé leur calme ; ses lèvres, sur le point de trembler, étaient désormais pincées avec une ferme volonté. À la surprise de Subaru, Emilia tendit doucement la main tout en parlant.

« Pourquoi as-tu l'air si souffrant ? »

« Hgh », fit le souffle court qui s'échappa de lui.

Subaru resta figé de surprise lorsque le doigt d'Emilia caressa doucement sa joue. Du bout de son doigt blanc, elle essuya délicatement le coin de son œil, faisant céder les larmes qui montaient et les laissant couler librement.

Des larmes ont coulé. C'est seulement à ce moment-là que Subaru a réalisé qu'il était sur le point de s'effondrer complètement.

« Ah, euh, moi ? »

Une fois qu'il s'en est rendu compte, il lui a suffi d'un instant pour s'effondrer.

Les secousses qui le frappèrent étaient d'une toute autre intensité que celles qui avaient secoué ses doigts et ses dents quelques instants auparavant. Elles le privèrent de toute force intérieure et Subaru, qui était à genoux, perdit l'équilibre et s'affaissa sur les fesses.

« Tout va bien, tout va bien, Subaru. Je suis là, je suis juste là... »

Alors que son corps affaibli se penchait en avant, une caresse délicate l'enlaça de face.

La température d'Emilia était si élevée qu'il pouvait la sentir à travers le tissu fin de ses vêtements.

Une douce pulsation lui parcourut la poitrine à l'endroit où il avait posé sa tête ; il sentait le soulagement combler les fissures de son cœur brisé.

Soulagement. — Oui, c'était sans aucun doute un soulagement : qu'Emilia soit restée elle-même, que la Sorcière ne lui ait pas dérobé son corps.

Et aussi pathétique que cela fût, le corps de Subaru avait choisi les tremblements et les pleurs comme façon d'exprimer son soulagement.

« Je suis vraiment désolée de t'avoir inquiétée comme ça. Tout va bien, tout va bien... »

Tandis que Subaru tremblait et se recroquevillait, Emilia le consolait doucement, l'appelant sans cesse comme si elle le plaignait.

Tout doucement, Emilia continua de consoler Subaru de cette manière.

CHAPITRE 2

J'AI DÉJÀ VU L'ENFER

1

« C'est donc ainsi que Lady Emilia est revenue avec Crybaby Barusu à ses côtés... »

« D'une certaine manière, ça ressemble au titre d'un conte de fées ou quelque chose comme ça... »

Subaru avait pleuré à chaudes larmes, et Emilia l'avait consolé. L'époque de tendresse et de pitié était révolue.

Quand leurs jambes les firent sortir du tombeau, Ram était là pour les accueillir et, après avoir écouté leur récit, elle leur prononça les paroles aimables mentionnées précédemment. Malheureusement, Subaru, parfaitement conscient de sa propre faiblesse, n'avait plus la force mentale de la contredire.

« Après s'être précipité à l'intérieur de façon si spectaculaire, il s'évanouit comme il l'avait fait pendant la journée. » causant des ennuis à Lady Emilia qu'il était censé sauver... Pourquoi es-tu en vie, au juste ?

« J'ai dit que je n'avais plus d'énergie mentale ; ce n'est pas une raison pour m'attaquer encore plus, vous savez ?! »

« C'est exact, Ram. Subaru s'inquiétait pour moi. Ces sentiments sont précieux. »

Ram, incapable de dissimuler son mépris, laissa échapper un profond soupir tandis que ses épaules s'affaissaient. Lorsque Subaru fit une remarque sur son comportement, Emilia, ayant repris ses esprits, lui offrit un soutien rassurant.

Emilia se tenait aux côtés de Subaru, haussant ses sourcils fins d'une manière digne tout en poursuivant son récit.

« Bien qu'il se soit mis en quatre pour m'aider, il est vraiment décevant qu'il ait fini par... »

elle s'est effondrée soudainement et a fondu en larmes d'inquiétude après...

« Emilia-tan ? Emilia-tan ? Je vais encore pleurer. »

« Mais... ! Ces derniers temps, Subaru n'a fait que m'aider... alors une partie de moi est soulagée qu'il m'ait montré sa faiblesse comme ça... »

Emilia porta une main à sa poitrine, et les paroles d'Emilia firent que Subaru, sans s'en rendre compte, eut le souffle coupé.

Emilia surestimait Subaru. Jusqu'alors, il lui avait déjà montré son côté pitoyable à plusieurs reprises ; cette fois-ci n'était que le dernier exemple en date d'une longue série de moments embarrassants depuis leur première rencontre.

« Je suis à la fois heureuse et gênée de t'entendre dire ça, Emilia-tan, mais je ne veux pas vraiment... »

te montrer des trucs comme ça...

« Eh, pourquoi pas ? »

« C'est parce que je veux toujours montrer à Emilia-tan mon côté cool. Je veux que tu oublies que je suis en réalité un type faible, pathétique et totalement irrécupérable. »

« Pff. Je ne te haïrai pas juste parce que tu me montres quelques instants de faiblesse, Subaru. »

Emilia posa les mains sur ses hanches, les joues gonflées d'indignation. Subaru fit de son mieux pour Souriez pour masquer les problèmes.

Les paroles d'Emilia étaient bienveillantes, mais la vanité de Subaru l'empêchait d'en tirer le moindre réconfort. Son mécontentement n'avait rien à voir avec la personnalité d'Emilia et n'était certainement pas dû à la crainte de la décevoir ; c'était simplement son entêtement qui parlait.

« Ha ! Tu te prends pour qui ? Te voir aussi têtu, c'est difficile de croire que tu viens de pleurer à chaudes larmes. »

« Et voilà que Grande Sœur vient tout gâcher alors que tout se passait bien... »

« Voyons, voyons, ne dites pas cela, monsieur Natsuki. L'attitude de Mlle Ram dissimule son inquiétude. Quand elle n'avait aucune idée de ce qui se passait à l'intérieur, Mlle Ram était particulièrement inquiète... Salut !

Otto semblait très satisfait de lui-même, mais un regard noir de Ram fit aussitôt disparaître sa joie. « Impossible qu'elle fasse la tête pour une raison aussi adorable », pensa Subaru en plissant les yeux vers Ram.

"Quoi?"

«...Non, ah, rien du tout.»

Mais son regard perçant le fit lui aussi battre en retraite précipitamment. Contrairement à Otto, il n'en fut que légèrement blessé, car il était plus habitué à affronter Ram. Quoi qu'il en soit, Ram et Otto étaient là pour accueillir chaleureusement Subaru et Emilia à leur retour. Dès lors, la question restante devint assez simple :

« _____ »

Son regard fuyant se posa sur un jeune homme aux cheveux blonds, les bras croisés, qui se tenait non loin de là : Garfiel. À cette vue, les joues de Subaru se durcirent et il s'efforça de dissimuler ses émotions.

Les sentiments de Subaru envers Garfiel étaient extrêmement ambivalents. Il était indéniable que ce dernier avait temporairement collaboré avec Subaru lors du combat contre la Sorcière. Le souvenir de sa mort atroce restait gravé dans la mémoire de Subaru. Et c'est pourquoi Subaru accepta ce fait.

—Mais il se souvenait aussi des nombreux êtres qu'il avait cruellement tués dans le monde auparavant.

C'est pourquoi Subaru ne pouvait pas baisser sa garde. Surtout pas juste après un retour de La mort. La raison de l'hostilité de Garfiel, le miasme de la Sorcière, serait actuellement à son comble.

Comment allait-il réagir ? Voyant Subaru sous cette tension, Garfiel claquait des crocs et prit la parole.

« Quand tu as foncé là-dedans, je ne savais pas ce qui allait se passer, mais je suis soulagé que tu aies réussi. »

Tout va bien. Je ne peux pas me moquer de toi pour ça ; « le vent ne peut pas faire tomber Gafgari sur des fruits » et tout !

"Aïe ! Hé, attends un— Aïe ! Owww !"

Garfiel éclata de rire en donnant une violente tape sur l'épaule de Subaru.

La gifle fut si violente que Subaru engourdit tout son corps, frissonnant et se demandant : « Il va faire ça devant tout le monde ?! » Mais il ne perçut aucune malice dans le sourire de Garfiel. Il souhaitait simplement la bienvenue à Subaru et Emilia, rentrés sains et saufs. La réaction fut un peu... non, complètement... au-delà de ses espérances.

"C'est ça?"

« Ah ? Quoi... ? Tu es tellement pleurnichard que tu as besoin que je te frotte la tête et que je te dise que tout va bien ? »

« Comme si ça allait reconforter qui que ce soit. Ce n'est pas ce que je voulais dire, mais... non. »

Subaru se ravisa, sur le point de dire une bêtise qui aurait pu déclencher une véritable tempête. Après tout, le Garfiel actuel ne semblait pas lui en vouloir. C'était déjà ça de pris.

« J'avais un peu peur que si je restais près de toi, tu me méprises à cause de mon odeur corporelle... »

« Mais qu'est-ce que tu fais... ? Moi, je n'aime vraiment pas être associé à une odeur corporelle comme celle-là. »

«—. Considérez simplement que c'est un problème lié à mon corps, d'accord ? Plus important encore, asseyons-nous quelque part avant de discuter des détails. Parler debout comme ça, ce n'est pas idéal, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. Subaru doit être épuisé d'avoir tant pleuré... »

« Emilia-tan ! »

Emilia approuva le point de vue de Subaru, tout en rajoutant une couche. Elle répondit à la voix triste de Subaru en lui tirant la langue. « Je suis désolée », dit-elle d'un ton mielleux.

Tout en pardonnant ses taquineries, tant elle était adorable, Subaru nourrissait un tout autre ensemble de sentiments. des pensées dans sa poitrine.

—Cette fois-ci, contrairement à toutes les tentatives précédentes, Emilia n'était pas devenue terriblement désespérée suite à son échec à l'épreuve.

Le déclencheur de ce changement fut la triste réalité d'Emilia se remettant de sa panique plus vite que...

Subaru, mais de toute façon, cette fois-ci elle avait affronté son passé tout en conservant un cœur fort.

Il n'était pas certain que son état mental aurait un effet positif sur le déroulement du procès, mais... « Ça vaut le coup d'essayer, non ? »

« Monsieur Natsuki ? Y a-t-il un problème ? »

« Rien de spécial. »

Alors que le groupe changeait de lieu, Otto appela Subaru lorsqu'il commença à prendre du retard.

Derrière eux. D'un haussement d'épaules, Subaru les rattrapa rapidement.

Le cœur d'Emilia n'avait pas encore été brisé par le procès et Garfiel restait neutre.

Les circonstances entourant le Sanctuaire lui avaient révélé des visages différents à chaque fois. Cette fois-ci ne faisait pas exception, mais Subaru était parfaitement conscient qu'il s'agissait de la situation de départ la plus solide qu'il ait eue jusqu'à présent.

« Après ça, tout dépend de ce que j'essaie de faire et de ce que j'en retire, hein ? »

Mourir pour rien, c'est du passé. Je dois faire un usage plus judicieux de la mort.

Jusqu'alors, toutes les morts avaient un sens... même les morts répétées du monde et du Sanctuaire.

Ainsi-

« Revenir de cette période sombre, ça vaut forcément quelque chose. »

Il avait légèrement mal à la tête. Un souvenir persistant d'être mélangé à d'autres personnes.

Il y a sûrement quelque chose là-dedans qui pourrait donner un sens à sa mort et à cette rencontre fortuite avec la sorcière.

2

Le groupe quitta le tombeau et se dirigea vers la résidence de Ryuzu, qui faisait office d'auberge.

Quant à la conversation qui se déroulait entre eux dans la chambre d'amis, rien n'avait fondamentalement changé concernant le procès. Mais contrairement à avant, une différence majeure s'était ajoutée : Emilia participait à cette conversation.

Jusqu'à la dernière course, Emilia était tiraillée entre son sens du devoir et sa peur de son passé, un poids apparemment insurmontable qui la rongait. Mais cette fois, c'était différent.

« Je suis désolé pour aujourd'hui. J'ai inquiété tout le monde et j'ai vraiment causé des problèmes à Subaru... mais je pense qu'il est clair que je dois le faire.

Subaru ignorait ce que les autres pensaient de la déclaration de détermination d'Emilia à la fin de la réunion. Pour sa part, il était fier d'elle et avait envie de l'applaudir. Ce qu'il fit d'ailleurs.

Sur ce, la réunion du jour s'est conclue, la séance étant ajournée afin que chacun puisse se préparer pour le lendemain.

« Emilia-tan, couvre-toi bien ; prends ton temps et repose-toi, d'accord ? Si tu n'as pas sommeil... »

Je peux désormais rester à votre chevet du « bonne nuit » au « bonjour », mais...

« Mmm, je vais très bien. Tu as autant besoin d'une pause que moi, n'est-ce pas, Subaru ? Midi »

et la nuit fait que tu t'es effondré deux fois dans cette tombe aujourd'hui, alors...

« Ah, je suppose que oui. Oui, tu as raison. Je ferai attention aussi. »

Alors que Subaru accompagnait Emilia au lit, son observation le fit se gratter la tête et esquisser un vague sourire.

Ayant accepté ce changement chez Emilia, Subaru n'avait parlé à personne de lui ni du tombeau — autrement dit, du fait qu'il avait passé l'Épreuve et surmonté la première étape.

C'était par égard pour Emilia, car si elle savait que Subaru avait réussi l'épreuve où elle avait échoué, cela la plongerait dans un sentiment de culpabilité inutile. Si, cette fois, Emilia parvenait à garder son sang-froid, le résultat de sa seconde tentative pourrait bien être différent.

Il gardait espoir.

Et même si le résultat était le même, cette connaissance restait précieuse.

Il était utile d'essayer.

—Plus important encore, cette fois-ci, Subaru ne se concentrerait pas excessivement sur le nettoyage du tombeau.

S'il relevait le défi du tombeau, il pourrait affronter à nouveau Echidna lors de l'Épreuve. Cela lui serait sans aucun doute utile, mais pour l'instant, Subaru ne possédait pas les qualifications requises pour la rencontrer.

Ses préparatifs étaient insuffisants. Il lui manquait encore de nouvelles informations, de nouveaux résultats, de tout. Dans ces conditions, même s'il rencontrait Echidna, cela ne ferait que la pousser à céder aux avances de Subaru. Il préférait éviter cela autant que possible.

Par conséquent, Subaru devait accumuler des éléments justifiant une nouvelle rencontre avec la Sorcière. C'est pourquoi sa priorité absolue était de prouver que les « souvenirs » enfouis dans sa tête n'étaient pas erronés.

« Ram, j'ai besoin de te parler une seconde. Ça te va maintenant ? »

« Quel indécence ! »

« Tu tires des conclusions hâtives et alarmistes ! »

Après avoir dit au revoir à Emilia, Subaru s'adressa à Ram tandis qu'elle rangeait la chambre d'amis.

Emilia et Roswaal, ainsi que Ram, qui veillait à leurs besoins, logeaient chez les Ryuzu, soit trois invités au total. En toute logique, Subaru aurait dû passer la nuit avec les habitants du village d'Earlham, dans la cathédrale, mais...

« Mais aujourd'hui, j'ai quelque chose qui passe avant tout. Tu te souviens de la promesse dont nous avons parlé avant de défier le tombeau, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Mais je suis surpris que vous vous en souveniez, Barusu. Vous avez dû être bien occupé dans le tombeau, j'en suis sûr. »

Bien qu'elle fasse manifestement allusion à son effondrement intérieur et à ses larmes, Subaru garda le silence. Il avait déjà été la cible de nombreuses moqueries suite à l'incident du pleurnichard Barusu. À présent, Subaru avait des choses plus importantes à dire.

« Enfin, la promesse... par laquelle vous entendez que Maître Roswaal prenne le temps de vous parler, si je comprends bien... »

« En raison de circonstances exceptionnelles, je souhaite reporter cette promesse à plus tard. En échange, Ram, j'ai besoin d'un service de ta part.

« Quel indécence ! »

« N'en faites pas une blague récurrente !! »

Il soupira en voyant le regard noir que lui lançait Ram. Il n'était pas allé jusqu'à annuler sa promesse, mais à en juger par son attitude, Ram ne prenait pas la demande arbitraire de Subaru très au sérieux. Malgré tout, elle haussa les épaules.

« — Très bien. Maître Roswaal m'a bien dit de me mettre à la disposition de Barusu. Et si cela s'avère être une manœuvre vulgaire, c'est Barusu qui le regrettera plus tard. »

« Je tiens à préciser que je ne vous regarde pas avec des yeux indécents, hein ?! »

« Je suppose que non. Le regard que Barusu pose sur Ram n'est pas un regard de désir charnel, mais quelque chose de plus vague. »

Cette déclaration soudaine déconcerta Subaru. Cependant, il comprit immédiatement ce qu'elle voulait vraiment dire. Pour Subaru, c'était comme recevoir un coup de poing par surprise, venant d'un angle mort.

Après tout, Ram affirmait que Subaru ne voyait pas Ram et voyait « quelqu'un » d'autre à la place.

Même s'il avait fait de son mieux pour être prudent et éviter cela... « Quel visage pitoyable. Ce n'est pas un regard repoussant, cependant, alors je n'en dirai pas plus... »

Remarquant le malaise de Subaru, Ram plissa les yeux. Ce n'était ni de l'exaspération ni du mépris, mais une mélancolie si ténue qu'elle en était presque imperceptible. Ce qui la rendait d'autant plus douloureuse pour Subaru.

Bien que leurs personnalités fussent très différentes, cette douceur était un trait commun aux sœurs.

qui se ressemblaient comme deux gouttes d'eau.

« _____ »

Il brûlait d'envie de tout révéler à Ram au sujet de Rem. Il voulait lui dire qu'elle avait une petite sœur adorée, prisonnière d'un sommeil profond dont elle ne pouvait se réveiller, au manoir. Subaru aurait voulu parler de ses sentiments, de ses souvenirs avec elles deux, jusqu'à épuisement.

—Mais Subaru connaissait un monde où cela avait conduit Ram à tenter de sacrifier Rem.

Le désespoir et l'abattement de ce moment empêchèrent Subaru de parler de Rem.

Un monde où Ram aurait abandonné Rem, où la sœur aînée aurait abandonné la cadette, le rendrait sans aucun doute fou.

«...Vous aviez quelque chose à demander à Ram ?»

« Euh, er ? »

« Fermez la bouche et arrêtez de faire cette tête idiote. Je ne voulais pas vous blesser, Barusu. Ram souhaite suivre les instructions du Maître Roswaal. Pour cela, il me suffit d'écouter votre histoire. »

« C'est une aide précieuse... Euh, en fait, je voulais vous demander un service concernant Garfiel. »

Faisant preuve d'une rare générosité envers Ram, Subaru aborda enfin le sujet principal. Le nom qu'il mentionna fit légèrement froncer les sourcils à Ram.

« Est-ce qu'il est arrivé quelque chose à Garf ? »

« — Il s'agit de ce qui va se passer. Il y a de fortes chances qu'il fasse obstacle à mes activités secrètes. Si je pouvais vous demander de le tenir occupé, je pourrais... »

« Saisis l'occasion et assène-lui un bon coup sur la tête par derrière, d'accord ? »

« Même si je faisais ça, est-ce que ça ne finirait pas par me faire virer ? Pff... »

En réalité, la force de Garfiel était telle qu'un être ordinaire comme Subaru n'était même pas en mesure de lui porter un coup fatal. Il l'avait déjà vu se battre trois fois : lors de leur première rencontre, puis sous sa forme bestiale, et bien sûr, lors du combat contre la Sorcière. C'était largement suffisant.

Même si Ram parvenait réellement à le charmer, l'issue d'un combat serait sans aucun doute la même. Ram semblait partager cet avis.

« S'il est vrai que Garf est plutôt sous mon charme, cela n'a rien à voir avec l'autre. »

Je suppose que vous n'avez pas besoin d'explications quant à sa force absurde.

« Ouais, si ça dégénérerait en violence, je tomberais en un seul coup. »

« Tu ne vaudrais même pas la peine qu'on s'y attarde. Quel culot de la part de Garf ! »

La douceur qui se lisait dans le regard de Ram lorsqu'elle parlait de Garfiel contrastait avec sa façon de parler habituelle. Impossible de déchiffrer les émotions qui se cachaient derrière ces yeux roses, et Subaru, n'y parvenant pas, renonça.

Garfiel était un obstacle. C'était un mur qu'il fallait escalader. Il n'y avait pas de place pour

Il ne voulait pas le voir autrement. Il avait décidé que Garfiel était son ennemi. Si Ram était le meilleur moyen de le vaincre, il lui suffisait de gagner sa confiance.

«...Il y a une expression désagréable dans tes yeux, Barusu.»

Mais lorsque Subaru se tut, Ram murmura tandis que la température de son regard cruel baissait.

« Je ne sais pas ce que vous avez vu en chemin... Non, ce que vous avez vu dans le tombeau, mais il est peu probable que ce fût quelque chose de bon. Comparé au regard qui voit clairement quelqu'un d'autre quand vous me regardez, c'est bien plus vil. »

«...Arrêtez avec vos soupçons bizarres. Je n'ai fait que dormir dans la tombe. Mon rêve n'était pas si terrible.»

Le rêve — sa brève rencontre avec la sorcière aux cheveux blancs, Echidna — remonta à la surface et se retrouva dans un coin de sa mémoire.

Ayant déjà discuté trois fois avec Echidna, il ne prétendait pas tout savoir sur la Sorcière, mais son existence était très importante pour Subaru.

Au milieu de ces rares et précieuses occasions, son esprit avait été préservé, il avait acquis la force

pour aller de l'avant, et elle lui avait même sauvé la vie.

Elle était quelqu'un à qui il pouvait révéler le Retour par la Mort, quelqu'un à qui il pouvait en parler — ça
La solitude était d'une valeur inestimable.

« _____ »

Pendant un moment, les yeux noirs de Subaru et les yeux roses de Ram se fixèrent du regard.

Il eut presque l'impression qu'elle lui reprochait d'avoir été sauvé par une sorcière, mais Subaru le nia d'un regard. Il n'était pas certain que son intention ait été bien comprise, mais Ram détourna brusquement les yeux.

«...Je vais attirer Garf. Faites tous les méfaits que vous avez prévus.»

« Merci, je compte sur toi... Désolé. Tu n'as rien fait de mal. Je comprends ça. »

Comme pour masquer l'atmosphère gênante, Subaru ajouta ces mots et, sans attendre de réponse, quitta la pièce.

En quittant le bâtiment, une douce brise filtrant à travers le Sanctuaire lui chatouilla les cheveux. Sentant l'odeur de l'herbe mêlée à la brise nocturne, Subaru se dirigea lentement vers la forêt. Le feu de camp du campement était déjà éteint, mais grâce au clair de lune, ses pas étaient assurés.

Après avoir marché un petit moment, il entendit soudain un sifflement de doigts provenant de la direction de la résidence Ryuzu.

«...Ne me dites pas que c'est sa façon d'appeler Garfiel ?»

Supposant que c'était Ram qui sifflait, il imagina Garfiel appelé par ce sifflement. Il en conclut que leur relation était celle d'un maître et de son animal, et certainement pas celle d'un homme et d'une femme.

Quoi qu'il en soit, il était reconnaissant à Ram d'occuper Garfiel. Pour le moment, il avait d'autres chats à fouetter.

Leurs préoccupations et leurs priorités sont plus importantes que leur relation.

—Pour vérifier si c'était vrai, Subaru arriva sur un chemin qui n'en était pas un et pénétra au cœur de la forêt.

3

Subaru inspira profondément pour supporter la douleur intense et lancinante des souvenirs.

Serrant les dents du fond, une épaisse sueur perla sur son front tandis qu'il forçait ses yeux à s'ouvrir, comparant le paysage à ses souvenirs. Il écarta les lianes et les branches envahissantes à l'aide de ses bras, s'enfonçant toujours plus profondément au cœur de cette végétation dense que même les bêtes abhorraient.

Les souvenirs palpitants qu'il avait acquis lorsqu'il avait été englouti par l'ombre, et que son être même avait été sur le point de se dissoudre dans les eaux troubles, lui firent entrevoir une lueur d'espoir.

Des eaux troubles – c'était le seul terme qu'il pouvait employer pour décrire cette situation. Lorsque son existence fut engloutie par l'ombre, se fondant dans les ténèbres, Subaru fusionna avec les nombreuses « consciences » qui l'habitaient. Il s'agissait probablement des esprits des victimes englouties par l'ombre de la Sorcière. Subaru avait réussi à s'échapper de justesse avant de subir le même sort.

Ce qui suivit fut la perte vaine de sa vie malgré tous ses efforts, mais la vie ou la mort de Subaru importait peu. — Ayant effleuré les souvenirs d'autres personnes prisonnières de cette ombre, le fait qu'il soit revenu avec une partie de ces pensées était crucial.

À partir d'un fragment de mémoire tronqué, il avait déduit qu'il avait mal interprété les choses, qu'il avait trouvé de fausses réponses à des questions importantes. Il y était parvenu grâce à la pratique abjecte de fréquenter de nombreuses personnes, mais malgré cela, le jeu en valait largement la chandelle.

Après tout, il était revenu avec une belle prise, même si cela avait coûté la vie à Subaru.

« Reste à confirmer ce que racontent ces souvenirs... Mais les détails me donnent un peu la chair de poule. »

Entouré d'un paysage entièrement vert, il ne parvenait pas à trouver l'installation cachée au cœur de la forêt qui était sa destination — ce bâtiment blanc difficile à repérer devant lequel Subaru était arrivé par inadvertance à deux reprises.

La première fois, c'était lorsqu'il avait été emprisonné par Garfiel ; la seconde fois, il était arrivé sur les lieux grâce à un téléporteur rendu possible par le pouvoir du cristal. Subaru ignorait tout de la vérité qui se cachait derrière ce bâtiment. Mais les souvenirs le poussaient à aller de l'avant.

Ils insistaient sans cesse sur le fait que c'était l'un des secrets du Sanctuaire, et, y croyant, Subaru J'ai continué à marcher jusqu'à ce

que... — Je t'ai trouvé.

Au cœur de la forêt, Subaru aperçut la structure blanche délabrée. Il essuya la sueur de son front.

Le bâtiment, qui se dressait silencieusement au milieu de la verdure profonde, semblait repousser l'entrée des humains — non, il ne s'agissait pas seulement des humains. Il s'agissait des animaux, des insectes... de tout.

La preuve en était l'étrange odeur qui piqua le nez de Subaru dès qu'il aperçut le bâtiment.

« Pff... cette odeur est toujours aussi forte, hein ? »

S'essuyant les lèvres avec sa manche, il ne pensait pas que quiconque puisse entrer dans cet édifice sans une très bonne raison.

« Mais j'y vais... On ne peut pas attraper un petit tigre sans entrer dans la tanière du tigre, et tout ça. »

Lentement, avec précaution, Subaru s'approcha de l'entrée du bâtiment. La construction en pierre était assez abîmée par les intempéries, mais tout comme le tombeau, il ne semblait pas y avoir lieu de craindre un effondrement.

Constatant qu'il n'y avait pas de porte, ce qui lui permettait d'entrer et de sortir librement par l'entrée, il confirma qu'il n'y avait aucun signe de présence humaine lorsqu'il commença son infiltration.

L'intérieur du bâtiment était assez sombre, mais le clair de lune filtrait à travers les fissures du plafond. S'appuyant sur cela pour s'assurer qu'il pouvait encore voir, Subaru inspecta scrupuleusement le sol et les murs en s'enfonçant plus profondément à l'intérieur.

Subaru s'était déjà rendu deux fois à cet endroit, une fois en captivité et une autre fois par téléportation, mais aucune de ces occasions ne lui avait permis d'examiner attentivement la structure. Il avait donc mis l'étude des lieux de côté. Il avait fini par regretter d'avoir remis les choses à plus tard de cette façon. Et maintenant, il avait aussi des raisons de déplorer cela, mais... « Cette cavité dans le mur... Cela vient du souvenir... Gii ?! »

Des étincelles jaillirent derrière les paupières de Subaru, ses yeux se remplirent de larmes lorsqu'il devint certain que cela et ses souvenirs correspondaient.

En observant les lieux, il aperçut, tout au fond, une pièce deux fois plus grande que toutes les autres. C'était celle où Subaru avait été détenu durant sa captivité. Le mur du fond arborait une blancheur surnaturelle, comme blanchi, et c'est là qu'il découvrit une étrange cavité. Cette cavité avait manifestement été créée intentionnellement, et lorsqu'il s'approcha timidement, Subaru pensa qu'il s'agissait d'une cachette.

—Non, il ne l'a pas « pensé ». Les souvenirs le savaient. C'était là que le cristal avait été placé.

« Placé, mais pourquoi ? »

Il sortit de sa poche le cristal bleu que Frederica avait possédé. Ayant été téléporté Subaru manipula la pierre avec une grande précaution à deux reprises, la plaçant dans la cavité.

Peut-être que quelque chose se passera, ou peut-être que rien ne se passera... mais l'instant d'après, cette pensée lui traversa

l'esprit... « — ? ! »

Dès que le cristal quitta sa main, une lumière jaillit. Le bleu éblouissant coupa le souffle à Subaru, qui se protégea aussitôt le visage avec son bras. Puis, il plissa lentement les yeux vers la lumière, et...

«...Oh, allez .»

Il laissa échapper sa voix sans s'en rendre compte. La lumière bleue émanait du centre de la cavité.

Elle s'estompa peu à peu. À l'endroit où la lumière avait disparu se trouvait... Non, le problème était plutôt ce qui manquait : le mur blanc qui aurait dû être là.

Le mur percé d'une cavité disparut, et devint ainsi l'entrée d'une autre pièce cachée.

Derrière elle. Puis, lorsque Subaru découvrit ce qui se trouvait dans la pièce cachée, il en resta sans voix.

Au centre de la pièce trônait un immense cristal, si grand qu'il pouvait à peine l'enlacer.

—À l'intérieur de cette magnifique lumière bleue se trouvait une jeune fille recroquevillée sur elle-même, son corps scellé à l'intérieur du cristal.

« C-eci... c'est... »

Subaru, chancelant, entra dans la pièce d'un pas précaire, s'approchant du cristal.

Le spectacle le subjuga. Telle était l'intensité de la beauté surréaliste qui s'offrait à lui.

Le cristal bleu transparent révélait une jeune fille d'une beauté tragique. L'impression était proche de celle d'un bloc de glace, mais contrairement à la glace, qu'on pouvait faire fondre pour libérer quelqu'un, le cristal était éternel tant qu'il restait intact. Et briser le cristal revenait à briser la vie de la jeune fille.



C'était une œuvre d'art cruelle, avec la fille de cristal comme pièce maîtresse — et son visage lui était familier.

«...Ryuzu, c'est toi ?»

La personne à l'intérieur du cristal avait de longs cheveux roses. Son corps encore jeune était vêtu d'une simple robe. Elle était recroquevillée sur elle-même, les jambes repliées, comme en cours d'EPS, et ses yeux aux longs cils étaient clos, comme si elle dormait.

Il s'agissait sans aucun doute de Ryuzu Bilma, la représentante du Sanctuaire.

Ou plus précisément, il aurait dû la qualifier de fille qui était le portrait craché de Ryuzu.

« Ce n'est pas seulement le cristal. Qu'est-ce qui se passe dans cette pièce... ? »

Le socle métallique soutenant le cristal émettait une faible lueur, éclairant faiblement toute la pièce. Les yeux de Subaru, habitués à l'obscurité, trouvèrent cette lumière suffisante pour scruter les moindres recoins de la pièce.

La scène donnait à Subaru l'impression d'être dans un étrange centre expérimental.

Bien sûr, ce monde était bien loin de la technologie mécanique. Cet endroit ne faisait pas exception, et il n'y aperçut aucun appareil extravagant. Pourtant, Subaru avait sans aucun doute eu l'impression qu'il s'agissait d'un centre expérimental.

Peut-être cette impression ne venait-elle pas de Subaru, mais des souvenirs qu'il enfouissait.

Et la réponse était probablement :

« C'est quelque chose qu'on ne ressent qu'en venant ici. C'est l'impression que j'en ai. Ça vous convient ? »

«...Je me le demande. Je ne suis pas sûre d'avoir les réponses que vous cherchez, jeune Su.»

« Je dois dire que cette excuse a cessé de fonctionner dès que tu es arrivé ici. »

Se retournant, il esquissa un sourire forcé à la personne qui prit la parole après être apparue à l'entrée. Le visage familier semblait quelque peu fatigué, tout en lui rendant son sourire avec amabilité — et de plus, ils étaient deux.

Celle qui avait un bâton et avec qui Subaru avait échangé quelques mots était Ryuzu Bilma. Et l'autre était... « C'est... la fille qui m'a guidée après

la téléportation ? »

« _____ »

Sans répondre à Subaru, la jeune fille qui ressemblait trait pour trait à Ryuzu garda un silence impassible.

Contrairement à Ryuzu, elle n'avait pas de canne, et sa simple robe de style poncho s'harmonisait avec le La jeune fille qui avait guidé Subaru jusqu'au tombeau. Cependant, cela ne signifiait pas forcément qu'il s'agissait de la même fille.

Comme pour confirmer la supposition de Subaru, Ryuzu secoua la tête.

« Probablement pas. Cette fille fait partie de celles qui veillent sur cet endroit. Celle que vous avez rencontrée. »

Dans la forêt, Young Su était différent... n'était rien de plus qu'une partie des yeux du Sanctuaire.

« Les yeux du Sanctuaire, hein... ? On dirait une sorte de réseau de surveillance. Un groupe de Ryuzus surveille donc la forêt. Pas étonnant que tu sois au courant de tout ce qui se passe ici. »

Les paroles de Subaru, prononcées avec une assurance totale, firent légèrement hausser les sourcils à Ryuzu, qui acquiesça d'un signe de tête.

Les yeux du Sanctuaire – Subaru avait désormais une réponse à la question concernant cette métaphore Il l'avait conservé d'une fois précédente.

Il s'agissait de deux tentatives précédentes. Après s'être échappé de sa détention dans cet établissement, comment Garfiel avait-il pu déjouer le plan d'évasion du Sanctuaire – le complot ourdi par Ram et Otto ?

La réponse à cette question était le réseau de surveillance du Sanctuaire utilisant plusieurs Ryuzus.

« Je n'aurais jamais imaginé que Young Su découvrirait cet endroit à peine une demi-journée après son arrivée. J'habite ici depuis de nombreuses années, mais il est rare que je sois aussi surpris. »

« Le mérite ne me revient pas uniquement. C'est grâce aux souvenirs qui m'ont amené ici. »

« Des souvenirs, une réponse étrange en effet. Mais de qui s'agissait-il, au juste ? »

« Je me demande... — Je pense que ça vient probablement de quelqu'un qui connaît cet endroit. »

Ryuzu fronça les sourcils, sceptique, mais Subaru ne révéla pas le secret des souvenirs.

Il ne s'agissait pas d'une intention malveillante de sa part, mais il avait jugé que révéler davantage d'informations serait dangereux.

Ces informations avaient été glanées au prix d'une profonde immersion dans l'ombre de la Sorcière de la Jalousie. S'il révélait leur provenance, le risque d'enfreindre le tabou de la Sorcière était considérable.

En conséquence, il choisit de ne rien dire de plus à Ryuzu.

Mais ce qui en avait découlé, à savoir Subaru agissant en fonction de sa croyance en ces souvenirs, était une autre affaire.

Il pensait qu'en s'y rendant et en affirmant ces souvenirs, il se rapprocherait du secret de Ryuzu.

« Et en fait, il s'est avéré que j'étais l'appât qui a attiré Ryuzu. Ce n'était pas tiré par les cheveux. »

Imprudent du tout, n'est-ce pas ?

« C'était assurément un pari risqué pour vous. Avez-vous pensé à ce que le jeune Gar pourrait faire s'il vous repérait ? »

« J'y ai pensé, alors j'ai demandé à Ram de l'occuper. En attendant, c'est un rendez-vous entre toi et moi, Ryuzu. »

« Je ne suis pas sûr de ce que vous entendez par dayte... mais je ne peux pas vous contredire à ce stade, jeune Su. »

« Vous pouvez faire de moi et de la jeune fille ici présente ce que vous voulez. »

« C'est céder un peu trop ! Pour commencer, je voudrais juste vous poser quelques questions. Si

Si possible, j'aimerais vous demander votre coopération par la suite, mais...

Ce n'était certes pas son premier choix, mais en cas de nécessité, il était tout à fait possible qu'il le fasse. Je dois affronter Garfiel.

En réalité, il n'était pas certain que Ryuzu partageât toutes les positions de Garfiel.

Subaru devait considérer les espoirs démesurés ou la confiance facile comme des choses dangereuses.

« — Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. C'est comme je l'ai dit. Je ne peux pas contredire vos paroles, jeune Su. »

Cependant, face aux inquiétudes de Subaru, Ryuzu se répéta comme pour lui rappeler quelque chose.

Le poids de ces mots laissa Subaru complètement perplexe. Ryuzu arborait un sourire fin et agréable qui déconcerta Subaru lorsqu'elle jeta un coup d'œil à la jeune fille qui se tenait à côté d'elle et qui avait le même visage qu'elle. Puis elle reprit là où elle s'était arrêtée.

« Nous ne pouvons défier les Apôtres de l'Avarice. — Tel est le pacte qui nous a été imposé. »

répliques de Ryuzu Meyer.

D'une manière ou d'une autre, la résignation sembla traverser son sourire impuissant tandis qu'elle parlait.

4

Ils quittèrent le bâtiment et conduisirent Subaru jusqu'à une maison isolée, dans un endroit qui était isolé même selon les normes du Sanctuaire.

Ils ne pouvaient pas simplement retourner au campement, et Subaru hésitait à engager la conversation dans un endroit à l'odeur si âcre ; cette solution lui convenait donc parfaitement. Cela paraissait presque trop beau pour être vrai,

mais... « Quel enfant méfiant ! Avec un tel caractère, tu mourras d'épuisement mental bien jeune. »

« C'est étonnamment peu drôle, et parfois les choses vous affectent, que vos soupçons soient profonds ou superficiels. »

Tandis que Subaru scrutait la pièce d'un air grave, Ryuzu laissa échapper un soupir.

Un sourire forcé illumina son visage. Puis elle posa sa canne et prit une théière à la place.

« Asseyez-vous où bon vous semble. Je vais vous servir le thé. »

« Au moins, je sais verser le thé. Ram me l'a appris, alors j'ai un peu confiance en moi. »

« Une grande partie de moi en serait reconnaissante, mais ce n'est tout simplement pas le moment, n'est-ce pas ? »

Sous le regard de Ryuzu, souriant et les yeux plissés, Subaru s'assit sur un lit, et

La jeune fille ressemblant à Ryuzu agrippa le survêtement de Subaru, comme pour l'empêcher de s'échapper.

Subaru ne savait pas comment appeler la fille que Ryuzu elle-même avait qualifiée de réplique, jusqu'à ce que finalement... « Elle est vraiment

collante... Euh, non, ça ne peut pas être ça. Piko ne compte pas me laisser m'échapper, si je comprends bien ? »

« Malgré les surnoms, elle ne vous veut aucun mal. Les apôtres doivent être accueillis avec une faveur particulière. Je vous assure, elle ne s'offusquera pas si vous lui donnez une petite tape pour avoir été vilaine. »

« Dire que c'est une bêtise donne l'impression que c'est une confrontation beaucoup moins audacieuse, vous savez... »

Les conseils avisés de Ryuzu, un vieil homme, provoquèrent un air de mécontentement chez Subaru. Avec Subaru dans cet état, Ryuzu lui tendit une tasse fumante, puis s'assit sur une chaise et se tourna vers lui.

« C'est du thé chaud. Ne vaut-il pas mieux souffler dessus avant ? »

« Je ne suis pas un enfant, alors je ne vais pas le porter à ma bouche tout nerveux et me brûler gravement, d'accord ? »

« Il y a près de moi un individu agité, à la langue de chat, alors j'ai pris l'habitude de donner des avertissements. »

À en juger par la façon taquine dont elle l'a dit, celui qui avait la langue la plus acérée, celui qui supportait le moins bien la pression, devait être Garfiel.

Il porta le thé versé à ses lèvres et le trouva assez chaud, comme Ryuzu l'avait prédit. Il humecta ses lèvres sèches et inspira profondément. En y repensant, c'était la première fois qu'il ressentait de l'humidité depuis son retour d'entre les morts, autrement dit, depuis son réveil dans le tombeau. Sa gorge en avait une soif intense, plus forte qu'il ne l'aurait imaginé.

Subaru vida donc sa tasse d'un trait, la posant bruyamment sur la table tout en parlant.

« Voilà. Je sais que cela fait suite à une conversation troublante, mais pouvons-nous en venir au fait ? »

« Quelle impatience ! Mais je n'ai aucune raison de refuser, ni la personnalité pour le faire. Faites comme bon vous semble. »

« Votre coopération est d'une grande aide... Et je suppose que cet Apôtre de l'Avarice est en quelque sorte le

« Pourquoi êtes-vous si coopératif ? »

Dès le début de la séance de questions-réponses, Subaru est allé droit au but, abordant directement la question qui lui venait à l'esprit.

C'était la première fois qu'il entendait ce terme, mais après l'avoir entendu, il ne nécessitait guère d'imagination. Après tout, l'évocation de la Sorcière de l'Avarice était trop forte.

La question fit fermer les yeux à Ryuzu, qui se perdit dans ses pensées. Elle ne rejetait nullement sa première demande. Simplement, la jeune fille silencieuse affichait une expression plutôt sombre.

Finalement, Ryuzu laissa échapper un soupir qui semblait bien plus vieux que son apparence ne le laissait supposer, et elle dit : «... Jeune Su, tu sais sûrement qui a établi ces terres en premier ?

« Les mains de qui ? Ce serait celles de la famille de Roswaal... Non, ce ne serait pas le cas. »

Répondant par réflexe, Subaru secoua la tête à mi-chemin, réalisant que sa réponse était fausse.

Le Sanctuaire aurait été administré par la famille Roswaal de génération en génération, et le Roswaal actuel en aurait hérité. Cependant, il semblerait que l'administrateur et le créateur soient deux personnes distinctes.

« Ce qui signifie que celle qui a construit cet endroit était la Sorcière de l'Avarice... Echidna. »

« Oui. Une certaine sorcière a bâti sur ce sol un lieu pour accomplir un dessein de sorcière. C'est un... » terrain d'essai pour réaliser un rêve tracé par cette certaine sorcière.

« Terrain d'essai... Garfiel a dit quelque chose d'assez proche de ça. »

Garfiel avait fait cette déclaration lorsque Subaru et les autres étaient arrivés au campement.

Sanctuaire.

Il avait surnommé ce terrain d'essai bloqué le tombeau de la Sorcière de l'Avarice. À l'époque, le mot « Sorcière » lui avait paru primordial, et il avait donc laissé passer la partie « terrain d'essai ». Mais maintenant qu'il avait vu la jeune fille dans le cristal, l'impression que lui avait laissée l'endroit l'empêchait d'oublier ces mots.

« Si c'est le terrain d'expérimentation de la Sorcière d'Echidna, quel genre d'épreuve mène-t-elle ? »
« Vous demandez les détails du test ? À ce sujet, les exemples de réussite sont juste sous vos yeux, jeune Su. »

Les coins des lèvres de Ryuzu se tordirent tandis qu'elle écartait les bras dans un geste théâtral. Son comportement coupa le souffle à Subaru. — Lorsqu'il devina le véritable sens de ses paroles, il tourna son regard vers Ryuzu et Piko.

« Ryuzu et cette fille sont donc les résultats de l'expérience menée ici. »
«—Il y avait une fille qui me ressemblait trait pour trait enfermée dans le cristal, n'est-ce pas ?»
«...Oui, ton portrait craché. Ryuzu, toi, Piko et ses triplés, vous êtes de la même famille ?»
« Si vous souhaitez considérer comme des sœurs celles qui ont le même visage, trois est un nombre un peu insuffisant. »

« Juste un petit peu, hein ? »

« Un tout petit peu, oui. »

En plaisantant « un tout petit peu », Ryuzu éludait habilement la vérité. Mais Subaru savait déjà ce que Ryuzu tentait de dissimuler : qu'il existait plus de vingt répliques.

Cela dit, il n'y avait rien à gagner à le souligner. L'important était de connaître les détails précis concernant la relation entre cette installation, les répliques et l'expérience menée dans le Sanctuaire.

« Ce cristal... ou plutôt un cristal magique ? Cette fille à l'intérieur, quel est son lien avec toi, Ryuzu ? »

Passant de « cristal » à « cristal magique », Subaru alla droit au but, sans hésiter.
La question lui vint à l'esprit, et Ryuzu tourna son regard vers la jeune fille muette.

« La réponse à cette question ne me concerne pas uniquement. Cette fille et moi sommes dans la même situation. »

« La fille dans le cristal magique aussi, n'est-ce pas ? »
« Non, cette fille-là est différente. Cette fille-là est l'exception, car cette fille-là est la vraie. »

Après avoir entendu cela, mais incapable d'en assimiler le contenu, Subaru fronça les sourcils avec scepticisme.
« Un vrai ? Que voulez-vous dire par "un vrai"... ? »
« Voyons, voyons, ne soyons pas pressés. Le récit d'un ancien se construit en fouillant dans ses vieux souvenirs. »
doit être prêt à embarquer dans l'aventure.

« J'en suis arrivé là, alors pouvez-vous arrêter de faire appel à votre âge, qui, mis à part le ton de la voix, ne se remarque absolument pas ? J'ai déjà du Pico sans goût ni odeur juste à côté de moi, alors s'il n'y a rien d'autre que cette odeur de vieille grand-mère pour assaisonner, je vais me casser en deux sur-le-champ. »

« Hmm... cela a donné lieu à un malentendu plutôt regrettable. Pour moi, tout ce que j'ai... »
Ce que j'ai construit autour de moi est précieux, car c'est ainsi que j'ai acquis mon individualité.

« Avez-vous acquis votre individualité ? »

Ayant entendu cette expression, il la répéta, incapable de s'en détacher. Subaru s'efforçait désespérément de la comprendre, mais Ryuzu, insensible à son désarroi, ajouta : « C'est exact », avant de poursuivre son récit.

« Sans goût ni odeur... C'est bien ce que tu dis, jeune Su. Cette fille est vide intérieurement. Et j'ai commencé par la même chose. Le « moi » que tu vois aujourd'hui n'est rien d'autre que le contenu déversé dans un vase vide au fil de longs mois et de longues années. »

«Attendez, attendez, attendez ! Cette conversation évolue très vite ! Créée ? Toujours vide ? On a oublié quelque chose de très important. Dire que la fille dans le cristal magique est la vraie n'est pas une explication suffisante !»

« La fille enfermée dans le cristal magique est l'originale, la première Ryuzu. — Ryuzu Meyer. »

Subaru retint son souffle en entendant ce nom. Ryuzu salua son hésitation d'un simple hochement de tête et déclara :
« Voilà le vrai Ryuzu. Tous les autres Ryuzu, moi y compris, ne sommes que des répliques de Ryuzu Meyer... ce qui fait de nous des imitations. »

Ryuzu déclara donc qu'elle était, comme les autres, un doublon.

Subaru n'avait pas de réponse immédiate à cette explication. Celle-ci venait de corroborer la vague théorie qu'il nourrissait en lui après avoir vu de nombreux Ryuzus de ses propres yeux. S'il avait refusé d'y croire, c'était tout simplement parce qu'il ne voulait pas y adhérer.

Le préjugé qu'il nourrissait provenait d'un dégoût physiologique face au fait qu'un Sa « connaissance » était un clone.

« Le fait de savoir que je suis une imitation change-t-il la façon dont vous me voyez ? »

«...Je ne sais pas. J'aimerais dire que non. J'aimerais vraiment...surtout quand la personne

« Il me pose cette question juste devant moi, l'air inquiet. »

Puisqu'il se trouvait dans un monde différent du sien, il n'était pas approprié de traiter Ryuzu de clone. Sa naissance était probablement fondamentalement différente de ce que Subaru avait imaginé. De plus, même si elle était une réplique, toute vie était égale. Elle devait l'être. — Oui, même s'il le comprenait intellectuellement...

« Je n'ai aucune confiance en moi pour pouvoir hocher la tête et dire ça d'un air détaché. Donc je ne le suis pas. »

« Je vais prononcer ces mots à la légère. »

« Tu es gentille, jeune Su. C'est aussi faire preuve de douceur, de naïveté... d'une honnêteté excessive jusqu'au plus profond de ton être. »

Il était absolument certain que cette réponse ne la satisferait pas. Mais Ryuzu acquiesça, apparemment satisfaite de la réponse de Subaru. Ce geste perturba Subaru, qui se mit à fixer la jeune fille assise juste à côté de lui.

La jeune fille qu'il avait surnommée Piko par commodité contemplait la pièce d'un regard impassible. Elle continuait de s'accrocher à la manche de Subaru, presque comme une poupée. — Même s'il était impossible pour une poupée d'avoir sa chaleur physique.

« Le fait que vous ressentiez une sorte de chaleur physique n'est rien d'autre qu'une fonction d'un corps artificiel. »

« Un faux corps... Qu'est-ce que tu veux dire par faux ? Je peux le toucher et tout. »

« Créer un corps à partir de rien n'est pas chose facile. Pouvez-vous seulement imaginer les principes ? »

« Grâce à quoi la jeune fille et moi pouvons-nous exister ainsi, jeune Su ? »

Elle le dit comme si elle le mettait à l'épreuve. Subaru réprima son besoin impérieux d'une réponse immédiate et se plongea dans ses pensées. Face à l'attitude si sérieuse de Ryuzu, il souhaitait adopter la même attitude. C'est pourquoi il mobilisa toutes ses ressources mentales.

« Serait-ce du mana... ? Créer un corps semblable à celui d'un esprit ? »

Soudain, l'existence d'un petit chat, le Grand Esprit, qui lui était assez familier, fit surgir cette possibilité dans son esprit.

Normalement, Puck se trouvait à l'intérieur d'un cristal ; lorsqu'il se matérialisait, il formait un corps physique à partir de mana. N'était-il pas possible qu'un corps physique, un corps factice qui emmagasinerait de la chaleur, puisse fonctionner de la même manière ?

Ryuzu a réagi à l'idée de Subaru en applaudissant, semblant très impressionnée.

« Bravo. Tu as bien fait d'y penser, même si personne ne t'a donné la réponse. »

« C'est parce que tu m'as donné un indice qui m'a conduit à la réponse. Après ça, je n'ai fait que réaliser. »

« D'un esprit qui est proche de moi de temps en temps... Dois-je donc en conclure que j'ai raison ? »

« C'est très proche du but. Nos répliques physiques de nos corps sont créées par un rituel, à l'aide d'éléments artificiels. »

« Odo en son cœur. En enveloppant ce noyau de mana, ces corps se matérialisent. »

« Odo, c'était le pouvoir du corps, par opposition au mana qui flotte dans l'atmosphère, n'est-ce pas ?

« L'odo réside en tout ce qui vit. C'est pourquoi on dit même que l'odo est la preuve de l'existence de l'âme. »

Le ton étrange avec lequel la jeune voix prononçait ces mots fit involontairement retenir son souffle à Subaru.

Si l'odo était la preuve de l'existence de l'âme, alors utiliser un rituel pour la créer était assurément...

« C'est un euphémisme, mais n'est-ce pas... créer la vie ? »

« Bien entendu, des conditions assez particulières doivent être réunies pour qu'un tel phénomène soit possible. »

Malheureusement, je n'ai pas pu saisir les détails. — Vous pouvez simplement considérer la création de la formule comme le fruit de la quête d'une sorcière et le résultat obtenu par l'expérimentation.

« C'est vraiment incroyable... Elle était vraiment quelque chose, hein ? »

Devenir le créateur de la vie était un exploit qui rivalisait avec celui de Dieu lui-même. Abstraction faite des avantages et des inconvénients liés à cet accomplissement, il méritait assurément de louer le talent qui avait permis de le réaliser. — Oui, le talent en lui-même était digne d'éloges.

Cependant, l'impression que l'exploit de créer la vie violait un tabou sacré était une toute autre affaire.

« Je me demande pourquoi elle a fait une expérience pareille ? Je suppose que c'est le prochain sujet de conversation... » discussion."

« Mmm. »

« Franchement, la magie, c'est pas mon truc. Je suis incapable de comprendre à quel point ce qu'Echidna a fait est incroyable. Malgré tout, je vois bien que c'est vraiment quelque chose d'exceptionnel. »

Ryuzu croisa les bras, adoptant la posture de l'auditrice, tandis que Subaru poursuivait son discours.

« D'où m'est venue la motivation de faire quelque chose d'aussi incroyable ? Qu'est-ce qui m'a poussé à le faire ? Pourquoi ? » Est-ce qu'Echidna a fabriqué les répliques de Ryuzu... de Ryuzu Meyer ?

Parmi les mystères du Sanctuaire, la jeune fille nommée Ryuzu Meyer occupait la première place.

Ryuzu Bilma, qui se tenait devant lui, se présentait comme la représentante actuelle du Sanctuaire. Son nom de famille différait de celui d'origine. D'après leurs conversations précédentes, il comprit qu'elle avait accédé à ce poste au terme d'une longue période. Dans ce cas, concernant la relation de Ryuzu Meyer avec la Sorcière...

« ...Je me suis dit que j'allais évoquer une possibilité qui m'est venue à l'esprit. »

« Oh-ho. Dites-moi ? »

« C'est ainsi que ces histoires se déroulent généralement depuis toujours — ma théorie est que, pour une raison ou une autre, la fille Une certaine Ryuzu Meyer a perdu la vie et a tenté de ressusciter la jeune fille sous forme de répliques.

La quête éternelle pour ramener à la vie une personne disparue, réaliste ou non, était une question difficile.

De nombreuses idées furent proposées pour résoudre ce problème complexe, notamment la reproduction des morts par clonage, ce qui aboutit à la création de substituts. Or, dans la grande majorité de ces scénarios fictifs, cette approche se heurta à de nombreux échecs, du genre : « Même si l'on ramène le corps physique à la vie, on ne peut ramener l'âme. »

« Vu ce que tu as dit, Ryuzu, et l'état de Piko, il est fort probable que cette expérience se soit soldée par le même échec. On a l'impression que, même si l'apparence est identique, on ne peut pas reproduire ce qui se passe à l'intérieur. »

Si Echidna s'obstinait à créer toujours plus de répliques sans jamais se décourager, c'était véritablement un acte de folie. Même après plus de vingt échecs, avait-elle encore espéré la possibilité d'une résurrection de l'âme ?

Mais Subaru ne pouvait se résoudre à balayer cela d'un revers de main, à le réduire à une simple obsession. Il lui était absolument inconcevable de considérer comme mal le fait de vouloir, de se battre pour que quelqu'un revienne à la vie. Pas Subaru, lancé à la recherche d'un avenir meilleur à cet instant précis...

« Bien que je pense que toi et les autres êtes probablement en mesure de la blâmer, Ryuzu. »

« Et dire que nous n'avons pas demandé à être créés ainsi ? J'ai vécu un peu trop longtemps pour faire une telle remarque. » Plaidoyer naïf... De plus, il semble que vous ayez une vision trop idéalisée de la Sorcière, jeune Su.

« Une vision trop idéalisée de la sorcière ? »

Les yeux de Subaru s'écaraillèrent, comme s'il ne s'attendait pas à entendre cela. À ce Subaru, Ryuzu répondit : « C'est comme si tu vivais un rêve », esquissant un sourire empreint de mélancolie tout en secouant doucement la tête.

« Si je comprends bien, vous pensez que... si la Sorcière a eu recours à des expériences aussi extrêmes pour ramener Ryuzu Meyer à la vie, c'est que la jeune fille devait être un être irremplaçable de son point de vue ? »

« Eh bien, oui... enfin, y a-t-il une autre réponse ? »

En réalité, aucune autre explication ne lui venait à l'esprit. La sorcière avait tenté de ramener la jeune fille au point d'élaborer un rituel pour créer une âme. La jeune fille devait donc être extrêmement importante à ses yeux ; quelle autre explication pouvait-il y avoir ?

« Ryuzu Meyer n'était qu'une simple villageoise. Les circonstances de sa naissance étaient certes un peu particulières, mais... elle n'était certainement pas proche de la Sorcière et elles n'avaient aucun lien de sang. Ryuzu Meyer et la Sorcière étaient si étrangères l'une à l'autre que le nombre de fois où elles s'étaient parlé se comptait sans doute sur les doigts d'une main. »

« _____ »

« Au fait, jeune Su. Vous aviez déduit plus tôt que l'expérience menée sur ces terres avait échoué, n'est-ce pas ? »

« — ? O-oui. »

Subaru était perplexe de voir comment elle avait interrompu la discussion en cours pour revenir à un sujet abordé un peu plus tôt. Mais le fait que Subaru soit déstabilisé n'empêcha pas Ryuzu de porter un coup supplémentaire.

« L'expérience menée sur cette terre n'a pas échoué. Je vous l'ai déjà dit : je suis la preuve de son succès. »

« Ryuzu, tu es un exemple de réussite... ? Non, attends ! Il y a quelque chose de bizarre là-dedans ! »

Désarmé, Subaru tendit la paume de la main et se demanda ce qui venait d'être dit.

Les propos de Ryuzu étaient étranges. Après tout, ne l'avait-elle pas expliqué auparavant ?

« Tu as dit que tu étais né vide. Je sais que tu as dit que tu étais né comme Piko l'est maintenant, et que tu es devenu ce que tu es aujourd'hui. En quoi cela fait-il de toi une personne qui a réussi ? »

« Oh là là. Se faire dire ça en face, c'est plutôt blessant, vous savez ? »

« S'il vous plaît, ne prenez pas ça à la légère ! Je suis sérieux... je pose vraiment cette question ! »

Il a reconnu que ses propos étaient maladroits. Mais la situation ne lui permettait pas de prendre les choses à la légère.

La force des paroles de Subaru arracha un sourire forcé à Ryuzu. Elle porta doucement la main à sa poitrine.

D'après les explications données jusqu'alors, aucun cœur ne battait derrière sa petite poitrine. Pourtant, Piko lui procurait une chaleur réconfortante assise à ses côtés. D'où venait cette chaleur ? se demanda-t-il.

C'était la preuve de l'existence de l'âme, le résultat de l'expérience d'Echidna pour créer la vie : « Cette fille et moi, nées vides, sommes les réussites de l'expérience de la Sorcière. Ces mots ne sont pas un mensonge. »

Tandis que Ryuzu répétait ses paroles précédentes, Subaru calma son cœur qui battait la chamade et hocha la tête.

Ryuzu disait qu'ils naissaient comme des poupées dans un état vide et non comme des reproductions de

L'original, Ryuzu Meyer — c'était voulu par la Sorcière. Quelle était la signification de tout cela ?

« À l'époque, les filles qui se jetaient sur la Sorcière étaient toutes comme Piko... »

Obéissant aux ordres de Garfiel, les répliques s'étaient sacrifiées contre la Sorcière, enveloppée d'une immense ombre, sans la moindre peur. Elles avaient été conçues ainsi... comme des poupées, se contentant d'obéir aux ordres donnés.

Était-ce cela que voulait cette sorcière aux cheveux blancs ? Était-ce cela qu'elle recherchait ?

« On pourrait croire que c'était de la curiosité, mais qu'est-ce qu'elle pouvait bien en tirer ? Si c'était son but, il aurait été bien plus rapide de laver le cerveau de quelqu'un d'autre. Ne me dites pas que sa motivation était une forme de folie : « J'ai eu l'idée de les fabriquer, alors je l'ai fait... » »

Et si c'était le cas, l'affaire serait close. Mais pour une raison inconnue, il était certain que ce n'était pas le cas.

Pourquoi Echidna créerait-elle quelque chose à partir de rien, un récipient vide, quelque chose dans lequel on pourrait verser n'importe quoi... —

Ah.

Il l'aperçut aussitôt au loin, une possibilité reconstituée à partir de divers fragments.

C'était une idée tout simplement absurde, le genre d'idée qu'on devrait oublier d'un simple hochement de tête. Mais une fois qu'elle eut germé, l'esprit de Subaru s'en empara et refusa de la lâcher.

C'était la Sorcière de l'Avarice, la curiosité incarnée. Son objectif était parfaitement logique et justifiait pleinement son titre prestigieux. Elle avait une raison de construire un vase vide. Après tout, à quoi sert un vase vide ? — « C'est évident. C'est pour y verser quelque chose. »

Si le récipient vide était le formulaire rempli, l'objectif était de le remplir.

Que pourrait donc contenir un tel réceptacle ? Quelle ambition pouvait bien animer une personne qualifiée de sorcière, animée d'une soif de connaissance insatiable et désireuse de tout savoir sur le monde ?

Qu'était-ce donc que la Sorcière voulait déverser dans un Ryuzu Meyer vide ? — « Elle y déverserait sa personnalité, ses souvenirs, ses connaissances... en d'autres termes, une âme. »

Cette déduction donna à Subaru l'impression d'avoir la gorge sèche. À sa place, Ryuzu a pris le relais là où Subaru s'était arrêté.

Ses yeux bleus se plissèrent, et bien que la vieille femme semblât scruter l'horizon, son regard se posa sur sa propre filleule, debout à ses côtés – non, il ne s'agissait pas d'une filleule. Elle tourna son regard vers la poupée qui était comme sa petite sœur.

« La Sorcière était censée se fondre dans le corps de Ryuzu Meyer. Autrement dit... »

« — une forme d'immortalité. »

C'est cette conclusion qui a révélé la vérité sur l'expérience menée dans le Sanctuaire.

5

L'immortalité. De nombreuses légendes à ce sujet ont circulé de l'Antiquité à nos jours, en Occident comme en Orient. Atteindre cet idéal de vie constituait un but à atteindre.

Pour l'éternité, on ne vieillirait ni ne dépérirait, et le « soi » serait lié au monde sans passer par le grand cycle de la mort et de la réincarnation. Même en sachant que cela violait les lois fondamentales de la vie, l'idée d'atteindre le sommet de l'existence avait beaucoup d'attraits.

Pourtant, derrière ces paroles grandioses résidait une vérité terriblement désuète.

« L'immortalité... c'est une idée démesurée, même pour une sorcière. L'immortalité... On dirait que c'est le but ultime. »
« D'une petite personne obsédée par sa propre vie, je dois dire... »

« Que la réticence à se séparer de sa vie soit un signe de mauvais caractère reste sujet à interprétation personnelle, mais à tout le moins, la Sorcière ne semble pas considérer sa propre vie comme une chose insignifiante. »

La peur de la mort est naturelle, tout comme la volonté de la repousser. Dans la plupart des cas, c'est le genre de désir dont on pourrait rire, mais...

« Echidna était quelqu'un qui avait la capacité de concrétiser ses idées. Et voici le résultat de ce raisonnement ? »

En regardant Piko assise à ses côtés, Subaru eut l'agaçante impression qu'il ne pouvait rien lui reprocher. Piko ne réagit pas à son regard. Elle gardait une expression vide, comme si elle attendait simplement ses ordres.

«...Si ces filles sont vraiment vides, même les faire pleurer comme des petits bébés aurait été bien mieux...»

« Apparemment, ce n'était pas le désir de la Sorcière. Ce qu'elle voulait au final, c'était un réceptacle... non pas un réceptacle doté d'une personnalité comme la mienne, mais un réceptacle possédant l'intelligence minimale requise pour obéir aux ordres. Dans une certaine mesure, cela lui donnerait également la possibilité de conserver ou d'effacer les souvenirs de la jeune fille dont ils avaient été extraits. »

La mémoire et l'intelligence étaient installées et préservées dans ce réceptacle vide. C'étaient les mots les plus simples qu'il pouvait employer pour le décrire, mais il ne s'agissait pas de données. Il s'agissait de la personnalité d'une seule personne, de ses souvenirs, de son savoir... de son âme.

« Cela lui permettrait d'implanter ses propres souvenirs dans un nouveau corps. Ainsi, lorsqu'un corps vieillirait, si elle continuait à créer de nouveaux corps, cela deviendrait assurément une forme d'immortalité. »
Mais..."

On pourrait considérer la transmission de la personnalité et des souvenirs comme un moyen sûr de vaincre la mort. Si l'on sauve sa personnalité comme on sauve des données, même si un corps était détruit par erreur, on pourrait ressusciter en l'installant dans un nouveau corps.

On pouvait copier la personnalité, et on pouvait copier le corps physique — c'était ça le L'immortalité qu'Échidna avait théoriquement établie.

Et lorsqu'il eut percé le secret de l'immortalité qu'Echidna recherchait, il réalisa quelque chose.

« Ah, alors c'est ça... Alors c'est comme ça. »

« Jeune Su ? »

Soudain, un sentiment d'acceptation apaisa sa poitrine, et un sourire sec apparut sur le visage de Subaru.

Le sourire fit froncer les sourcils à Ryuzu, mais Subaru ne répondit pas. Après tout, il était inutile d'en parler. Personne ne pouvait comprendre ce qui se passait dans la poitrine de Subaru à cet instant.

« Enfin, je comprends... je comprends pourquoi tu as fait semblant d'être si amical avec moi. »

À l'échidné souriant sur le fond de ses paupières, Subaru laissa échapper doucement ce qui semblait être admiration.

L'objectif d'Echidna était de préparer de multiples répliques pour hériter de sa vie, de sa personnalité et du savoir qui s'y rattachent — l'immortalité obtenue par le transfert de l'âme. Il s'agissait, en d'autres termes, de sa méthode pour se préparer à l'au-delà.

« — En quoi est-ce différent de mon Retour par la Mort... ? »

Dès leur première rencontre, Echidna avait éprouvé une grande bienveillance envers Subaru. Elle était devenue sa confidente, avec qui elle s'entretenait longuement, et grâce à son comportement, la distance entre eux s'était réduite et elle avait gagné sa confiance.

Il comprenait désormais la véritable intention qui animait ces actes. C'était la joie de la Sorcière... une joie semblable à celle de la découverte.

« Je comprends ce que tu as ressenti à ce moment-là... Moi aussi, j'étais tellement heureux que j'en ai pleuré... »

Lorsque Subaru lui avait révélé le Retour par la Mort, cela l'avait sauvé. Depuis, son regard sur le monde avait véritablement changé. Elle avait sans doute éprouvé le même sentiment dès leur première rencontre. C'est pourquoi Echidna...

« _____ »

Sachant cela, il lui était impossible de nourrir de la rancune envers son œuvre. Au contraire, cela le rapprochait d'elle. L'émotion que Subaru éprouvait pour la Sorcière était en réalité une gratitude sincère... la gratitude d'avoir rencontré une personne qui lui ressemblait.

Echidna désirait l'immortalité. Subaru continuait de semer la mort pour s'assurer son avenir.

Les méthodes employées ne changeaient rien au fait que tous deux se rebellaient contre la seule « vie » qu'ils auraient dû mener.

Si tel était le cas. — Si tel était le cas, à vrai dire, Echidna n'était-elle pas le seul être capable de comprendre véritablement d'où il venait, et Echidna, lui ?

« ...Ryuzu, je comprends ta position... et ce qu'Echidna essayait de faire aussi. Donc, sachant Je vous le demande... Echidna a-t-elle atteint son objectif ?

« Son objectif, en d'autres termes... »

« Elle a préparé les récipients. Il ne restait plus qu'à en recouvrir un de son nom. Elle a effectué ce recouvrement. »

Réussir ? Non, pour être plus direct...

—Échidna était-elle vivante quelque part dans ce monde à ce moment précis ?

Il s'était interrompu en plein milieu de sa phrase, car il avait l'impression que sa langue s'engourdissait. Mais comme si elle Comprenant ce qu'il pensait, Ryuzu secoua la tête. Lentement, elle secoua la tête.

« J'imagine que c'est au grand dam de la Sorcière, mais son plan a échoué... Echidna n'a pas été transmise. »

« Pourquoi pas ? L'installation de la personnalité... la gravure a-t-elle échoué ? »

« Ce ne fut pas un échec total. Cependant, du point de vue de la sorcière, son souhait ne fut que partiellement exaucé. »

« Que veux-tu dire par incomplètement ? »

« C'est simple... Si la quantité versée est trop importante pour le récipient, il est évident que le reste déborde. »

Si une partie se répand, ce qui reste est déjà différent de l'original.

Clignant des yeux à l'écho du mot « vaisseau », Subaru regarda Ryuzu, puis Piko.

« Quand vous dites que le récipient n'est pas assez grand pour le contenir, vous ne parlez pas de taille physique, n'est-ce pas ? »

« Il serait peut-être plus juste de parler de la capacité de l'âme. Les gens sont faits pour les différentes âmes qui les habitent. Le réceptacle de Ryuzu Meyer était tout simplement insuffisant pour accueillir la Sorcière de l'Avarice. »

« N'était-elle pas... au courant d'avance, d'une manière ou d'une autre ? »

« Je ne peux pas connaître l'intégralité des pensées d'une Sorcière. Mais le réceptacle choisi par la Sorcière, Ryuzu Meyer, était insuffisant pour ses espoirs. De ce fait, ses plans ont échoué... et un terrible échec est né. »

« Mon Dieu », soupira Ryuzu, l'air fatigué, les épaules affaissées. Subaru ressentait la même chose.

Echidna avait négligé un détail important, une erreur inconcevable pour une sorcière.

Connaissant la personne concernée, Subaru pensait qu'une telle erreur était parfaitement compréhensible et prévisible, mais... « Le plan a donc échoué... mais

elle a quand même fabriqué des répliques après ça, n'est-ce pas ? »

«...Cependant, ces répliques sont nées du remplissage du cristal magique de cette installation avec un certain niveau de mana. La Sorcière l'a conçu de telle sorte que le cristal magique lui-même les forme.

« Le cristal magique lui-même... Vous voulez dire qu'elle a programmé la fabrication automatique des répliques ? »

« Après la mort de la Sorcière, il ne restait plus que l'installation, et même aujourd'hui, le nombre de répliques ne cesse de croître... Tout est une question de mana. Le fait que nous n'ayons besoin d'aucune ressource matérielle pour vivre est notre unique salut. »

Ces mots prononcés, Ryuzu sirota bruyamment son thé avec la même bouche qui venait de le faire. a annoncé qu'elle n'avait besoin ni de nourriture ni de boisson.

«...Vous semblez pourtant très bien boire du thé.»

« C'est un de mes passe-temps. C'est une petite manie que j'ai développée au fil d'une longue vie. »

Le coup de coude mou de Subaru fit éclater de rire Ryuzu. Soulagé par ce rire, Subaru laissa échapper un long soupir et posa une question sur ses lèvres.

« Et cette première réplique « ratée » ? Même si on n'a pas pu y insérer l'âme entière, elle a forcément hérité d'une partie des souvenirs d'une sorcière, non ? Même si ce n'était pas complet, elle aurait quand même un côté sorcière, non ? »

« Lorsqu'un liquide versé se répand, on ne peut pas choisir ce qui se répand. Si ce sont des souvenirs mineurs qui se répandent, cela n'aura peut-être aucune incidence sur la vie quotidienne, mais si ce sont des éléments ayant un impact crucial sur la personnalité qui se répandent, il est déjà trop tard pour les sauver. »

Subaru pensait que l'explication détournée de Ryuzu devait s'appliquer à la première réplique défectueuse.

En disant cela, elle devint quelque chose de bien différent de ce que la Sorcière attendait —

« Cette réplique, dotée d'une personnalité totalement dénuée de sens critique tout en ayant hérité d'un fragment du pouvoir de la Sorcière de l'Avarice, a apparemment provoqué un véritable tollé. Bien qu'elle ait été éliminée, elle a causé beaucoup d'angoisse à la Dame Ros des générations précédentes. »

« Éliminé... je vois. »

« Bien sûr, si elle avait abandonné après un seul échec, elle n'aurait jamais cherché à atteindre l'immortalité. Réfléchissant à son échec, la sorcière se demanda ensuite si le volume net de l'âme pouvait être modifié. »

« Il faut être sacrément malin pour avoir une idée pareille ! »

En d'autres termes, l'idée consistait ni plus ni moins à compresser les données avant leur transfert. Subaru pouvait le comprendre car il avait une vague connaissance des ordinateurs et du concept de transfert de données, mais Echidna était vraiment étonnante d'arriver à la même idée sans ces connaissances et de l'appliquer à l'âme de surcroît.

« Mais on dirait que... ça a échoué aussi. »

« Non. La Sorcière n'est pas arrivée à temps. La Sorcière de la Jalousie l'a engloutie avant qu'elle ne puisse le faire. »

Après ces derniers mots, sur la disparition du grand espoir nourri par Echidna la Sorcière,

« Gaspiller ça », laissa-t-elle échapper un soupir distinct.

Subaru savait lui aussi comment les six Sorcières portant les titres des autres Péchés Capitaux avaient trouvé la mort. Déjà anéanties par la septième Sorcière, celles qui résidaient dans les affrontements éphémères et illusoire du château des rêves n'étaient plus que des vestiges de leurs âmes.

Ou peut-être que le fait de rester uniquement sous forme d'âme était simplement dû à l'entêtement d'Echidna.

« La famille de Roswaal gère donc le Sanctuaire depuis le décès d'Echidna. Ryuzu, puis-je supposer... que tu vis ici pour la même raison ? »

« C'est le cas pour la jeune Ros, mais je vis ici parce que je suis liée par le pacte. »

Le mot « pacte » fit froncer les sourcils à Subaru. Il n'avait aucun bon souvenir de ce mot, ni d'aucun autre similaire, depuis son arrivée dans ce monde : pacte, vœu, alliance... toute la panoplie.

Sans se rendre compte de l'état dans lequel se trouvait Subaru, Ryuzu laissa échapper un profond soupir.

« Parmi les répliques, j'étais l'une des quatre premières. J'ai reçu les connaissances et la personnalité nécessaires pour administrer le Sanctuaire, alors que le nombre de répliques ne cesse d'augmenter. Cette tâche se poursuit encore aujourd'hui. »

« Donc, on vous a attribué une personnalité et un rôle dès votre naissance ? »

« Mes petites manies viennent de mon éducation, mais ça a été très difficile au début. J'avais un devoir, mais je n'avais aucun souvenir. Il s'est écoulé de nombreuses années avant que je puisse vraiment apprécier chaque jour. »

D'une certaine manière, ses paroles résonnaient d'une douleur lancinante, sans doute due à la pensée des mois et des années qui s'étaient écoulés jusqu'alors.

Seule Ryuzu pouvait comprendre les épreuves qu'elle avait traversées tout au long de son long parcours. Quatre siècles s'étaient écoulés depuis la mort d'Echidna ; une période que Subaru ne pouvait même pas imaginer.

« Je vous remercie de votre considération, mais inutile de garder cette mine triste. Je crois profondément au sens du devoir que j'accomplis. Leurs situations sont diverses, mais grâce à ma présence ici, j'ai pu sauver de nombreux frères et sœurs. Maintenir ce lieu a une signification concrète. »

Ces mots prononcés, Ryuzu sourit, et Subaru ressentit une pression dans sa poitrine.

Par « frères sauvés », elle entendait les demi-humains vivant dans le Sanctuaire, victimes de préjugés et de discrimination, incapables de demeurer longtemps au même endroit. Quelles que soient les intentions de la Sorcière, ce lieu était devenu pour eux un havre de paix, une patrie enfin acquise.

—Mais quelques jours plus tard, même cette terre où ils pouvaient vivre en paix serait cruellement dévorée par les crocs de bêtes démoniaques.

« _____ »

Il devait faire quelque chose. C'était quelque chose que Subaru, et lui seul, pouvait faire.

Car si Subaru ne l'avait pas fait, de nombreuses vies qu'il devait sauver auraient été perdues.

« Je crois que nous avons enfin abordé tous les sujets qu'il y avait à aborder. Cela a pris plus de temps. »

« Une conversation plus que je ne l'avais imaginée. »

« Il n'y a tout simplement pas assez de temps pour entendre parler de toutes les épreuves que vous avez traversées. »

Ryuzu... Euh, en fait, je n'ai encore rien entendu concernant la partie vraiment importante.

Alors que Ryuzu prenait une autre gorgée de son thé désormais refroidi, Subaru leva un doigt.

La question finale était en réalité la première, celle dont la réponse avait été sans cesse reportée.

« La conversation a un peu dévié et j'ai oublié, mais pouvez-vous me parler de cette histoire d'Apôtre de l'Avarice ? »

« Ah oui, c'est vrai. C'est quelque chose que je tenais tellement pour acquis que je n'avais pas réalisé. »

« S'il vous plaît. Si je ne comprends pas cela, je ne pourrai pas me détendre car je ne saurai pas pourquoi cette fille se montre si affectueuse envers moi. »

Jetant un regard en coin à Piko, elle resta muette et impassible du début à la fin, jamais

Quittant Subaru. — Et ce terme, les Apôtres de l'Avarice, était la réponse.

« Réponds-moi, Ryuzu. Inutile de tourner autour du pot. Dis-moi les choses telles qu'elles sont. »

« Voyons voir... En résumé, les Apôtres de l'Avarice sont les êtres qui ont le droit de nous commander, nous, les répliques de Ryuzu Meyer. En tant que pions de la Sorcière Échidna, nos situations sont similaires... mais votre autorité vous place au-dessus de nous, Jeune Su. »

«Attendez, attendez, attendez ! Je ne peux pas laisser passer ça ! Quoi ? Le pion d'Echidna ?!»

« — ? C'est étrange que vous n'en soyez pas conscient. Le fait que vous vous teniez devant le cristal magique est... »

« preuve que vous avez été reconnu comme étant qualifié pour le faire. »

Ryuzu, la tête légèrement inclinée, semblait véritablement perplexe. Sa réaction laissa Subaru vulnérable et il ferma la bouche comme un poisson. Après quelques secondes d'accalmie, il reprit la parole.

«...Expliquez-moi tout depuis le début. J'ai trouvé cet endroit grâce aux souvenirs d'autres personnes. C'est pourquoi je ne peux pas croire ce que vous me dites. Je n'ai rien à voir avec la Sorcière... ni avec Echidna.»

Craignant de transgresser le tabou, Subaru choisit ses mots avec soin au milieu de sa phrase. Cette explication plongea Ryuzu dans ses pensées, ses sourcils enfantins se fronçant tandis qu'elle réfléchissait. un murmure mmm .

« Et pourtant, les paroles de Young Su m'inspirent une force irrésistible. C'est la preuve incontestable que tu es devenue une apôtre, Young Su. Au tombeau, n'as-tu pas reçu quelque chose de la Sorcière qui te reconnaissait comme son apôtre ? »

« Quelque chose que j'ai reçu d'Echidna au tombeau... ? »

En repensant à sa brève rencontre avec Echidna, il ne parvenait pas à trouver un élément qui corresponde à la description.

Il n'avait aucun souvenir des paroles le reconnaissant comme apôtre, ni d'aucune cérémonie d'intronisation. Ce que Subaru reçut en rêve, ce fut une quantité considérable de connaissances et des expériences à la fois rassurantes et terrifiantes. Et...

«...Attendez, ne me dites pas que c'était le thé Dona ?»

« Dona Tea ? »

« À deux reprises, la sorcière m'a fait boire ce qu'elle prétendait être ses fluides corporels déguisés en thé... »

« Alors, vous avez absorbé une partie de la Sorcière en vous ? Sans humour ni ironie, c'est assurément cela. »

« Mais enfin, cette petite... Elle m'a vraiment fait boire un truc de dingue ! »

Alors que Subaru, indigné, se relevait sans s'en rendre compte, Ryuzu dit : « Voyons, voyons », en le réprimandant. Tandis que la colère grondait en lui, elle lui sourit.

« Au final, c'est grâce à ça que vous êtes arrivés jusque-là. Ce n'est pas si mal, n'est-ce pas ? »

« Je suis furieuse qu'elle m'ait piégé et qu'elle n'en ait rien dit ! Pour qui se prend-elle pour le corps de quelqu'un ? »

Mes relations avec les sorcières sont déjà compliquées, et maintenant je suis rongé par l'avidité et la jalousie...

Il y eut d'abord la Sorcière de la Jalousie, qui accorda à Subaru le pouvoir de Retour par la Mort sans qu'il ait à le demander ; puis la Sorcière de l'Avarice, qui l'intégra arbitrairement à ses rangs d'apôtres. Les sorcières agissaient vraiment à leur guise.

Dès qu'il pensa aussi à la Colère, à l'Orgueil et à la Gourmandise, il fut assailli par la résignation.

« Je le savais déjà... Les sorcières font ce qu'elles veulent. Je ne peux pas vraiment attendre grand-chose des deux dernières non plus... »

« Quoi qu'il en soit, jeune Su, vous avez pris le contrôle des répliques de Ryuzu Meyer au sein du Sanctuaire. Vous pouvez même me faire obéir à n'importe quel ordre. Plutôt excitant pour un jeune homme en pleine santé, n'est-ce pas ? »

« Je suis peut-être un jeune homme adulte, mais vous ne ressemblez pas vraiment à une jeune femme adulte... »

Ceux qui ont des goûts particuliers auraient sans doute bavé devant une telle opportunité, mais c'était un trésor gâché pour Subaru. Pourtant, lorsqu'il s'est agi d'en tirer profit, ce trésor s'est avéré précieux pour atteindre l'objectif de Subaru.

«—Si je porte la marque d'un apôtre doté de droits de commandement, il y a aussi un Apôtre de l'Avarice.»

Moi ici, dans le Sanctuaire, n'est-ce pas ?

La question laissa Ryuzu sans voix. Cependant, son expression lui révélait ce qu'elle voulait savoir.

Plus que tout, Subaru avait déjà vu la réponse de ses propres yeux : l'apôtre qui avait donné des ordres à plus de vingt répliques de Ryuzu, les employant dans la bataille contre la Sorcière.

« Garfiel. Il doit aussi avoir les qualifications requises pour être un apôtre de l'avidité. Et si je ne me trompe pas, « Les qualifications requises pour être apôtre ne s'acquièrent pas sans rencontrer Echidna. » Et la Sorcière étant déjà décédée, il ne restait plus qu'une seule façon pour ce monde de la rencontrer.

« Garfiel est entré dans le tombeau. Il a subi l'Épreuve... Ryuzu, tu as dit toi-même que n'importe qui Il peut le supporter. C'est sûrement pour ça qu'il est apôtre.

Il n'était pas difficile d'imaginer Garfiel défiant le tombeau. Il s'y serait probablement précipité de manière téméraire, plein de confiance et d'enthousiasme, espérant libérer le Sanctuaire.

—Et là, Garfiel avait sans doute été confronté à son propre passé.

Subaru ignorait ce que Garfiel pensait des résultats. Mais étant donné que le Sanctuaire Si la barrière n'avait pas été levée, le défi lancé par Garfiel au Tribunal aurait dû se solder par un échec.

Et pourtant, il était devenu apôtre. Après avoir passé l'Épreuve, il dut être invité au château des rêves. Là, il s'entretint avec Échidna, et ils durent conclure une sorte de pacte. Mais de quel pacte s'agissait-il exactement ?

Par analogie, les objectifs de Garfiel correspondaient parfaitement au rôle d'un gardien du Sanctuaire. C'était le seul point sur lequel il n'y avait eu aucune incohérence entre tous les parcours effectués par Subaru jusqu'à présent.

Cependant, une fois cet élément écarté, des incohérences sont apparues entre ses paroles et ses actes à chaque tentative. Peut-être, pour une raison ou une autre, les agissements de Garfiel avaient-ils commencé à dérailler ? Était-ce lié à son statut d'apôtre ? Non, c'était trop chercher.

Il ne pouvait pas se permettre d'éprouver une trop grande sympathie pour Garfiel. Il n'en avait pas la possibilité.

Garfiel, c'est mon ennemi. — C'est mieux ainsi.

« Ryuzu, les droits de commandement sont-ils diffusés aux autres apôtres ? »

« Il n'y a aucun signe extérieur, donc non. Nous pourrions nous-mêmes ressentir cette force compulsive, mais le jeune Gar n'en ressentirait certainement rien. Et je n'ai pas l'intention de me donner la peine de le lui dire. »

« Alors, je vous impose une seule règle. Même si Garfiel vous pose la question, ne lui répondez pas. »
« _____ »

L'ordre de Subaru fit plisser les yeux à Ryuzu. Il ressentit une étrange pulsation dans sa poitrine. Il comprit tardivement qu'il s'agissait d'un sentiment de culpabilité — celui d'avoir ignoré la volonté d'un autre être et son aversion à forcer autrui à lui obéir.

Il ne souhaitait pas s'y habituer. Mais cette fois-ci, il a ignoré ces sentiments.

« Je ne peux pas vous donner tous les détails, mais c'est la meilleure solution pour tout le monde. Ryuzu, ma relation avec vous deux est secrète. Piko et les autres peuvent continuer comme d'habitude... pour que Garfiel ne se doute de rien. »

« Après tout, le jeune Gar ne resterait pas silencieux s'il savait que notre relation était adultère. »
et harem.

« En plus d'être une métaphore maléfique, ça donne à mes péchés une image beaucoup trop sombre... »
Que ce soit du sarcasme ou une plainte, la réponse de Ryuzu laissa Subaru complètement épuisé, et il accepta gravement.
il.

—N'oubliez pas. Souvenez-vous de ceci. Même si vous êtes gracié, même si ce monde devient perdu...

—Les crimes commis par Subaru Natsuki devaient être commémorés, même si c'était par Subaru Natsuki seul.

« Jeune Su ? »

«...Non, c'est vraiment une aide précieuse. Pour le moment, j'ai tout ce que je voulais demander. Je pense que je solliciterai votre coopération à partir de maintenant, alors je compte sur vous le moment venu.»

« Bien sûr, car je ne peux vous défier. Utilisez-moi comme bon vous semble, que ce soit pour échapper au jeune Gar ou comme votre... »
mon propre oreiller à câliner...

« Et pouvez-vous arrêter de me traiter comme si mes demandes n'étaient pas assez gourmandes ?! Je n'y suis vraiment pas habituée. »

il!"

En réponse aux taquineries de Ryuzu, Subaru donna un ordre à Piko, à ses côtés. Pendant quelques secondes, il réfléchit à ce qu'il devait dire, mais...

« Continuez à veiller sur le Sanctuaire comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Je vous appellerai quand j'aurai besoin de vous. »

« _____ »

Ayant reçu son ordre, Piko n'acquiesça pas et se leva d'un bond, sortant de la maison en courant.

« Ryuzu, si je veux te parler en secret, je peux simplement utiliser cette cachette ? »

« Oui, c'est ici que je dors pendant que je prête ma maison à la jeune Ros et aux autres. J'y suis presque tout le temps, du matin au soir. Après tout, une maison sans maître est négligée si on ne l'utilise pas de temps en temps. »

Lorsque Ryuzu lui tapota les cuisses, Subaru hocha la tête et jeta un coup d'œil distrait à la pièce. Il avait eu la même impression lorsqu'ils l'avaient amené, mais c'était vraiment une maison banale, sans aucun caractère particulier.

Mais s'il devait souligner un élément qui la distinguait des autres maisons, ce seraient les deux boucliers accrochés au mur — tous deux sphériques et polis d'une couleur argentée, ornés d'images comme pour s'affirmer avec force.

« Ce sont les jouets avec lesquels le jeune Gar et Frederica jouaient il y a longtemps. »

« ...Des enfants qui jouent avec des boucliers. Une autre culture, hein ? »

Voyant dans quelle direction se portait le regard de Subaru, Ryuzu esquissa un sourire douloureux. Subaru avait du mal à imaginer des enfants jouant avec des boucliers. Il lui était tout aussi difficile d'imaginer Garfiel et Frederica petits.

« Merci, Ryuzu. À plus tard... Euh, ce n'était pas un ordre, d'accord ? »

« Je ne vous taquinerai pas autant. N'ayez crainte. En tant que représentante du Sanctuaire, je... »

« Je coopérerai avec vous à l'avenir. »

Le ton étrangement alambiqué employé lors de son départ fit incliner la tête à Subaru. Mais sans rapport avec cela, il fit un signe de la main et sortit de la maison.

Et juste avant de partir, Subaru se retourna brusquement.

« À bien y réfléchir, Ryuzu, si le nom de famille d'origine est Meyer, pourquoi le vôtre s'appelle-t-il... »

Bilma ? D'où ça sort ?

La question fit naître un sourire ironique chez Ryuzu, qui le regardait s'éloigner.

D'une certaine manière, cette expression était un sourire incroyablement fugace, comme quelque chose de si fragile qu'il se briserait au moindre contact.

« Le nom de Ryuzu nous est attribué dans le cadre de notre rôle. Par conséquent, nous ne pouvons exprimer notre individualité qu'ailleurs. Loisirs, goûts, noms... Ah, jeune Su. »

"...Ouais?"

« Si cela ne vous dérange pas, pourriez-vous me poser la même question ? — À partir de demain et les jours suivants. »

Subaru resta silencieuse face à la demande de Ryuzu, tandis qu'un sourire fugace et fragile traversait son visage. Cependant, il ne lui fallut pas longtemps pour accepter sa requête sincère.

6

Après avoir quitté Ryuzu, Subaru se dirigea vers le village en pleine nuit.

Devant lui se dressait la cathédrale, refuge des habitants d'Earlham et lieu de repos pour Subaru. La plupart somnolaient, blottis les uns contre les autres, mais les villageois obéissaient sans rechigner, et ce courage renforça considérablement la volonté de Subaru.

« D'une manière ou d'une autre, je dois amener tout le monde sain et sauf au village... »

Tandis que Subaru murmurait, au fond de son esprit, les visages souriants de personnes qui lui étaient familières

Teints de sang en un instant. Le spectacle de leur mise à mort cruelle par les griffes et les crocs – cela venait d'un avenir qui pourrait bien ne pas tarder à advenir.

Que le coupable soit Garfiel ou le Grand Lapin, la différence dans la forme de la mort n'offrait aucun salut.

Mais s'il s'agissait simplement de libérer les villageois du Sanctuaire, Subaru avait une solution. Il lui suffisait de demander leur libération à condition qu'Emilia promette fermement de se soumettre à l'Épreuve. Ils n'oseraient pas refuser.

« D'ailleurs, s'ils sont là... ils pourraient encore faire quelque chose d'imprudent. »

Lors d'une précédente tentative, les villageois s'étaient métaphoriquement sacrifiés pour coopérer avec Ram et ses compagnons afin d'aider Subaru. Mais cette métaphore prit un sens bien trop littéral avec le déroulement d'une tragédie bien pire que ce que la figure de style pouvait imaginer. Une tragédie irréversible.

Subaru ne voulait pas revivre ça. Et c'était quelque chose qu'il ne pouvait absolument pas permettre de reproduire.

En conséquence, il prévoyait de faire libérer pacifiquement les habitants du village d'Earlham du Sanctuaire. La proposition de Roswaal rendait cela possible. C'était une question qu'il avait déjà réglée auparavant.

Quant au reste, le problème suivant qu'il devait régler était : « Subaru ? Que fais-tu dans un endroit pareil ? »

« Wah-yaah ! »

Soudain, Subaru fut surpris par une voix qui l'appelait de nulle part. Il était tellement absorbé par ses pensées qu'il n'avait absolument pas remarqué sa présence. La réaction de Subaru sembla également surprendre la jeune fille qui l'avait interpellé.

« Cette façon absurde d'être surpris peut vraiment effrayer quelqu'un, vous savez ? »

« Plus personne n'utilise le mot « absurde »... »

Alors que la jeune fille surprise – Emilia – pinçait les lèvres en signe de protestation, Subaru parvint à répondre avec son habituel détachement. Emilia, les mains sur les hanches, s'exclama : « Mon Dieu, Subaru, tu n'arrêtes jamais de parler ! Dire que je m'inquiétais ! »

« Je n'ai rien fait qui puisse t'inquiéter, alors tout va bien... Mais comme je suis heureuse qu'Emilia-tan ait pensé à moi, j'aimerais que tu penses toujours à moi. On pourrait même se rencontrer en rêve. »

« Désolé, je ne comprends pas vraiment. »

Se remettant rapidement de ses émotions, Subaru confia les choses à sa langue dorée tandis qu'il s'approchait d'Emilia.

Contrairement à leur dernière rencontre, Subaru remarqua qu'Emilia, baignée par le clair de lune déclinant, portait un fin pyjama une pièce. Sans exagérer, elle avait quelque chose de mystérieux, comme une fée aperçue par une nuit de pleine lune. À cette pensée, Subaru sentit ses joues s'empourprer.

« Tu ressembles à une fée là, Emilia-tan. »

« Ah, vous ne devez pas. On ne peut pas parler mal des gens comme ça. Même moi, je serais contrarié. »

« Mais en te traitant de fée, c'était censé être un compliment ! »

« — Mais les fées sont une sorte d'esprit maléfique, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas me tromper en qualifiant ces paroles de louanges. »

« Zut, mes efforts de séduction ont été réduits à néant par des différences culturelles... »

Emilia, refusant d'écouter les excuses de Subaru, gonfla ses joues. Puis, jetant un coup d'œil à Subaru, l'air abattu, elle laissa échapper un long soupir d'exaspération.

« Oui, oui, laissons les blagues de côté... Subaru, que faisais-tu à une heure pareille ? »

« C'est ma remarque. Je t'avais dit de ne pas veiller tard ce soir, et te voilà à te promener la nuit... »

Puck était là, il dirait que ta beauté serait gâchée.

« Euh... mm, je n'ai peut-être pas vraiment d'excuse. »

En posant une question à Emilia, Subaru lui cacha les informations qu'il avait recueillies cette nuit-là. Elle n'avait pas besoin de connaître les circonstances de la naissance de Ryuzu ni l'existence de la Sorcière. Cela n'aurait fait qu'alourdir son fardeau.

Mais la promenade nocturne d'Emilia l'agaçait pour une raison banale. Sa question la fit baisser les yeux.

« Euh, c'est un peu gênant que tu me dises ça, Subaru, mais je n'arrivais pas à dormir depuis... Alors je suis allée me promener, la brise nocturne me caressant le visage. Ça m'a un peu apaisée. »

«...Vous êtes donc vraiment inquiets à propos du procès ?»

« Ce n'est pas ça... Enfin, c'est peut-être ça. Mais je ne le comprends pas vraiment moi-même. Je me suis dit, peut-être... »

En me promenant, je pourrais découvrir ce que c'est. Vraiment, si seulement...

S'interrompant, Emilia baissa les paupières, affichant un doux sourire empreint d'autodérision.

Sans même les prononcer, Subaru comprit ce qui allait suivre, là où elle s'était arrêtée. Emilia voulait probablement dire ceci : « Si seulement Puck était là... »

«...Je suppose que je suis un remplaçant jusqu'au bout, hein?" »

« Hein ? »

« Non. Emilia-tan... Emilia, tu te débrouilles très bien. Tu as vraiment envie de fuir, et il n'y a rien de mal à ça. Je te respecte vraiment de ne pas te laisser abattre et d'affronter la situation. »

Saisissant l'unique occasion qui se présentait, Emilia poursuivrait son défi, sans se laisser intimider par la tentation de fuir. Le résultat serait peut-être encore amer, mais Subaru la voyait néanmoins s'efforcer de remplir son devoir de toutes ses forces.

C'est pourquoi les paroles de Subaru étaient vraies, sans la moindre fausseté.

Il respectait Emilia, Ram, Otto, Petra, les villageois.

Il pensait la même chose de Puck, Roswaal, Ryuzu et Frederica.

Pour cela, il devait surmonter les obstacles que représentaient Garfiel, Elsa, le Maître des Bêtes et le Grand Lapin.

« Qu-qu'est-ce qui te prend tout à coup ? Que tu dises ça comme ça, sans prévenir... c'est surprenant. »

« Ce n'est pas soudain. J'y pense toujours ; je prends juste le temps de le dire. J'aimerais pouvoir dire

« D'une manière plus romantique, mais je suppose que vous devrez vous contenter d'une nuit au clair de lune. »

En entendant les paroles de Subaru, Emilia cligna furieusement de ses yeux violets. Souriant à cette vue, Subaru écarta les bras comme pour enlacer le ciel nocturne.

« Je ne sais pas quel impact auront mes mots, mais je le dis parce que j'en ai envie. »

Emilia, tout ira bien. Je suis sûre que tu peux le faire. Je suis là pour toi.

"Subaru..."

« Mes mots ne pèsent peut-être pas lourd face à la réalité, mais si jouer ce rôle peut aider, tant mieux. »

Il ignorait à quel point ses paroles pouvaient la reconforter, contrairement à ce qu'elle aurait souhaité entendre de sa famille.

Malgré tout, les paroles de Subaru incitèrent Emilia à serrer le cristal posé contre sa poitrine.

«...Mm, merci. Cela m'a vraiment donné le courage dont j'avais besoin. Vraiment.»

« J'ai donc réussi à aider un peu Emilia-tan ? »

« Ne dis pas des choses bizarres comme « un petit peu ». Subaru, tu m'as toujours aidé... Même aujourd'hui, J'ai échoué, et pourtant tu...

« Mais demain sera probablement différent. Tu t'en assureras, n'est-ce pas ? »

Face à Subaru qui ferma un œil en clin d'œil, Emilia ferma les yeux et expira.

Puis, après avoir gardé le silence pendant plusieurs secondes, Emilia hocha la tête.

— Oui, je ferai de mon mieux. Encouragez-moi, d'accord ?

« Tu sais que je le ferai. »

Subaru répondit au doux sourire d'Emilia en découvrant ses dents et en levant le pouce.

Cette réponse accentua le sourire d'Emilia, et après quelques rires partagés, les deux jeunes femmes se mirent en route. en direction du village. Après un moment de calme passé ensemble, ils arrivèrent à un embranchement.

C'est là qu'ils se sépareraient pour la nuit : Subaru prenant à gauche vers la cathédrale, Emilia

Vous vous dirigez directement vers la résidence Ryuzu.

« Eh bien, tu ferais mieux de dormir un peu cette fois-ci, Emilia-tan. Toute perte de ta beauté est une perte pour le monde.

« Cette façon de parler ressemble beaucoup à celle de Puck. Toi aussi, Subaru. Tu ne grandiras pas si tu continues à veiller tard. »

« De toute façon, je suis au bout de ma période de croissance, alors tu n'as pas à t'en faire... ! »

Avec un sourire amer, il salua le couple d'un geste de la main avant de se séparer. Il aurait vraiment voulu accompagner Emilia jusqu'au bout, mais il ignorait combien de temps durerait le sabotage de Ram qui retenait Garfiel prisonnier. Croiser Garfiel par hasard ne pouvait qu'attirer des ennuis ; aussi, à regret, il renonça-t-il à son rôle de loup déguisé en gentleman.

— D'ailleurs, s'il restait plus longtemps avec Emilia, sa détermination s'émousserait.

«...On dirait que tout le monde dort profondément, hein ? »

Empruntant le chemin nocturne qui menait à la cathédrale, Subaru y pénétra prudemment.

L'intérieur du bâtiment abritait une grande salle qui évoquait un lieu de culte, éclairée uniquement par des bougies. Les respirations des villageois endormis s'élevaient d'un espace commun. La plupart de ceux qui dormaient à la belle étoile étaient les hommes du village. Les femmes, les enfants et les personnes âgées dormaient dans des pièces trop spartiates pour être qualifiées de chambres, mais qui, compte tenu des circonstances, en étaient le plus proche.

Au lieu de se plaindre de leur logement, ils s'efforçaient d'en tirer le meilleur parti. Subaru admirait beaucoup leur capacité à le faire. Il éprouvait toutefois de la compassion pour les nombreux marchands ambulants confrontés à des situations similaires.

« C'est pourquoi je ne peux pas les laisser me traiter comme si j'étais plus spéciale qu'eux... »

Prenant soin de ne pas déranger ceux qui dormaient, Subaru se dirigea méthodiquement vers le fond du hall.

Là se trouvait l'espace réservé à Subaru, que les villageois avaient d'abord aimablement meublé non seulement d'un tapis et d'une couverture, mais aussi du luxe immense d'un oreiller.

C'était quelque chose qu'il ne pouvait tout simplement pas permettre, il avait donc fermement refusé et opté pour un logement comme celui de tout le monde.

«—Alors vous êtes de retour, M. Natsuki ?»

« Beurk, beurk, pardon, je t'ai réveillé ? On dirait pas. »

Se retournant vers la voix douce, il aperçut, dans l'espace de couchage juste à côté de lui, un petit garçon rondouillard... enfin, Otto, recouvert d'une couverture. Sous la couverture, il lisait un livre à la lueur d'un fil de lagnite.

« J'étais inquiète de votre retard. Je craignais que vous ne vous soyez perdu par inadvertance dans la forêt et que vous soyez en détresse. »

« Jamais de la vie je ne le ferais... Attends, ne me dis pas que tu m'attendais à revenir ? »

« Je ne le ferai pas, car je ne l'ai pas fait. Je me contente d'ajuster les calculs concernant le montant que les marchands présents ici doivent réclamer au marquis en compensation du manque à gagner subi durant notre séjour. Cela ayant pris beaucoup plus de temps que prévu, je me disais qu'il serait temps de dormir un peu. »

Tout en parlant, Otto referma le livre qu'il tenait et remit le minéral lumineux dans sa bourse de cuir. La lumière s'en trouva encore plus faible, et son expression devint moins distincte.

Mais même sans pouvoir voir son visage, Subaru parvint à démasquer un mensonge aussi maladroit.

« Tu es une mère trop protectrice... ? »

« Au moins, faites-moi passer pour le père... Euh, je n'ai aucune idée de ce à quoi vous faites référence. »

Après avoir tenté tant bien que mal de dissimuler la vérité, Otto se blottit sous la couverture et tourna le dos à Subaru. Il craignait sans doute d'être démasqué s'il en disait plus. Croire qu'il n'avait pas encore été découvert était plutôt pathétique.

Soupirant à la vue de son dos, Subaru s'allongea sur le tapis de son espace de couchage. Tirant le

La couverture remontée jusqu'à la poitrine, il sentit la somnolence l'envahir, contrairement à ses attentes.

Il n'avait aucune intention de dormir longtemps. Pourtant, son corps semblait réclamer du sommeil plus qu'il ne l'avait imaginé.

« Monsieur Natsuki, je crois que c'est très direct de ma part à plusieurs égards, mais s'il se passe quoi que ce soit, je suis là pour vous écouter. »

«...Ce type dit des trucs bizarres en dormant. Ça me donne la chair de poule...»

« Est-ce le genre de réponse à donner à quelqu'un qui s'inquiète pour vous ?! »

Emporté par ses émotions et haussant le ton, Otto sembla aussitôt se couvrir la bouche de ses mains. Heureusement, ce coup ne perturba en rien le sommeil des personnes alentour.

«Tiens-toi bien et dors. Si les villageois explosent à cause de tes coups de poing, il n'y aura plus d'arrêt.»
il."

« Euh, je ne disais pas ça pour plaisanter... »

« Je sais, je sais. Je le sais déjà. — Et c'est pourquoi je ne peux pas te le dire. »

La seconde moitié seule n'était qu'un murmure qui semblait disparaître à l'intérieur de sa bouche.

Après cela, Otto se tut, visiblement insatisfait du silence de Subaru.

Il ne tarda pas à perdre son combat contre le sommeil. Subaru laissa échapper un profond soupir en le sentant chez Otto.

Il ne doutait absolument pas de l'offre d'Otto. Si Subaru le demandait, Otto coopérerait sans aucun doute.

Il était vraiment bien trop bon envers les autres pour être écarté du commerce.

Il avait vu cette bienveillance envers son prochain lui coûter la vie. C'est pourquoi il était absolument...

Je n'aurais pas demandé d'aide à cet homme.

Il ne voulait pas qu'Emilia, Otto ou les habitants du village d'Earlham le sauvent.

Subaru risquerait sa propre vie pour tous les sauver.

7

Après plusieurs heures de sommeil à la cathédrale, Subaru était là à l'aube pour saluer le sanctuaire.

Secouant sa tête encore ensommeillée, Subaru s'efforça de se réveiller. Même ce court sommeil avait quelque peu atténué la fatigue de son corps et de son esprit. Au moins, il n'avait pas à craindre de tomber d'un dragon de sitôt.

« Eh bien, au final, je compte sur ta technique de course pour m'aider sur ce point. »

Sur ces mots, Subaru tendit la main à Patlash, son dragon terrestre noir comme la nuit, qui se tenait juste à côté de lui. À ces retrouvailles, les premières depuis la veille, Patlash approcha affectueusement le bout de son museau de Subaru. Un petit sourire aux lèvres, il savoura la sensation chatouilleuse et lui caressa la tête.

« Je sais que je te réveille comme ça, mais je compte sur toi pour faire le boulot. — Ce sera un
Courir jusqu'au manoir.

Patlash répondit à la demande de Subaru par un son provenant de sa gorge. Ce son parvint aux oreilles de Subaru.

Du genre : « On n'y peut rien », ce qui le rend très reconnaissant de la profondeur de l'affection que son dragon bien-aimé lui porte.

—Très tôt le matin, à l'abri des regards indiscrets, Subaru tentait de quitter le Sanctuaire.

Son objectif était de s'occuper des affaires du manoir de Roswaal, car donner la priorité à cela plutôt qu'au tombeau était le plan que Subaru avait décidé à ce moment-là.

Dans le plus grand secret, son objectif était de maîtriser la situation au manoir, d'élaborer des contre-mesures efficaces et de revenir. Dans les circonstances actuelles, Subaru ignorait bien plus de choses sur les événements qui allaient se produire au manoir que sur la situation au Sanctuaire.

Il ne pouvait sauver personne dans ces conditions. Par conséquent, il se rendit au manoir pour en apprendre davantage.
D'ailleurs...

« Si je connais les circonstances, je peux aussi faire confiance à Echidna. Pour l'instant, je n'ai pas encore assez d'informations pour en discuter. »

Il pourrait déplorer son ignorance et son impuissance après avoir agi. Subaru ne méritait pas...

Nous n'avons pas encore de telles lamentations.

Ses préparatifs étaient insuffisants pour converser avec la sorcière. Mais cela ne signifiait pas qu'il était sans espoir.

« Béatrice ne fait pas partie du culte des sorcières... Ça, j'en suis sûre. »

C'est un sujet dont Roswaal avait parlé à Subaru lors de l'avant-dernier tour.

Roswaal avait déclaré que le livre que Béatrice tenait entre ses mains était une version inférieure de ce qu'on pourrait appeler un livre de savoir, mais que ce livre n'avait rien à voir avec le culte des sorcières. Si Béatrice n'était pas liée au culte, elle n'était pas son ennemie. Il pouvait la sauver.

Pour Subaru, c'était un espoir. Bien sûr, l'attitude de Béatrice envers lui avait quelque chose d'étrange. Mais le problème majeur était resté sous contrôle. Pour l'instant, cela suffisait.

« Si on parvient à sauver Béatrice, puis Rem, Petra et Frederica, cela permettra de sauver le côté du manoir. »

Touchant le mouchoir enroulé autour de son poignet, Subaru a formulé son objectif d'un ton sec.

S'il savait comment régler les problèmes du manoir, il pourrait consacrer tous ses efforts à la prise du tombeau et à la libération du Sanctuaire. S'il existait des moyens efficaces de s'attaquer aux deux camps, il devrait pouvoir abattre même ces deux tours jumelles de souffrance.

On ignorait combien de fois Subaru devrait se sacrifier pour y parvenir, mais... « C'est la seule chose qui compte pour moi ici. »

Subaru retira un doigt de son front et mit sa résolution en mots, les gravant sur sa poitrine.

Cette fois, son retour au manoir eut lieu le matin du deuxième jour, soit le délai le plus court à ce jour. Il avait battu le record de vitesse précédent et était retourné au manoir, forçant Petra et les autres à évacuer. Tout allait commencer à partir de là.

Avant de partir, Subaru régla son dernier regret : glisser une lettre sous la porte d'entrée de la résidence Ryuzu. Adressée à Emilia, elle exprimait par écrit son souhait qu'elle ne s'inquiète pas pour lui.

« Non pas que cela ait le moindre sens logique, puisque mon postulat est que je suis en train de refaire ce monde... »

Cette fois, Subaru ne parlait à personne au Sanctuaire de son retour au manoir.

Il n'avait fait qu'écrire cette lettre, dans le but d'informer Emilia et son entourage immédiat.

Il avait définitivement écarté toute possibilité de libérer les villageois et d'emmener Ram et Otto avec lui. Cette fois, Subaru retournerait seul au manoir. La solution pour se prémunir contre les conséquences de son départ était sans doute très simple.

Laisser la lettre sur place, même ainsi, visait à prévenir tout incident. Si Subaru parvenait à brouiller les pistes quant à la raison de son absence soudaine, il éviterait au moins le chaos au Sanctuaire. Il voulait à tout prix éviter un changement indésirable, en faisant croire qu'il avait fait une course au manoir, ou quelque chose du genre. — Du moins, c'était son excuse officielle.

Quand on a fait tomber ce masque, sa véritable raison était terriblement simpliste. Il ne voulait pas rendre Emilia triste. C'est tout.

Même dans un pays voué à disparaître, dans un monde voué à être effacé, Subaru ne voulait pas rendre Emilia triste. C'est pour cette seule raison qu'il lui laissa une lettre.

Vraiment, le mieux serait que Subaru reste. Son visage souriant de la veille s'illumina. au fond de son esprit.

—Allons-y, Patlash. Désolé de t'avoir fait attendre.

Secouant la tête, Subaru chassa ses regrets persistants et enfourcha Patlash. Lorsqu'il saisit les rênes et lui parla, Patlash émit un petit hennissement et tourna la tête vers la sortie du Sanctuaire.

Ses pieds, déjà protégés par un bouclier anti-vent, ne ressentirent ni le balancement du dragon terrestre ni la résistance du vent. À une vitesse dépassant celle du vent lui-même, Patlash traversa la forêt à l'aube.

Même les Bois Perdus de Cremaldi ne lui furent d'aucune utilité face à cette dragonne terrestre bien trop rusée. Elle poursuivit sa course sans montrer le moindre signe de se perdre dans les Bois Perdus. À ce rythme, ils sortiraient de la forêt dans une heure.

«—Oh, dommage. C'est exactement comme dans l'histoire où il faut se méfier de la sueur différente de Berbe.»

Lorsque la voix retentit d'en haut, Subaru tira instantanément sur les rênes.

À cet ordre, Patlash souleva un nuage de poussière en freinant brusquement. La dragonne terrestre immobilisée, son hennissement révéla sa méfiance envers la silhouette qui se tenait devant elle : un des rois devas gardiens.

Mais au contraire, l'adversaire semblait s'amuser de cette hostilité, montrant ainsi les crocs.

« Ha ! Vous êtes bien agités dès le matin. Ce dragon terrestre a du cran ! »

N'est-ce pas ?

«...C'est parce que, mis à part ses goûts en matière d'hommes, Patlash est une femme absolument parfaite.»

« Elle est vraiment adorable. — Contrairement à ton dragon terrestre, tu n'es qu'un imbécile. »

Une énergie féroce se dégagea de lui, et dès le premier pas, Subaru eut l'impression que la forêt elle-même tremblait. Tel était le sentiment oppressant que le jeune homme qui s'était montré – Garfiel – projetait sur lui.

Cette sensation d'oppression lancinante fit déglutir Subaru, qui leva les deux mains.

en haut.

«...Il y a un malentendu entre nous. Je pense que je dois le dissiper.»

« Un malentendu... ? Tu parles ! Tu t'enfuis en pleine nuit avec... »

Ta queue est enroulée entre tes jambes. C'est ça, la petite voix du cœur. Parce que si ce n'est pas ça...

Sur ces mots, Garfiel serra bruyamment les crocs, une grimace distincte apparaissant tandis qu'il disait :

«—Alors il ne reste plus qu'un type qui pue la sorcière et qui part commettre des actes maléfiques, c'est bien ça ?»

Il fronça le nez et cracha les mots, manifestant clairement son hostilité.

Ce qu'il avait dit fit fermer les yeux à Subaru un instant ; puis il caressa la nuque de Patlash, visiblement agité, et descendit de cheval pour se mettre à la même hauteur que Garfiel. Il soupira, confirmant que la puanteur de la Sorcière – le miasme qui s'accrochait à son corps – était bien la cause de l'hostilité de Garfiel à son égard. Pourtant, il sentait en même temps que quelque chose clochait.

Au milieu de ce flou, Subaru forma des mots afin de donner une forme tangible à ce malaise diffus.

« Vous venez d'évoquer la puanteur de la Sorcière, mais un bon nombre de personnes me l'ont déjà fait remarquer. »

«...Heh, vraiment ? Je ne sais pas ce que les autres en pensent. Mais ça pue sacrément.»

« Abstraction faite de mon odeur corporelle, ces personnes ont pris leur décision en fonction de mes actes. Ce serait d'une grande aide si... »

Vous avez fait la même chose. À tout le moins, vous m'avez laissé partir juste après ma sortie du tombeau, n'est-ce pas ?

« _____ »

Le silence de Garfiel ne fit que renforcer le mauvais pressentiment qui troublait Subaru.

En clair, le moment choisi par Garfiel pour signaler la présence du miasme était troublant. Pourquoi avait-il choisi ce moment précis plutôt que juste après sa sortie du tombeau ? Bien sûr, il était possible qu'en remarquant que Subaru se cachait des regards indiscrets, il ait fait le lien avec ses soupçons concernant le miasme, ce qui aurait justifié son hostilité : « Si tel est le cas, il suffit de me le demander et je vous présenterai des excuses sincères et profondes. »

« _____ »

Lorsque Garfiel entendit la question de Subaru, son humeur changea nettement. Derrière lui, Patlash laissa échapper un regard noir. Un léger grognement, peut-être l'œuvre du sens aigu du danger propre à un dragon terrestre.

Même sans cet instinct, Subaru pouvait sentir que l'agacement de Garfiel avait atteint des niveaux dangereusement élevés.

« Je t'ai demandé quelque chose qui te dérange. Ça se voit comme le nez au milieu du visage, Garfiel. »

«...Arrête. Ne m'énerve pas plus que tu ne l'as déjà fait.»

« Impossible. Voilà ta récompense pour m'avoir barré la route. Si tu n'étais pas venu, j'aurais laissé tomber, mais puisque tu es là, j'en profite. — Garfiel, ton visage me donnera la réponse. »

La voix de Garfiel s'estompa ; à sa place, la noirceur qui se lisait sur son visage s'intensifia. Subaru, les yeux rivés sur elle, leva trois doigts. Puis : « J'ai trois hypothèses pour expliquer votre mauvaise humeur. La

première, c'est le miasme... mais j'ai aussi... »

J'ai des soupçons à ce sujet. Si votre nez est vraiment si fin, je ne peux pas concilier cela avec vos agissements d'hier.

Il commença par exprimer ses doutes concernant le miasme. La joue de Garfiel tressaillit légèrement.

« La deuxième chose, c'est que tu m'as repéré ce matin alors que je courais. C'est vrai que c'était très suspect... mais c'est bizarre aussi. À moins que tu ne m'aies suivi tout ce temps, c'est comme si quelqu'un d'autre me surveillait. »

Son coup suivant était un bluff, puisqu'il avait déjà entendu Ryuzu le lui dire. Les pupilles de Garfiel se contractèrent.

« La troisième et dernière hypothèse fait le lien entre la première et la deuxième. C'est la fille qui ressemble trait pour trait à Ryuzu que j'ai vue dans la forêt. Cette fille... ouh là là ! »

Avec cette troisième affirmation, il avait clairement réussi à agacer Garfiel – ce qui devint évident lorsque le monde que Subaru voyait se mit soudainement à basculer alors qu'il n'avait prononcé que la moitié de sa phrase.

« —Gwaa !! »

L'instant d'après, son dos fut violemment projeté contre quelque chose de dur, provoquant une douleur angoissante. Il gémit en expirant tout l'air de ses poumons.

Il sentit quelque chose d'extrêmement dur lui appuyer dans le dos : un tronc d'arbre massif. La paume qui s'enfonçait dans son abdomen le maintenait si plaqué contre l'arbre que ses pieds ne touchaient même plus le sol.

Tandis que Subaru gémissait de douleur, le coupable, Garfiel, le fixait du regard et dit : « — Et Mais où diable as-tu vu ça ?

« Comment ça, où... ? À l'intérieur, la forêt... était juste là, sous nos yeux. »

« Impossible que tu aies été là. Arrête d'essayer de me bernier si tu ne veux pas finir écrasé. »

Un craquement audible accompagna la montée de pression, provoquant un flot de bave tandis que Subaru se tordait de douleur sous l'effet des violents bouleversements qui agitaient ses organes internes. Malgré tous ses efforts, il ne parvint même pas à faire bouger la main de Garfiel.

« Ne bouge pas d'un pouce, dragon terrestre. Si tu le fais, j'écraserai ton précieux maître. »

Garfiel se pencha pour surveiller Patlash, qui s'apprêtait à intervenir pour secourir Subaru. La dragonne terrestre grogna de frustration, abaissant son centre de gravité comme si elle attendait une ouverture.

Après réflexion, ces deux personnalités acariâtres – l'homme et la bête – étaient en conflit depuis leur première rencontre. Cela expliquait pourquoi Garfiel avait causé la mort de Patlash lors d'une précédente partie.

Bien sûr, aucun des deux n'était au courant de cela — et quand Subaru a pensé À ce sujet, il sentit son agonie s'apaiser quelque peu.

«...Mais qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Pourquoi souris-tu dans une situation pareille ?" »

« D...désolé, je viens de... me souvenir de quelque chose... Ça m'a fait rire... »

— Tu es complètement fou, bon sang !

« Oh là là ?! Mais qui êtes-vous... ? »

Dans un murmure étouffé, Garfiel lâcha soudain Subaru. Incapable d'amortir sa chute, Subaru roula au sol, fusillant immédiatement Garfiel du regard, se demandant quelle était cette idée géniale... et puis il comprit.

Le dégoût se lisait dans les yeux de Garfiel, ainsi qu'une légère trace de peur.

« Garfiel, tu es... »

« La ferme, fou furieux. Ce n'est pas drôle. Bon sang, tu me testais, n'est-ce pas ? »
« _____ »

Contraint au silence, Subaru porta une main à sa gorge et laissa échapper une légère toux. Il sentait Patlash se précipiter à ses côtés ; pendant ce temps, Garfiel recula d'un bon moment.

« Tu savais que tu pouvais te faire tuer sur le champ, putain ! C'est pas une blague. Comment peux-tu sourire quand ta propre vie est en jeu ? T'as perdu la tête ! »

« Dit comme ça, c'est un peu blessant, vous savez... Je ne suis pas vraiment calme et serein ici. »

Subaru, esquissant un faible sourire à la déclaration de Garfiel, se gratta la tête.

D'un côté, ce qu'il avait dit était juste ; de l'autre, non. En réalité, les mains de Subaru tremblaient et son estomac était secoué de douleurs convulsives. Prendre son comportement pour du calme était une grave erreur d'interprétation.

Mais il était également avéré qu'il avait intentionnellement provoqué Garfiel, sachant pertinemment que cela mettait sa vie en danger.

—Après tout, il devait être certain de ce qui mettait Garfiel en colère, de ce qui le faisait exploser.

Il s'agissait d'une enquête que Subaru aurait apparemment négligée lorsqu'il avait décidé de privilégier le manoir. Mais il ne refuserait pas cette opportunité si elle se présentait. Il était indéniable que sa vie avait été en danger, mais... « Si le prix à payer est celui de ma vie, je l'utiliserai pour obtenir ce que je veux. »

Si le seul sacrifice à faire était celui de son cœur, autant en tirer quelque chose de valable. S'il pouvait obtenir à moindre coût une pièce du puzzle menant à une conclusion optimale, il risquerait sa vie autant de fois qu'il le faudrait.

Nul doute que sa détermination avait été transmise à Garfiel. L'air dégoûté du fond de son cœur et ses dents gémirent tandis qu'il crachait une réponse.

« Je connais un salaud qui a les mêmes yeux que toi. Moi, je le hais viscéralement. Bon sang, je devrais l'écraser. »
ta tête maintenant, pendant que j'en ai l'occasion.

« Je pense que cela finirait par poser problème à nous deux. Si possible, j'aimerais que vous me laissiez partir avec bienveillance. »

« Qu'est-ce que j'ai comme preuve que te laisser partir ici ne sera pas mauvais pour nous à long terme... »

« — Je ne trahirai pas Emilia. Je ne ferai rien qui puisse nuire au Sanctuaire non plus. Croyez-moi. »

Se débarrassant de la poussière qui le recouvrait, Subaru proclama son innocence face au cœur méfiant de Garfiel.

C'était un pari risqué. Si Garfiel surmontait son hésitation et décidait d'éliminer Subaru sur-le-champ, sa vie pouvait basculer à tout instant. Mais du point de vue de Subaru, il restait encore du temps avant que ce moment n'arrive.

« _____ »

Garfiel ne savait pas quoi faire. Il ne faisait aucun doute que si Subaru franchissait la ligne, Garfiel...
Des crocs impitoyables allaient s'abattre sur lui. Mais cette fois, il n'avait pas encore franchi ce seuil.

Par conséquent, Garfiel ne savait plus s'il devait ranger ses crocs et ses griffes ou pas-

«—Alors vous me laissez partir. Ça me va si c'est comme ça que je le prends ?»

«Ne prends pas la grosse tête. Fiche le camp avant que je change d'avis.»

Garfiel baissa les bras et cracha sa décision en se décalant, laissant apparemment le passage à Subaru. Son attitude provoqua un grognement sourd de Patlash, mais Subaru leva la main pour l'arrêter.

Certains pourraient dire qu'il avait à la fois gagné et perdu au pari. Quoi qu'il en soit, cette fois-ci, il avait apparemment réussi à ne pas franchir la ligne rouge avec Garfiel.

« Maintenant que vous me laissez partir, pourriez-vous répondre à ma troisième question de tout à l'heure ? »

« Je t'ai dit de ne pas prendre la grosse tête. Geluugel ne pardonne pas deux fois, nom de Dieu ! »

« C'est donc ça. J'imagine que c'était trop demander, alors. »

Cette réponse acerbe fit s'affaïsser les épaules de Subaru, qui recula aussitôt. Subaru enfourcha ensuite Patlash tandis que Garfiel continuait de le regarder avec suspicion.

« Tu ne veux pas parler. Je ne peux pas te forcer à parler. Miser sur tes larmes pour te faire changer d'avis... »

Les chances sont minces, alors je ne vais pas tenter le coup cette fois-ci. Je te garde pour plus tard.

« Cette fois... ? Plus tard... ? De quoi tu parles, bon sang ? »

« Ne fais pas l'innocent, Garfiel. Je sais que tu caches quelque chose. Mais je vais le révéler. »

C'est une certitude absolue. Car c'est ce qu'il faut faire.

L'annonce sans ambages de Subaru fit écarquiller les yeux de Garfiel. Leurs regards se croisèrent. Pourtant, cette fois, Subaru n'eut pas peur de ce regard perçant.

La puissance qui se lisait dans les yeux de Subaru et de Garfiel, ainsi que leurs points de vue respectifs, s'étaient inversés. Garfiel aurait dû écraser Subaru grâce à sa force brute, mais il était tenu en échec par la détermination inébranlable de ce dernier.

Comme s'il refusait d'admettre ce qui se passait, Garfiel claqua une fois de plus les crocs.

«...Tais-toi. Si je te fais taire ici et maintenant, alors cette «certitude absolue» disparaîtra elle aussi.»

« Désolé, mais ça ne changera pas. Tant que je ne renoncerai pas, dès que je saurai que quelqu'un se cache... »

Ce qui était un secret n'en est plus un. S'il faut blâmer quelque chose, blâmez votre négligence.

Garfiel, ignorant de la portée des paroles de Subaru, était plongé dans une profonde confusion. Il ne pouvait comprendre le sens du mot « négligence » employé par Subaru, car il ne s'agissait pas de lui, mais d'un autre Garfiel d'une autre époque. Un Garfiel du futur, et un Garfiel déjà voué à ne jamais advenir.

—Ils observaient des réalités différentes. Ils envisageaient un nombre différent de possibilités.

C'est ce qui les a séparés.

« Tu veux toujours essayer de m'arrêter, Garfiel ? »

« Je... je... »

« Si vous continuez, vous ne ferez que perdre du temps. Il serait préférable que vous arrêtiez. »

Si Subaru venait à mourir à cet instant précis, il devrait recommencer depuis la nuit dernière dans le tombeau.

Recréer exactement les mêmes conditions pour arriver au même point serait un travail de titan. — Non pas qu'il en soit incapable.

« Mince alors... maudit sois-tu ! Pourquoi es-tu là ?! Qu'est-ce que tu essaies de nous faire ?! »

S'il n'avait pas l'intention de les arrêter, Subaru était sur le point d'ordonner à Patlash de le contourner. La voix de Garfiel, qui résonnait de façon pathétique dans la forêt, fit soupirer profondément Subaru.

« Je vous ai dit que mon objectif est de sauver Emilia. Je n'ai aucune intention de nuire au Sanctuaire... Je ne cherche pas à vous faire du mal, à vous et à votre peuple. »

Loin de vouloir blesser qui que ce soit, le seul objectif de Subaru était de tendre la main.

Il pensait avant tout à Emilia et à ses amies, bien sûr, mais cela s'appliquait aussi à Ryuzu. et les résidents du Sanctuaire aussi. Il n'avait aucun scrupule à ajouter Garfiel à la liste. Juste...

— D'ici à ce que j'arrive, je vais probablement te faire me détester encore quelques fois. Laisse-moi faire.

Je m'en excuse d'avance. Vraiment, je suis désolé.

« Je ne comprends pas, je ne comprends pas, je ne comprends pas, je ne comprends pas... Je ne comprends pas ! »

Garfiel rejetait tout ce qu'il ne comprenait pas. Subaru connaissait bien ce comportement. « Si seulement je pouvais lui faire comprendre », pensa-t-il. Mais il agissait ainsi car il ne croyait pas que ce fût possible.

Lorsque Subaru laissa échapper un soupir lourd de résignation, cela déclencha l'indignation de Garfiel qui explosa :

« Mais pour qui tu te

prends, à nous regarder de haut ?! Qui t'a demandé de faire quoi que ce soit ?! »

Ça ne te regarde pas... Tu ne connais rien de cet endroit, rien de ces vieilles sorcières ; tu ne sais rien du tout !

« Je sais que je ne sais pas. En fait, c'est précisément à cause de cette idée que je fais cela. »

« Qu'est-ce que tu crois pouvoir faire en te contentant de gratter la surface et de sortir juste de jolis mots ?! Avec un sourire frivole, en parlant de choses comme si c'était un rêve, en dupant les gens avec des mots pour les mettre à l'aise — tu n'es qu'un fils de pute de charlatan ! »

« _____ »

« Quelqu'un qui n'a jamais connu la douleur ni la souffrance ne devrait pas parler comme s'il comprenait ! »

Incapable de dissimuler l'air entendu de Subaru, Garfiel resta indigné et cria.

Les railleries de Garfiel se perdirent dans l'immensité du ciel naissant. Face à l'écho lointain de ces paroles acérées, Subaru serra les rênes. Patlash changea de direction et se mit en marche.

Laissant Garfiel derrière lui, Subaru tourna le dos au Sanctuaire pour regarder devant lui, vers l'extérieur de la forêt.

—Garfiel avait dit que Subaru le regardait de haut, faisant semblant de tout savoir, s'immisçant dans des choses qu'il ne comprenait pas.

Tout ce que Garfiel a dit était vrai. Subaru s'est probablement trompé sur toute la ligne.

Il disait néanmoins une chose.

«—Je sais.»

« _____ »

« Je connais l'enfer. — Je l'ai déjà vu, encore et encore. »

Si l'enfer existait ici, il devait se trouver dans de nombreux mondes de Subaru.

vu jusqu'à présent.

D'innombrables fois, lorsque la fin du monde est arrivée, Subaru a vu l'enfer encore et encore, suffisamment pour qu'il veuille détourner le regard ; c'était gravé dans ses yeux, incrusté dans son corps et à jamais ancré dans son esprit.

C'est pourquoi il a dit ça à Garfiel.

Il le dit avec assurance, espérant le rassurer. Il esquissa un sourire, pour qu'il puisse y puiser du courage.

«—Je suis le seul à avoir besoin de savoir ce qu'est l'enfer. C'est pour ça que je suis là.»

CHAPITRE 3

UN CRI VIEUX DE QUATRE CENTS ANS

1

Lorsque Subaru franchit le portail et se faufila dans la cour d'entrée, il leva les yeux vers le soleil qui pendait au-dessus de lui.

Sa position dans le ciel était légèrement inclinée vers l'ouest. De ce fait, il semblait être un peu après midi.

Environ une demi-journée après avoir quitté le Sanctuaire, Subaru laissa échapper un léger soupir de soulagement en arrivant enfin devant la majestueuse façade du Manoir Roswaal. Il était soulagé d'être au moins parvenu à destination sain et sauf.

« Pourriez-vous éviter de me montrer une mine aussi abasourdie ? »

« ...Je ne suis absolument pas abasourdi. Je suis simplement surpris par votre retour extrêmement rapide. »

C'était une grande femme aux cheveux blonds et aux yeux de jade grands ouverts — Frederica.

En sortant pour accueillir son invité, elle fut stupéfaite de reconnaître Subaru dans l'entrée. À ses yeux, il était revenu après seulement un jour, un véritable retournement de situation. Il était donc normal qu'elle soit surprise.

—Pour Subaru, cependant, son absence avait été marquée par des bouleversements répétés.

« J'ai une raison pour cette réponse rapide... Cela vous concerne aussi. »

« ...Vous êtes donc revenu seul ? Vous n'avez pas amené Lady Emilia avec vous ? »

« Vous savez parfaitement pourquoi Emilia ne peut pas quitter le Sanctuaire, n'est-ce pas ? Vous n'avez pas besoin de faire semblant. »

« Je pense que vous constaterez que je suis revenu bien mieux informé que vous ne le pensez. »

La tension était palpable chez Frederica, et Subaru comptait bien l'apaiser en levant les deux mains. Il ne voulait pas déclencher de disputes inutiles. Ses soupçons à son égard avaient déjà été dissipés une fois.

Il était convaincu qu'elle n'était absolument pas impliquée ni dans le raid sur le manoir, ni dans la catastrophe survenue au sanctuaire.

Elle n'avait fait que donner ce cristal à Emilia, lui fournir plusieurs fausses informations sur la barrière et refuser d'expliquer qui lui avait donné cet ordre.

Cela dit, le secret qu'elle gardait précieusement était un secret qu'il se devait absolument de révéler...

« ...À bien y réfléchir, j'ai juré de révéler les secrets de mon frère et de ma sœur. » Je suis vraiment un type désagréable. »

« Tu te parles à toi-même ? Et puis, la façon dont tu fixes mes seins... T-toi ne faut-il pas... ? »

« Je n'irai pas jusqu'à dire que je ne suis pas intéressé, mais ce n'est pas ce que je pense, d'accord ? »

Bref, allons-y...

« — Hein ?! Subaru ?! »

Lorsque Frederica remarqua l'endroit inapproprié où son regard s'était attardé, elle dissimula sa poitrine et se déroba. Au moment même où Subaru s'appêtait à affirmer qu'il s'agissait d'un malentendu, une voix vive et aiguë retentit. Il entendit des pas rapides s'approcher : une petite fille adorable en tenue de soubrette — Petra — accourait vers eux.

« Wah ! Tu es revenu très vite, n'est-ce pas ?! »

S'alignant à côté de Frederica, Petra leva les yeux vers Subaru, les yeux pétillants de joie à son retour. Sa réaction fit croiser les bras à Subaru et tourner son regard vers Frederica.

« Hé, tu vois ça ? Voilà à quoi une femme de ménage est censée ressembler. »

« Petra est un cas particulier. Je ne suis tout simplement pas aussi charmante... Ahhh, trop mignonne. »

«—? Su... Maître Subaru, Mademoiselle Frederica, y a-t-il un problème ?»

Petra inclina la tête, l'air perplexe face à cet échange. Jetant un coup d'œil à Frederica, Subjugué par ce spectacle adorable, Subaru se tapota la poitrine, soulagé.

Petra et Frederica. Il était vraiment heureux d'avoir pu les retrouver toutes les deux saines et sauves.

L'idée de revoir Petra lui faisait monter la température. — Après tout, le dernier souvenir que Subaru avait de Petra remontait au plus fort de la tragédie au manoir, lorsqu'il avait pleuré en la voyant réduite à un simple bras.

«...Maître Subaru ?»

« Non, je pensais juste que voir Petra me fait tellement de bien. Te voir me soulage énormément. À bien y réfléchir, Petra, cette fois-ci, tu es la seule à qui je peux parler sans m'inquiéter de rien. »

Petra, les yeux levés au ciel, observa Subaru lui adresser un sourire et lui tendre la main. Il se mit à caresser ses cheveux brun-roux comme s'il les peignait, ce qu'elle accepta avec plaisir.

« Maître Subaru, remettons ces câlins charmants à plus tard. Vous vouliez me parler, n'est-ce pas ? »

« On a l'impression que tes vrais sentiments ont transparaît un instant, mais ne pas s'éterniser est une grande aide... Est-ce que ça te convient de parler dans le salon ? »

« Je serai là avec le thé. Petra, fais-le entrer. »

« Oui, mademoiselle Frederica. Maître Subaru, par ici, s'il vous plaît. »

Répartissant rapidement leurs tâches, Frederica se dirigea vers la cuisine tandis que Petra tirait la main de Subaru. tandis qu'elle le guidait.

« _____ »

Dès que Subaru pénétra dans le manoir, l'envie irrésistible de se précipiter dans la chambre de Rem le saisit instantanément.

Cependant, Subaru réprima cette impulsion par sens du devoir. À cet instant, il sentit que s'il privilégiait son désir de la rencontrer, quelque chose de précieux à ses yeux se briserait.

Pendant un court instant, il cacha soigneusement, très soigneusement Rem au plus profond de sa conscience... « ...À bien y penser, il y a quelque chose que

je dois te dire, Petra. »

"-? Qu'est-ce que c'est?"

« Merci pour le charme, Petra. Il m'a sauvée. Probablement d'une manière différente de celle que tu avais imaginée, cependant. »

Tandis que Petra marchait non pas devant lui, mais à ses côtés, Subaru lui montra le mouchoir enroulé autour de son poignet droit en signe de gratitude. Ce mouchoir lui avait véritablement sauvé la vie, d'une manière inattendue.

« Vraiment ? J'ai aidé Subaru ? »

« Ouais. Ça m'a sauvé la vie... Enfin, ce n'est pas exactement comme ça que ça m'a sauvé, mais on n'en est pas loin. »

« — ? — ? Je ne comprends pas vraiment, mais je suis content ! Ça me rend vraiment heureux ! »

Acceptant sans difficulté même la réponse vague et maladroite de Subaru, le visage de Petra s'illumina d'un sourire radieux. quelque chose qui apporta une grande paix intérieure à Subaru.

—De quoi faire jurer Subaru sur son cœur que ce visage souriant était une des choses qu'il devait protéger.

Lorsque Subaru revint à l'entrée principale, Petra le fixait, les joues gonflées d'une mine renfrognée.

Il n'y avait pas la moindre trace du sourire que Subaru avait juré de défendre moins d'une heure auparavant. Son visage rouge et ses yeux humides exprimaient un profond mécontentement, et Subaru éprouva une honte immense.

« Petra, combien de temps vas-tu boudier comme ça ? Si tu continues, tu vas causer des problèmes. »

« Pour Maître Subaru, oui ? »

« Mais... mais, mademoiselle Frederica... »



« Pas de mais. Vous avez entendu ce que Maître Subaru a dit. Et pourtant, vous vous comportez de manière déraisonnable en tant que servante... »

Non, le problème est antérieur au fait d'être une femme de ménage. Vous comprenez, n'est-ce pas ?

« Ughu »

Réprimandée par Frederica, Petra baissa la tête, dépitée. Il la plaignait en la voyant se faire gronder, mais il savait que toute intervention ne ferait qu'empirer les choses. Malgré ses remords, c'était un point sur lequel Subaru ne pouvait céder, même s'il devait devenir un démon pour cela.

Dans le salon, Subaru avait proposé un plan au couple, tiré de ses expériences et de tous ses échecs précédents. Le contenu de ce plan était la cause de la mauvaise humeur de Petra, car il avait proposé que : « Nous laisserions le manoir vide et nous cacherions temporairement dans le village. »

« Que nous demandez-vous ? »

« Oui, je compte sur toi. Désolé pour ces exigences déraisonnables. »

« On a parlé de l'affaire du culte des sorcières il y a à peine quelques jours, donc si c'est votre raisonnement, je ne peux pas vous réfuter. »

Le fondement du plan de Subaru fit baisser les yeux à Frederica, l'air maussade.

Une semaine à peine s'était écoulée depuis l'attaque du manoir et du village par les adeptes du culte de la sorcière, sous les ordres de Petelgeuse. Le souvenir encore vif et les cicatrices de leurs actes pesaient lourdement sur Petra et Frederica.

—Son objectif était d'évacuer le couple du manoir et de les éloigner de l'attaque imminente d'Elsa.

Telle était la stratégie que Subaru avait choisie en retournant au manoir à toute vitesse. Pour convaincre, il avait expliqué qu'il s'agissait d'une précaution contre les vestiges du Culte de la Sorcière plutôt que contre des assassins. C'est pourquoi ils fuiraient au village non pas en tenue de servante, mais en vêtements que n'importe quelle villageoise pourrait porter, afin de dissimuler leur lien avec le manoir.

Franchement, malgré Petra, il était très incertain que Frederica obéisse à sa demande, mais... — « Je ne peux me dérober à ce

devoir. Après tout, Maître Subaru, vous me confiez votre bien-aimée. »

« Un dragon et une femme qui vous est très précieuse. »

«...Je ne voulais vraiment pas aborder ce sujet pour vous persuader. Je vous les confie parce que j'ai confiance en vous.»

« Oh là là, quelles paroles assassines ! Maître Subaru, vous êtes vraiment doué pour toucher le cœur d'une servante. »

« Moi aussi ! Je le pense... ! »

Petra leva les mains en sautillant comme pour déclarer qu'elle était également présente, ce qui provoqua un sourire douloureux chez Subaru qui reporta son regard sur ses bras — et sur le visage endormi de la jolie jeune fille qu'il tenait contre lui.

Vêtue d'un fin pyjama bleu sur le haut du corps, c'était la jeune fille qui continuait de dormir sans faire le moindre bruit — Rem.

Subaru l'avait prise dans ses bras, la portant hors du manoir. Elle n'avait pas fait exception : « Rem, Petra, Patlash... Je te les confie tous, Frederica. Je compte te rejoindre au plus vite... »

« J'espère que vous parviendrez à un accord avec Lady Béatrice afin qu'elle puisse se joindre à nous également. »

—Vraiment.

«...Oui, moi aussi.»

Subaru répondit à Frederica tandis que ses dents du fond mordaient sa joue.

Quand pourrait-il enfin tenir sa promesse ? Même Subaru ignorait si ce serait cette fois-ci ou plus tard. Mais il la tiendrait, c'était certain. Il le jurait sur sa vie.

En formulant ce vœu pour un avenir sans aucune garantie, Subaru espérait qu'on lui pardonnerait son acte.

du mieux qu'il put en cours de route.

« Petra, tu pourrais me remonter le moral ? C'est dur d'être détestée comme ça. »

« Muu, dans ce cas... Subaru, tu as dit tout à l'heure que je t'avais sauvé, n'est-ce pas ? »

Alors que Subaru levait le drapeau blanc, Petra, boudeuse, sembla soudain se souvenir des remerciements qu'elle avait reçus plus tôt. Subaru acquiesça d'un signe de tête, puis elle leva un doigt et dit : « Alors, un peu de gratitude, s'il vous plaît ! Je vous laisse partir en échange d'une journée ! »

« Un rendez-vous ? Mais où diable as-tu entendu parler de ça... ? Ça doit remonter à l'époque avec Emilia, hein ? Tu as vraiment une excellente mémoire, Petra. »

Cette adorable demande en mariage fit repenser à Subaru son premier rendez-vous avec Emilia, sa récompense après l'incident avec la bête démoniaque. À l'époque, ils avaient parcouru ensemble les environs du village d'Earlham, et les villageois et les enfants les avaient vus. Apparemment, Petra se souvenait encore de ce moment.

« Compris. Si cela vous convient, alors considérez que j'accepte ce travail d'escorte. Je suis honorée d'être le premier rendez-vous de Petra, et j'ai hâte d'y être. »

« Oui ! C'est promis ! »

Le visage de Petra s'illumina d'un large sourire, sa mauvaise humeur semblant s'être envolée.

Ce visage était une véritable bénédiction. Grâce à la compassion d'une jeune fille, même ses échecs semblaient pouvoir s'effacer.

« Eh bien, je vais appeler Patlash ! »

Se redressant d'un bond, Petra courut avec énergie vers l'arrière du manoir.

Elle semblait presque trop agitée, mais sa considération pour les autres y était sans doute pour beaucoup.

La jeune fille, très perspicace, avait sans doute pressenti que Subaru avait encore des choses à discuter avec Frederica.

«...Reprenons cette promesse un jour, Petra.»

Voyant la jeune fille s'éloigner, Subaru murmura ces mots à ses seules oreilles.

C'était un monde voué à disparaître. La promesse qu'ils avaient échangée ne durerait pas.

Au fond d'elle. Cependant, Subaru n'oublierait jamais.

—Tout cela pour pouvoir faire la même promesse à nouveau au moment de choisir le bon avenir.

« C'est une gentille fille, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Laisse-moi me vanter d'elle un de ces jours, d'accord ? C'est moi qu'elle a choisi pour son premier rendez-vous après tout. »

Après avoir vu Petra partir, il ne restait plus que Subaru et Frederica. À l'exception de Rem, Endormis dans les bras de Subaru, ils étaient seuls, ce qui offrait l'occasion idéale de parler ouvertement.

Pressentant la suite, Frederica se raidit légèrement en se tournant vers Subaru. Puis : « Je sais que tu vas bientôt partir, mais puis-je te poser

une... ? En fait, trois questions. »

« C'est incroyablement soudain et extrêmement impudent de votre part. Cela dépendrait des détails. »

Tout en ajustant la façon dont il tenait Rem, il aborda le sujet, et Frederica fronça les sourcils. Une pointe de malaise traversa ses yeux de jade. Subaru réfléchit un instant à ce qu'il devait demander avant de finalement dire : « Je voudrais vous interroger sur Garfiel. Il était à l'intérieur du tombeau. »
Saviez-vous?"

«—. Y a-t-il quelque chose entre toi et Garfiel ?»

« C'est toi qui m'as prévenue de faire attention. Des mots durs, tu sais ? Je sais pour toi. »

« C'est aussi lié à Garfiel. C'est pourquoi tu n'as rien à cacher. »

« En une seule... vraiment, en une demi-journée, vous semblez avoir gagné une grande partie de la confiance du maître. »

Émerveillée par l'étendue des connaissances de Subaru, Frederica formula cette conclusion comme si elle parlait à elle-même. Elle semblait penser que Subaru avait obtenu ces informations de

Roswaal, chose qu'il n'a fait aucun effort pour corriger.

—Après tout, les informations quasi impossibles à apprendre en une seule journée étaient une arme pour Subaru et Subaru seul à la manier.

S'appuyant sur cet argument, Subaru voulait découvrir les véritables intentions de Garfiel, un homme irremplaçable. Une information lui permettant de concevoir un moyen de nettoyer Sanctuaire.

Compte tenu du fait qu'il possédait les qualifications requises pour être apôtre, de son parti pris en faveur du Procès et de la légère sympathie qu'il avait manifestée envers Emilia lorsqu'elle avait contesté le tombeau, il ne faisait aucun doute que Garfiel nourrissait des sentiments particuliers envers ce tombeau.

Si tel était l'élément central des différences dans ses actions lors de chacune des courses de Subaru, alors C'est ainsi qu'il démêlerait le fil.

« As-tu entendu quelque chose à mon sujet par... mon petit frère ? »

«...Je n'ai pas vraiment envie de dire ça, Frederica, mais la plupart des choses étaient mauvaises. Garfiel a dit que tu avais abandonné ton lieu de naissance et que tu étais partie.»

« _____ »

« Ah, euh, mais comme c'est lui, ça pourrait tout simplement être sa façon détestable de... »

« Non, ça va. Merci de votre compréhension, mais je vais bien. »

Secouant fermement la tête, elle laissa Subaru sans voix, incapable de poursuivre. Pendant ce temps, Frederica plissa les yeux, détournant le regard comme pour fixer le vide, avant de commencer son explication.

« Cela fait plus de dix ans que j'ai quitté le Sanctuaire. Je n'ai pas parlé une seule fois à mon cadet... à Garf. Le fossé est resté béant depuis. »

«...Frederica, puis-je vous demander pourquoi vous avez quitté le Sanctuaire ?»

Il savait déjà pourquoi elle n'était pas retenue captive par la barrière qui enveloppait le Sanctuaire. Cette barrière, qui retenait prisonniers ceux qui possédaient du sang mêlé d'humain et de demi-humain, ne s'activait pas si ce mélange était trop faible.

Elle n'était pas un sang-mêlé, mais un quart. C'est pourquoi Frederica put quitter le Sanctuaire.

« Néanmoins, pouvoir partir et partir sont deux choses différentes. J'ai aussi essayé de demander à Garfiel ce qu'il comptait faire une fois la barrière levée... mais il n'a pas répondu. »

« Je... vois. Je voulais probablement créer ça pour lui. »

Subaru afficha un air perplexe en entendant cette explication vague, centrée sur le mot « que ». Sans remarquer sa réaction, Frederica semblait tenter de faire jaillir une réponse d'une intuition profonde.

« Un jour, la barrière sera levée. J'en étais absolument certain. C'était peut-être un simple vœu pieux de ma part. Si la barrière était enfin levée, les habitants du Sanctuaire seraient libérés... et ils sortiraient, aussi perdus que Garfiel en ce moment. »

« Donc, vous vouliez créer ce « quelque chose » pour eux, Frederica ? »

« Presque. C'est tout à fait ça. Un lieu pour eux, peut-être — quelque chose qui donne du courage à ceux qui dépendent du Sanctuaire, une étincelle pour qu'ils prennent le large. »

Frederica sembla satisfaite de cette explication et porta une main à sa poitrine. Subaru ne l'avait jamais vue agir ainsi, telle une fleur qui s'épanouit doucement.

Les personnes qui dépendaient du Sanctuaire étaient celles qui n'avaient nulle part où aller, victimes d'ostracisme et de discrimination irrationnels. Lorsque la barrière fut levée et que même le Sanctuaire leur fut perdu, où iraient-elles ?

—Pour répondre à cette question, Frederica travaillait à trouver un nouvel endroit qu'ils pourraient appeler leur foyer.

Animée d'une telle conviction, Frederica laissa briller une lueur sincère dans ses yeux de jade.

Pour revenir à la question de Subaru, « en ce qui concerne le tombeau », commença-t-elle en guise de préambule, avant d'ajouter : « à ma connaissance, Garf n'y est entré qu'une seule fois. S'il a passé l'Épreuve, c'était forcément à ce moment-là... Je ne sais pas s'il l'a retentée par la suite. »

« Quel a donc été le résultat à l'époque ? J'imagine qu'il a échoué, mais... »

Frederica secoua la tête, le visage grave.

« À ce moment-là, je n'ai pas pu me précipiter dans la tombe après lui. Grand-mère m'a simplement dit que... »

Garf n'était pas revenu, et c'est Grand-mère qui entra dans le tombeau et le ramena...

« Alors c'est Ryuzu qui a ramené Garfiel, hein ? »

Les habitants du Sanctuaire ne pouvaient lever la barrière. Ryuzu lui avait auparavant confié être liée à ce lieu par un pacte. Pour cette même Ryuzu, pénétrer dans le tombeau revenait à désobéir aux ordres de la Sorcière.

Compte tenu des circonstances de la naissance de Ryuzu en tant que réplique, cela équivalait véritablement à un acte de rébellion contre son créateur.

Il n'est donc pas étonnant que Garfiel ait vénéré Ryuzu, qui était allé si loin pour le sauver et ils considéraient le sanctuaire comme un lieu précieux.

Mais pour que ce procès aboutisse à ce que Garfiel devienne un apôtre de l'avidité, il fallait bien qu'il ait désiré quelque chose.

« À son retour, Grand-mère garda leur visite au tombeau secrète. Depuis, Garf n'a plus dit qu'il allait entrer dans le tombeau. Il disait qu'il allait libérer le Sanctuaire de ses propres mains et montrer le monde extérieur à Grand-mère et aux autres. »

Les paroles solitaires de Frederica permirent à Subaru de comprendre une vérité qu'elle-même ignorait.

Frederica avait quitté le Sanctuaire pour construire une nouvelle maison, dans l'attente du jour de la libération. Elle attendait. — Elle attendait le moment où Garfiel libérerait les habitants du Sanctuaire.

Frederica s'était aventurée dans le monde extérieur pour soutenir l'espoir que son jeune frère nourrissait autrefois. embrassés—

Et pourtant, cet espoir avait été anéanti à mi-chemin, et Garfiel s'efforçait désormais de protéger le Sanctuaire.

Voilà donc ce qui motivait les actions de Garfiel. Inconsolable face à un avenir désormais inaccessible, il s'était efforcé de protéger le présent. Cela expliquait les contradictions apparentes de ses actes jusqu'alors.

« — Maître Subaru, je vous prie de bien vouloir prendre soin de mon frère cadet, un peu rustre. »

«...Même si vous me dites ça, je ne peux pas faire grand-chose.»

Tandis que Subaru sombrait dans ses pensées, Frederica se pencha profondément au niveau des hanches pour formuler sa demande. Elle ne savait que répondre. Mais Frederica secoua lentement la tête de gauche à droite et sourit.

Sans chercher à dissimuler sa bouche et laissant apparaître ses crocs acérés, son visage rayonnait. était suffisamment belle pour le captiver.

« Maître Subaru, si je vous pose la question, c'est parce que je crois désormais que vous êtes à la hauteur. Je vous confierai cette tâche. »

« Je sais, j'ai une certaine confiance en ma capacité à cerner les gens. »

La remarque de Frederica, qui semblait presque enjouée, fit détourner le regard à Subaru. Il voulait répondre à ses attentes. Mais pouvait-il vraiment dire qu'il était prêt à les satisfaire cette fois-ci ?

C'est parce qu'il n'avait pas une telle conviction que Subaru ne put supporter de croiser son regard et hésita à répondre.

« Je vous prie humblement de bien prendre soin de mon jeune frère. »

Pourtant, c'est à cette Subaru que Frederica s'adressa de nouveau, répétant sa demande avec un

Un sourire toujours présent sur son visage.

« Maître Subaru, permettez-moi d'emmener Rem. Vos bras doivent être à bout de souffle ? »

«...Oui, en fait, j'ai vraiment insisté.» Ce n'est pas comme si je pouvais me permettre de la laisser tomber, après tout.»

Frederica ouvrit les bras, signifiant ainsi la fin de la conversation. Succombant à sa bienveillance, Subaru lui confia Rem, endormie. Il avait entendu dire qu'une personne inconsciente était bien plus difficile à soulever qu'une personne éveillée, mais son corps ne lui paraissait pas lourd.

C'était comme si le vol de son nom et de sa mémoire l'avait affaiblie, presque comme si elle allait disparaître.

« _____ »

Lorsque Frederica enlaça Rem, il écarta les cheveux de la jeune fille endormie, fixant son visage contre ses yeux, comme si cela pouvait garantir que son espoir, sa promesse de les retrouver, puisse l'atteindre même dans ses rêves.

«—Avez-vous déjà réfléchi à une méthode pour retrouver Lady Béatrice ?»

S'il avait eu le moindre moment, il l'aurait passé à caresser Rem ainsi. Comme pour chasser ce regret persistant, Frederica demanda à Subaru, resté au manoir, quelle serait sa prochaine action.

Comment comptait-il retrouver Béatrice, sans doute dans les archives des livres interdits, même à cette époque ? à chaque instant, et l'emmener avec lui ?

« Si elle veut vraiment se cacher, je n'ai aucune chance de la retrouver, quel que soit le plan que j'élabore. »

« Alors, que ferez-vous ? Il est nécessaire que Maître Subaru rencontre Dame Béatrice, après tout. »

« Je te l'ai dit. Enfin, si elle veut vraiment se cacher. »

Tandis que Subaru répétait ses paroles, Frederica se cambra, incertaine. Face à son regard interrogateur, Subaru retira finalement ses doigts de Rem et se retourna vers le bâtiment somptueux.

C'était un grand manoir, immense et démesuré. Béatrice y avait autant de cachettes que de portes. Mais... « Personne ne joue à cache-cache sans vouloir être trouvé. Je la trouve toujours. »

Parce qu'elle se cache dans l'espoir que quelqu'un la trouve.

Et c'est probablement cette unique faille qui a lié Subaru et Béatrice.

« Prends soin de Rem, Petra, Patlash et de toi aussi, d'accord ? »

Sur ces mots, Subaru fit ses adieux à Frederica une dernière fois. En réponse, Frederica, Rem toujours dans ses bras, s'inclina respectueusement.

3

Au moment où il toucha la poignée de porte, Subaru afficha un sourire douloureux, car il avait le sentiment d'avoir saisi « correctement ».

Après avoir raccompagné Frederica et sa suite, il retourna au manoir et fit quelques petites promenades.

Il s'étira et partit à la recherche de Béatrice, et la première porte qu'il choisit fut un bingo.

Si les mots qu'il avait échangés avec Frederica à l'entrée étaient vrais, ce jeu de cache-cache était truqué.

Pour commencer, le moment précis où elle a entamé cette partie de cache-cache allait grandement modifier la façon dont il interpréterait cette série d'événements.

Pour en être certain, Subaru prit une inspiration et tourna la poignée de porte : « — Tu as enfin daigné te montrer, je suppose ? »

Ce simple bonjour s'accompagna d'un courant d'air mêlé à l'odeur caractéristique des vieux livres.

Ce ton peu sociable, cette façon de parler grognonne... En entendant cela, Subaru relâcha instinctivement la tension dans ses épaules. Les soucis qui le tourmentaient quelques instants auparavant, les épreuves qu'il avait endurées jusque-là... pendant un bref instant, il parvint à les oublier en levant la main en signe de salutation.

«Salut Beako. Ça fait longtemps que je n'ai pas vu ta tête, mais tu n'as pas changé d'un iota.»

« Cela ne fait que trois jours, et pourtant, la façon dont ta langue désinvolte m'irrite n'a absolument pas changé. »

C'est la responsable des archives de livres interdits et de leurs rangées d'étagères qui répondit. Au centre de la pièce, entourée de ces vieux ouvrages, une jeune fille était assise sur un tabouret en bois, la joue appuyée sur sa paume : Béatrice.

En la regardant, Subaru réalisa soudain qu'elle était toujours assise sur ce tabouret.

Archive disposait de bureaux et de tables convenables. Et pourtant, elle était toujours là, prête à accueillir les visiteurs.

Elle était ainsi lorsque Subaru l'a rencontrée pour la première fois, et lors des innombrables visites qu'il lui a rendues depuis.

«...Pourriez-vous cesser de me fixer de ce regard désagréable ? Il n'y a aucune raison pour que vous...»

« regarder Betty avec de tels yeux. »

« Si vous parlez de ma mine renfrognée, eh bien, malheureusement, c'est celle avec laquelle je suis née. J'ai du mal à l'admettre, mais je n'ai aucune intention de la changer. Ceci étant dit... Je suis venue ici aujourd'hui pour une raison bien différente de toutes les autres fois. »

Les paroles de Subaru laissaient fortement entendre la quantité d'informations qu'il avait recueillies sur Béatrice durant cette boucle temporelle. Et c'était elle-même qui lui avait dit que, pour comprendre, il devait changer de place et acquérir ces connaissances au Sanctuaire.

En réalité, Subaru avait compris pourquoi Béatrice était obsédée par les archives de livres interdits et par le grimoire magique qu'elle possédait. Il ne prétendait pas avoir tout découvert à son sujet, mais c'était suffisant pour lui donner une piste à suivre.

Le regard de Subaru, empreint de détermination, fit légèrement se raidir les joues de Béatrice.

«...Dans le Sanctuaire, l'avez-vous découvert, je me demande ?»

« Si vous me demandez précisément ce que je sais, c'est difficile à dire. J'ai appris quelques bribes, mais certainement pas grand-chose. »

« Je me fie à mon intuition pour compléter les informations manquantes. »

« Alors faites comme bon vous semble... C'est une idée ironique dans les deux cas, je suppose. »

Elle laissa échapper un soupir, et aussitôt après, l'expression de Béatrice se détendit brusquement.

Lorsqu'elle ôta son masque d'obstination, ce qui se cachait en dessous était le doux sourire charmant avec lequel elle était née et une lueur bleue mélancolique dans ses yeux — une vision qui laissa Subaru sans voix.

Sa beauté éphémère et fragile lui coupa le souffle. Ce sourire charmant était d'une solitude si pesante... « Le très long pacte touche à sa fin.

Cette fois, la fin de la fin arrivera enfin, et Betty pourra enfin être libérée de cette stagnation. Mais je dois dire... »

S'interrompant, Béatrice plissa les yeux d'un air taquin et poursuivit : « ...Pour Betty, Le fait que ce soit vous qui le fassiez est une conclusion particulièrement ironique, n'est-ce pas ?

4

Fasciné par ses paroles et son sourire charmant, Subaru cligna des yeux un instant pour reprendre ses esprits.

« Ironique... ironique, hein ? J'imagine que pouvoir parler comme si on savait tout est un autre avantage de votre précieux livre ? »

Le sourire charmant de Béatrice et l'agacement qu'il ressentait rendirent Subaru légèrement agressif.

Lorsqu'il lui jeta un regard, Béatrice soupira profondément, passa une main derrière son tabouret et en sortit un unique tome — un livre de connaissances à la reliure noire — qu'elle serra contre sa poitrine.

Un tel livre de prophéties consignait l'avenir de son possesseur et le guidait vers un meilleur chemin — les doigts de Béatrice agrippèrent ce livre, que Roswaal avait décrit comme étant quelque part en deçà d'un produit véritablement achevé.

En effet, la jeune fille lui avait dit que ses actions jusqu'à présent étaient conformes à ce qui était écrit dans ce livre.

Après avoir sauvé Subaru, elle lui avait souri dans le manoir, tout en continuant obstinément à affirmer que c'était chez elle ; tout était conforme au livre. Cependant... « Si tout était conforme au livre, votre volonté n'y était pour rien. C'est bien ce que vous dites ? »

«...Tant de questions. Si vous connaissez ce livre, aucune explication ne devrait être nécessaire.»

« Je te l'ai dit, je comble les lacunes avec des suppositions. Toi et Roswaal, vous cachez beaucoup trop de choses. » C'est pour ça que ça a été si pénible de te faire sortir d'ici.

« Me faire sortir... ? »

Le murmure de Béatrice portait l'écho d'une phrase inattendue. À cette nouvelle,

Subaru dit : « C'est exact, je suis venu vous sortir de ces archives de livres interdits. On pourrait appeler ça une évacuation temporaire, mais... pour être honnête, je ne veux pas vous y ramener. Cet endroit est malsain. »

« Qu... qu'est-ce que vous croyez dire ? Me sortir d'ici ? Quel intérêt personnel... ! »

« Ton visage dit que ce n'était pas ce que tu avais en tête. Tout ce que je fais n'est-il pas écrit dans ton livre ? »

Pointant le livre du doigt, Subaru posa la question à Béatrice, déconcertée. Son affirmation laissa la jeune fille sous le choc ; ses doigts tremblaient tandis qu'elle ouvrait le livre et en feuilletait les pages.

Comme si elle s'accrochait au livre, comme si elle essayait de saisir l'avenir, ses grands yeux étaient remplis de tristesse. tout en tournant les pages.

"Pourquoi...?"

L'attitude de la jeune fille face au comportement que Subaru lui-même avait dénoncé l'avait profondément agacé. C'était peut-être irrationnel de sa part. Pourtant, une pointe de colère monta en lui.

En un clin d'œil, le soulagement instantané qu'il ressentit lorsqu'il obtint ce que son souhait de retrouvailles avec Béatrice a été effacée.

« Pourquoi t'accroches-tu à ce livre ? Ce n'est pas nécessaire. »

« _____ »

Subaru réprima sa colère face à ce geste insignifiant et murmura. Pendant ce temps, Béatrice Elle tournait désespérément les pages, ses yeux parcourant le livre à la recherche d'un salut.

Elle paraissait si fragile. D'habitude, elle était si sûre d'elle, assise avec arrogance sur son tabouret. Elle accueillit Subaru comme s'il n'était qu'une source de problèmes, lui prêtant son aide à contrecœur.

N'était-ce pas la bibliothécaire des archives des livres interdits, Béatrice, que Subaru Natsuki y croyait-on ?

« Tu es juste là, devant mes yeux. — Quand je te parle, regarde-moi dans les yeux, pas le livre, bon sang ! »

« —Ah. »

Subaru, frappant du pied, se planta devant Béatrice. Son ombre se projeta sur l'espace ouvert. Béatrice leva les yeux, réalisant pour la première fois que Subaru se tenait juste à côté d'elle.

Subaru ressentit de la colère en voyant son reflet dans les pupilles de la fillette. Il avait le visage d'un enfant abandonné par ses parents. C'était à la fois Subaru et les agissements de la jeune fille ligotée par le livre qui lui avaient donné cette expression.

Si ce visage pensif, ce visage maussade, ce visage fragile et fugace, si toutes ces choses avaient Si cette information figure dans le livre, où était donc la fille que Subaru rencontrait jusqu'à présent ?

—Quel visage avait vraiment la jeune fille nommée Béatrice ?

« Donne-moi ça ! »

« Ah... ! »

Tendant le bras, il s'empara de force du grimoire que Béatrice serrait contre elle. Aussitôt, elle tenta de résister, mais ses doigts tremblants étaient sans force, et Subaru lui arracha le livre des mains sans effort.

Il était plus léger qu'il ne l'avait imaginé. Ce fait, lui aussi, l'irritait. Un simple grimoire aussi léger avait-il jeté une ombre si sombre sur toute la vie de Béatrice ? Quel pouvoir recelaient donc les annotations qu'il contenait ?

Et dans quelle mesure les actions, les paroles et les émotions de Béatrice étaient-elles conformes au livre ? — Hein ?

Saisissant le livre qu'il avait arraché des mains de Béatrice, il en tourna violemment les pages du bout des doigts. Son regard parcourut le contenu pour en lire le contenu. Ce faisant, il comptait découvrir les véritables pensées de Béatrice.

Et pourtant, Subaru restait figé dans un étonnement vide tandis que son regard parcourait l'intérieur du livre.

Il n'y avait rien d'écrit sur la page qu'il avait ouverte. Il tourna la page. Il n'y avait rien.

Au verso également. Il tourna la page. Tourner. Tourner. Tourner, tourner, tourner autant qu'il le pouvait...

Il n'y avait pas une seule phrase, pas même un seul caractère, sur aucune page. C'étaient des pages blanches, sans rien d'écrit, encore et encore : « — Cela fait longtemps que c'est comme ça. »

S'adressant à Subaru, déconcerté et les yeux exorbités de surprise, Béatrice murmura presque comme si elle prononçait un monologue. Le livre lui ayant été arraché des mains, la jeune fille s'en servit pour se couvrir le visage, afin que Subaru ne puisse pas voir l'expression qui s'y lisait.

Avec pour seul bagage une voix brisée, elle laissa transparaître ses émotions à vif et poursuivit.

« Cela fait de nombreuses années que ce livre n'a pas révélé l'avenir de Betty... »

Béatrice, les genoux repliés contre sa poitrine, se recroquevilla sur elle-même, toute petite, sur le tabouret. Comprenant qu'elle ne céderait pas, Subaru ravala son impatience et attendit la suite.

Sortant de ce silence hésitant, Béatrice commença sa confession par un exposé sur ses devoirs de bibliothécaire.

Il s'agissait d'une conférence sur la véritable nature des archives de livres interdits, qui dévoilait leur histoire.

« Le rôle confié à Betty est de maintenir et de préserver ces archives de connaissances, de continuer et protéger ce lieu jusqu'au jour où nous serons un jour réunis... je suppose ?

« Archives du savoir... »

Se redressant, Subaru contempla l'immense bibliothèque qui emplissait la pièce. Ses jambes l'avaient conduit jusqu'ici d'innombrables fois, et son regard avait maintes fois parcouru les ouvrages qui s'y trouvaient. C'est ainsi qu'il sut que les archives recelaient une grande variété de livres, y compris des textes qu'il pouvait comprendre lui-même et, très probablement, des ouvrages contenant des connaissances interdites.

Cette collection était d'une immensité inconcevable, sans queue ni tête, presque comme si des livres de n'importe quel genre... On avait entassé toutes sortes de choses dans cet endroit.

« Elle a été fondée par quelqu'un qui aimait par-dessus tout stocker le savoir. »

Le murmure était empreint de tendresse, de chérisse, de nostalgie.

Ce sont ces mots qui s'échappaient des lèvres de Béatrice qui firent surgir dans l'esprit de Subaru l'image d'une personne qu'il connaissait.

«...J'avais un vague soupçon...depuis que j'ai découvert que Roswaal était lié à cette sorcière.»

Le premier indice était l'administration du Sanctuaire, transmise de génération en génération au sein de la famille Roswaal. Roswaal avait affirmé que ce rôle leur avait été confié par la Sorcière. Compte tenu de son obsession particulière pour la Sorcière et de son comportement jusqu'alors, Subaru avait, d'une manière ou d'une autre, réussi à deviner.

Il y avait un esprit dans ce manoir des Roswaal, un esprit qui était venu y habiter il y a longtemps.

Il n'y avait aucun pacte entre Roswaal et cet esprit. Roswaal l'avait également déclaré ouvertement.

Qui donc s'était rendu dans ce manoir et avait conclu un pacte avec l'esprit pour protéger les archives de livres interdits ?

« Béatrice. Tu es... l'esprit contracté d'Échidna. »

« _____ »

Le souffle qui s'échappa de son visage fut une réponse suffisante. Ce simple détail suffisait à révéler ce qui se cachait au fond de son cœur.

Béatrice était un esprit lié par contrat à Echidna la Sorcière. Sa mission était de veiller sur l'essence du savoir de la Sorcière, qui se considérait comme l'incarnation de la soif de connaissance, avide de tout savoir au monde.

Peut-être avait-elle offert à la jeune fille son livre de connaissances en guise de récompense ou comme outil nécessaire pour ses fonctions. Même si c'était le cas, cela avait déjà cessé de fonctionner : « ...Vous avez dit tout à l'heure que le livre était vierge depuis des années ? »

« C'est la vérité. »

« Ce n'est pas que je doute de toi. En fait, je doute vraiment de toi. Enfin, voyons. Sinon, toi... Sans même que rien ne soit écrit dans ce livre... »

— Car cela signifiait qu'elle avait accordé son aide à Subaru à plusieurs reprises... de son plein gré.
« _____ »

La confirmation qu'il ne pouvait exprimer avec des mots était le plus grand espoir que Subaru ait trouvé dans toute cette boucle temporelle.

Auparavant, il avait entamé cette boucle en sachant que Béatrice possédait ce grimoire magique.

Quand elle a dit à Subaru que toutes ses actions jusqu'alors se résumaient à ce qui était consigné dans ce livre, cela a été un coup dur pour lui.

Il connaissait Béatrice depuis à peine deux mois, mais durant ces deux mois, Subaru avait discuté avec elle à de nombreuses reprises, ils avaient participé à de nombreux événements et, parfois, ils avaient ri ensemble.

Quand on lui a annoncé que tout cela n'était qu'une supercherie, ce fut une période d'angoisse et d'incrédulité – mais il avait consulté le livre magique aux pages blanches car il se doutait qu'il confirmerait ses soupçons.

En soignant la blessure profonde qu'il avait reçue dans la capitale royale, en permettant à Subaru d'être près d'elle lorsque la tragédie du manoir lui avait transpercé le cœur, en coopérant à l'enquête sur la cause de sa malédiction, Béatrice avait sauvé Subaru à maintes reprises.

Il pensait que tout cela n'avait aucun rapport avec ce qui était écrit dans le livre, et il en allait de même pour les jours de Le plaisir qu'ils avaient passé par la

suite... — « Sans aucun rapport avec le livre, vous... »

« — Je ne vous l'ai pas dit la dernière fois, je me demande ? »

Alors que la voix de Subaru abordait des sujets plus doux, semblant s'accrocher à l'espoir, Béatrice l'interrompit.

Sa voix ne tremblait pas. Devant Subaru, le souffle coupé par son interruption, Béatrice abaissa lentement les mains qui couvraient son visage – et ce qui apparut était impassible, comme un masque de théâtre nô.

Son visage, d'une authenticité presque artificielle, fit frissonner Subaru, saisi d'une étrange sensation. Pour une raison inconnue, l'impression qu'elle dégageait à cet instant était semblable à celle des répliques de Ryuzu : celle d'une copie conforme.

Tandis que les lèvres de Subaru se tordaient d'horreur, Béatrice restait impassible et poursuivait son récit.

« Un jour, cette personne viendra aux archives. On a dit à Betty que son devoir était d'attendre jusque-là. »

« ...!! Pour cette personne, avez-vous dit ? »

Le terme qui lui parvint soudain aux oreilles fit écarquiller les yeux de Subaru, stupéfait. Cette Personne... Ces mots que Subaru avait entendus à maintes reprises durant cette boucle... Roswaal lui avait ordonné de les prononcer à Béatrice, comme s'il s'agissait d'un terme profondément suggestif.

N'ayant pas eu l'occasion de le dire lui-même à Béatrice, un coup du sort l'en avait empêché.

En entendant ces mots de la bouche même de Béatrice, Subaru resta perplexe.

Béatrice, interprétant sa confusion comme un signe qu'il ne comprenait tout simplement pas ce qu'elle voulait dire, s'expliqua plus en détail.

« C'est comme je l'ai dit. Betty doit continuer à protéger les archives des livres interdits jusqu'à l'apparition de Cette Personne. Il est de son devoir de protéger le savoir qui y est conservé afin qu'il puisse être remis à Cette Personne, je suppose. »

Les émotions complexes avec lesquelles Betty parlait de cette personne le transperçaient. Le ton de sa voix était complexe, mêlant douceur, haine, impatience, ressentiment et épuisement.

Ces répercussions firent naître en Subaru une haine profonde envers Roswaal, qui lui avait si légèrement suggéré de lui parler de « Cette Personne ».

Et plus encore, il ne pouvait s'empêcher de percevoir un malaise inquiétant dans l'attitude de Béatrice.

« Un jour, quelqu'un accomplira la promesse des archives de livres interdits. Betty a toujours... »

j'attendais le jour où cette Personne arriverait, comme écrit dans le livre.

« Attends, Béatrice. Calme-toi un peu. Nous sommes toutes les deux trop excitées. Calmons-nous un peu, et... »

Mais cette Personne n'est jamais venue. Le livre ne dira pas non plus qui elle est. Et ainsi le temps a...

« Le temps a passé, et trop de temps s'est écoulé, et c'est pourquoi... »

Il ne pouvait pas la laisser en dire plus. Même s'il en était certain, les mots refusaient de sortir. sortir.

Que devait-il dire pour qu'elle n'ose pas prononcer les mots ? S'il disait la mauvaise chose, plus rien ne pourrait l'arrêter. Il ignorait quelle était la bonne réponse. Aussi, un souffle court et hésitant lui échappa.

Peu m'importe que tu ne sois pas cette personne. Je l'accepterai si cela doit être toi. — Es-tu celui-là ?

Qui mettra fin à Betty, qui rompra le pacte, qui ôtera cette vie, je me le demande ?

C'était le désir de Béatrice. Son souhait le plus cher était de trouver un moyen de mettre fin à la fin de la fin.

« — »

Subaru ne pouvait détacher son regard de ces yeux emplis de tristesse.

Le vœu le plus cher de Béatrice lui parvint aux oreilles, mais son contenu refusait de pénétrer son esprit. — Non, ce n'était pas qu'il ne pouvait pas entrer. Son cerveau le rejetait simplement, faisant tout son possible pour l'empêcher de comprendre.

Mais malgré tout, il comprit. Cela lui fut transmis. Les yeux, la voix, les pensées de La fille devant lui le lui criait.

—Son désir de mettre un terme à la fin de la fin, au bout d'un pacte très long.

« Tu veux dire... que c'est pour ça que tu... veux mourir ?... »

« À proprement parler, c'est différent de "vouloir mourir". Betty souhaite la fin du pacte. »

Peut-être désire-t-elle se libérer du pacte auquel elle a été liée à jamais.

« Si le seul moyen d'y parvenir est de se donner la mort, en quoi est-ce différent de vouloir mourir ?!! »

Subaru hurla de rage contre la jeune fille qui refusait de comprendre. Il criait de colère. Il jeta violemment le grimoire magique qu'il tenait à la main sur le sol. Aussitôt, le coup déplaça le vieux livre.

Ses pages blanches flottaient et dansaient au sein des archives.

Des pages blanches éparpillées, qui voltigent dans l'espace entre Subaru et Béatrice.

D'un geste du bras, il les repoussa en hurlant.

« Tu veux mourir ? Arrête tes conneries ! Dire que tu veux mourir... Même si d'autres te laissent le dire, moi... »

« C'est la seule chose que je ne laisserai personne dire devant moi ! »

Si vous mouriez, vous ne pourriez pas revenir à la vie. C'était une règle d'airain. Cette règle était absolument inviolable.

Seul Subaru Natsuki était différent. C'est pourquoi son sacrifice, à lui seul, avait une valeur inestimable. Même sa mort aurait eu un sens, quelque chose qu'il avait pu démontrer par une preuve tangible.

Béatrice était différente. Tous les autres étaient différents. C'était quelque chose qu'il ne pouvait absolument pas tolérer.

« C'est très intéressé de votre part de dire cela. — Que comprenez-vous donc à propos de Betty ? »

Cependant, sa réponse à son irritation fut si froide, aussi tranchante qu'une lame.

Béatrice, écartant sa jupe, posa les pieds sur le tabouret et sauta sur le sol. Puis elle il fit un geste de la main en direction des archives.

« Betty a passé de nombreuses années ici, à respecter le pacte... quatre cents ans. »

« Quatre cents ans... »

« Encore cette phrase », pensa Subaru en grimaçant. Il eut envie de claquer la langue.

De nombreux événements historiques importants de ce monde se sont déroulés quatre cents ans auparavant. C'était l'ère de la Sorcière, la fin de la destruction et le début de la prospérité, le patronage du royaume, le mépris des demi-démons — une ère abominable qui a scellé le destin de tant d'êtres.

Béatrice, elle aussi, est née à cette époque et a vécu depuis lors jusqu'à nos jours.

« Conformément au pacte, je vivais sous le même toit que la famille Mathers, qui se trouvait dans la même situation que moi, passant mes journées selon les préceptes du grimoire. Je ne saurais dire si ces premières décennies furent une véritable souffrance. »

Subaru ressentit un frisson en écoutant sa voix et en prenant conscience de la grandeur des détails qu'elle évoquait.

« Mais même pendant cette période, le monde a changé. Le premier Roswaal que Betty a connu est décédé, et la génération suivante a hérité de cette responsabilité. Betty a assisté à ce remplacement depuis tout ce temps. »

La jeune fille expliqua calmement. Cela reflétait la banalité du passage du temps, la nature effilochée de la réalité qu'elle avait vécue.

« J'attendais jour après jour Cette Personne qui était censée venir un jour... mais étais-je vraiment anxieuse ? Après tout, Betty avait le livre. Tant qu'elle garderait confiance et attendrait, tant qu'il y aurait des pages corrigées, alors sûrement, un jour... »

« Mais c'est... »

Les restes du grimoire étaient éparpillés sur le sol. Subaru savait que, du point de vue de Béatrice, ce qui était écrit sur ces pages blanches était d'une cruauté inouïe. Pour Béatrice, cette blancheur symbolisait le désespoir.

À un moment donné, le livre de la connaissance, qui était pour elle un symbole d'espoir – « Peu importe le nombre de fois où je le vérifiais chaque jour, il n'y avait aucun changement dans le texte... La période avant que j'en sois certaine a été incroyablement éprouvante.

« _____ »

« J'ai revu en rêve la version finale, encore et encore. Peut-être continuais-je à aspirer à Cette Personne, que je ne connaissais pas, dont le visage m'était inconnu, ouvrant la porte pour que je puisse recevoir la bénédiction d'un devoir accompli. »

«...Béatrice.»

« Chaque fois que quelqu'un tendait la main vers cette porte, le cœur de Betty était trahi. »

Autrement dit, chaque fois que quelqu'un ouvrait la porte, il pénétrait dans les archives de l'interdit des livres, mais ce n'était pas cette personne.

Subaru figurait sans doute parmi ceux qui la décevaient à chaque visite. Le désespoir de Béatrice ne cessait de croître. Subaru n'avait fait qu'aggraver les blessures qu'elle portait en elle.

—Des blessures qu'il lui avait infligées sans retenue, brutalement, sans réfléchir, encore et encore, jamais Elles étaient cicatrisées, mais saignaient encore.

« En passant mon temps ainsi, j'ai réalisé... Non, peut-être que je le savais depuis le début ? »

« Réalisé quoi ? »

Sachant qu'elle souffrait, sachant qu'il avait aggravé ses blessures, sa voix tremblait.

Et tandis que ses propres péchés lui déchiraient la poitrine, Béatrice esquissa un doux sourire.

C'était un sourire désolé et fragile, exactement comme lorsqu'elle avait déclaré vouloir que quelqu'un mette fin à tout cela.

« — Quand il n'y a plus rien d'écrit dans le livre, cela signifie que l'avenir du propriétaire est arrivé à son terme. »

« Vous avez tort... ! »

Les protestations décousues qui fusèrent ne parvinrent jamais à Béatrice. Elles rebondirent simplement sur son cœur inflexible et résigné. Elle ne cherchait pas une dispute émotionnelle sans fondement. Elle ne cherchait pas non plus à être consolée. La réponse à sa question avait déjà jailli d'elle-même. Elle était sortie, au grand jour.

« Pourquoi... dois-tu... ? ! »

Malgré tout, les émotions de Subaru l'en empêchaient. Il rejetait la reddition de Béatrice, son désir de mort.

« Alors tu es arrivé à cette conclusion tout seul ! C'est ce qui arrive à tout le monde quand on est inquiet et qu'on rumine tout seul ! C'est là que les choses tournent mal, comme ça ! Tu commences à te dire : « C'est la seule solution », et tu te tourmentes avec cette idée... C'est là que tu penses que le seul chemin possible est le pire qui soit ! »

Parce qu'il était Subaru, quelqu'un qui s'était insurgé contre sa propre impuissance en jetant

Il avait compris qu'en s'affrontant lui-même à maintes reprises face à l'adversité, il avait compris.

Un destin absurde a poussé les gens à l'isolement. Et avec la nécessité impérieuse de continuer à se tenir debout et affronter cela seul, des doigts noirs s'enrouleraient autour de tout cœur menant ce combat solitaire.

Mais c'était une règle qu'il n'était pas nécessaire de suivre. Il voulait le lui faire comprendre.

Si seulement il pouvait rendre à Béatrice la force des mots similaires qu'elle lui avait autrefois adressés, Subaru pourrait... « Si tu

veux que quelqu'un fasse quelque chose pour t'aider, dis-le de façon à ce que les gens comprennent. »

Une phrase suffit. Dis que tu es triste. Dis que tu as besoin d'aide. Si tu arrives à dire ça... même moi... !

Si elle faisait ça, elle le remarquerait sûrement. — Il n'y avait aucune raison d'abandonner.

« À de nombreuses reprises, tu... C'est pourquoi cette fois je vais... ! »

« ...Faire quelque chose pour aider ? »

« Voilà... Appelez à l'aide, comme ça. »

«Faites quelque chose pour aider...»

« Voilà ! Voilà, voilà, voilà ! Si vous dites ça et que vous tendez la main... »

« Betty veut être sauvée de cette... tristesse, de cette souffrance... de ces ténèbres... »

« Oui, laissez-moi faire. Je vais... »

Ses petits doigts tremblants se tendirent vers Subaru. Il tendit la main vers la sienne.

Le sang lui montait à la tête. À cet instant, il n'avait qu'une envie : serrer la jeune fille dans ses bras, la couvrir de tendresse. À cet instant, Subaru avait complètement oublié la raison de sa visite.

Mais c'était finalement un mal pour un bien. Grâce à cela, il avait découvert cette jeune fille tourmentée par la solitude. À cet instant précis, Subaru n'était guidé que par le sens du devoir brûlant qui résidait dans sa poitrine.

S'il lui prenait la main, Subaru accepterait un fardeau supplémentaire et lourd. Cela lui était égal.

Béatrice était quelqu'un qu'il ne pouvait pas abandonner dès le départ. Il n'avait fait que confirmer cette conviction dans son cœur.

Son âme hurlait de toutes ses forces. Et Subaru obéit simplement à son appel.

Sauvez-la. Secourez-la. Après tout, cette fille compte ~~pour vous.~~

« C'est pour ça... ? »

Les doigts qu'elle avait tendus atteignirent effectivement ceux de Subaru.

Il saisit ses doigts fragiles et tremblants, joignant fermement leurs mains pour qu'aucun ne puisse les lâcher. Il plongea son regard dans celui de Béatrice, hésitant entre un sourire et un signe de tête.

Ses yeux bleus étaient remplis de larmes – « ...Betty veut que tu la tues, je me demande ? »

Elle repoussa la main de Subaru. Le salut qu'elle cherchait était bien plus précieux.

« —Ah. »

Sa main retomba, ses doigts agrippant le vide. Le rejet lui engourdit le cœur.

Il n'osait pas demander : « Pourquoi ? » Le regard de Béatrice l'en empêchait.

« _____ »

Il était trop tard. Ses yeux étaient emplis d'un désespoir trop profond, de quelque chose d'irréparable.

« J'ai passé quatre cents ans... toujours ici, seul. »

« B-Beatrice... »

« J'ai continué à protéger ce lieu, toujours seul, tandis que Celui dont l'arrivée était certaine n'est jamais venu, je suppose. »

Il ne pouvait détacher son regard des deux yeux de Béatrice.

Il l'appela par son nom. Mais la Subaru hésita même à faire cela.

« Je ne sais pas combien de fois j'ai pensé à tout abandonner. Je ne sais pas combien de fois j'ai souhaité pouvoir tout oublier. Cent fois, mille fois, dix mille fois, cent millions de fois, et ce n'était toujours pas assez... »

Dans cette pièce faiblement éclairée, Béatrice avait passé très, très longtemps plongée dans la solitude.

Assise sur ce tabouret, les genoux serrés contre elle, elle continuait de s'accrocher à l'espoir et au désespoir. pour quelqu'un dont elle ignorait le nom.

Combien de fois la solitude avait-elle brisé le cœur de cette jeune fille ?

« Tu veux me sauver... ? Tu veux faire quelque chose pour m'aider... ? »

« —Ah. »

« À votre avis, combien de fois Betty a-t-elle posé exactement cette question ? Pensiez-vous que Betty avait tout simplement abandonné, sans même y penser une seule fois ? »

Ses paroles étaient hésitantes, mais empreintes d'une chaleur croissante. Ses yeux brillaient d'une intense lueur.

Colère, déception, tristesse, abattement... Subaru ne voyait rien de tout cela. Il n'y avait que la lueur de ses larmes.

« Vous voulez dire que si je tendais la main, vous sortiriez Betty de ces ténèbres sans fin ? Vous voulez dire que vous me donneriez la solution à cette impasse sans fin ? »

« _____ »

« Si vous aviez l'intention de faire cela... alors pourquoi... alors pourquoi... ? »

Alors que Béatrice baissait le visage, elle inspira profondément, créant une brève pause.

C'était sa dernière chance, le seul moment où il pouvait encore placer un mot. C'était ça ou rien.

Et pourtant, Subaru hésita par peur. Craignant de la blesser, il ne dit rien.

Béatrice leva le visage. Elle le fusillait du regard. Elle ouvrit la bouche, découvrant ses dents : « Pourquoi as-tu laissé Betty seule pendant quatre cents ans ?! »

« ____! »

« J'étais seule ! Toujours ! Toujours, toujours, toujours, Betty était seule ici ! Je me sentais seule ! J'avais peur ! Je me sentais abandonnée ; j'avais l'impression de ne pas pouvoir remplir la seule mission qui m'avait été confiée, tenir la promesse que j'avais faite... Je pensais que j'allais rester seule ici pour toujours !! »

Des larmes jaillirent des grands yeux de Béatrice.

Un flot de chagrin lui coula sur les joues, dévalant de son menton jusqu'au sol. Au moment où ses larmes brûlantes s'écrasèrent sur le sol, le cœur de Subaru fut frappé d'un coup terrible, se brisant en mille morceaux.

« Vous êtes venus me sauver ?! Vous êtes venus me secourir ?! Pourquoi n'êtes-vous pas venus plus tôt ?! Pourquoi n'êtes-vous pas venus plus tôt ?! Pourquoi n'êtes-vous pas venus plus tôt ?! »

Tu m'as prise dans tes bras dès le début ?! Pourquoi ?! Pourquoi as-tu laissé Betty toute seule ?!

Ses mots se muèrent en lames, en feu, en acier, blessant le cœur de Subaru les uns après les autres. Sous diverses formes, avec diverses significations, elle le tourmenta en lui infligeant toutes les souffrances qu'elle avait endurées.

Et Béatrice ne lui montrait que la partie émergée de l'iceberg de quatre cents ans de souffrance.

Dans quelle mesure les paroles de quelqu'un comme Subaru Natsuki sonnaient-elles justes comparées à celles de Béatrice ? quatre siècles d'isolement ?

« Des mots comme " sauvez-moi", " faites quelque chose pour m'aider "... ! En quatre siècles, n'ai-je pas épuisé... »

« De telles supplications il y a longtemps, je me demande... »

« _____ »

« Ce n'est pas comme si personne n'était venu pendant ces quatre cents ans. Parmi eux, il y avait des humains qui Ils ont tenté de faire sortir Betty. Ils convoitaient le pouvoir de Betty en tant qu'esprit de haut rang...

« N-ne me mettez pas dans le même sac que ces gens-là ! Tout ce que je veux, c'est... »

« Cela n'a rien à voir avec le pouvoir de Betty. Vous souhaitez simplement sauver la personne qui se trouve devant vous. »

« ... Ai-je prétendu qu'il n'y avait pas de naïfs comme vous parmi eux ? »

« A...uu... »

« Mais ils n'ont pas fait sortir Betty. Bien sûr que non. »

Après tout, poursuivit Béatrice avec un sourire très mélancolique, elle ajouta : « Une résolution tiède ne saurait effacer le pacte qui lie Betty. C'est impossible pour de simples humains. »

« Que dois-je... ? »

« —Faites de Betty la numéro un. »

Les mots qu'on lui lançait étaient si doux et pourtant si tranchants.

Subaru eut l'impression que de fines aiguilles lui transperçaient les tympans, lui envoyant un coup violent qui le traversait de part en part.

« Fais de Betty ta priorité. Pense d'abord à Betty. Choisis Betty en premier. Annule le pacte. »

Efface le pacte. Emmène-moi d'ici. Attire-moi à toi. Serre-moi dans tes bras.

« _____ »

« C'est absolument impossible pour vous, je suppose ? »

La supplique sincère et fervente de Béatrice suffit à lui briser le cœur.

La demande était d'une gravité indicible, une demande qui ne permettait pas un hochement de tête irréfléchi.

« Votre priorité est déjà choisie depuis longtemps. Par conséquent, vous ne pouvez pas sauver Betty. »

Emilia était en lui. Rem était en lui. Toutes deux étaient en lui. Les paroles de Betty étaient claires.

À leur pensée, le cœur de Subaru s'emballa et s'échauffa. C'était la réponse gravée au plus profond de son âme.

Les paroles de Béatrice disaient vrai. Il était sans doute impossible pour Subaru de faire de Betty sa priorité absolue.

« C'est pourquoi je souhaite que vous détruissiez Betty... cette fille inutile qui désire rompre son pacte, tourner le dos à son devoir d'esprit, elle qui n'a rien accompli et n'a rien accompli à personne depuis quatre cents ans. »

« C'est... à quel point ce pacte est important pour vous ? Si cela ne vous convient pas, si vous voulez arrêter, pourquoi ne pas... »
Vous vous arrêtez tout simplement ? Si ce n'est pas quelque chose que vous faites de votre propre chef, alors...

« — N'est-ce pas là la seule chose qui donne un sens à la vie de Betty, je me demande ? »

Subaru n'a pas trouvé de réponse à cette question. Au lieu de cela, Subaru a posé une autre question, et ainsi de suite.
Ce faisant, il commit un péché ignoble.

Aussitôt, le désespoir envahit les yeux de Béatrice tandis qu'elle prononçait ces mots d'une voix faible.

« Betty est un esprit qui vit pour ce pacte. C'était le premier rôle qui m'a été confié dans cette histoire. »

La vie. Égoïstement, je mets tout ça de côté et je vis... C'est ce que vous me dites de faire ?

« Ce n'est pas de l'égoïsme du tout, bon sang ! Vous avez déjà tenu le coup pendant quatre siècles ! Qui pourrait vous blâmer ? »
Toi, après avoir protégé une seule promesse pendant tout ce temps ! Qui aurait pu ?! Tu en as assez fait...

« Personne ne le blâmerait ? Ce n'est pas vrai... Betty le blâmerait ! Betty ne peut absolument pas le permettre ! »

Béatrice, l'esprit ne peut tolérer une vie aussi désordonnée !

Faisant un pas en avant d'un pied tremblant, Subaru tenta de saisir l'épaule de la petite fille.

Béatrice repoussa sa tentative avec colère, écartant son contact et créant une distance entre eux.

Il recula et toussa. Il se sentait faible. À quoi bon avoir une voix si elle ne pouvait pas l'atteindre ?

« _____ »

Elle le fusillait du regard. Ses yeux étaient remplis de larmes. Se mordant la lèvre, elle agrippa le bas de sa jupe.

Elle est bien trop petite, pensa-t-il.

Comment a-t-on pu abandonner cette petite fille pendant tout ce temps ?

« Vous... n'êtes pas la Personne dont il est question dans le pacte, je suppose... »

« _____ »

« Mais seriez-vous prêt à devenir cette personne ? Feriez-vous de Betty votre priorité ? »

Subaru était sans voix.

Il ne pouvait ni accepter cela facilement, ni réfuter impulsivement ses propos.

Il ne pouvait apaiser la solitude de Béatrice. Quatre siècles, c'était trop pour son esprit.

Il ne pouvait pas vraiment savoir ce qu'elle ressentait à moins de passer autant de temps seul.

« Betty sait mieux que quiconque qu'il n'y a rien que vous puissiez faire. »

« Béatrice... »

« Par conséquent, tuez Betty de votre propre main. Le suicide équivaut à violer le pacte. »

Chose qu'un esprit ne peut absolument pas faire, je suppose. Je ne peux même pas choisir de mourir seul.

« Pourquoi moi... ? »

Béatrice tendit les deux bras vers lui dans une supplique sincère.

Incapable de regarder directement les mains qu'elle tendait avec hésitation, Subaru se couvrit le visage des siennes.

« Pourquoi me confiez-vous votre ultime... la fin de vos quatre siècles... ? »

« Pourquoi... je me le demande ? »

C'étaient des paroles empreintes de larmes. Des paroles qui cherchaient des excuses, des paroles évasives prononcées uniquement pour lui barrer la parole et l'empêcher d'entendre ce qui lui déplaisait.

Béatrice ne méprisa pas Subaru pour sa lâcheté. Elle se contenta de soupirer.

Puis, après un bref silence, elle hocha lentement la tête et dit : « — Ah, je comprends maintenant. Betty

Elle vous confie probablement ses derniers instants parce que...

Une fois la réponse connue, il n'y avait plus de retour en arrière possible. — Il en était certain.

Et pourtant, sa décision est arrivée trop tard. Il s'en est rendu compte trop tard. Il était trop tard pour tout.

— Excusez-moi de vous interrompre en pleine conversation, mais... »

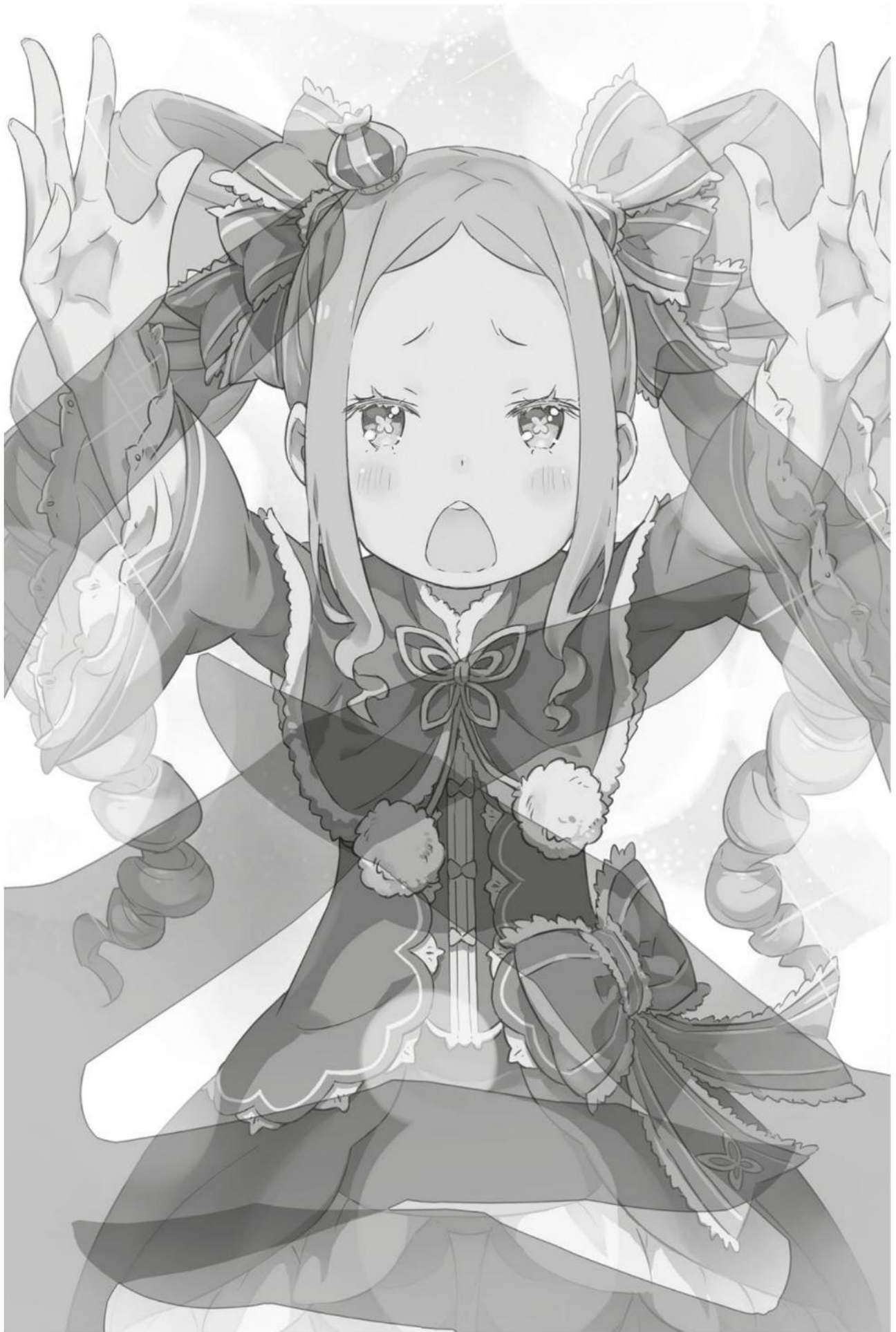
Une voix qu'il n'aurait pas dû entendre se fit entendre. Saisi d'un froid glacial, Subaru se retourna brusquement.

Puis il la vit.

« — Est-ce que ça te dérangerait si je devenais Cette Personne pour toi, je me demande ? »

La Chasseuse d'intestins, vêtue de noir, portait à la main une lame noire incurvée — un couteau kukri —.

Il se tenait à l'entrée des archives.



Pour Subaru, la voix de la femme qu'il entendait derrière lui était la bande-son de sa toute première mort.

Depuis son invocation dans cet autre monde, Subaru avait affronté de nombreux périls, y perdant parfois la vie, mais l'existence de cette femme vêtue de noir restait néanmoins pour lui un symbole de mort.

Vêtue d'un manteau noir, d'une tenue dévoilant sans retenue sa silhouette voluptueuse, ses cheveux noirs, aussi rares dans ce monde que ceux de Subaru, noués en un triple nœud, la femme dégageait une beauté resplendissante et sensuelle qui dépassait de loin la norme.

— Là se tenait Elsa Gramhilde, alias la « Chasseuse d'intestins ».

«—Oh là là, vous étiez donc là aussi. Alors dites-moi, comment votre corps a-t-il réagi après ça ? L'intérieur de votre ventre est-il redevenu tout beau ?»

Remarquant Subaru, figé par le choc, Elsa ouvrit légèrement les yeux et inclina la tête.
presque comme saluer un vieil ami.

Elle a posé la question, mais dès le départ, elle n'était pas venue pour engager la conversation. Parlant et agissant d'une manière incompréhensible pour quiconque, la personne qui se tenait devant lui, débitant des choses pareilles comme si elles étaient parfaitement logiques, était une véritable folle.

« — De qui avez-vous obtenu la permission pour pénétrer dans ces archives, je me demande ? »

Alors que Subaru restait planté là, une voix lui échappa soudain, posant la question directement à Elsa.

C'était Béatrice, le regard froid et hostile tourné vers l'intrus insolent. Sa posture restait la même que lorsqu'elle avait confronté Subaru plus tôt, mais elle fixait l'intrus d'un regard sans la moindre larme.

Elsa répondit à la question de la jeune fille tout en caressant lentement ses longs cheveux.

« La porte n'était pas verrouillée, alors je l'ai simplement ouverte et je suis entré. Si vous voulez avoir un événement important... »
« En parlant de ça, je pense que tu devrais vraiment te souvenir de verrouiller la porte avant... »
« Quelle réponse frivole... Ceci est la collection de livres interdits de Betty. Nul ne peut y entrer sans autorisation. »

« Ah, c'est ce que vous voulez dire. C'est assez simple, en réalité. »

Lorsque Béatrice l'interrogea plus en détail, Elsa hocha la tête comme si elle comprenait enfin le sens de la question. Puis, tout en expliquant, elle désigna la porte encore ouverte.

« Votre magie pour isoler un espace... elle utilise les portes comme catalyseurs, n'est-ce pas ? Une magie noire désormais perdue qui reliait les portes entre elles, c'est bien ça ? »

«...C'est exact, je suppose. Mais ce n'est pas parce que vous le savez que...»

« Oh là là, une fois qu'on a compris ça, c'est assez simple. Face à une magie qui affecte les objets fermés... »
portes... si j'ouvre jusqu'à la dernière porte, j'élimine toutes vos options, n'est-ce pas ?
« — ?! »

Elsa a indiqué une méthode très simple pour briser le sortilège de passage de Béatrice. Ces mots
Cela fit écarquiller les yeux de Béatrice, preuve irréfutable que c'était la bonne réponse.

Simultanément, Subaru réalisa que c'était la raison du spectacle inexplicable qu'il avait vu.
Plus tôt dans la boucle, lorsqu'il a découvert que toutes les portes du manoir étaient grandes ouvertes.

Il ne s'agissait pas d'un pillage – une méthode violente consistant à fouiller chaque recoin du manoir à la recherche de personnes – mais des vestiges d'une recherche entièrement et exclusivement consacrée à la recherche de Béatrice.

« Je vous l'ai dit, n'est-ce pas ? C'est très simple. Cela a pris un peu de temps, donc je suis plutôt soulagé d'avoir... »
Je t'ai enfin trouvé. — Je suis vraiment heureux de t'avoir rejoint avant le retour de Meili du village.

«—Un village ? Vous avez dit « village » tout à l'heure ?»

Alors qu'Elsa se tapotait la poitrine, soulagée, des mots s'échappèrent de sa bouche que Subaru ne put ignorer.

Elle a dit « village » et le nom d'une personne. Meili—Subaru se souvenait de ce nom. Il en était sûr.

C'était le même nom qu'Elsa avait mentionné lors de sa précédente apparition au manoir.

Compte tenu de la situation, il s'agissait probablement du Maître des Bêtes qui attaquait le manoir avec elle à ce moment-là.

« Que fait ce Maître des Bêtes au village... ?! »

« Bien sûr qu'elle y est allée ; ses cibles s'étaient réfugiées dans le village, après tout. Quand on est engagé pour faire quelque chose, il est normal de faire tout son possible pour obtenir des résultats optimaux, n'est-ce pas ? Alors nous avons réparti le travail. »

"Divisé...?"

« Vous avez peut-être l'avantage de la quantité, mais j'ai l'avantage de la qualité. Surtout, je J'ai eu l'opportunité d'ouvrir le ventre d'un esprit. J'ai toujours voulu essayer.

Tandis qu'elle parlait, Elsa se lécha les lèvres. Comprenant le sens de ses paroles, Subaru réalisa que...

Son jugement était fondamentalement erroné, ce qui le transperçait comme un pieu.

Son plan visant à faire trouver refuge à Rem, Petra et Frederica dans le village avait échoué.

Il savait désormais qu'Elsa et ses alliés continueraient à traquer leurs cibles, même si elles n'étaient plus au manoir. Peu importe la rapidité avec laquelle Subaru agirait, l'odeur du sang atteindrait inévitablement les archives des livres interdits, comme ceci...

—Vous protégez cet enfant, n'est-ce pas ?

« Absolument. »

Changeant de position, Subaru se plaça juste devant Elsa, comme pour protéger Béatrice. Si Elsa visait Béatrice, il était hors de question qu'il permette à cette lame maléfique de l'atteindre.

De plus, il ne pouvait pas quitter le village tel quel. Le Maître des Bêtes était à l'œuvre. S'il s'y précipitait à cet instant précis... Non, idiot ! L'ennemi est juste devant toi... Mais là-bas, la mort se rapprochait du village, de Rem... « ...Que tu agisses ainsi, absorbé par des pensées futiles, n'est rien d'autre qu'une... »

« C'est embêtant. Si vous ne voulez pas le faire, est-ce que Betty s'en soucie vraiment si cela arrive par elle-même ? »

« La ferme ! Je t'ai dit ce que j'ai à dire. Je te sors d'ici. »

« Plus important encore, pourquoi ne pas passer vos derniers instants ensemble, à vous dévoiler ? »

« Vos ventres envers moi comme de bons enfants obéissants ? »

Le désespoir se lisant sur le visage abattu de Béatrice, Subaru la supplia en urgence. Elsa fit une suggestion tout à fait déplaisante, mais il n'avait pas le temps de s'en occuper.

Il recula lentement, se dirigeant vers Béatrice. Au même moment, Elsa s'avança.

Son front s'empourpra intensément, la chaleur augmentant progressivement comme les battements de son cœur qui

s'accéléraient : « Vous vous entendez si bien. Je suis si jaloux. — Je ferai en sorte de vous faire poser côte à côte comme de petits anges. »

Elsa esquissa un sourire, puis, l'instant d'après, elle se redressa et s'élança comme une flèche. Profitant de son élan, elle se dirigea vers le couple dans les archives des livres interdits dès son premier pas ; au deuxième, elle avait déjà comblé la distance en un clin d'œil ; et au troisième... « — ! »

Ses yeux ne pouvaient suivre sa vitesse. Les pensées de Subaru se cristallisèrent en une décision instantanée, encore plus rapide. Il avait décidé que s'il rencontrait Elsa, il devrait utiliser ce pouvoir. Une fois de plus, il choisit de l'utiliser.

« Sha— « —Shamak ! »

—Dans un concert de chants simultanés, les ténèbres surgirent soudain de l'air.

Une brume obscure et inextricable s'écoulait sans cesse, envahissant les archives et plongeant tout dans un brouillard d'incompréhension. Ni les étagères, ni le tabouret, ni le boucher qui se précipitait n'y faisaient exception.

S'il fallait citer des exceptions, ce serait : « — ! Allez, Béatrice ! »

Aussitôt, Subaru, une exception aux effets de la magie, serra les dents en saisissant le bras de la jeune fille qui chantait — Béatrice — et la serra contre lui en courant.

Tout droit devant lui. Des ténèbres tissées par magie s'étendaient devant ses yeux. Pourtant, il sauta dans l'ouverture qu'il avait intentionnellement créée sur sa gauche, se faufilant devant le boucher.

Il avait déjà confirmé l'efficacité de Shamak sur Elsa. Laissant Elsa momentanément désespérée, il l'abandonna et s'enfuit hors de portée du boucher aussi vite qu'il le put.

«...Lâchez-moi.»

« Tais-toi ! Si tu le voulais vraiment, tu ne l'aurais pas fait ! »

Alors qu'il tenait Béatrice dans ses bras, il étouffa ses paroles de rejet venues d'en haut.

Subaru avait tenté d'exploiter son Portail incomplet pour lancer un sort et repousser Elsa. C'est Béatrice qui l'interrompt, activant un sort d'une puissance incomparable à celle de Subaru.

Avec la même langue qui avait dit : « Je veux mourir ; laissez-moi tranquille », elle était passée à l'action pour que Quelqu'un pourrait survivre. Il se demandait précisément qui ce chant était censé sauver.

« _____ »

Alors que Subaru courait en la portant dans ses bras, les mains de Béatrice agrippèrent fermement les vêtements de Subaru par-dessus son pantalon. Sa poitrine. Voyant cela du coin de l'œil, Subaru ne dit rien. Il n'insista pas.

Car à ce moment-là, pensa-t-il, c'était suffisant.

« Béatrice ! Combien de temps Shamak va-t-il la retenir ?! »

« Pas pour très longtemps, je suppose. Ce n'était de toute façon pas une magie particulièrement efficace... Que ferez-vous ? »

«Que vais-je faire ? Que vais-je faire ? C'est évident ce que je vais faire !»

Il a failli tomber en sortant précipitamment des archives. Il s'est retrouvé dans un couloir du premier étage de l'aile principale du manoir. Heureusement, le hall d'entrée était tout près.

De là, il sortirait et se précipiterait vers Earlham Village – « Est-ce bien de laisser cette

femme en noir, je me demande ? »

« Nous n'avons pas de temps à perdre avec elle ! Il lui faudra du temps pour sortir de Shamak. »

Là, on doit...

Les paroles de Béatrice lui entrèrent par une oreille et lui revinrent par l'autre. Ajustant sa prise sur la fillette qu'il portait, Subaru se mit à sprinter de toutes ses forces.

Quoi qu'il en soit, à ce moment-là, il devait se rendre au village d'Earlham.

Un profond malaise l'envahissait encore, et Subaru respirait fort en courant désespérément.

—Car il avait aperçu le panache de fumée noire planant au-dessus du paysage de l'autre côté des fenêtres.

6

Dépassant en trombe le portail d'entrée, Subaru continua à courir dans la rue, le souffle court.

« Haaah, haah, haah ! » —

Béatrice ne se sentait pas lourde dans ses bras. Ce n'était ni parce que son corps était petit, ni

Parce qu'elle était un esprit. C'était parce qu'il courait avec une détermination sans faille.

Car l'envie brûlante qui mettait son corps en mouvement était si puissante qu'il ne prêtait aucune attention à lui-même.

Normalement, la distance entre le manoir et le village d'Earlham prenait quinze minutes. traverser à pied – et encore moins en courant, sans parler d'un sprint à toute vitesse.

Et pourtant, c'était lent, beaucoup trop lent. C'était comme si son corps ne pouvait tout simplement pas suivre le rythme effréné de ses pensées. C'était comme s'il était déjà trop tard. Comme s'il était trop tard avant même d'avoir commencé. Et pourtant... « ...Même si tu pars maintenant, cela

ne changera rien. »

« Ne dis pas de bêtises ! C'est... c'est possible que ce qu'elle a dit ne soit qu'un tas de mensonges... ! »

« Ce n'est rien d'aussi noble que l'espoir. S'agit-il simplement de regret ou d'un refus de voir la réalité en face ? »

Les paroles cruelles que Béatrice murmura si près qu'il sentit son souffle lui transpercer le cœur.

cerveau—non, l'impulsion venait de la réalité.

Il força ses yeux à s'ouvrir et contempla le panache noir qui s'élevait au loin. Ironie du sort, pour avoir voyagé dans le temps à plusieurs reprises, ce spectacle lui était désormais familier.

C'était la preuve. À cet instant précis, une tragédie irréversible était en train de se produire.
sous ce panache de fumée noire.

« Et même si nous pouvions faire quelque chose, Betty est déjà... »

Ces mots, annonçant la fin, pesèrent sur la tête de Subaru, emplie de colère et de tristesse.

Cette colère était-elle dirigée contre Béatrice qui méprisait tant sa propre vie ? Ou bien cette tristesse était-elle dirigée contre lui-même, l'imbécile qui avait échoué malgré tant d'occasions ? Il ne le savait plus.

Qu'est-ce qui était bien, qu'est-ce qui était mal ? Subaru savait où il s'était trompé. Par conséquent, ce qu'il
Il recherchait une réponse quant à la possibilité qu'il ait raison.

Quant à ce qu'il voulait faire en confirmant ce qui se cachait sous ce panache de fumée noire, c'était déjà... « — Hein ?
Que faites-vous

tous les deux dans un endroit pareil, Monsieur... ? »
« _____ »

Le visage baissé pour retenir ses larmes, Subaru mit du temps à s'en apercevoir. Lorsqu'il tourna la tête vers la voix qui
se tenait devant lui, il vit une silhouette menue se tenir au milieu de la route qui menait au village.

C'était une jeune fille, les mains croisées derrière le dos, qui marchait calmement le long du chemin.

Ses cheveux bleu foncé étaient tressés en trois nattes, et la jeune fille, du même âge que Petra, portait une tenue
entièrement noire. Ses yeux et son nez semblaient très fins, et ses yeux jaune-vert lui donnaient un air mystérieux.

Un jour, elle deviendrait un démon — c'était l'impression, le pressentiment que Subaru avait.
Il a ressenti cela en voyant la fille.

Bien sûr, il y avait aussi la prise de conscience progressive qu'aucune petite fille innocente ne serait là.
Là. Cependant, ce mauvais pressentiment déclenchait une sensation tout à fait différente —

« Oh, Elsa, quelle négligence de ta part d'avoir laissé quelqu'un s'échapper ! Je parie qu'elle a encore fait preuve d'excès de confiance
et d'insouciance, comme d'habitude ? »

« Tu es... Attends, tu es ça... »

«—? Ahhh, vous ne me reconnaissez peut-être pas. J'avais les cheveux teints d'une autre couleur auparavant.»

Désespéré, Subaru s'arrêta net et toute la fatigue qu'il avait ignorée le submergea d'un coup. Il parvint cependant à la
contenir en respirant profondément, concentrant son attention sur la petite fille devant lui.

La jeune fille jouait avec ses trois tresses, exécutant une pirouette qui faisait flotter son manteau noir, tout en disant :
« Ce jour-là, nous nous sommes beaucoup amusés à jouer ensemble. Jouons encore un peu aujourd'hui, d'accord ? »

« Le Maître des Bêtes... !! »

« Meili Portroute. Inutile de m'appeler par un nom aussi peu flatteur. »

La jeune fille – la Maîtresse des Bêtes – se présenta comme Meili, pinçant les lèvres dans une moue boudeuse. C'était
précisément parce que ce geste était si enfantin et innocent qu'il n'en était que plus terrifiant.

Derrière le geste adorable de la fillette se dressait un panache de fumée noire, preuve qu'une tragédie s'était produite. Il
n'y avait aucun doute : la petite fille sous ses yeux était la cause même de ce drame.

« Tu es... un monstre comme Elsa !! Qu'as-tu fait au village... à Rem et aux autres ?! »

« Euh, je ne sais pas qui était cette Rem, mais je suis très passionnée par mon travail, alors je veille toujours à accomplir
les tâches qui me sont confiées. Notamment la grande et la petite servante du manoir... dommage que la petite servante se
soit avérée être Petra... »

« Dommage ? Que voulez-vous dire par dommage ? Dommage, dommage... Qu-qu'avez-vous fait... ? »

« C'est bon, c'était une amie, tu sais. Alors j'ai réglé ça en une bouchée. »

elle ne ressentirait pas la douleur...

Meili joignit les mains et hocha la tête en souriant, comme si c'était sa conception de la miséricorde.
« —Ah. »

Apprenant de ce rapport que la fille avec laquelle il avait échangé la promesse d'un rendez-vous avait déjà
Sa mort lui ôta toute force aux genoux.

Avant même de s'en rendre compte, Subaru s'était effondré au sol, tombant à genoux, complètement désespéré.

« _____ »

Au fond de lui, il le savait déjà.

Au moment où il regarda par la fenêtre après avoir échappé à Elsa, Subaru réalisa sa propre erreur.



Béatrice lui avait même fait remarquer qu'il fuyait la réalité, mais malgré cela, Subaru s'était obstinément dirigé vers le village, ne serait-ce que pour grappiller une seconde de plus avant d'être forcé de regarder la cruelle réalité en face.

Il avait fait semblant d'entrevoir une lueur d'espoir, mais ce n'était que son misérable instinct de défense qui s'exprimait.

«...Quel imbécile vous faites ! Si vous comptiez abandonner à la fin, auriez-vous dû résister dès le départ ? »

« _____ »

« Tu as dit des choses si grandioses à Betty, et pourtant voilà le résultat. N'aimerais-je pas vraiment le montrer ? »

« Tu regardes ton visage misérable dans le miroir, je me demande ? »

Les injures fusèrent de juste à côté de lui alors qu'il était à genoux. Avant même qu'il ne s'en rende compte, ses bras furent repoussés et la petite fille qu'il portait se retrouva à terre. Son visage exprimait une profonde déception.

Tout ce qu'elle disait était vrai. Il avait beau avoir claqué des lèvres avec arrogance pour dire ceci et cela, dans le Au final, il n'avait sauvé personne...

« J'ai changé d'avis. La vie de Betty est gâchée par des gens comme vous, je suppose. »

« Hein... ? »

On entendit des pas. La personne à côté de lui se tourna vers l'avant. Béatrice fit un pas en avant, plaçant Subaru, agenouillé, derrière elle, tandis qu'elle et Meili se fixaient du regard.

Cette attitude a provoqué un « oh mon dieu ? » de la part de Meili, sa voix s'échappant sous l'effet de la surprise.

« Tu veux te battre ? D'après ce que j'ai entendu, tu ne devrais pas te battre pour ça... »

« Cela arrangerait peut-être d'autres personnes, mais c'est un terrible malentendu. Betty est la gardienne des archives de livres interdits... et elle ne pardonne pas à ceux qui oseraient les profaner. Voilà tout, je suppose. »

"...Hmmm."

D'une voix dure, Béatrice invoqua une fois de plus la position qu'elle avait déjà tenté d'abandonner.

Meili, quant à elle, répondit sans enthousiasme. Cependant, une lueur d'agacement brillait dans son regard plissé.

« Je déteste vraiment quand un plan dérape, vous savez. Merci à Miss Big Maid d'avoir apporté le Avec les autres qui avancent, je suis déjà bien en retard, et je ne veux pas prendre encore plus de retard...

« Quel dommage pour vous ! D'ailleurs, peu importe le temps que vous gagnez, des gens comme vous ne peuvent pas... »

«—C'est pourquoi je vais m'en tenir à la division du travail et vous laisser à mon associé...»

Meili inclina légèrement la tête, une lueur cruelle dans les yeux, tandis qu'elle prononçait ces mots à Béatrice. Un souffle de vent se fit entendre et Béatrice haussa légèrement les sourcils, se demandant ce que ces mots pouvaient bien signifier.

Le bruit du vent... non, ce n'était pas le vent. C'était la mort qui approchait, annonçant un massacre.

« Beatri— »

Lorsqu'il s'en aperçut, Subaru tenta d'élever la voix pour le faire savoir au plus vite.

Mais c'était trop tard. Une silhouette vêtue de noir sembla glisser en descendant la rue en ligne droite, passant au-dessus de la tête de Subaru qui restait agenouillé, et sembla danser vers le dos tourné de Béatrice qui disait : « Je suis venue jusqu'ici pour te voir – n'est-ce pas impoli de s'enfuir ? »

Il n'y eut pas un instant de différence entre le moment où elle annonça sa soif de sang et celui où elle frappa avec sa lame noire. — Subaru était certaine que sa lame transpercerait la poitrine de la petite fille comme si elle y était aspirée, sans qu'elle puisse rien faire pour l'en empêcher.

« _____!!

Surmontant son incompréhension, la bouchère lança son attaque surprise, frappant de plein fouet avec sa lame impitoyable, mais n'entendit en retour qu'un écho métallique. Ce son ne ressemblait en rien à celui du métal tranchant la chair et les os.

«—Si vous pensiez que la magie noire ne pouvait pas être utilisée comme moyen d'attaque, vous étiez bien trop naïf.»

Le bras qui brandissait la lame rebondit en arrière, déséquilibrant violemment Elsa tandis que Béatrice prononçait ces mots. Il devint évident que cette affirmation n'était pas une exagération lorsque des éclairs jaillirent vers Elsa les uns après les autres. Elsa les esquaiva par des sauts en arrière, les évitant avec une agilité acrobatique. manœuvres.

« Quelle surprise ! Dire que vous êtes capable de faire une chose pareille... C'est formidable ! »

« Minya — flèches de mana du temps stagnant. Vous devriez y goûter, je suppose. »

Les yeux d'Elsa brillaient de fureur, tandis que Béatrice la narguait tout en continuant à accumuler de l'énergie magique.

Des flèches de cristal, auréolées d'un violet intense, planaient et tournoyaient au-dessus de la tête de la petite fille. Elles devinrent rapidement trop nombreuses pour être comptées, et les missiles semblèrent se verrouiller sur Elsa comme s'ils étaient dotés d'une volonté propre.

« En dehors des archives des livres interdits, c'est le maximum que je puisse faire... et pourtant, c'est... »

Suffisant pour traquer des gens comme vous !

L'artillerie lourde était sortie. Un instant plus tard, Béatrice décocha une volée de flèches violettes. Sans arc, ces flèches d'énergie magique fendirent le vent et s'abattirent sur la bouchère, qui s'était abaissée comme une araignée.

« Certes, c'était une surprise de voir ça la première fois, mais maintenant que je l'ai vu une fois... »

Elsa intercepta les innombrables flèches qui s'abattaient sur elle d'un coup de sa lame noire, emplissant l'air du fracas strident des cristaux. Les flèches fragiles scintillèrent un instant en se dispersant, incapables d'atteindre Elsa. « N'ai-je pas été assez claire ? Ne me prenez pas à la légère, et ceci suffit amplement pour vous traquer. »

—Il semblerait que ce soit une erreur de ma part.

Elsa se lécha les lèvres et, sous l'effet de l'excitation, répondit en rougissant les joues.

Le bras droit avec lequel elle tenait son arme tranchante se brisa au poignet, et les restes sectionnés tombèrent au sol. Les dégâts se propagèrent en une vague sur son épaule et sa jambe, engloutissant toute sa moitié droite, laissant le corps d'Elsa se fissurer comme s'il était fait de verre fragile.

Magie noire : Minya, flèches du temps stagnant — ayant démontré leur véritable valeur, victoire et la défaite était définitivement décidée.

Béatrice ne manifesta aucune compassion vaine, comme celle de demander à entendre ses dernières paroles. Elle tendit un bras vers Elsa et lui serra la main ouverte.

Il n'en fallut pas plus pour que d'innombrables flèches venues du ciel convergent vers Elsa, transperçant tout son corps.

Les impacts destructeurs répétés soulevèrent un nuage de poussière au-dessus de la rue. Lorsque la poussière retomba, il ne restait plus qu'une œuvre d'art mortelle, impitoyable et cruelle, mais d'une beauté saisissante.

Des flèches de cristal la transpercèrent de part en part, la moitié de son corps se brisant comme de la matière inorganique. Telle fut la mort d'Elsa.

« Aaaah. Oh, Elsa, que tu es vraiment, vraiment stupide. »

La menace éliminée, Subaru resta bouche bée, incapable de comprendre ce qui se passait.

À la place de Subaru, c'est Meili qui a réagi, ayant observé la même bataille.

Acceptant la mort de sa camarade avec sérénité, Meili ne laissa transparaître aucune douleur ni aucun chagrin, affichant seulement une expression d'exaspération après avoir constaté l'issue de la bataille. Exactement comme elle l'avait dit, elle ne ressentait aucune émotion, si ce n'est de la déception envers Elsa.

C'était tordu. C'était étrange. C'était un lieu imprégné de mort. Afficher un tel mépris pour elle.

« Maintenant, avec une compagne pareille, est-ce à votre tour maintenant ? Même si l'adversaire est un enfant, Betty ne montrera aucune pitié. »

« Oh, ne dites pas ça... Nous ne sommes pas si différents physiquement. Nous aurions pu être de si bons amis... »

« Un mensonge éhonté. Est-ce seulement possible avec quelqu'un comme vous ? »

Bien que Meili la narguât ouvertement, les émotions de Béatrice restèrent intactes tandis qu'elle répondit-elle. Au-dessus de sa tête, les flèches violettes qui avaient si profondément transpercé Elsa prirent Meili pour cible.

Compte tenu de ce qui était arrivé à son partenaire, Meili avait forcément remarqué qu'elle était en danger imminent. et un péril extrême. Comment faisait-elle pour rester aussi calme malgré tout ?

Elle n'avait pas peur de la mort. Elle ne pensait pas à la mort. C'était peut-être la raison pour laquelle Meili et Elsa pouvaient jouer avec la vie des autres comme elles l'avaient déjà fait.

« _____ »

Les yeux de Béatrice se plissèrent, comme si elle avait percé à jour l'attitude de Meili. Dès les premières minutes, elle sentit que Meili était parfaitement consciente de son comportement. En voyant les pointes des flèches violettes vaciller, Subaru sut qu'elles étaient prêtes à être décochées.

Si elle était lancée, Meili mourrait, comme Elsa. Elle était leur ennemie. C'était la bonne chose à faire, et pourtant... « C'est une... enfant. »

« — Un ennemi est un ennemi, enfant ou non. Il n'y a rien à gagner à la laisser vivre. »

« C'est... Mais... et si on lui demandait de dire qui... lui a demandé de faire ça ou quelque chose comme ça... ? »

« Vous parlez du travail d'aujourd'hui ? Eh bien, voyez-vous, cela mettrait mon client en colère, alors non. Je ne dirai pas un mot. »

À la dernière minute, Subaru a avancé un argument idéaliste pour tenter de contrer celui de Béatrice. Une logique implacable. Et ce n'est même pas Béatrice, mais Meili qui a qualifié cette idée d'absurde.

Bien sûr que oui. Même Subaru lui-même ne savait pas ce qu'il voulait faire. Peut-être ne voulait-il tout simplement pas assister à la mort d'un enfant. Ou peut-être...

« Tuer un enfant, c'est tout simplement... »

« — ! Toi, à dire encore de telles choses — »

D'une voix brisée, il laissa échapper ses faibles pensées de répulsion. Son murmure fit froncer les lèvres à Béatrice qui se retourna. Puis elle tourna une petite paume vers Subaru, la tendant vers lui quand... « — Hein ? »

Un léger choc s'abattit sur l'épaule de Subaru, le faisant basculer sur le côté. Désorienté, il ne put rester à genoux. Les yeux de Subaru s'écrouillèrent d'incompréhension tandis qu'il fixait Béatrice, celle qui l'avait poussé.

Sa colère suite à cet échange stupide survenu un instant plus tôt s'est apaisée, puis, d'une manière ou d'une autre, son expression a changé.

Les sourcils de Béatrice se froncèrent tandis qu'elle laissait échapper un soupir de soulagement instantané, esquissant au passage un fin sourire.

—La pointe d'une lame noire dépassait de sa poitrine.

«—Mon Dieu, quelle sensation étrange dans la main. Le ventre d'un esprit est vraiment différent.»

La lame qui la pénétrait par derrière et qui dépassait de sa poitrine glissa lentement vers le bas, comme pour La plaie s'agrandit. Le corps de Béatrice frissonna violemment. Subaru, abasourdi, ne put que regarder.

«...Avec ceci.»

Avec hésitation, brusquement, quelque chose sortit des lèvres de Béatrice.

À cet instant précis, l'expression et le regard de Béatrice traduisaient les sentiments qui traversaient son cœur.

"Enfin..."

"Attendez...!"

Il ne savait pas ce qu'il essayait de lui dire. Il ne savait pas ce qu'elle essayait de lui dire.

Et ce sont des choses que Subaru et Béatrice ne sauraient probablement jamais, pour l'éternité.

Faiblement, le corps de Béatrice se pencha en avant et s'effondra au sol. La force du mouvement retira la lame. Aucune hémorragie ne coulait de la plaie. À la place, une lumière jaillit, comme arrachée de la chair de la petite fille. Subaru le comprit à ses extrémités qui se transformèrent en

des particules dont l'existence même se fondait dans le monde qui les entourait.

«Attendez...»

Il ignorait à qui il avait adressé cette supplique sincère. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était implorer en tendant la main vers la lumière.

S'il vous plaît, ne l'emprenez pas. S'il vous plaît, ne prenez pas cette fille. Ne l'emprenez pas.

La lumière se dispersa. Il tenta désespérément de la rassembler. Pourtant, les particules lui traversèrent les mains, disparaissant en un clin d'œil. En une fraction de seconde, Béatrice était devenue immatérielle.

Il n'a pas pu l'atteindre. Il n'a pas pu la sauver. Comment est-ce arrivé ? Qui a pu lui faire ça ?

« —Elsaaaaa !! »

« Vous n'avez pas besoin de crier. Je vous entends très bien. »

Alors qu'il hurlait féroce, la pointe du couteau kukri s'abattit violemment sur sa joue.

Sous le choc violent qui lui secoua la tête, Subaru roula violemment sur le sol. Ses yeux se révoltèrent, ses pensées s'emballèrent en vain, et son cœur ne parvenait pas à suivre le rythme effréné du monde qui tournait autour de lui.

« Tu as pris ton temps. Je commençais à m'inquiéter. Elle était sur le point de me tuer, tu sais... »

« Quelle effronterie, même après t'avoir sauvée ! Quant à prendre mon temps, je suis offensée par la façon dont... »

On peut facilement dire une chose pareille.

Alors qu'il était allongé sur le dos, deux silhouettes surgirent dans son champ de vision, se détachant sur le ciel.

Le spectacle l'horrifiait. Juste à côté de Meili, parlant avec désinvolture, se tenait Elsa Gramhilde en personne.

La femme, criblée de flèches violettes et le corps à moitié déchiqueté, se tenait là, imperturbable. Aucune blessure n'était visible, mais les dégâts subis avaient déchiré ses vêtements, la laissant à moitié nue.

Il y avait eu une bataille. Sans aucun doute, elle avait reçu des blessures mortelles. Et pourtant... « Ne me dites pas que vous... vous n'allez pas me dire que vous êtes immortelle ou quelque chose comme ça... ? »

« Non ? Ce serait inexact. Je vis simplement un peu plus salement que la plupart. Un don d'une âme malveillante. Bien que je vienne tout juste de connaître une telle souffrance, je peux compter les occasions sur les doigts d'une main. »

Une signification profonde émanait de ce souvenir dément, tandis qu'un sourire malicieux et éclatant illuminait le visage d'Elsa. Puis, elle tourna son regard vers Meili, qui se tenait à ses côtés, et dit : « Un esprit et deux servantes... Meili, tu en as fini avec tout dans le village ? »

« Oui, mais mon lion de l'ombre a perdu contre la grande servante et le dragon des terres noires... »

Les trois cibles se trouvaient au manoir ; c'est la décision irréfléchie de Subaru qui a fait des villageois des victimes. Autrement dit, Subaru les a tués, tout comme il avait tué Rem, Petra, Frederica et Beatrice.

—Je n'irai pas plus loin cette fois-ci, hein ?

«Que vous avez des yeux disgracieux.»

« Ga...gyaaa— ?! »

Au moment précis où son esprit a reconnu la mort imminente devant lui, une sensation de brûlure intense lui a traversé l'œil gauche.

Juste avant que la chaleur ne le brûle, la dernière chose qu'il vit dans son champ de vision gauche fut un reflet noir terne ; il en déduisit que le couteau kukri dans la main d'Elsa lui avait arraché le globe oculaire.

Son cerveau hurlait à l'horrible sensation d'avoir perdu une partie de son corps, et Subaru chancelait sous l'effet de la douleur et du saignement.

Son œil droit voyait son nerf optique se déchirer comme une ficelle. Son œil droit avait été témoin de la mort du gauche. Son visage portait une cavité béante, un vide immense, un trou béant. Son œil gauche était perdu à jamais.

« Oh là là, Elsa, tu es si cruelle... Pauvre petite. »

« Il faut lutter pour vivre jusqu'au dernier moment. Sinon, quel sens y a-t-il à la vie ? »

Elsa répondit à Meili d'une voix glaciale. Parmi les rares occasions où il avait été en contact avec elle, c'était la première fois qu'elle le regardait avec une émotion qu'on pourrait qualifier de... mépris.

« Pauvre âme ! Dire qu'elle s'est sacrifiée pour un enfant comme celui-ci... »

Mais ironiquement, c'est Subaru Natsuki qui était le plus d'accord avec les propos d'Elsa.

Béatrice était une idiote. Pourquoi avait-elle fait une chose pareille ? C'était elle qui avait dit qu'elle voulait

Elle voulait mourir, elle voulait que quelqu'un la tue. — Pourquoi ?

« _____ »

Souhaitant connaître la réponse, Subaru retint le sang qui jaillissait de son orbite gauche et tourna son œil droit restant vers Béatrice. Celle-ci gisait au sol, une lumière jaillissant tandis qu'elle s'évanouissait. Il ne restait plus rien de son petit corps à partir de la taille.

—Son bras qui disparaissait était tourné vers Subaru, la main ouverte.

« Pas question. Bea... »

Le changement dans le regard de Subaru alerta Elsa et Meili : quelque chose clochait. Mais il était déjà trop tard, même pour elles. Au prix de sa vie, Béatrice, le Grand Esprit, Bibliothécaire des archives des livres interdits, lança son ultime sort...

Le cristal bleu, toujours dans la poche de Subaru, brillait.

—Une téléportation a eu lieu.

7

Quand il a repris conscience, la première chose qu'il a faite a été de vérifier qu'il n'était pas mort.

« _____ »

La présence d'une cavité à l'emplacement de son œil gauche lui indiquait qu'il était toujours en vie. C'était un signe incroyablement clair. Même Elsa avait ses moments de faiblesse. La perte d'un œil était un indicateur remarquablement facile à comprendre pour un être humain qui avait perdu quelque chose.

Subaru soignait la blessure laissée par son œil perdu en enroulant la manche de sa veste déchirée sur sa tête.

C'était du grand n'importe quoi pour des premiers soins. Il avait arrêté l'hémorragie, mais il n'y aurait aucun autre soin, ni de la part d'une infirmière qualifiée ni de qui que ce soit d'autre. C'était mieux ainsi. S'il n'était pas mort sur le coup, peu lui importait ce qui allait se passer ensuite.

Subaru avait déjà pris sa décision. Il paierait de mort le crime qu'il avait commis dans ce monde.

Il avait déjà trop perdu. Ce monde était déjà dévasté, bien trop douloureux pour continuer à y vivre. Comme avant – non, pire encore –, Subaru avait commis un péché qui lui avait fait perdre tant de choses.

Si, au prix de sa propre vie, il pouvait récupérer ces choses, il n'hésiterait pas une seconde.

C'était un monde qui devait disparaître.

Il devait annuler la mort de Rem, la mort de Petra, la mort de Frederica, la mort de Beatrice — tout cela.

Ses regrets de voir Rem mourir dans un lieu qu'il ne pouvait même pas atteindre, la promesse qu'il avait échangée avec Petra, les mots qu'il avait jurés à Frederica, sa réponse aux lamentations de Beatrice — il les emporterait dans l'autre monde.

S'il pouvait y trouver une réponse, on pourrait probablement oublier tout le reste.

« Ça n'arrivera pas... Je ne le permettrai pas... Je m'en souviendrai... »

Il murmura sa conscience de lui-même. Il répéta son auto-reproche. Il ne pouvait échapper à la Le fait que Subaru Natsuki était un criminel.

Son impuissance avait causé d'innombrables morts. Son indignité avait engendré bien des lamentations. Son imprudence avait causé bien des tourments. Son inconsidération avait ravagé bien des mondes. Il était un apôtre de l'atrocité.

« _____ »

Dans cette pièce empestée, Subaru se releva en titubant et s'appuya contre le mur. Son œil gauche arraché, il ne percevait plus la profondeur que dans sa main droite, ce qui rendait la préhension extrêmement difficile. Il n'avait aucune intention de supporter longtemps ce désagrément, mais il se refusait à une mort facile, comme une simple entaille dans la gorge.

Ce n'est qu'après son retour avec quelque chose d'aussi grave que son péché qu'il put commencer à être pardonné. Il portait la mort en lui.

"C'est..."

En regardant autour de lui, il aperçut un sol et des murs blancs dans son champ de vision restreint. Cet espace d'un blanc artificiel, cette odeur nauséabonde qui flottait dans l'air : il s'en souvenait, ce qui lui permit de formuler une hypothèse avant d'en être certain.

—C'était le Sanctuaire. Le centre expérimental de Ryuzu Meyer, caché au plus profond de ces Bois Perdus.

"Ha."

Son souffle s'échappait au compte-gouttes. Il ne pouvait pas vraiment qualifier ces respirations saccadées de sèches ou non. mouillé.

Il avait été téléporté au même endroit une fois de plus. Son lien avec ce lieu était bien trop profond. Si c'était un test. Un test, une expérience... le laboratoire se moquait de lui.

—Était-ce le pouvoir de la pierre ? Ou était-ce le dernier souffle de la vie de Béatrice ?

Il ne savait pas. Il y avait beaucoup trop de choses qu'il ignorait. Il ne pouvait pas laisser les choses en l'état.

Les regrets, ils étaient sans fin. Il ne pouvait pas laisser ces regrets l'enchaîner, le paralyser.

"Tout de suite..."

Il enfouit son sentiment de perte, son désespoir, au plus profond de son âme, tandis que ses jambes avançaient lentement.

Il retournerait sur les lieux en sachant ce qui était arrivé au Sanctuaire pendant l'absence de Subaru. S'il pouvait au moins faire ça...

« _____ »

Était-ce un vœu ou un souhait ? Subaru n'en comprenait même pas la signification lorsqu'il sortit du bâtiment. Il quitta la pièce, traversa le couloir, le souffle court, appuyé contre le mur, traînant les pieds.

Après un certain temps, il arriva enfin à l'entrée qui menait à l'extérieur, et c'est alors que Subaru vit.

Un monde argenté teinté de blanc – le paysage du Sanctuaire enveloppé de neige.

CHAPITRE 4

LE GOÛT DE LA MORT

1

La sensation de l'air froid qui lui piquait la peau l'en avait presque certain.

Malgré tout, voir cela de ses propres yeux a transpercé le cœur de Subaru d'un coup insoutenable.

C'est à ce point que les hypothèses tièdes de Subaru furent dépassées par le froid extrême du Sanctuaire.

« Ce n'est pas drôle... On est encore au deuxième jour... »

Se tenant les épaules et expirant un souffle blanc à cause du froid, Subaru serra les dents. Sans serrer les dents, il contracta sa mâchoire, ignorant la douleur lancinante à son œil gauche, et s'efforça d'ouvrir son œil droit gelé.

Le vent était si glacial qu'il semblait lui transpercer le corps, et la neige poudreuse s'abattait sur lui au lieu de simplement tomber et s'accumuler. Ces deux éléments le privaient intensément de chaleur corporelle, un cauchemar blanc qui le vidait de sa vitalité seconde après seconde.

—La neige tombait sur le Sanctuaire. Subaru connaissait ce paysage.

« Mais pourquoi... si tôt ? »

Subaru avait déjà vu ce paysage enneigé. Lors de l'avant-dernière tentative, Garfiel était sur le point de le tuer lorsque le pouvoir du cristal l'avait téléporté dans ce centre expérimental. À sa sortie, le monde était déjà d'un blanc immaculé. — Mais à ce moment-là, la neige était déjà tombée.

C'est pourquoi Subaru n'avait pas accordé une si grande importance à la neige elle-même, mais...

« Alors la neige est tombée si fort... »

Il aurait dû s'en douter. En quelques heures, une demi-journée tout au plus, le sanctuaire avait été entièrement recouvert de neige. L'ampleur des chutes de neige en si peu de temps aurait dû permettre d'imaginer leur violence.

Aujourd'hui comme hier, le froid était si extrême que la chair de Subaru semblait prête à geler.

« Bref... l'accord est comme ceci... »

Se débarrassant de la neige qui s'accumulait sur son corps, Subaru concentra son attention sur le village, cherchant à comprendre la situation.

—Les pulsations de son œil gauche lui firent penser aux différentes tragédies qui venaient de se produire. Avant. N'oublie pas, n'oublie pas, lui disait-elle.

Pour l'instant, il mit la question de côté. Il aurait bien le temps d'y réfléchir plus tard. Il se concentrait sur ce qui se trouvait devant lui. Si Subaru ne faisait pas de même, il s'immobiliserait. C'était certain.

« Si vous recevez ce message, répondez-moi, s'il vous plaît... »

Chassant les images confuses de son esprit, Subaru sentit quelque chose de dur dans sa poche et en sortit le cristal. Le saisissant, il concentra ses pensées. Si Subaru était encore en état de le faire, elle viendrait sûrement.

Cet œil, veillant sur le Sanctuaire, répondrait au désir de l'Apôtre de l'Avarice —

« —Ah. »

Enveloppé par le vent, il n'entendait aucun bruit. Mais lentement, une silhouette apparut.

Marchant pieds nus sur la neige accumulée, Ryuzu — ou plutôt, une réplique de celle-ci — enfin

Il est arrivé. Étant donné qu'il faisait partie des personnes affectées aux environs du laboratoire, il pourrait bien s'agir de Piko.

« J'aurais dû trouver un moyen de te distinguer des autres... »

Peut-être était-il trop abasourdi sur le moment pour comprendre une telle chose. Ou peut-être le fait qu'il ne l'ait remarqué qu'à ce moment-là, sous une telle pression, indiquait-il une faiblesse et un refus de la réalité — ce qui était inadmissible.

« Piko, je crois que c'est toi... J'ai une requête. Guide-moi jusqu'au campement. Je n'ai pas le temps de me perdre. »

« _____ »

Sommé de montrer le chemin, le double – Piko – ne fit aucun signe de tête ni ne répondit, se contentant de tourner le dos à Subaru. Sans se soucier de la neige qui recouvrait le sentier, elle se mit à courir d'un pas agile, et Subaru se lança à sa poursuite à toute vitesse.

L'autorité qu'il avait obtenue sans le savoir était toujours valable, mais l'usage des droits que la Sorcière lui avait arbitrairement accordés, conformément à ses attentes, le mettait de mauvaise humeur. Bien sûr, il lui était immensément reconnaissant, mais...

« À quel point avais-tu vu venir tout ça, Echidna... ? »

Elle avait dissimulé un contre-pouvoir contre les Sorcières dans le mouchoir de Petra, et Subaru avait ainsi obtenu d'elle les moyens de faire coopérer Piko sur-le-champ. Il ne comprenait pas ses véritables intentions. Il ne doutait pas de sa coopération, mais tout de même...

Il y avait trop de choses qu'il ne comprenait pas. S'il en était besoin, il aurait voulu une explication immédiate à cette situation absurde. Le mystère du Sanctuaire, les lamentations de Béatrice... Echidna détenait sûrement les réponses à tout cela et à tout le reste... « Merde. Maintenant... Je m'occuperai

d'elle plus tard. C'est juste... ! »

L'immense chute de neige qui recouvrait le Sanctuaire, ce monde de froid extrême qui semblait prêt à le glacer sur place, teintait de blanc la vie et tout le reste.

Subaru avait déjà vu ce spectacle. Il y avait même perdu la vie.

Si c'était comme avant, si tout était pareil, alors... — Mais qu'est-ce qui t'est arrivé, Emilia ?

—Après avoir apparemment provoqué cette neige, à quoi pensait-elle vraiment ?

2

Il fallut plus d'une heure aux jambes de Subaru avant qu'il n'arrive au village.

Le monde blanc brouillait déjà terriblement sa perception des distances, et la perte récente d'un œil rendait le voyage particulièrement pénible. La neige le glaçait, ses facultés mentales étaient altérées et alourdies, et ses jambes lui semblaient aussi lentes qu'une tortue.

"Quand même..."

Retirant ses chaussures de la neige qui l'ensevelissait jusqu'aux chevilles, Subaru murmura d'une voix engourdie et tremblante.

Devant lui, de l'autre côté des bourrasques de neige, il distinguait vaguement un bâtiment en pierre aux formes rudimentaires. Il était parvenu, on ne sait comment, à regagner le village où vivaient les habitants du Sanctuaire.

Mais ce qui le troublait, c'était l'absence totale de présence humaine dans le village.

« Il n'y a pas de lumière dans les maisons... Il n'y a personne à l'intérieur... ? »

De ce qu'il pouvait voir, aucune lumière ne provenait de lampes à huile ou de bougies. Cela dit, par ce froid, ne pas allumer de feu relevait presque du suicide. Assurément, parmi les signes de vie, l'existence du feu était une évidence.

Aussitôt, le silence lui noua les entrailles. L'idée lui traversa l'esprit qu'il s'agissait bien du Sanctuaire enveloppé de neige, et que de là, un terrible monstre blanc allait surgir.

émerger.

Le Sanctuaire avait-il déjà été profané par l'attaque du Grand Lapin ? — « Hé, te revoilà, hein ? Je ne sais pas quelle tête stupide tu as ramenée avec toi, par contre. »

La voix qui lui vrillait les tympans fit se retourner Subaru par réflexe. Au bout de son regard se dressait une silhouette qui piétinait la neige avec brutalité : Garfiel marchait d'un pas nonchalant, repoussant les bourrasques de neige. Il s'arrêta à quelques mètres devant Subaru, grimaçant d'un air visiblement consterné.

« Ah ? Sérieusement, c'est quoi cette tête ? T'as perdu ton œil gauche ou quoi ? »

« Il s'est passé beaucoup de choses après mon départ... Ce n'est pas dans tes habitudes d'être aussi attentionné, de faire autant d'efforts pour m'accueillir à mon retour. »

« Ha ! Ce n'est pas de la compassion. D'ailleurs, il semblerait que vous ayez aussi remarqué le pouvoir qui réside dans le cristal. »

À la vue de Piko à ses côtés, il avait apparemment deviné que Subaru avait obtenu le commandement. L'agressivité qui animait Garfiel s'intensifia, et la haine qui le rongait rendait la douleur à son œil gauche encore plus vive.

Mais derrière cette douleur exacerbée, le cœur de Subaru ne craignait pas la combativité de Garfiel.

Ce n'était pas le froid qui le distrayait de la douleur ou quelque chose de ce genre — le problème était plutôt... la nature de l'inimitié de Garfiel.

«...Même en laissant de côté le fait d'être attentionné, il n'en reste pas moins vrai que ce n'est pas dans tes habitudes. Je ne pense pas que tu que je sais qui resterait là, tranquillement, à discuter avec moi dans un moment comme celui-ci.

« Maintenant, tu me fais flipper. J'ai pas de temps à perdre avec tes bêtises. Si tu vois cette neige,

Je ne devrais pas avoir besoin d'explications quant à la raison pour laquelle je ne peux pas bavarder avec toi autour d'un thé, bon sang !

« Autrement dit, tu as quelque chose à me dire qui n'est pas une simple conversation autour d'un thé. »

« _____ »

Alors que Garfiel était contraint au silence, des émotions complexes se sont fait jour au fond de ses yeux de jade.

Il était en colère. Sa colère était intense. Mais en même temps, il avait peur. En y repensant, sa relation avec Garfiel s'était détériorée d'une manière différente de celle qui l'avait poussé à tuer.

La perplexité de Garfiel face aux agissements de Subaru, qui comportaient clairement des actes de mort, persistait.

Mais cette perplexité avait créé juste assez d'espace pour qu'ils puissent avoir une conversation sur le champ.

« Le fait que tu restes rationnel et que tu n'attaques pas sans prévenir... signifie que l'autre

Les gens sont en sécurité, je suppose ?

« Je ne sais pas comment tu définis les autres, mais nos vieux et toutes les gens de ton village sont tous à la cathédrale. C'est le type bruyant qui a eu l'idée. »

« Otto l'a fait ? C'est lui qui a proposé ça ? »

« Dans une situation comme celle-ci, il n'y a ni ennemis ni alliés, a-t-il déclaré. Aucune raison de se nuire. »

aveuglement. Et dire qu'il n'est qu'un type lambda impliqué dans tout ça.

Tandis que Garfiel claquait des crocs, Subaru lui fit un signe de tête. Au milieu de cette chute de neige — non, de cette situation au Sanctuaire —, il était intérieurement reconnaissant qu'Otto ait pris une décision aussi judicieuse qu'à son habitude. Grâce à son entretien avec Garfiel, la sécurité des villageois était assurée. Restait à vérifier lui-même la question en suspens.

«—La neige. Est-ce Emilia qui a fait ça ?»

—Pour Subaru, la question sonnait comme un mensonge éhonté.

Il connaissait la réponse à la question. Il ne la posa pas pour autant, car il était optimiste.

Il s'attendait à trouver une lueur d'espoir. Il était probablement juste... effrayé.

Effrayé par sa propre conclusion : qu'Emilia avait elle-même orchestré ce spectacle. Subaru

La question, posée d'une voix qui semblait étrangement rauque, fit cracher à Garfiel un « ha ! »

« Je ne sais pas non plus. — La princesse est retranchée dans le tombeau depuis hier soir, tu vois ? »

«— Hein ? Caché dans la tombe... ?»

« Tu ne te rends pas compte que c'est toi la cause de tout ça ? Ta disparition soudaine a profondément blessé la princesse.

Elle a été complètement déstabilisée, puis elle est entrée dans le tombeau... et elle n'en est jamais revenue. »

sorti depuis.

« C'est dingue ! J'ai pourtant laissé une lettre en bonne et due forme... »
"Lettre...?"

« Quelle lettre ? » sous-entendait la réponse, une question qui fit retenir son souffle à Subaru.

Il avait certainement glissé une lettre sous la porte de la résidence Ryuzu. Subaru avait bien rédigé et laissé une lettre annonçant son départ du Sanctuaire. Si Emilia l'avait lue, elle n'aurait pas dû être choquée au point d'en être bouleversée. Même sans cette lettre, elle n'avait aucune raison de se cacher des autres.

«...Il semblerait qu'il y ait anguille sous roche, et que cela ne vienne ni de vous ni de moi.»
« Hein ? »

« Laissons ça pour plus tard. Suivez-moi. La décision d'Izotte a remis l'histoire sur les rails, et tout ça. Ça m'énerve. »

« Tant pis pour toi, mais tu es le seul que je puisse utiliser. — On se dirige vers la tombe. »

Garfiel, d'un geste du menton, lui fit signe de le suivre en sortant. La différence de puissance entre leurs jambes était telle que les siennes repoussaient la neige d'un coup de pied, sans jamais s'arrêter.

Subaru a réussi à le rattraper en prenant un peu d'avance.

« La tombe, c'est-à-dire... tu vas me laisser rencontrer Emilia ?! »

« Espèce d'optimiste ! Je ne te laisserai pas la rencontrer. Je vais te faire conquérir ta princesse. »

Pour empêcher la neige de tomber. Tu rentres à l'intérieur. C'est ton boulot, pas le mien.

«...! Oui, ça me va. Si tu ne veux pas m'interrompre pendant que je parle avec Emilia, alors...»

C'était une requête abrupte, mais Subaru n'y vit aucune objection et l'accepta avec grâce.

Ni Subaru ni Garfiel n'avaient cessé de se vouer une haine féroce. Mais, tout comme lors de leur confrontation avec la Sorcière, cette requête momentanée les mit d'accord – et ils marchèrent donc ensemble pour l'instant.

«—Garfiel, qu'as-tu appris de Ryuzu ?»

Soudain, alors qu'il plissait les yeux vers la neige, Subaru posa la question à celui qui marchait devant lui. Garfiel ne se retourna pas.
« Hein ? » grogna-t-il d'un ton amer. « ...Je vois. Tu as forcé la vieille sorcière à parler du pouvoir du cristal contre son gré, n'est-ce pas ? »

« Les gens pourraient mal interpréter cela, mais la plupart de ces échanges étaient volontaires... Enfin, puisque la personne concernée a parlé de pouvoir coercitif, on peut supposer qu'il y a lieu de douter de ce qui était réellement volontaire, mais... »

« Ha, je me demande bien. Moi, je n'ai rien entendu de la vieille sorcière. Juste toi, tu es revenu avec un de ces... »

« Les yeux avec toi. Entendre ça m'a suffi pour aller le voir. »

« Les yeux... Je vois, donc les informations sont transmises de Piko à Ryuzu, alors. »

Le claquement de langue, accompagné d'une explication, fit hocher la tête à Subaru en guise d'acquiescement. Jetant un coup d'œil en arrière et en biais, il vit Piko le suivre, sans dire un mot particulier. Cette vision irrita Garfiel.

« Je ne connais rien à cette histoire de Piko, mais ne leur collez pas de noms. Ce sont des poupées. »

Sans volonté propre. Ça ne sert à rien de les plaindre.

«...Jamais de la vie je ne pourrais, surtout quand ils ressemblent trait pour trait à Ryuzu.»

« C'est exactement pour ça. On a déjà une vieille sorcière. On n'en a pas besoin d'autres. Ce sont des impostures. »

Le choix des mots et le ton employé pour justifier cette conclusion abrupte lui conféraient une grande importance.

Bien que la déclaration semblât dure, Subaru eut presque l'impression que Garfiel se le répétait à lui-même.

«—Nous sommes arrivés. Il y a pas mal de neige accumulée même ici, à l'entrée.»

Alors que Garfiel s'arrêtait, Subaru jeta un coup d'œil par-dessus son épaule à la silhouette du grand bâtiment, masquée par un épais manteau de neige tourbillonnante : la présence du tombeau était confirmée. Il eut un léger hoquet de surprise.

« Emilia est à l'intérieur. Sachant cela, vous ne vous êtes pas précipité à l'intérieur vous-même ? »

« Moi, je... Les résidents du Sanctuaire ne peuvent pas entrer. C'est la règle. Et moi, je suis un résident ici. »

« J'ai entendu dire par Ryuzu qu'ils ne peuvent pas lever la barrière, mais l'entrée et la sortie n'étaient-elles pas séparées ? »

Vu les circonstances, tu aurais pu... Guu ?!

« Hé, arrête avec ce long préambule geignard, espèce de salaud ! »

Subaru disait que Garfiel aurait pu enfreindre cette règle et se replier sur lui-même.

Garfiel interrompit Subaru en le saisissant par le col, le soulevant légèrement.

le sol, et rapprochant sa main désormais griffue du visage de Subaru tout en montrant ses crocs.

« Moi, je protège cet endroit. Quel est ton rôle ? Protéger la princesse. Galganchua hésite à répliquer. Ou devrais-je te crever l'œil droit, aussi ? »

Garfiel, submergé par une férocité implacable, relâcha sa prise.

Il toussa légèrement en fusillant Garfiel du regard. Mais Garfiel se contenta d'un signe de menton.

"Aller."

C'est clair et net. Après être arrivé aussi loin, c'était le seul mot que Garfiel avait à dire.

Tournant le dos, Subaru marcha sur la neige vierge de toute trace, se dirigeant vers l'entrée du tombeau enfoui sous la neige.

Les seuls à le saluer, veillant sur Subaru, étaient Garfiel et Piko, debout côte à côte.

—L'un était impassible. L'autre laissait monter en lui une émotion indéchiffrable, enfouie au plus profond de sa colère.

3

La sensation de froid et de sérénité qui régnait dans l'air était sans rapport avec le froid extrême extérieur, comme si le temps s'était arrêté.

Dans l'obscurité, le bruit des pas de Subaru résonnait tandis qu'il avançait dans le couloir, son cœur ne se posant qu'une seule question.

—À ce moment-là, était-il sain d'esprit ou était-il victime d'un trouble mental ?

Déjà, plusieurs tragédies irréversibles s'étaient abattues sur ce monde.

Il avait perdu Rem, Petra et Frederica, et il avait vu Beatrice mourir. Il retourna pour retrouver...

Dans cet état de refuge, ses efforts pour maintenir le calme ne pouvaient lui paraître qu'absurdes.

Un homme conscient de cette absurdité ne pouvait qu'être troublé. Il était impossible qu'il soit sain d'esprit.

Malgré tout, il ne pouvait se résoudre à cesser de penser. Il repoussait toute idée de reddition. Il devait aspirer à un avenir meilleur, à un avenir qui le dépasse. Pour cela, il était prêt à tout payer, même sa vie.

Sans cela, pourquoi Subaru était-il encore là ?

"...Subaru?"

La voix qu'il perçut dans l'obscurité le libéra de ce qui lui sembla une éternité passée prisonnier de ses pensées. Le couloir s'arrêtait devant lui, et il aperçut la salle de pierre qui diffusait une faible lueur bleue. Une silhouette se tenait là.

Ses cheveux argentés scintillaient dans la faible lumière. Ses yeux violets semblaient vous attirer. Subaru l'a fait « Ne pensez pas à ces caractéristiques », murmura-t-il en s'échappant.

« —Émilie. »

« Oui. C'est exact, Subaru... C'est moi. C'est moi, Emilia. »

Les quatre brèves syllabes devinrent un nom, et le fait qu'il y ait eu une réponse fit irruption.

Subaru, comme un éclair.

Ses genoux ont flanché et se sont effondrés. D'autres pourraient trouver cela grandiose. Cependant, il Je ne pouvais plus supporter ça.

Fatigue, perte, désespoir, soulagement – une multitude de sensations alourdissaient les membres de Subaru. Il avait réussi à les ignorer grâce à sa volonté, mais lorsqu'il entendit cette voix, semblable à une cloche d'argent, il atteignit ses limites.

Les cordes tendues coupées, il bascula en avant. Aussitôt sa chute, des bras se tendirent pour le soutenir.

Il sentit quelque chose de doux et de chaud. La chaleur de ce contact juste devant ses yeux lui fit...

La carrosserie de la Subaru devient rigide.

—À ce moment-là, il était doucement enlacé par Emilia.

« Ah, euh, désolé... Mon corps a tout simplement lâché prise... »

« _____ »

« Emilia ? »

Au lieu de répondre à ses excuses, Emilia resserra son étreinte, serrant Subaru plus fort contre elle. Ce n'était certes pas une force extraordinaire, mais il eut l'impression qu'elle s'accrochait à lui.

Il est immédiatement apparu clairement qu'il ne s'agissait pas d'un malentendu de la part de Subaru.

«—Je me sentais seul.»

« ...Hein ? »

Subaru était paralysé. Son beau visage le fixait intensément, si près qu'ils semblaient respirer à la même distance. Comble de surprise, Emilia abaissa ses sourcils d'un air inquiet et dit : « Je me sentais seule, Subaru. — Enfin, tu m'as quittée, tu es parti on ne sait où. »

« C...c'est... Vous avez tort. Je ne voulais pas vous laisser comme ça... »

Subaru parla maladroitement lorsqu'on lui fit remarquer qu'il avait quitté le Sanctuaire. Il tenta de se justifier en disant que cela n'aurait jamais dû se produire ainsi, si seulement la lettre lui était parvenue. Oui, la lettre.

« La lettre... c'est vrai. J'ai écrit une lettre. J'y ai tout écrit, voilà pourquoi. Je voulais vraiment... »

Je vais tout vous raconter, mais...

« Hihi. »

Alors qu'il cherchait à tâtons où la précaution qu'il avait prise aurait dû le mener, il resta bouche bée.

Au beau milieu de leur conversation, dans cette situation si tendue, Emilia laissa échapper un rire adorable. Elle rit.

Tout semblait normal, comme si Subaru avait encore une fois fait une plaisanterie pendant ces jours où rien ne se passait au manoir. — Comme si elle avait oublié son sens du devoir concernant le Procès.

Même sans me donner autant de mal pour trouver une excuse, je ne vais pas me fâcher. Oh, Subaru, tu ne le fais pas.

Il faut être aussi pâle. Tu es vraiment insouciant.

« E...milia... ? »

« C'est bon. Tout va bien, pas besoin d'excuses. Je veux dire, tu es revenu, Subaru. J'ai toujours cru que tu reviendrais. Je me suis dit : Subaru viendra me chercher. Si je travaille dur et que je remplis correctement mon devoir, il viendra me sauver... Ça a toujours été comme ça. N'est-ce pas ? »

Tout en prononçant ces mots d'une voix douce, Emilia se rapprocha de la poitrine de Subaru.

Elle avait un sourire adorable et envoûtant, et ses doux murmures étaient tout simplement enchanteurs. Subaru contemplait la chaleur qui se dégageait de son souffle léger et l'humidité dans ses yeux ; cette aura de sorcière l'enveloppait.

Alors, submergé par une telle passion qu'elle lui assécha la gorge, les instincts de Subaru se mirent à crier.

C'était faux. Quelque chose clochait. Le mauvais pressentiment qu'il avait éprouvé dès le début de leurs retrouvailles ne s'était jamais dissipé. a été révisé.

Il y avait quelque chose qui clochait. Quelque chose, quelque part, détonait, même si Emilia était vraiment adorable.

Même si Emilia était si adorable lorsqu'elle a répondu à Subaru...

« À bien y penser... j'ai entendu dire que vous êtes ici depuis hier... »

Avec cette sensation désagréable toujours présente dans sa gorge, Subaru changea de sujet avec une maladresse affligeante, même pour lui. À ce rythme, il allait se noyer dans sa douce voix. Quoi qu'il en soit, il devait s'accrocher à quelque chose avant d'être complètement submergé.

« Votre présence ici signifie que vous avez participé au procès, n'est-ce pas ? Mais à l'heure actuelle, vous êtes... »

Au moment où il prononçait ces mots, Subaru posa le doigt sur l'une des extrémités de ce mauvais pressentiment.

C'était le tombeau, et la salle du procès. Le procès commença assurément dès que...

Emilia arriva là-bas. Invitée au procès de son passé, son esprit resta hanté jusqu'à la toute fin.

Et pourtant, Emilia était là, éveillée, ce qui signifiait que son procès s'était terminé par... « ...
Emilia ? »

Au beau milieu de sa question, Subaru se raidit sous l'effet d'une sensation inattendue. C'était le
La sensation de doigts s'insérant dans ses cheveux noirs, caressant doucement sa tête.

Emilia caressait la tête de Subaru. Ses joues étaient rouges et elle souriait.

« Oh, Subaru, tu me caresses les cheveux de temps en temps, n'est-ce pas ? Alors je devrais te rendre la pareille. »
« _____ »

« Pour être honnête, j'avais vraiment peur. J'avais peur que Subaru ne m'aime pas de tout son cœur, qu'il finisse par me
détester. Alors j'ai eu peur, je suis venue ici, mais finalement ça n'a pas marché... »

C'est pourquoi je suis vraiment, vraiment heureux que tu sois venu, Subaru.

Ce n'était pas une réponse à sa question. Mais Emilia fixait Subaru avec sincérité. Il y avait
Rien d'autre ne se reflétait dans ces yeux que Subaru ; il n'y avait que Subaru, et Subaru seul.



C'est pourquoi...

« Rester avec moi pour toujours ? Tant que tu es avec moi, je n'ai besoin de rien d'autre... »

—Même dans ses rêves les plus fous, il n'avait jamais imaginé à quel point les yeux d'une Emilia aveuglée par l'amour pouvaient être terrifiants.

« Au début, j'avais vraiment peur, vous voyez. C'était vraiment difficile. Je veux dire, j'étais incapable de faire quoi que ce soit. »

« Pas du tout, et je me suis dit : "Subaru va en avoir marre de moi comme ça." »

« Mais je me suis dit juste après : ça ne va pas du tout. Je ne peux pas rester là à trembler de peur et laisser quelqu'un d'autre s'occuper de tout... C'était vraiment stupide de ma part, hein ? Enfin, j'ai fini par comprendre que tu t'es toujours occupé de tout, Subaru. »

« Je me souviens de tes paroles, Subaru. Elles me reviennent sans cesse à l'esprit. Tu me les répètes depuis notre première rencontre. Tu me donnes du courage, tu m'encourages, tu me soutiens... Je me souviens, tu m'as dit que tu m'aimais... »

« J'ai enfin compris que tu as toujours été là pour moi, et de façon vraiment importante. Mais malgré... »

Le fait que tu ne sois pas là m'inquiétait ; j'avais l'impression que ça allait m'anéantir...

« C'est pourquoi, quand j'ai vu Subaru s'approcher, j'ai senti ma poitrine se serrer... J'avais chaud, une chaleur insupportable, je me suis dit ; c'était peut-être un rêve, mais non... Je suis désolé, je ne sais même plus quoi dire. Euh... Je veux le dire correctement, alors... »

« Je suis désolée pour tout ce qui s'est passé jusqu'à présent, Subaru. Je t'ai fait quelque chose d'horrible. Ça doit être vraiment dur d'être constamment perçu comme ça... Je suis tellement égoïste. Même si je pensais vouloir mieux te comprendre, Subaru, je ne te comprends absolument pas. »

« Mais c'est différent maintenant. J'ai pensé à toi tout ce temps, Subaru. J'ai ressenti tout ça. Maintenant, je veux te dire tout ce que tu m'as dit... Mmm, je suis vraiment désolée. C'est vraiment injuste de ma part. Je... j'ai besoin de te dire les choses correctement. »

« J'ai besoin de bien... mm, de bien les transmettre. »

« Hé, Subaru. Je t'aime. Je t'aime vraiment. Quand je pense à toi, quand je ne pense qu'à toi, je... »

Je veux être avec toi pour toujours. C'est ce que je pense.

« Je serais heureux si... tu pensais à moi de la même manière, Subaru... »

« Eh-heh-heh. Ouais, ouais... Je t'aime. Subaru... Je t'aime vraiment. »

4

«—Mais qu'est-ce que tu crois bien pouvoir penser, hein ?»

Lorsque Subaru se tint à l'entrée du tombeau, il fut accueilli par la voix de Garfiel, débordante de rage.

La menace de la neige ne s'était pas atténuée. La force du vent qui la soufflait s'était accrue, accumulant impitoyablement la neige qui masquait peu à peu le paysage originel du Sanctuaire. En tant que résident, il était naturel qu'il éprouve de la colère face à ce spectacle. Et il était déraisonnable qu'il

ne pas nourrir de colère envers Subaru non plus.

—Pour avoir laissé la jeune fille à l'intérieur, sans doute la cause de la neige, Subaru était sorti seul.

« Seule, seule... seule ?! Et la princesse... la demi-démone ?! Et cette satanée neige ?! »

« Emilia ne sortira pas. Elle dort à l'intérieur pour le moment. »

« Tu dors, tu dis ? Ce n'est pas le moment de se relâcher comme ça... »

« Elle est épuisée. Depuis hier soir, elle répète l'épreuve sans cesse. Son corps et

Son esprit est... Son esprit, en particulier, est épuisé. Pour l'instant, je veux juste la laisser se reposer.

Persuadée que c'était le meilleur moyen de débloquer la situation, Emilia avait défié l'Épreuve à plusieurs reprises. Incapable de la surmonter malgré tout, il lui était facile d'imaginer son état mental face à l'accumulation de ces défis.

Après tout, Subaru avait éprouvé ce même sentiment d'impuissance autant de fois qu'il avait frôlé la mort.

—À l'intérieur de la pièce en pierre, la veste de Subaru sur les épaules, Emilia dormait paisiblement.

Ses souvenirs de ses murmures d'amour aveugle et dévoué, et de la chaleur de son étreinte enlaçant son corps, étaient encore vifs. Ils l'emplissaient d'un amour si intense qu'il en était brûlant, et d'un regret si profond qu'il souhaitait mourir.

Le souvenir de la rougeur des joues d'Emilia, du tremblement de ses lèvres et de ses murmures de L'amour pour Subaru est revenu sans cesse.

Personne ne pouvait comprendre comment Subaru avait tant souffert à l'idée de tomber dans ce piège. douceur, s'y noyer, et sombrer ensemble avec Emilia.

Il n'y avait aucune raison de le blâmer. Ce monde était déjà condamné. C'était un monde de bulles vouées à disparaître. Qui aurait pu reprocher à Subaru d'avoir choisi le confort et d'avoir tiré le rideau sur eux ?

« Alors tu as laissé tomber le demi-démon, et la neige ne cesse de tomber. Tu reviens les mains vides, la tête baissée, et quoi, tu crois que je vais accepter ça, hein ? Hé, hé, pour qui te prends-tu, hein ? »

Toujours furieux, Garfiel claqua des crocs et se dirigea d'un pas décidé vers le tombeau. Subaru se tenait là, debout. Juste devant lui, à l'entrée, les pupilles de ses yeux de jade se rétrécissaient, signe de danger.

« Alors, quelle excuse as-tu trouvée pour me dire ça, hein ? »

« — Emilia. Elle a dit qu'elle m'aimait. »

« _____ »

Alors que Garfiel insistait et affirmait sa colère, la réplique de Subaru était totalement inattendue. C'était tellement inattendu que Garfiel ne put que le regarder, les yeux écarquillés.

Cependant, il a immédiatement montré les crocs, l'idée qu'on se moquait de lui ayant enflammé sa colère.

« On dirait que ce n'est pas seulement le demi-démon ; tu adores aussi m'énervier, hein ! Tu as un sacré culot de parler de ces stupides et merdiques choses d'amour dans une situation pareille, hein, aaah ?! »

Empli d'une chaleur intense due à sa colère grandissante, Garfiel faisait s'évaporer la neige qui le touchait. Ses crocs grinçaient en s'allongeant, et son corps, au bord de la transfiguration, doubla de volume.

Bien que son regard ait été attiré par ce signe avant-coureur de la transfiguration, l'expression de Subaru ne vacilla pas.

Il se contenta de fixer Garfiel, furieux, de son seul œil droit tout en continuant à parler.

« Emilia m'a dit qu'elle m'aimait. Elle m'a dit que ma présence à ses côtés me suffisait. »

« Pourquoi toi... »

« Elle a dit, avec un joli visage, une douce voix, juste à mes côtés... C'était suffisant, c'était enchanteur. »

« Je dis, et alors ?! Un seul regard a suffi pour comprendre que le demi-démon avait un faible pour toi ! »

Qu'est-ce que ça peut bien changer maintenant ! Tu veux que je t'écrase la tête dans ma...

« — Il n'y a aucune chance qu'Emilia me dise qu'elle m'aime, putain ! » « — ?! »

Tandis que Garfiel hurlait, Subaru enfonça son visage dans celui de Garfiel et cria.

L'explosion d'émotion fit même oublier à Garfiel, pourtant furieux, ce qu'il laissait bouche bée.

Fixant Garfiel qui titubait du regard, le visage de Subaru se décomposa tandis qu'il hurlait.

Il emporta au vent les mots échangés dans la tombe, la chaleur de leurs caresses, les sentiments d'amour affirmés.

Il ressentait leur perte. Impossible de faire autrement. Il ne pouvait s'empêcher de regretter la perte des mots, de la chaleur et des émotions amoureuses qu'il avait reçues. Mais Subaru n'était pas assez habile pour feindre d'être trompé par une fausse pierre précieuse.

—S'il était assez habile pour faire l'idiot et abandonner, sa poitrine ne serait pas emplie d'une telle douleur.

« Jamais de la vie elle ne me dirait ça. Emilia qui me dit qu'elle m'aime... qui compte sur moi, qui me quitte

« Tout pour moi, dis-moi, si je suis là, elle n'a besoin de rien d'autre... Jamais de la vie ! »

« Qu'est-ce que vous essayez de dire... ? »

« Me dire "tout" comme ça... C'est impossible. Et si Puck était à ses côtés, il n'y aurait pas de chance. »

« Elle comptait sur moi comme ça... ! »

Il ignorait à quel point il désirait être le préféré d'Emilia. Mais il n'était pas assez prétentieux pour croire qu'il l'était déjà à cet instant précis. Son refuge, l'objet de sa plus grande confiance, était le petit esprit félin, déjà alors sa seule et unique famille.

En l'absence de Puck, Subaru avait pris le relais, sans plus.

Cette déclaration d'amour, ces doigts brûlants, et sa respiration tremblante... il ne voulait pas croire que tout cela était faux.

—Mais elles n'étaient pas authentiques. Si elles n'étaient pas authentiques, il ne pouvait pas les accepter.

« Quelqu'un a poussé cette fille... l'a acculée au point qu'elle en arrive là. On a brisé son cœur au point de la mettre dans une situation pareille, où elle doit dépendre de quelqu'un comme moi... »

« C'est toi qui as décidé de faire ça, bon sang... ! Et alors ? Elle a fait neiger comme ça pour... »

« La vengeance pour tous ses échecs ?! Elle dit que c'est ma faute et celle des vieilles sorcières et des vieux ?! »

Comme s'il mâchait les mots de Subaru, Garfiel écarta la neige et l'attrapa par le col. Il le plaqua contre le mur derrière lui avec une force brutale, et un gémissement de douleur s'échappa de la gorge de Subaru.

« Comme si je savais ou m'en souciais ce qui l'a poussée à s'emporter ! Lâchez le demi-démon qui sommeille en vous ! Si vous n'êtes même pas capable de faire ça... »

« Faire sortir Emilia et faire cesser la neige... ? Impossible. Enfin... »

« Quoi ?! »

«—Je veux dire, ça ne changera rien, car ce n'est pas Emilia qui fait tomber la neige.»

La déclaration assurée de Subaru fit relâcher la prise de Garfiel sur son col.

Tandis que Garfiel le fixait droit dans les yeux avec un air ahuri, Subaru poursuivit.

« Tout est bizarre. La neige et Emilia... Si elle était retranchée dans le tombeau, le déroulement des événements liés à la chute de neige est complètement chamboulé. Si Emilia a bien fait tomber la neige, pourquoi ? »

« C'est... une vengeance contre moi, les vieilles sorcières et les vieux... »

« Pourquoi Emilia voudrait-elle se venger de toi ? C'est bizarre. Tu lui en veux maintenant parce qu'il neige. La neige, le fait d'être dos au mur... Ça ne colle pas. »

La situation était faussée dès le départ. Il ne pouvait qu'en conclure que quelqu'un l'avait orchestrée.

Quelqu'un au sein du Sanctuaire tirait les ficelles, cachant la lettre de Subaru et incitant Emilia à agir. elle se retrancha dans le tombeau, attisant ainsi la colère de Garfiel contre elle.

Quant à savoir qui était cette personne, il n'avait qu'une seule idée.

« En ce qui concerne les personnes capables de... capables de contrôler la météo, j'ai deux suspects. »

Seulement. Mais Emilia ne peut pas le faire. Sans Puck à ses côtés, elle ne peut rien accomplir à cette échelle.

« Vous en êtes sûr... ? »

«...Une déduction teintée d'optimisme, je suppose. J'ai envie d'y croire, c'est tout. Même si elle est désespérée, Emilia n'est pas du genre à faire une chose pareille. C'est juste ce que je veux croire.»

« Je veux juste y croire... »

Les supplications répétées de Subaru firent fermer les yeux à Garfiel, qui se perdit dans ses pensées. Mais sa conclusion ne tarda pas à venir. Garfiel retira la main qui agrippait le col, libérant Subaru de son emprise.

Lorsque Subaru posa les pieds au sol, il se caressa légèrement la gorge et fit un signe de tête en direction de Garfiel.

« — Où est Roswaal ? »

« Ce salaud est chez la vieille sorcière. Ram était censé aller le chercher, mais... il ne peut pas. »

« N'attendez pas grand-chose d'elle dans une période comme celle-ci. »

Lorsqu'on recherchait des suspects répondant aux mêmes critères, un seul nom correspondait au profil du cerveau de l'opération. Garfiel avait facilement accepté cette idée, peut-être parce que des doutes concernant Roswaal commençaient lui aussi à naître.

« Ram's... »

« La ferme. Même face à la fille dont je suis tombé amoureux, ce que je dois faire ne change pas. »

Si Roswaal était le cerveau de l'opération, la loyauté de Ram, son fidèle serviteur, était remise en question.

« Eh bien... » Un grognement sourd interrompit la déclaration de Garfiel, qui interrompait Subaru alors qu'il exprimait ses inquiétudes à ce sujet.

Subaru enviait cette détermination. Inébranlable face à la possibilité que la fille dont il était tombé amoureux puisse

Pour prouver à son ennemi, il avait le cœur d'acier que Subaru aurait souhaité avoir.

Par ailleurs, même en laissant de côté Roswaal, la place de Ram dans la stratégie de Subaru restait floue.

Si l'on se fie à sa relation avec Ram jusqu'à ce moment-là et à ses actions durant ces mondes répétés,

Dans le sanctuaire, il avait une déduction qui frôlait l'espoir, mais...

« — Entendre la réponse est la dernière chose sur ma liste de choses à faire dans ce monde. »

Subaru murmura cela à voix basse, pour que le fougueux Garfiel ne l'entende pas.

5

« Oh là là, c'est plutôt rare de voir de tels visages réunis à un moment aussi intéressant, n'est-ce pas ? »

Roswaal sourit avec amusement à l'arrivée inattendue de ses invités.

Le corps gravement blessé et enveloppé de bandages, Roswaal était allongé sur le côté sur son lit dans la chambre qui lui était attribuée, le visage maquillé comme à son habitude en clown — et devant cet homme qu'ils avaient pris pour le cerveau de l'opération se tenaient Subaru et Garfiel côte à côte.

Leurs visages étaient empreints de gravité, et quiconque se trouvait dans la pièce pouvait ressentir une tension palpable. Malgré cela, Roswaal restait calme ; il semblait même plutôt de bonne humeur en écartant les bras.

« Alors, deux jeunes gens sont venus emmener un homme grièvement blessé en pleine tempête de neige... Je dois toutefois m'interroger sur le choix de vos hommes. À en juger par votre œil gauche, vous êtes vous aussi gravement blessé ? »

« Arrête tes provocations, Roswaal. Ce type et moi savons très bien que c'est le genre de personne que tu es... »

mais dans certaines circonstances, la question de savoir si cela est autorisé peut changer. Comme maintenant.

« En vous voyant tous les deux côte à côte, ces mots deviennent vraiment persuasifs... »

Sur ces mots, Roswaal lança un regard moqueur à Garfiel, qui se tenait juste à côté de Subaru. Ce dernier, posté devant l'entrée de la pièce pour la sceller, fronça le nez d'un air amer.

Comme il vient de le dire, ça change selon les circonstances. Moi, si je ne sais pas avec certitude qui est mon/ma partenaire...

« Ennemi ou pas, je ne saurai pas qui réduire en charpie. »

« Quelle barbarie de dire ça... Au final, Garf reste Garf, j'imagine ? »

Alors que Garfiel laissait échapper un grognement sourd, Ram, debout dans un coin de la pièce, soupira en sa direction. Tout comme ils avaient compris, près de la tombe, qu'elle attendait bien aux côtés de Roswaal, même au milieu de cette neige.

Et du simple fait qu'elle était là, Ram était complice des machinations de Roswaal — peut-être pas

Tous, certes, mais il ne faisait aucun doute qu'elle avait participé à certains d'entre eux. Le problème résidait dans les véritables intentions qui sous-tendaient ces stratagèmes.

Quel était exactement l'objectif de Roswaal, et pourquoi Ram coopérait-il avec lui ?

« Ne t'en mêle pas, Ram, pas cette fois. Moi, je ne veux pas me retourner contre toi. »

« Si jamais on manque de respect à Maître Roswaal, Ram se dressera devant lui. Tout dépend de toi, Garf. »

« Calmez-vous tous les deux. Cela vaut aussi pour Garfiel, mais pour toi également, Ram. Pour l'instant, fais ce qu'il te dit et tais-toi. — Ce sont des paroles qu'il vaut mieux garder pour le moment opportun. »

« Il a parlé. Soyez reconnaissants de la bienveillance de Maître Roswaal. »

Avec un reniflement hautain et audible, Ram recula d'un pas, suspendant son rôle de servante.

Garfiel fit « Keh », en claquant la langue, et dit : « Laissons Ram de côté. Quant à moi, je n'ai aucune raison d'écouter tes paroles et de me calmer ou quoi que ce soit de ce genre. Fais attention à la façon dont tu me parles. Selon ce que tu dis, je pourrais bien finir par me retourner contre l'un d'entre vous. »

« Pouvez-vous arrêter de me considérer comme une cible potentielle de violence, comme si c'était surnaturel ? Bon sang ! » Tu doutes encore de moi ?

« T'as bien assez de trucs suspects à revendre, putain. Espèce de fou à l'odeur de sorcière. »

Ils nourrissaient des soupçons envers la même personne, mais la question de savoir s'ils étaient camarades était tout autre. Subaru ne faisait pas non plus entièrement confiance à Garfiel. Ils se méfiaient l'un de l'autre.

Puis, après cet échange, Roswaal ferma un œil, le monde se reflétant dans sa pupille jaune, et dit : « Même en faisant abstraction d'un homme alité comme moi, tu ne devrais pas sous-estimer le bon Subaru, Garfiel. Si vous vous affrontez, rien ne garantit que la victoire te sera toujours acquise. »

« Il lui manque un œil. Comment pourrait-il gagner ? T'as des trous dans les yeux ? S'il entendait tous les combats que j'ai gagnés, il serait KO. »

« Ah bon ? Si les conditions étaient réunies, je ne pense pas que ses chances de victoire soient si faibles... »

Roswaal plissa les yeux, et Subaru ne put que constater qu'il devait y avoir un trou. Depuis son invocation dans cet autre monde, les exploits de Subaru au combat se limitaient à une seule victoire, obtenue grâce à trois attaques surprises.

Bien sûr, il était vain de tenter de comparer Garfiel à trois voyous dans une ruelle.

« — !! Ça suffit ! Je ne suis pas venu pour parler de ces conneries ! Vous dormez tous les deux ? ! Les vieilles sorcières sont dehors, elles grelottent et elles attendent ! »

Pour mettre fin à cette conversation stérile, Garfiel frappa le parquet du talon. Sous le choc, la poussière de bois se répandit dans la pièce, et Subaru ferma les yeux face aux grognements furieux de Garfiel.

Garfiel avait raison d'être en colère. Subaru avait laissé Emilia au tombeau. Nul doute que tous les présents savaient qu'il n'y avait pas de temps à perdre.

Subaru prit donc une profonde inspiration et ouvrit son œil droit. Apercevant Roswaal dans son champ de vision, il lança, sans détour :

« C'est toi qui as fait tomber la neige ici, dans le Sanctuaire, n'est-ce pas, Roswaal ? »

« _____ »

Roswaal garda le silence face à la question de Subaru. Mais le sourire narquois disparut de ses lèvres.

Il avait entrevu son vrai visage sous le masque de maquillage qu'il avait arboré jusqu'à l'instant précédent. Venant de lui, c'était la preuve la plus convaincante que Subaru avait vu juste.

Un silence s'installa un moment, et le seul bruit qui résonnait dans la pièce était celui du vent et de la neige qui frappait la fenêtre. Ce silence, où l'on n'entendait même pas le souffle d'une respiration, semblait durer une éternité, jusqu'à ce qu'il prenne fin brutalement.

"Subaru."

Après que son nom ait été prononcé, tous les regards se sont tournés vers lui, et Subaru a attendu en silence la suite des événements.

Subaru ayant adopté cette posture, Roswaal marqua une pause avant de reprendre : « — Vous avez entendu ça de ma bouche, si je comprends bien ? »

Subaru n'a pas compris le sens de la question.

Subaru s'attendait à plusieurs réactions de la part de Roswaal : des excuses, des propos déstabilisants, des tentatives...

Pour résumer, la violence — mais ce résultat était différent de tout ce qu'il avait imaginé.

Naturellement, confronté à une question qu'il ne comprenait pas, il ne pouvait même pas imaginer quelle réponse était attendue.

« Mm-mmm... Je vois. Je vois. Je vois... Quel dommage. »

Face à la suspicion qui se lisait dans les yeux noirs de Subaru, Roswaal hocha la tête, son visage exprimant bien plus que des mots. À son visage creusé et à sa voix, il était clair que ce n'était pas la réponse qu'il espérait.

Cette vision déstabilisa Subaru. Il eut l'impression que l'homme connu sous le nom de Roswaal — malgré ses graves blessures et son visage pâle — avait littéralement basculé de son piédestal vers le monde des hommes ordinaires. Mais... « — Tu ne vas pas le nier, n'est-ce pas ? »

Garfiel, furieux, ne prêta aucune attention au changement survenu à Roswaal. Pour lui, l'important était...

Non pas les sentiments de Roswaal, mais l'identité du coupable à l'origine de la menace qui frappe le Sanctuaire.

Face à ces reproches, Roswaal sembla insensible, laissant échapper un profond soupir.

« Je pourrais clamer mon innocence, mais vous n'êtes guère du genre à l'accepter poliment à ce stade, n'est-ce pas ? »

Vous êtes venu ici parce que vous avez des raisons plus que suffisantes de le faire. Ne devrais-je pas vous témoigner le respect qui vous est dû ?

« Du respect ! Du respect, hein ?! Ha, eh bien, je suis bien reconnaissant. Milkiss n'avait aucune chance de battre en retraite ! Peut-être que c'est... »

Il est grand temps que je témoigne du respect que mérite cet excès de stupidité, hein ?!

À Roswaal, qui reconnaissait les soupçons qui pesaient sur lui, Garfiel laissa échapper un soupir et s'avança. Dans l'exiguïté de la pièce, quelques pas seulement séparaient le lit du lit. Il franchit la distance en un clin d'œil. Profitant de son élan, Garfiel se jeta sur Roswaal, qui restait imperturbable, pour l'étrangler.

La retenue allait-elle vraiment pouvoir contenir la force déchaînée par la colère ? Craignant cela, Subaru tenta d'élever la voix. Mais avant même qu'il ait pu parler, une silhouette se plaça devant Garfiel et prit la parole.

«—Je te l'avais dit, Garf. Je ne tolérerai aucune impolitesse envers Maître Roswaal.»

Se plaçant désormais juste devant le bras tendu, Ram bombait sa poitrine modeste, bloquant son passage de tout son corps. Un instant, la perspective de blesser quelqu'un qui lui était cher fit naître dans ses yeux colère et hésitation, puis une sorte de détermination.

Comprenant que cette détermination visait en réalité à éliminer Ram lui-même, le visage de Subaru se colora. En fait, dans une boucle précédente, il avait déjà vu Garfiel ôter la vie à Ram : « Ram. Tu es vraiment un excellent serviteur. »

—Par conséquent, la réaction de Subaru à cette phrase a été extrêmement tardive.

Méfiant face aux agissements violents de Garfiel et inquiet pour la sécurité de Ram, Subaru fronça les sourcils, perplexe. La phrase prononcée à l'instant n'avait rien d'étrange en soi. Comme il l'avait indiqué, Roswaal félicitait Ram pour avoir tenté de défendre son maître.

Ce n'était pas le problème. Roswaal, allongé sur le côté sur le lit lors de la dernière vérification, n'était pas là.

Il essayait de se relever. Il ne fusillait pas Ram et Garfiel du regard non plus.

Mais Subaru sentait comme si quelque chose d'étrange s'était introduit dans ses yeux. Ne trouvant aucune raison à ce mauvais pressentiment, son trouble se mêla à son irritation tandis qu'il cherchait désespérément une explication.

Et finalement, ce mauvais pressentiment a pris une forme tangible.

« _____ »

Hein ?! Il y a un bras qui dépasse du dos de Garfiel...

Il pouvait voir un bras humain, avec ses cinq doigts qui gigotaient, qui traversait son torse et ressortait dans son dos.

"Allez-fu...!"

Le corps de Garfiel trembla violemment, comme s'il bougeait alors que le temps s'était arrêté.

Le dos de son gilet se teinta d'un vermillon rampant tandis que ses genoux fléchissaient, s'effondrant sur place.

Lorsque les genoux de Garfiel touchèrent le sol, le bras disparut de son dos. Aussitôt, le sang jaillit de la plaie qu'il retenait.

« —Hein ? »

Alors que Garfiel tombait sur les fesses, Ram et Roswaal le regardaient d'en haut.

Et tandis que Ram regardait Garfiel s'effondrer dans une mare de sang, de sa poitrine jaillissait...

« Ros... »

« Je n'ai pas renié ma promesse. Je vous offre cette âme. »

Lorsque Ram, d'une voix faible, tenta d'appeler son nom, Roswaal l'interrompit en prononçant ces mots d'une voix extrêmement douce.

Par-derrière, il enlaça tendrement le corps frêle de Ram, caressant doucement ses cheveux roses de la main gauche.

Ram semblait envoûtée par son contact ; ses joues s'empourprèrent et un sourire charmant illumina son visage.

—Du coin des lèvres qui formait ce sourire charmant jaillissait un flot tardif de sang frais.

Bien sûr que oui. Sa poitrine avait été transpercée de part en part dans le dos.

« ————— »

Ce spectacle rappela à Subaru un autre qu'il avait vu de près. L'image de Béatrice empalée se superposait à celle de Ram.

Le bras fut tiré en arrière. Sans aucun support, le corps de Ram bascula en avant.

Garfiel, qui l'avait rattrapée, était lui-même couvert de sang. Le couple, ensanglanté, s'étreignit.

"Gah... Ros...ra, mm... Ram, Ram, Ram, Ramramramrammm... !!"

En un instant, un cœur gouverné par la haine fut réduit en miettes à la vue des blessures sur le sa bien-aimée.

Garfiel, appelant la jeune fille dans ses bras, laissa échapper un rugissement sanglant tandis qu'une faible lueur s'échappait de son bras. Subaru comprit que cette énergie, enveloppée d'une luminescence intense, était de la magie de guérison.

Mais ce fait était incompatible avec ce qu'il voyait, et plus encore, avec le vertige

La situation avait perturbé son raisonnement.

Son impression de Garfiel était qu'il était totalement inapte à utiliser la magie, et encore moins la magie de guérison, mais le fait de réussir instantanément à un moment pareil témoignait d'une maîtrise considérable des techniques de guérison.

Malgré ses propres blessures mortelles, il mit tout de côté et consacra toutes ses forces à soigner Ram.

Tout cela dépassait les attentes de Subaru, tellement au-delà de son imagination qu'il était incapable de bouger un seul pied.

« Gah-ah-aaahhh... ! »

Utilisant une magie de guérison, la chair de Garfiel, qui grognait, rebondit, grossissant comme une veine palpitante.

Une fourrure dorée recouvrait sa chair exposée, ses crocs acérés grinçaient en s'allongeant, et son corps, que Subaru devinait à l'article de la mort, le poussait instinctivement à se métamorphoser pour éviter ce décès.

S'il se transformait en tigre géant, cela pourrait bien lui sauver la vie. Cependant, dans ce cas, sa guérison serait interrompue. Ram mourrait. Sa raison rejetait cette idée, se heurtant violemment à son instinct de survie.

S'il avait cessé de soigner leurs blessures avant de se transfigurer, il subsistait encore une possibilité que les deux

d'entre eux pourraient

survivre... — Ce serait gênant de vous laisser vous transfigurer, n'est-ce pas ?

Roswaal fit un pas en avant. Sa jambe droite se plia puis il la projeta violemment.

Avec une telle intensité que Subaru ne put détacher son regard, le vent s'enroula autour de sa jambe pliée et frappa de plein fouet l'arrière du crâne de Garfiel, produisant un bruit sourd, semblable à celui d'un œuf qui se brise, pulvérisant sa cible et ébouriffant ses cheveux blonds avec une facilité déconcertante. « —II. »

Le crâne à moitié fracassé, Garfiel gisait sur le côté, fixant Roswaal de son unique œil restant.

œil. Par un coup du sort, lui et Ram tombèrent ensemble presque comme un seul homme, tous deux gisant impuissants sur le sol.

Garfiel était en train de mourir, et dans ses bras, Ram ne bougeait pas d'un pouce, un mince sourire toujours présent sur ses lèvres.

Aucune magie de guérison ne pouvait être efficace sur des personnes au visage aussi inanimé. Aucune ne se manifestait. Lorsque Roswaal retira son bras, Ram avait déjà perdu la vie, son cœur étant brisé.

Sans s'en rendre compte, Garfiel a lutté pour la sauver, mais cela n'a pas suffi.

« Même moi, j'aurais énormément de mal à opérer ma magie sans que Garfiel ne s'en aperçoive. Par conséquent, »

Pendant un bref instant, j'ai eu recours à des moyens hérétiques pour un utilisateur de magie.

Essuyant sa main et son pied ensanglantés avec les draps, le Roswaal qui avait assassiné les deux hommes se tourna vers Subaru.

Pendant tout ce temps, Subaru était resté planté là, incapable de faire un pas, incapable de prononcer un mot.

Après avoir examiné Subaru, Roswaal plissa les yeux avant de hausser les épaules d'un air désinvolte et de reprendre la parole.

« Maintenant donc, conformément au serment que nous avons échangé, parlons, Subaru Natsuki. »

6

Subaru restait figé, hébété, au milieu de cette scène incompréhensible.

Ram s'était enfoncé dans une mare de sang ; Garfiel avait succombé à ses blessures, le crâne fracassé. Tandis que les deux corps gisaient l'un sur l'autre, Roswaal, celui qui les avait assassinés, se tenait à califourchon sur leurs cadavres, le regard calme fixé sur Subaru.

L'incroyable exploit physique auquel il avait assisté laissa Subaru sans voix. Voyant Subaru bouche bée, Roswaal le fixa de son œil jaune et déclara : « Croire qu'un magicien est incapable de se battre à mains nues, c'est tomber dans le piège des préjugés. Même les sorcières y tombent parfois. Souviens-toi-en. »

Peut-être pensait-il donner un conseil sincère, mais la leçon de Roswaal, faite d'un doigt levé, a horrifié Subaru.

Il était assurément sous le choc. Que la technique de combat à mains nues de Roswaal soit impressionnante était un fait. Comparer ce choc à celui qu'il a ressenti en assistant à la mort subite des deux hommes était difficile.

Et pourtant, il ne comprenait pas comment Roswaal pouvait sourire agréablement, sans que cela ne le dérange.

« Pourquoi... ? »

« Mm ? Pourquoi quoi ? »

« Pourquoi as-tu tué... ? Pourquoi as-tu tué Ram... hein ? Même Garfiel... »

« Parce que Garfiel m'empêchait de vous parler. J'ai fait une chose terrible à Ram... mais sa coopération était indispensable pour écarter Garfiel. Sans elle, même mes chances de victoire auraient été minces. »

"-Hein?"

Haussant les épaules comme si de rien n'était, il a avoué sans détour son crime.

Des intentions meurtrières. Le contenu s'abattit sur Subaru, survolant sa colère et lui arrachant un souffle inconscient.

C'était une réponse absurde à une situation absurde. C'était un commentaire absurde sur un destin absurde.

Mais qu'est-ce qui se passait, bon sang ?

« Une réaction inattendue. Le Subaru que je connais est un garçon qui ne verrait rien au-delà de ça. »

Dans cette situation, elle entre dans une rage folle et tente même de m'agripper. — Ai-je tort, Subaru Natsuki ?

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ? T'es un sale psychopathe... Il n'y a absolument aucune chance que je puisse... ! »

« Pardonne-moi ou autre ? Tu n'as pas besoin de ce genre de langage. Tu devrais être plus honnête avec toi-même.

C'est ce « toi » que je désire, celui que j'ai toujours, toujours désiré. »

« — ! Arrête de me regarder comme ça ! Mais qu'est-ce qui te prend ?! »

Pendant qu'il parlait, Roswaal continuait de fixer Subaru de son seul œil gauche. Le regard intense de cet iris jaune solitaire lui donnait la nausée, comme si quelque chose le déchirait jusqu'au plus profond de son âme. C'est pourquoi sa voix était devenue rauque.

« Vous avez assassiné deux personnes ! Et ce n'est pas tout ! Je ne parle pas seulement de ça ! Avant, oui, avant même que vous parliez de la secte des sorcières ! Vous m'avez échappé à maintes reprises... »

« —Encore et encore. Oui, encore et encore, Subaru. »

Subaru frissonna, ressentant un froid glacial, presque comme si un doigt humide lui caressait la colonne vertébrale.

Subaru, submergé par un violent flot d'émotions, laissa libre cours à tout ce qui le tourmentait depuis le début. L'expression que Roswaal posa sur lui était totalement déplacée.

Il souriait. Ses lèvres fines creusaient les tempes de son visage, et Roswaal portait ce

Un air aimable et accueillant, un sourire démoniaque, tandis qu'il continuait de fixer Subaru du regard.

Il ne s'agissait pas de sarcasme, ni de quoi que ce soit de ce genre. Il éprouvait une joie sincère en voyant l'attitude de Subaru. Ce dernier, face à ce flot d'émotions incompréhensibles, ne ressentait que du dégoût. Il le craignait, car c'était quelque chose qu'il ne pouvait absolument pas comprendre.

Tandis qu'il fixait les yeux tremblants de Subaru, Roswaal fit ce qui semblait être un hochement de tête affectueux.

« Très bien. Puisque vous ne comprenez pas, moi, qui présume comprendre, j'ai décidé de vous éclairer arbitrairement ; plus précisément, je vais vous expliquer pourquoi, malgré le fait que vous ayez été témoin de la mort de ces deux personnes et que vous me confrontiez maintenant, moi qui les ai tuées, vous n'agissez pas sous le coup de l'émotion. »

« _____ »

« C'est très simple. — Vous n'êtes pas triste de leur mort. Vous êtes surpris. Cependant, vous êtes... »

Tu n'es pas triste. C'est pourquoi tu ne t'es pas jeté sur moi avec colère.

—Il s'agissait vraiment de l'affirmation arbitraire de quelqu'un qui supposait comprendre.

Qu'est-ce que tu comprends ! Comme si je n'étais pas triste de leur mort ! Je vais te tuer !

Dans le cœur de Subaru, une phrase après l'autre lui revenait en mémoire, autant de candidats potentiels pour répondre par un cri. Elles étaient innombrables.

En réalité, Subaru était en proie à une multitude d'émotions violentes. Elles le poussaient à réduire au silence ce clown au visage omniscient.

Colère, désespoir, chagrin, choc... ses émotions étaient prêtes à le faire exploser et à proférer ces mots à tout moment :

« C'est parce que vous croyez

que ces choses peuvent être réparées, n'est-ce pas ? » « ... ?! »

Le coup lui glaça le sang. Subaru se raidit, comme si son cœur s'était serré.

Ce n'était pas une métaphore. Il avait vraiment l'impression que son cœur était pris dans une étreinte mortelle. L'impact était tout simplement terrible.

Quoi que Roswaal ait voulu dire par là, la formulation de sa déclaration était bien trop proche de « Retour par la mort ».

La cour de la Sorcière était stricte et sévère. À cet instant précis, le monde pourrait s'arrêter et ces ténèbres

Des armes surgissent pour imposer leur sentence. Ou peut-être ces armes seraient-elles insuffisantes, et la Sorcière pourrait redescendre, asséchant le Sanctuaire — « ...Vous...ne...venez...pas ? »

« Cette méfiance... je la vois. Vous avez donc conclu un pacte. Compte tenu de cela, je peux maintenant... »

Accepte la façon dont tu as formulé tant de paroles et d'actions jusqu'à présent. Elle est vraiment méchante.

« Accepter, dites-vous... ? Non, avant même cela, vous... ! »

Le visage de Subaru pâlit lorsque Roswaal porta une main à son menton et hocha la tête. Il n'y avait aucun doute :

La déclaration de Roswaal à ce moment-là avait très certainement touché au tabou au cœur de Subaru : « Vous... vous avez remarqué ce qui m'arrive... ?! »

« Pour vous expliquer, il est probablement plus rapide de vous le montrer que de vous l'expliquer. »

«Attends ! J'ai l'impression que tu essaies encore de m'échapper...»

Lorsque Roswaal fit demi-tour et se dirigea vers le lit, Subaru tenta de réduire la distance.

Cependant, il hésita à toucher la flaque de sang au bout de ses orteils — et les cadavres de Ram et Garfiel qui s'y trouvaient.

Pendant ce temps, Roswaal arriva au lit. Il glissa une main sous l'oreiller, tâtonna, et... « ..Attendez, ne me dites pas que c'est... ? »

« Un Évangile ? Rassurez-vous. Il ne s'agit pas d'une contrefaçon, mais de l'un des deux seuls exemplaires authentiques. »

En soulevant ce qu'il tenait, Subaru se souvint avoir déjà entendu des paroles similaires de la part de Roswaal. Lorsque le sujet avait été abordé précédemment, l'homme avait affirmé qu'il s'agissait des originaux, qu'il n'existait que deux volumes, et que l'un d'eux était entre les mains de Béatrice. Quant à l'autre... « Alors tu l'avais... ! »

« Il semblerait que vous n'ayez besoin d'aucune explication quant au contenu du livre. Il semblerait également que vous n'ayez besoin d'aucune explication quant à l'identité du propriétaire de l'autre livre. Dans ce cas, je suppose que vous n'avez besoin d'aucune autre réponse à votre question ? »

« _____ »

Tandis que le livre à la couverture noire captivait son attention, Subaru entendit un bourdonnement très fort dans ses oreilles.

En se concentrant et en s'efforçant de faire correspondre ce qu'il voyait à ses souvenirs, il trouva la preuve. Délaissant la réalité du présent, sollicitant son cerveau jusqu'à l'épuisement, il parvint enfin à une conclusion significative.

Dans la main de Roswaal reposait le second livre de la connaissance. Ce grimoire prophétisait l'avenir et, tout comme Béatrice, dont le livre vierge avait renforcé son isolement pendant quatre siècles, Roswaal en avait lu et relu le contenu : « À vous voir, il semblerait que Béatrice ait, d'une manière ou d'une autre, accompli son devoir. »

« —. Devoir ? Devoir, que sais-tu d'elle... ? »

Cette interruption interrompit momentanément sa réflexion. Tandis qu'il poursuivait la vérification des informations, le sentiment de perte qui lui étreignait la poitrine le fit s'en prendre violemment à Roswaal, pour le bien de la jeune fille à l'origine de cette souffrance.

Cet homme connaissait-il les véritables sentiments de Béatrice, la jeune fille qui avait crié dans une telle solitude ?

« Tu ne savais pas ce qu'elle endurait ?! Toujours enfermée dans cette chambre, toujours

« Elle s'accroche à une promesse d'il y a longtemps... Tu n'étais pas au courant de ses larmes ?! »

« Bien sûr que je le savais. Pour moi, c'est quelqu'un que je connais depuis ma naissance. Le désespoir qu'elle porte en elle, son désir d'aller de l'avant... Ce sont des choses que j'ai toujours sues. »

"-!! Alors..."

« J'espère que vous ne direz pas : " Pourquoi n'avez-vous rien fait à leur sujet ?" ou quelque chose de ce genre. Savez-vous ce que... »

Cette jeune fille désire que quelqu'un fasse quelque chose pour soulager sa tristesse ? Vous avez entendu son appel, n'est-ce pas ?

Transpercé par la logique implacable de Roswaal, le cœur de Subaru s'emballa, comme s'il crachait du sang.

C'était la vérité. C'était la pure vérité. Subaru avait entendu l'appel de Béatrice. Il avait tendu la main vers elle, voulant la sauver. Sa main avait été repoussée, sa voix n'avait pas réussi à l'atteindre et dans le

Finalement, la vie de Béatrice avait été ôtée par une lame vile.

Le pouvoir et le savoir nécessaires pour guérir quatre siècles d'isolement, c'était trop espérer de Subaru.

En remontant le temps et en utilisant ses moyens de refaire les choses, Subaru pouvait se créer une « ultime » chance d'échanger quelques mots avec Béatrice, autant de fois qu'il le souhaitait. — Mais comment guérir quatre siècles de tristesse ?

Il ne pouvait pas remonter le temps sur les quatre siècles que Béatrice avait passés dans les archives des livres interdits.

— Je dois l'envier.

Presque comme une pensée après coup, la voix murmurante se glissa dans les tympans meurtris de Subaru.

Incrédule, Subaru leva la tête et fixa la bouche de Roswaal. Mais ce dernier ne remarqua pas son regard et, dans un vague soupir, poursuivit son chemin.

« Béatrice a pu disparaître, exauçant ainsi son vœu le plus cher. C'est la raison de votre présence ici, n'est-ce pas ? »

« Un désir longtemps chéri... ? Tu... tu es là ?! Tu essaies de me faire croire que je suis en train de mourir comme si c'était elle ? »
un désir longtemps caressé ?!

« C'était le souhait de la jeune fille. Les aspirations de chacun ne doivent pas être minimisées, et ses désirs lui appartenaient. Il est inadmissible, pour vous comme pour moi, de ternir la mémoire de cette jeune fille. »

« Tu as tué Ram et Garfiel, et tu oses me dire ça ?! »

Tandis que Subaru hurlait de colère et levait le doigt accusateur du massacre, Roswaal secoua la tête de gauche à droite. C'était comme pour dire : « Et tes propres actions étaient-elles si nobles pour que tu te permettes de te croire si hautain ? »

Subaru avait entendu la supplique de Béatrice, ses lamentations. Et pourtant, pourquoi Roswaal, l'homme qui avait...
Il n'a rien fait pour elle, et pourtant il était capable d'afficher ce visage comme s'il comprenait Béatrice ?

—Après tout, il était impossible de compatir au souhait de Béatrice, à sa demande de mort. Ce souhait était
Ce n'était pas du tout ce qu'elle avait souhaité.

—Si c'était le cas, pourquoi Béatrice avait-elle finalement protégé Subaru ?

« Comme je l'ai dit, je l'envie. — Après tout, il semblerait que mon désir le plus cher ne soit pas exaucé. » « — ? »

Jusqu'à ce moment-là, Subaru n'avait pas été capable de comprendre un seul mot sortant de la bouche de Roswaal.
Il n'y avait que du chaos dans son esprit.

Mais malgré tout, ce qu'il venait de dire avait laissé un sentiment particulièrement étrange et nauséeux chez Subaru.

Exaucer un désir longtemps caressé. Réaliser un souhait. Ces deux choses semblaient inappropriées, discordantes. Quant à son souhait...

« Alors... que voulez-vous ? Quel est donc votre souhait ? Pourquoi... pourquoi faire tout ça... ? »

« Je ne le dirai pas. J'ai un serment à tenir, tout comme vous. Ce qui est sorti de ma bouche... »

« C'est la plus grande concession que je puisse vous faire. Mais permettez-moi de vous dire ceci. »
« _____ »

« Je fais toujours de mon mieux, agissant toujours dans l'intérêt supérieur de mon désir le plus cher. Mes divers stratagèmes, mes blasphèmes, mon aide et mon soutien sont tous motivés par ce désir. Je ne lui ai jamais tourné le dos. »

Avec une audace, une assurance et une fierté manifestes, Roswaal a revendiqué chacune de ses actions menées jusqu'à présent.

Comment pouvait-il dire ça sans sourciller, avec autant d'impudence, d'effronterie ? Une colère noire et viscérale s'empara de Subaru.

Pour Subaru, sa colère semblait égoïste, voire totalement déconnectée du mépris qu'il éprouvait pour
Les sentiments et les émotions pour lesquels il avait fait tout ce chemin. Mais il n'a pas pu s'en empêcher.

« Quel intérêt supérieur ?! Tu n'as jamais renié ça, mon œil ! Toi aussi, c'est ce livre, hein ?! Tu agis selon ce qui est écrit dedans, n'est-ce pas ?! Tu vas me dire... »

« Les mêmes choses que Béatrice ?! C'est tout ce que vous avez fait jusqu'à présent, c'est tout ce que vous faites dans le Sanctuaire... ! »

Lors de sa première tentative, lorsque Subaru avait découvert ce livre, Béatrice lui avait affirmé suivre scrupuleusement toutes les instructions. C'était un mensonge. Cette fois-ci, Subaru avait appris que son livre était rempli de pages blanches.

Alors, que penser du livre de Roswaal ? La description du futur y était-elle fidèlement reproduite ?

« Cette neige est-elle aussi conforme au livre ?! Le livre vous a-t-il vraiment dit de faire de la neige ? »

Une chute ? Mais pourquoi diable ?!

« Cela devrait être évident. — Pour isoler Lady Emilia. »

"-Hein?

« Je suppose que je dois me répéter. Faire tomber la neige de cette façon cause du tort aux habitants. »

Cela isole Lady Emilia, la plongeant dans un état mental instable. Sans cette neige, elle ne le serait pas, n'est-ce pas ?

La conclusion de Roswaal décrivait avec précision l'état d'Emilia, laissée au tombeau, comme si il Il pouvait le constater lui-même.

La situation avait évolué exactement comme Roswaal l'avait prédit. Mais le problème n'était pas les conséquences.

Subaru ne comprenait pas le sens du raisonnement de Roswaal qui l'avait conduit à une telle extrémité.

Subaru, perplexe, vit Roswaal écarter légèrement les mains.

« Cette terre est liée à une sorcière, et Dame Emilia doit affronter l'Épreuve pour libérer le Sanctuaire. Qu'une chute de neige aussi importante et inattendue s'abatte hors saison là où elle se trouve... on imagine aisément les conséquences ! »

« Pourquoi, toi... »

« En ces temps difficiles, la franchise de Garfiel s'avère précieuse. Ses soupçons se porteraient naturellement sur Lady Emilia, qu'il accuserait haut et fort. C'est là que les souvenirs des habitants d'Earlham Village entreraient en jeu. Ils connaissent la vague de froid localisée que Lady Emilia... enfin, plus précisément, le Grand Esprit, peut déclencher. »

La déclaration de Roswaal a glacé le sang de Subaru. La « vague de froid localisée » dont il parlait faisait référence au spectacle de neige hors saison survenu isolément aux alentours du manoir de Roswaal.

C'était une période joyeuse et paisible entre les habitants du manoir et les villageois. Roswaal se remémorait ce souvenir.

—En réalité, tout s'était déroulé conformément au plan de Roswaal.

Garfiel soupçonnait Emilia, et sa voix propagea ce soupçon parmi les habitants du village. Les gens d'Earlham Village auraient voulu la croire. Mais ils avaient des souvenirs qui associaient la neige à Emilia.

C'est Emilia qui avait fait tomber la neige — et chaque parcelle de terre de ce pays, de ce monde, Elle avait une raison de lui imputer chaque crime, peu importe qui l'avait commis.

Il s'agissait du démon nommé Préjugé, qui avait causé tant de souffrances à Emilia pendant de nombreuses années.

« Et que faire en isolant Lady Emilia, me demanderez-vous ? Lady Emilia est vraiment une personne faible, voyez-vous. » Il n'est nullement surprenant qu'elle se confie à « quelqu'un » capable de l'accepter... Et si cette personne souhaitait soutenir Lady Emilia de tout son être, tant mieux.

«Attendez, attendez...attendez, attendez, attendez, attendez...!»

Alors que Roswaal poursuivait ses aveux, ses mots déclenchèrent une peur instinctive, poussant Subaru à lever les mains.

Il avait l'impression, à ce moment précis, qu'on lui racontait une histoire absurde, un fait scandaleux.

Comme si, à cet instant précis, il avait perçu les véritables intentions de Roswaal, et les ayant désormais comprises, il n'y avait plus

de retour en arrière : « Une fois que Lady Emilia dépendra de toi, tu ne la repousseras jamais. Bien sûr que non... »

Après tout, vous l'aimerez. Si votre chère Lady Emilia vous confie tout, vous ne pourrez pas la repousser.

« Ce n'est pas... »

Non. Ce n'est pas possible.

À cet instant précis, Subaru avait résisté à l'envie de céder à Emilia lorsqu'elle s'était accrochée à lui près du tombeau. Il avait surmonté cette épreuve. Sachant que ce n'étaient pas les véritables sentiments d'Emilia, il ne pouvait se permettre de se noyer dans un amour illusoire, pâle imitation du véritable.

« Pas aujourd'hui, c'est certainement votre réponse. C'est regrettable pour moi. »

que votre version actuelle est trop investie dans des choses superflues.

« Extraterrestre... ? Attendez, c'est pour ça que vous avez fait quelque chose à ma lettre... ? »

"-Lettre?"

Un soupçon s'insinua dans la question que Roswaal se posa. Bien qu'il fronçât les sourcils, il le chassa aussitôt.

Lorsque Roswaal s'avança, faisant un pas dans la mare de sang, le corps de Subaru recula instinctivement. Roswaal, secouant son long bras, esquissa un sourire solitaire et douloureux face à la réaction de Subaru et déclara : « Tel que tu es actuellement, tu ne peux pas accomplir le futur indiqué dans le texte. Toute divergence avec ce qui a été enregistré nécessite une correction. »

« Tu comptes me tuer... ? »

« Te tuer serait mettre la charrue avant les bœufs, n'est-ce pas ? Je serais vraiment embêté si tu venais à périr. Je veux dire, il faut absolument que tu saisisse la prochaine occasion, quoi qu'il t'arrive. »

« —Hein ? »

Les paroles prononcées par Roswaal à son approche déstabilisèrent un instant Subaru. Mais il en comprit aussitôt le sens et, simultanément, constata leur contradiction avec les faits.

Se basant sur une sorte de notation dans le livre de la connaissance, Roswaal avait compris le plan de Subaru. Il bouclait en boucle. Cependant, il ignorait que la mort était le déclencheur du Retour par la Mort.

Par conséquent, Roswaal pensait qu'il ne pourrait pas le tuer tant que Subaru n'aurait pas activé la boucle de son propre chef. Si tel était le cas, il aurait une chance de...

«—Je ne te tuerai pas. Cependant, je peux te faire tout ce que tu veux. Ai-je tort ?»

L'instant d'après, Subaru fut frappé par un coup qui sembla lui traverser le plexus solaire, le projetant violemment contre le mur.

« G-ahh... »

« Vu l'évolution de notre relation par la suite, je ne considère pas cette attitude comme très élégante de ma part. Ai-je bien employé le terme ? »

« Goaa ! G-gyaaa ! »

Roswaal enfonça ses ongles dans le flanc de Subaru, gisant au sol, et inclina la tête comme si de rien n'était. Plutôt que de frapper fort, il s'acharnait avec précision sur les points faibles de Subaru, augmentant méticuleusement ses souffrances.

Et tandis que Subaru se tordait de douleur, Roswaal déchaînait sur lui une pluie de violences unilatérales : coups de poing, coups de pied, et parfois même un coup de pied à la tête, faisant à nouveau couler des larmes de sang de sa cavité oculaire gauche.

Mais il n'est pas mort. Par conséquent, il n'y a pas eu de retour par la mort. La boucle temporelle n'a pas eu lieu.

«...J'ai fait tout cela, et vous ne voulez toujours pas réessayer ? Vous êtes vraiment obstiné.»

« Je... je... je... »

« Ah, ou bien est-ce déjà après une autre tentative ? Maintenant que j'y pense, je n'ai aucune idée. »

« Méthode pour savoir si on l'a fait ou non. Quelle erreur de calcul ! »

Le regard de pitié que Roswaal lança à Subaru était véritablement odieux. Mais ce qui tira...

Plus encore que cela, quelque chose qui avait toujours été là, s'échappa de la bouche de Subaru, au niveau de sa poitrine.

« Ros...waal... Y...tu parles comme si j'avais encore essayé plein de fois... »

« Oh là là ? La discussion prend une tournure plutôt importante ? Expliquez-moi. »

« C'est moi... qui vous pose la question... Qu'est-ce qui... vous prend... à agir... à planifier en partant du principe que... que quelqu'un d'autre... peut refaire les choses ? Vous le pensez vraiment ? »

Finalement, la terrible prémonition qu'il avait traînée avec lui tout ce temps s'est concrétisée en un soupçon tangible.

—Et ce soupçon était que Roswaal avait un moyen d'hériter des souvenirs.

Tout comme Echidna, à l'intérieur du tombeau, qui passait son temps coupée de la réalité dans son château de Roswaal a-t-il également hérité des souvenirs d'un monde antérieur, même après le retour de Subaru par la mort ?

Car sinon, Subaru n'aurait pas pu donner de sens à son plan qui reposait sur le fait de refaire les choses.

« Si c'est le cas... ça me va. Mais si c'est vraiment ça, alors je ne peux pas... »

Je ne peux pas te pardonner. S'ils avaient tous deux hérité de ces souvenirs, leur relation n'aurait pas pu se prolonger.

Roswaal avait commis de nombreuses hérésies pour un objectif inconnu de Subaru.

Cela ne se limitait pas à la manche en cours, mais constituait la politique de cet homme pour toutes les manches à venir.

Si tel était le cas, l'avenir optimal que Subaru visait et son objectif étaient... « Il semblerait que la conversation soit terminée... »

Alors que les paroles incohérentes de Subaru s'éteignaient, Roswaal tourna la tête vers la fenêtre. Du coin de l'œil, il plissa légèrement les yeux de Subaru, effondré, et prononça un seul mot.

« Goa. »

Contrastant avec le volume quasi-chuchoté de sa voix, le résultat de ce chant était un rouge bien trop éblouissant.

Il a déclenché la boule de feu cramoisie de la taille d'un poing, créée par incantation, à la vitesse d'une flèche, qui a fondu et brisé la fenêtre qui s'interposait, atteignant de plein fouet la silhouette qui semblait tenter de sauter dans la pièce à travers elle, et brûlant complètement la cible.

La silhouette, de taille similaire à la boule de feu, ne put résister aux flammes et se consuma en cendres en un clin d'œil. Mais juste avant de disparaître complètement, elle ne laissa derrière elle qu'une seule chose : le son de ses cris de mort, « kii, kii » — « Juste... Agh ? »

« Je vois, je vois. — C'est donc comme ça que ça se termine ? »

Subaru eut un hoquet de surprise lorsque Roswaal lui saisit la nuque et le souleva sans effort d'un seul bras. Subaru gémit et se débattit, mais Roswaal ne tint aucun compte de sa résistance et le traîna jusqu'à la porte. D'un pas rapide, il sortit de la maison, entraînant violemment Subaru hors du bâtiment et le jetant dans le froid et les rafales de vent.

Projeté dans le paysage enneigé, Subaru secoua la tête pour se débarrasser de quelque chose de froid qui la touchait, et parvint tant bien que mal à se redresser.

Puis il l'a remarqué et est resté bouche bée.

« ————— »

Il entendit un bruit sec, un son discordant comme celui de choses dures qui se frottent les unes contre les autres. C'était le chant des crocs, destiné à déchiqueter la proie, un son que Subaru connaissait par expérience personnelle.

Leur fourrure d'un blanc immaculé se fondait parfaitement dans le paysage enneigé du Sanctuaire. Leurs petits corps, assez petits pour tenir dans la paume de la main, frémissaient tandis que leurs yeux ronds scrutaient les environs. C'étaient des animaux adorables... et des armes de massacre sans distinction.

« Les lapins... ! »

Subaru frissonna et laissa échapper un cri à l'arrivée du Grand Lapin, l'une des trois grandes bêtes démoniaques.

Comme Subaru l'avait prédit, les bêtes démoniaques bondirent sur la neige l'une après l'autre. « Kii, kii », crièrent-elles, et le bruit de leurs crocs résonna ; elles étaient déjà innombrables.

Ces monstres, privés de tout instinct sauf d'une faim insatiable, la horde de bêtes démoniaques connue sous le nom de Le Grand Lapin était arrivé au Sanctuaire.

« M-mais... c'est ridicule. Je veux dire, ce n'est que le deuxième jour... Pourquoi est-ce que... ?! »

Subaru était certain, d'après ses souvenirs, que le Grand Lapin avait attaqué le Sanctuaire le cinquième jour. Il y avait largement le temps. Pourquoi se trouvaient-ils dans le Sanctuaire à ce moment-là ?

« Cette neige en est sans aucun doute la cause. »

« — ! Daphné a dit que le Grand Lapin se nourrit d'énergie magique ; plus le mana est grand, mieux c'est... ! »

Lors de sa brève rencontre avec les Sorcières, Daphné, la Sorcière de la Gourmandise, créatrice et mère du Grand Lapin, avait révélé à Subaru des informations sur l'écologie de ces créatures. Il n'avait pas encore exploité cette caractéristique du Grand Lapin, son attirance pour le mana, pour contrer la menace des bêtes démoniaques, mais...

« La neige... Il n'y a aucune raison pour qu'ils ne puissent pas dévorer la grande magie qui contrôle... »

La météo. Voilà pourquoi... !

« Pour le Grand Lapin, c'est un terrain de chasse privilégié. Dès leur naissance, les êtres à sang demi-humain sont bénis d'un mana abondant... Et plus important encore, eux et les villageois évacués sont tous réunis en un seul lieu. »

« La cathédrale ! »

Comme porté par cette conclusion, Subaru se força à se redresser, malgré son corps tremblant. Puis, essuyant son saignement de nez d'un revers de manche, l'attaque du Grand Lapin imminente, il s'approcha de Roswaal.

« Roswaal ! Tout de suite... juste pour l'instant, un cessez-le-feu ! Bref, allons à la cathédrale ! On peut y aller ? »

« Un trou là-haut... ? Non, je dois retrouver Emilia au tombeau et m'enfuir dehors... »

« Fuir ? Où ça ? Il y a la barrière. Les habitants du Sanctuaire ne peuvent pas s'échapper. »

« —. C-c'est... »

« Il n'y avait pas assez de temps, Subaru. Tant que le procès ne sera pas terminé, les résidents Vous ne pouvez pas quitter le Sanctuaire. Autrement dit, l'avenir que vous désirez ne se réalisera jamais.

Alors que Subaru hésitait, Roswaal repoussa sa poitrine et s'avança calmement.

Devant lui, marchant sur la neige, le Grand Lapin avançait comme une ligne de mort désordonnée.

Fort de sa puissance en tant que l'un des mages les plus éminents du royaume, il ne pouvait rêver d'un champ de bataille plus idéal qu'une multitude de cibles ; le nombre lui importait peu. Avec son immense force magique, il était certain de pouvoir anéantir la horde et d'ouvrir un passage.

Cependant, Subaru n'avait absolument pas la moindre idée que Roswaal possédait la volonté de résister.

À mesure qu'il avançait, son attitude même était clairement celle d'un homme partant à la mort.

« Attends, attends, bon sang, Roswaal... ! Nous n'avons pas fini de parler ! »

« Non, c'est terminé. À tout le moins, je n'ai plus rien à vous dire. Ni aucune raison. »
laissé pour vivre.

« Même si je recommence, c'est la pire solution ! Si on avait plus parlé, si on avait vraiment parlé... ou peut-être que tu... »

« Tu peux le faire la prochaine fois, mais... ! »

« —Il semblerait que vous ayez une idée fausse de quelque chose, Subaru. »

« Quoi ? »

Le terme « malentendu » fit réagir Subaru. Immobile, Roswaal tourna seulement la tête vers lui.

Et Subaru, figé sur place, Roswaal continua de lui parler.

« Même si tu peux réessayer, moi, je ne peux pas. La personne que je t'attendrai après une nouvelle tentative ne sera pas celle que tu vois. »

Voilà. C'est ma fin. — Mais ça me va.

La perplexité, l'étonnement et le choc ont submergé Subaru d'un seul coup.

Roswaal lui-même affirmait que les redémarrages ne concernaient que Subaru ; tout le reste dans la boucle était sans rapport.

Autrement dit, Roswaal connaissait le système de boucles de Subaru et essayait de l'utiliser à des fins diverses.

objectif, certes, mais ce qu'il faisait n'était ni plus ni moins que cela.

Pour le Roswaal qui mourut là, dans ce monde, sa vie était terminée, sa conscience s'éteignait.

Il savait que même si Subaru reprenait les choses en main, le Roswaal actuel ne l'attendrait pas de l'autre côté.

Mais cette façon de penser était tout simplement

trop... « Ce n'est pas le processus de pensée d'un être humain. »

Avec Subaru, dont la conscience a persisté, les conditions préalables étaient différentes.

Pour Roswaal, dont la conscience ne s'est pas prolongée, s'il mourait, c'était la fin.

Comprenant cela, il l'accepta comme un fait acquis et l'intégra à son plan. C'était anormal.

« Quoi qu'il en soit, le moment viendra où, véritablement, tu me rattraperas, Subaru. »

« Roswaal... ? »

« Écoute bien, Subaru. — Tu possèdes quelque chose d'important. Une chose qui t'est vraiment précieuse. Oublie tout le reste. Laisse tomber tout le reste et ne pense qu'à protéger cette chose qui te tient tant à cœur. »

« _____ »

« Faites ceci et... »

Au milieu de toute cette urgence, et avec un air de sincérité, Roswaal sourit à Subaru.

Le Grand Lapin, qui s'était déjà approché de si près, lui arracha la gorge. Le sang gicla et le bruit de la chair déchirée annonça le début du spectacle tragique. Arrivés plus tard, les lapins suivants le mordirent aux bras, aux genoux, à la croupe.

« Roswaalllll—!! »

— Tu peux devenir comme moi.

Le sourire du bouffon avait disparu, enfoui sous la joyeuse horde de cadavres de lapins.

Comme s'il le désirait ardemment, le Grand Lapin recouvrit tout le corps de Roswaal. Tombant sur le côté, le Roswaal, impuissant, fut arraché de son corps par les crocs des lapins. Affamés, ils se repurchirent.

Du sang frais gicla sur la neige blanche, dessinant un tableau de l'enfer sur cette immense toile naturelle. Même ce dessin sanglant fut vain, car les bêtes démoniaques engloutirent la neige maculée de sang, effaçant toute trace.

Sans dire un mot, Subaru assista au spectacle de Roswaal cessant d'être Roswaal.

Il regarda, impuissant, l'être connu sous le nom de Roswaal disparaître pour le monde, sa vie se consumer.

—Il regardait.

7

—Un monde anéanti, un avenir inaccessible, des espoirs perdus et des liens brisés : tout cela avait le goût du sang.

Face à cela, Subaru serra les dents. Il réprima l'amertume grandissante. Il serra les dents sur sa décision.

Le moment était venu. Cette fois, il renoncerait vraiment à ce monde, car il était temps pour lui de lâcher prise.

De tous côtés, il entendait le bruit sourd des crocs des monstres, prisonniers de leur propre obsession pour la faim.

Le Sanctuaire n'était plus rien de plus que le terrain de chasse de la Grande Horde de Lapins.

Les cris et les hurlements de colère étaient couverts par les cris des bêtes démoniaques et le bruit de leurs rongements, tandis que d'innombrables morts cruelles se déroulaient sur ce paysage poudreux.

Subaru, déterminé, a foncé droit au but, dépassant les horreurs et se dirigeant en ligne droite vers sa destination. Entourés par le grondement des crocs, les lapins affamés de chair se réjouissaient de voir de nouvelles proies pénétrer sur leur territoire. Subaru sortit le cristal de sa poche et formula une prière téméraire.

Faisant usage de ses droits d'apôtre, Subaru rassembla les répliques restantes dans le Sanctuaire.

Laissant à leurs soins le soin d'intercepter les bêtes démoniaques, Subaru parvint miraculeusement à s'échapper vivant.

Les répliques restantes diminuaient sous ses yeux. Un instant après Piko, le premier à arriver

Ses hommes furent sacrifiés aux lapins et mis en pièces ; ils cessèrent d'être efficaces comme de simples ralentisseurs jetables. Il les fit se battre jusqu'à ce qu'ils soient déchiquetés, les poussant finalement à l'autodestruction, emportant avec eux autant qu'ils le pouvaient. Il répéta cela sans cesse : « Ha-ha-ha-ha... »

S'arrêtant net, un rire sec lui échappa. Devant lui se dressait un bâtiment en flammes, embrasé de flammes éclatantes.

C'était la cathédrale. Entre les habitants du village d'Earlham et les résidents du refuge, près d'une centaine de personnes auraient dû s'y trouver. Leur bastion, l'endroit où les survivants auraient dû attendre les secours, était la proie des flammes.

N'ayant pour seul bagage la faim, le Grand Lapin n'eut pas la présence d'esprit de mettre le feu à sa proie. Qui donc avait allumé le feu ? Dans quel but ? Sans même y réfléchir, il le savait.

Les personnes à l'intérieur avaient choisi le suicide plutôt que d'être dévorées par des bêtes démoniaques. C'est tout.

L'enfer... c'était un portrait de l'enfer lui-même. Les villageois, les résidents du Sanctuaire, et même Ryuzu et Otto y étaient probablement tous allés. Comment avaient-ils pu agir si précipitamment ?

Mais Subaru n'avait aucun droit de les blâmer. Ils avaient simplement exercé un droit naturel. Ils avaient le droit de Le droit de choisir leur fin – un droit que Subaru ne possédait pas – et ils ont fait leur choix. C'est tout.

C'est Subaru Natsuki qu'il fallait blâmer. C'est lui qui les avait forcés à choisir comment mettre fin à des vies qui, contrairement à la sienne, ne reviendraient jamais ; c'était le crime de Subaru Natsuki, un crime qu'il ne pourrait jamais réparer.

«...Mettez-vous en danger et protégez-moi. Une fois que j'aurai atteint la tombe, faites ce que vous voudrez.»

Le Grand Lapin commença à encercler la Cathédrale tandis qu'elle brûlait et s'effondrait. Sentant leur Dans cette optique, Subaru n'a laissé que ces commandes aux répliques Ryuzu restantes, dont il y en avait six.

Subaru tourna la tête et ne regarda pas le lieu de l'incendie, mais à travers la neige, là où... le tombeau était censé l'être.

Pas après pas, il marcha, oubliant ses hésitations et se mettant à courir.

Derrière lui, les bêtes démoniaques, repérant la Subaru lancée à toute vitesse comme une proie de plus, bondirent à sa poursuite. Les répliques obéirent, combattant sans relâche pour le protéger des créatures.

Il entendit un mélange chaotique de sons, les cris des bêtes démoniaques et ceux des blessés horribles. Des répliques se transforment en lumière et explosent.

Laissant tout cela derrière lui, Subaru se couvrit les oreilles de ses mains et continua à courir dans la neige qui tourbillonnait.

D'innombrables sons parvenaient aux tympans de Subaru Natsuki, l'invectivant au passage. Il fit de son mieux pour les ignorer et les rejeta d'un geste.

—Il continua à courir.

8

Lorsqu'il arriva au tombeau, le corps de Subaru ne ressentait plus le froid.

Il avait une carie à la place de l'œil gauche, et la vue de son œil droit baissait peu à peu. Mais il ne prêtait aucune attention à la douleur.

Dans son processus de pensée morne et pesant, l'image d'une jeune fille solitaire a vacillé.

S'enfonçant dans le couloir de pierres sèches, Subaru s'enfonça toujours plus profondément. Et là, il trouva... « ...Subaru ? »

Au fond du couloir se trouvait une pièce en pierre baignée d'une faible lumière bleue. De là, quelqu'un l'appela par son nom.

Attiré par la voix, ses jambes le tirèrent en avant, et la personne qui se tenait au centre de la pièce de pierre fixa Subaru et dit : « Subaru, c'est vraiment toi ! Bon sang, où étais-tu passé ? »

j'étais inquiet !

Tandis qu'elle parlait, Emilia accourut en courant et lui saisit les deux mains.

Affichant une moue boudeuse, Emilia attira les mains de Subaru contre sa poitrine. Aussi doucement que possible.

La douceur et la température de son corps se mêlèrent, elle le regarda les yeux levés vers le ciel.

«...Vous seriez fatigué par hasard ?»

« Oui... je suis peut-être un peu fatigué... »

« Hihi, vraiment ? Eh bien, dans ce cas... »

Emilia hocha la tête et sourit, les joues rouges. De là, elle s'agenouilla.

Elle s'appuya sur sa hanche, replia ses jambes sous elle et se tapota les cuisses blanches à deux reprises.

«...Un...coussin de genoux, hein ?»

« Oui. Subaru, tu adores mon coussin de genoux, n'est-ce pas ? Tu me l'as dit toi-même. Je m'en souviens. »

Emilia fit sa demande avec fierté, un léger rougissement à peine perceptible. Subaru mit un peu plus de temps, mais il s'assit lui aussi, savourant sa générosité en posant sa tête sur ses cuisses douces. Aussitôt, la sensation de ses cheveux lui arracha un doux murmure, « mmm », et Emilia commença aussitôt à lui caresser la tête.

« Ça fait combien de fois que j'ai proposé mes genoux à Subaru comme oreiller, au fait ? »

« Qui sait... peut-être une troisième fois ? Je crois que j'étais complètement dévastée à chaque fois. »

« Je suis ravie de faire plaisir à Subaru comme ça, mais vous savez, les enfants gâtés se font crêper les cheveux... »

Emilia, jouant avec ses mèches de devant et lui chatouillant le front du bout des doigts, était de bonne humeur et faisait ce qui lui plaisait à Subaru.

Comme Emilia arborait cette expression adorable, pas même la moindre envie de lui retirer les doigts ne s'est manifestée.

— D'ailleurs, il n'en avait ni la volonté ni l'endurance physique. La plupart de ce qui aurait dû se trouver dans son ventre s'était déjà répandu.

« _____ »

La Subaru était dans un état lamentable, presque insoutenable à regarder.

La morsure à la hanche avait atteint ses intestins. Des doigts de la main droite avec lesquels il avait repoussé un lapin bondissant, seul le pouce était encore debout. Sous sa taille, d'innombrables entailles profondes laissaient apparaître l'os, d'où s'était écoulé un flot de sang.

S'il avait réussi à aller aussi loin malgré son esprit défaillant, c'était grâce à une ténacité frôlant l'obsession et au froid glacial qui ralentissait son métabolisme. Mais même ce miracle de fortune avait fini par atteindre ses limites.

« Subaru, tu as sommeil ? »

« Juste un... un tout petit peu, oui. Ahhh, ça va, ça va... Je peux le faire, je peux le faire... »

« Vraiment ? Tu ne te forces pas ? Je veux dire, Subaru, tu fais toujours des choses imprudentes pour le bien des autres...

Même Subaru le comprend, mais ça m'inquiète vraiment . »

«Je vais...bien...»

« Je suis un peu partagé. J'aimerais que Subaru prenne des risques inconsidérés rien que pour moi... mais en même temps, non. »

J'aimerais voir Subaru faire semblant de ne pas voir les autres... Désolé, je suis très égoïste, hein ?

Emilia enchaînait les mots à un rythme effréné. Sa voix s'estompa.

Contrairement au sol enneigé du Sanctuaire, l'intérieur du tombeau conservait une chaleur modérée. Celle-ci ramollit la chair encore meurtrie de Subaru, et le sang se remit à couler. La flaque de sang sur le sol de pierre s'élargit, et le sang que Subaru crachait éclaboussa la joue d'Emilia. Mais Emilia n'y prêta aucune attention.

« Hé, Subaru, tu m'écoutes ? J'ai tellement, tellement, tellement de choses à te dire. »

Alors, s'il vous plaît, laissez-moi être à vos côtés. Écoutez ma voix. Laissez-moi parler, d'accord ?

Elle ne l'ignorait pas. Emilia n'avait rien remarqué : ni l'état de Subaru, ni le sang sur sa joue.

Subaru se reflétait clairement dans ses yeux violets. Mais la réalité n'y transparaissait pas.

Emilia ne voyait pas ce qui n'allait pas chez Subaru. Elle ne remarqua pas non plus le changement survenu au Sanctuaire.

la fin qui approchait inexorablement, ou à peu près n'importe quoi d'autre d'ailleurs. — Cependant, il en allait peut-être de même pour Subaru.

« _____ »

Subaru aurait dû faire tout son possible pour faire sortir Emilia du Sanctuaire.

Le Grand Lapin était déjà en train d'enfouir l'extérieur du tombeau. Il ne faudrait probablement pas longtemps avant qu'ils ne s'y engouffrent. S'ils le faisaient, comme pour Roswaal, il ne resterait pas un seul vestige d'Emilia.

Cela signifierait la mort d'Emilia, mais même en le sachant, Subaru ne lui a pas dit de s'enfuir.

Il ne pouvait échapper à son désir égocentrique d'être aux côtés d'Emilia pendant le peu de temps qu'il lui restait.

Les paroles et la mort tragique de Roswaal, les regrets qu'il nourrissait pour la mort de Ram et de Garfiel, l'incertitude quant à la façon dont Petra et Frederica avaient été enlevées, son incapacité à sauver Rem et Beatrice ; tout cela tuait Subaru.

Pris entre un sentiment de perte et un sentiment de solitude, Subaru voulait disparaître, et pas un instant trop tôt.

Tandis que le monde commençait à blanchir, sa conscience et son âme s'en échappaient peu à peu.

Ses forces l'abandonnèrent, et toute sensation disparut de sa chair agonisante. Emilia, ignorant que Subaru était en train de mourir, serait la seule à rester.

—Il allait donc abandonner Emilia ? Emilia, qui n'avait plus personne sur qui compter.

« Ah... »

Même s'il avait voulu le regretter, il était trop tard. Il était trop tard pour tout.

Sa voix refusa de sortir. La lumière disparut de ses yeux noirs.

Sans s'en apercevoir, et pensant que Subaru s'était simplement tu, Emilia inclina la tête d'une manière adorable.

Puis elle sourit brusquement, rapprochant doucement son visage, et—

« _____ »

—embrassa les lèvres silencieuses de la Subaru.

—Le goût de son premier baiser était le goût froid de la mort.



CHAPITRE 5

LISTE FINALE

1

Subaru fut accueilli par la même sensation d'un sol froid et dur.

« _____ »

Toujours allongé sur le dos, Subaru ouvrit les yeux et toussa pour expulser la terre qu'il avait dans la bouche. Grimaçant à l'odeur nauséabonde de la terre, il regarda autour de lui et constata qu'il se trouvait dans une pièce de pierre faiblement éclairée, à l'intérieur du tombeau.

Subaru est revenu dans ce monde exactement au même endroit juste après la fin du précédent, ne remontant le temps que jusqu'à présent.

Son globe oculaire était revenu dans son orbite gauche, lui rendant la vue. Bien qu'il en fût soulagé, la peur que cet œil gauche ne voie l'enfer et un sentiment d'enfermement inéluctable lui causaient une douleur lancinante, celle d'une blessure qui, assurément, n'existait plus.

Ce qui le freinait principalement dans son désespoir et la sensation grandissante qu'il n'allait aboutir qu'à une nouvelle impasse, c'était la présence de la jeune fille allongée à ses côtés.

Là, ses magnifiques cheveux argentés jonchant le sol, gémissant d'angoisse, se trouvait Emilia, la jeune fille avec laquelle il avait sans doute trouvé la mort ; la voilà tourmentée par l'Épreuve, en proie à un cauchemar du passé dont elle ne pouvait s'éveiller.

« _____ »

Silencieusement, du bout des doigts, Subaru effleura non pas Emilia, mais ses propres lèvres desséchées.

Il revit en mémoire l'image d'Emilia juste avant son Retour par la Mort, lorsqu'elle avait mis Avec Subaru mourant sur ses genoux, elle ne remarqua pas sa perte lorsqu'elle l'embrassa.

Il ne pouvait imaginer l'état d'esprit d'Emilia au moment où elle avait embrassé les lèvres ensanglantées de Subaru. De même, Subaru, à l'article de la mort, était incapable de transmettre les sensations et les sentiments de son dernier souffle.

Cela aurait été le premier baiser de Subaru avec Emilia, et c'est la mort qui s'est interposée.

« _____ »

Mais si Subaru devait répondre à la question de savoir s'il regrettrait d'avoir senti le contact de ses lèvres, il répondrait catégoriquement non.

Se remémorer ce baiser à ce dernier instant ne faisait que confirmer son sentiment de crise face à la dépendance totale d'Emilia envers Subaru, alors qu'elle fuyait la réalité après que son état mental se soit tellement détérioré...

Ne pouvant plus compter sur Puck, subissant la pression de son entourage, et privée du soutien des paroles consolatrices de Subaru, Emilia a dû pousser son esprit à bout.

Il était fier de ce meilleur début de saison à ce jour, mais si l'effondrement d'Emilia en était la conséquence...

« Si je ne suis pas à ses côtés... alors voilà . Je ne veux pas... la rendre triste... »

Même si elle s'était temporairement remise de la tombe, de la conversation nocturne, de la lettre, tout cela s'est retourné contre elle.

Engloutis par une chute de neige phénoménale, nombreux furent ceux qui périrent lors de l'invasion du Grand Lapin. Roswaal, pris d'une crise de folie, avait tué Ram et Garfiel. Et enfin, après avoir fait embrasser Emilia, il obtint son baiser.

L'embrasser fut le dernier moment de Subaru avant de mourir.

« Je le savais. J'aurais dû le savoir. »

Pour Subaru, ce monde lui avait réservé le destin le plus cruel, le plus insensé.

Ainsi, comme si c'était intentionnel, Emilia, Béatrice, et même Elsa et Roswaal étaient disposées dans la configuration la plus redoutable possible.

« Je sauverai... Emilia, le Sanctuaire, le manoir. Je les sauverai tous. Sinon... »

—Peux-tu le faire ?

—Ce n'est pas une question de savoir si je peux. Je dois le faire. Je le ferai. Moi.

Subaru découvrit les crocs et fit taire la voix intérieure qu'il avait déjà entendue maintes fois. Il n'accepterait aucune excuse, aucune échappatoire. Il fit un serment, un serment qu'il ne reviendrait jamais sur sa parole.

Il lui suffisait de lister les problèmes, les obstacles, les difficultés et les murs qui se dressaient sur son chemin ; de clarifier ses conditions de victoire ; de les classer par ordre chronologique ; puis de les mettre à l'épreuve par des essais répétés, autant de fois que le temps et son esprit le lui permettraient.

Même si chaque échec aggravait un peu plus la souffrance mentale de Subaru, il se contenterait de ce qu'il lui restait un avenir auquel se raccrocher... Peu importe le nombre d'horreurs qu'il devait encore voir, comme celles dont il avait déjà été témoin.

Et ainsi-

— Emilia, ça va ?

Il tendit la main, secoua l'épaule de l'adorable petite fille couchée sur le côté et la ramena doucement à la réalité.

Tandis que Subaru observait ses longs cils trembler et ses yeux violets s'ouvrir lentement, il prit sa décision.

Une fois de plus, il fit un vœu en lui-même, le rendant dur et fort afin qu'il ne soit jamais brisé.

—Je protégerai Emilia et sauverai tous les autres. Même si cela doit me coûter la vie.

2

Dans sa tête, il organisait les informations qu'il n'avait jamais eu l'occasion d'assimiler à la fin de la dernière tentative, compte tenu des événements chaotiques et de sa mort imminente.

Le plus crucial était l'homme qui connaissait le retour de Subaru par la mort : Roswaal L.

Mathers. Subaru devait réfléchir à sa position et à la meilleure façon de contrer ses machinations.

Roswaal ignorait que la mort était la condition d'activation de son pouvoir, mais il savait que Subaru était pris dans une boucle temporelle. On ignorait s'il l'avait appris depuis l'arrivée de Subaru au Sanctuaire ou bien bien avant, mais il ne pouvait l'avoir découvert que grâce au grimoire magique en sa possession : le livre de la connaissance.

Ce grimoire magique avait la même origine que celui, vierge, que possédait Béatrice, l'un des deux seuls volumes existants au monde.

Subaru ignorait si le contenu du grimoire prédisait l'avenir avec exactitude. Mais s'il prenait Roswaal au pied de la lettre, ce dernier agissait forcément conformément aux indications du grimoire magique.

Ses paroles et ses actes dans le Sanctuaire, et même son offrande de son corps au Grand Lapin à la fin, étaient le résultat de son strict respect du grimoire magique ; l'idéologie qui motivait ses actions était similaire à celle qui animait les adeptes du Culte de la Sorcière, de Petelgeuse jusqu'en bas.

Il existait cependant une différence notable entre les deux. Un fossé infranchissable les séparait des positions à partir desquelles ils obéissaient à leurs grimoires magiques.

Petelgeuse interprétait lui-même des prophéties incomplètes, suivant les annotations du grimoire tout en s'adaptant au fur et à mesure que les événements changeaient.

Roswaal a scrupuleusement respecté les notations de son ouvrage, n'autorisant aucune incohérence à leur égard, même si, par conséquent, certains événements devaient être refaits.

Tous deux étaient pleinement disposés à obéir à leurs ouvrages, mais leurs motivations et leurs méthodes semblaient

Complètement différent.

Et comme Roswaal était prêt à utiliser même le Retour par la Mort pour sauver son grimoire, Subaru était dans une situation délicate. une situation encore pire avec lui qu'avec Petelgeuse.

—Quel était donc l'objectif de Roswaal, pour le pousser à recourir à de telles extrémités ?

Si le grimoire magique de Roswaal disait de révéler les incidents actuels au Sanctuaire et au manoir. Jusqu'au bout, il répétait ces tragédies autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que les choses se déroulent à son goût.

Dans ce cas, pourquoi ne pas s'être agenouillé et avoir laissé Roswaal révéler à Subaru le contenu du grimoire ? Pourquoi ne pas avoir promis solennellement d'obéir aux instructions, en épuisant ses forces jusqu'à ce que le vœu de Roswaal soit exaucé ?

Mais, en obéissant aux indications du grimoire magique, Roswaal avait fait tomber la neige sur le Sanctuaire. Le paysage enneigé avait éveillé les soupçons d'Emilia, et son isolement était la source de son immense détresse.

Si tel était le désir de Roswaal... si tel était le souhait du grimoire magique, alors Subaru ne pouvait absolument pas obéir.

Les objectifs de Subaru et de Roswaal étaient incompatibles.

Roswaal avait parlé à Subaru, qui risquait sa vie pour tout porter dans ses bras.

—Ne gardez que ce qui est vraiment important pour vous, avait-il dit.

Il avait également affirmé qu'en agissant ainsi, Subaru deviendrait comme lui. Non pas que Subaru ait souhaité lui ressembler, même de loin, mais il était clair que Roswaal agissait conformément à ces paroles, jusqu'à sacrifier sa propre vie.

Obéissant scrupuleusement aux instructions de son livre, il avait isolé Emilia, et Roswaal était fermement convaincu que s'il parvenait à la conclusion voulue par le grimoire magique, il serait capable de protéger la seule chose qui comptait vraiment pour lui.

Tous les actes de Roswaal avaient pour but d'atteindre cet objectif. Dès lors, Subaru n'avait qu'une seule réponse.

« Laisse tomber tout le reste, mon œil. Jamais de la vie. »

Il ne laisserait pas Emilia être blessée, ni Rem, ni Ram, ni Petra, ni Otto, ni Frederica, ni le ni les habitants du village d'Earlham, ni les résidents du Sanctuaire, ni Ryuzu, ni même Garfiel.

Si l'un d'eux venait à disparaître, le petit monde de Subaru deviendrait bien triste. Pour Subaru, avide et égocentrique, c'était insupportable.

« Roswaal, je ne deviendrai pas comme toi. »

Pour que cette affirmation soit vraie, Subaru devait trouver une réponse qui défiait le grimoire magique.

Il ne pouvait compter sur personne. Subaru s'inquiétait, vivait et luttait seul.

Mais s'il y avait quelqu'un quelque part sur qui Subaru pouvait compter... « Puis-je compter sur toi à nouveau... ? »

—Il n'y avait qu'une seule sorcière dans ce monde à qui Subaru pouvait confier ses problèmes.

3

Subaru accéléra le pas, son impatience difficile à supporter.

Après son retour avec Emilia, qui avait réussi l'Épreuve au tombeau, la réunion de débriefing habituelle à la résidence Ryuzu s'était également terminée. Le Sanctuaire plongé dans les ténèbres, Subaru poursuivait sa course seul et déterminé.

Pour être franc, Subaru ne se souvenait pas de grand-chose des points abordés lors de la réunion d'examen. Mais il n'avait probablement pas besoin de s'en souvenir pour en comprendre pleinement le contenu.

Cette fois, Emilia était bouleversée par le passé. Aussi, malgré des explications maladroitement et une attitude manifestement forcée, elle jura en larmes d'affronter à nouveau son cauchemar le lendemain et les jours suivants.

Subaru respectait son sens du devoir et la noblesse de sa détermination. — Mais elle échouerait. Il le savait.

Subaru consola donc Emilia, blessée, l'encouragea doucement et la raccompagna au lit. Après cela, lorsque Ram est allée l'appeler pour avoir la conversation promise avec Roswaal, Subaru l'a ignorée.

et s'est précipitée hors de la maison.

Le souffle court, le front en sueur, il se dirigea droit vers le tombeau de la Sorcière, éclairé par la lune – là se trouvait la clé pour régler la situation, et même si ce n'était pas le cas, là reposait un allié avec qui il pourrait résoudre certains des problèmes qui le troublaient.

Il craignait d'être arrêté dans sa course vers le tombeau, mais heureusement ni Ryuzu, ni Garfiel, ni Roswaal n'avaient interrompu son mouvement décisif.

— Cette nuit-là, pour la deuxième fois, la troisième si l'on compte celle de la journée, il se précipita vers le tombeau.

« _____ »

Arrivé à l'entrée, Subaru reprit son souffle dans le couloir rempli d'un air frais et serein. L'épreuve étant terminée pour la soirée, la lumière qui accueillait les candidats qualifiés n'était plus allumée. Malgré tout, il plissa les yeux, cherchant l'entrée du château des rêves qui aurait dû se trouver là.

Sa vue était trop mauvaise pour repérer la porte de cet endroit. Mais la sorcière avait bel et bien prononcé ces mots...

« Si vous souhaitez savoir... »

Echidna avait déclaré que c'était la condition pour être de nouveau invitée au goûter des sorcières.

Il fallait aussi que sa voix soit non seulement égale, mais aussi plus forte qu'au moment de sa seconde invitation, alors que son corps entier avait été dévoré par des bêtes démoniaques.

Existait-il seulement une douleur et une peur qui puissent surpasser celles qu'il avait alors vécues, au point de le rendre fou ?

— Et c'était le cas. La voix avec laquelle il a crié cette fois, pour être libéré de cette impasse, rivalisait avec la précédente.

« _____ »

Les choses qu'il voulait savoir, vérifier, méditer ensemble étaient aussi innombrables que les étoiles.

Des émotions profondes et intenses brûlaient en sourdine dans ses yeux, tandis que les pas de Subaru résonnaient dans le couloir. Un frisson le parcourut et, quelques dizaines de secondes plus tard, il atteignit la salle de pierre baignée d'une lumière pâle.

À peine une heure auparavant, il avait quitté cet endroit, Emilia à ses côtés — et il s'était également écoulé à peine une heure depuis la mort de Subaru à cet endroit et depuis que le monde avait redémarré grâce au Retour par la Mort.

En ce lieu de souffrance, de mort et de résurrection de Subaru, il aspirait à une audience avec la Sorcière.

« Appelez-moi Echidna...! »

Il avait gâché sa vie à maintes reprises. Si renoncer aussi à son orgueil suffisait, il était prêt à le faire.

Car tout ce dont était capable le pauvre Subaru Natsuki, ignorant et impuissant, était de manifester sa nature pitoyable.

« _____ »

Agenouillé au centre de la salle en pierre, Subaru offrit sa prière, son souhait d'être Retrouvailles avec la Sorcière.

Au fond de son esprit, il dessinait le portrait d'une sorcière aux cheveux blancs, rassemblant ses propres émotions pour en faire un chœur avec lequel l'appeler, cherchant ardemment la meilleure façon de rapprocher ces destins entrelacés.

Il la chercha désespérément.

De tout son être, il le désirait ardemment.

Et tandis qu'il continuait à ne rien faire d'autre que souhaiter, des gouttes de sueur perlaient sur son front.

— Un instant plus tard.

« — Uu. »

Soudain, Subaru aperçut une lumière blanche derrière ses paupières closes. L'hallucination... non, ceci

Ce n'était pas une hallucination.

Avant même qu'il ne s'en rende compte, son corps, qui était à genoux, s'était retrouvé étendu sur le sol. Incapable de bouger ses membres, il ne pouvait même pas laisser échapper un cri face à ce qui se passait. Sa conscience se détachait peu à peu de la réalité.

C'était la situation qu'il avait souhaitée. Il était invité au château des rêves – et Subaru éprouva donc de la gratitude pour ce présage inattendu.

Alors que la conscience de Subaru s'embrouillait, il fut soulagé de voir quelqu'un lui indiquer le chemin.
vers un avenir jusqu'ici clos —

«—Voici le présent inconnaissable.»

Au moment où il perdit conscience, il eut l'impression d'entendre un tel murmure.

4

Les émotions de Subaru oscillaient de façon si instable qu'il se sentait ivre.

Il ne savait pas ce qui s'était passé. Il avait perdu connaissance, et après cela, son
Le réveil fut soudain.

Cela ressemblait à la confusion liée au passage brutal entre le présent et le passé lors de l'activation du Retour par la Mort. Son cerveau était en plein chaos, confronté soudainement à la différence entre le monde d'avant et celui qui surgissait instantanément.

Lorsqu'il réalisa qu'il s'agissait d'une confusion qu'il connaissait déjà, la guérison fut un jeu d'enfant.

Prenant une grande et profonde inspiration, il commença par ordonner à ses pensées agitées et à son cœur battant de se calmer. Mais il ne sentait ni la bouche, ni la gorge, ni les poumons nécessaires pour prendre cette profonde inspiration.

« — ? »

Il tenta de vérifier de la main que les parties qu'il ne sentait pas étaient bien là. Il ne pouvait pas les toucher. La raison était simple : il ne sentait pas non plus sa propre main. — Non, il n'y avait pas que sa main.

Sa tête, son corps — à cet instant précis — n'existaient plus pour Subaru.

—Il ne possédait que sa conscience ; il existait uniquement en tant que conscience.

La conscience de Subaru était seule dans le ciel, une existence qui ne conservait de son passé que sa vision.
vue imprenable sur le monde.

L'absence contre nature de chair et de sang engendra une nouvelle forme de confusion. Cependant, en pensant à ces organes inexistants et en se remémorant la sensation d'une profonde inspiration, il parvint à insuffler à son cœur une illusion de calme.

Faisant fi de sa confusion et de son état d'ivresse, il s'efforça de comprendre la situation présente. — Au fond de lui, Subaru cherchait à déterminer où il se trouvait et ce qu'il faisait. « —aru. »

Soudain, une voix se fit entendre. C'était une voix faible et brisée.

C'était une voix si fragile qu'il était difficile d'entendre exactement ce qu'elle avait dit.

Et pourtant, Subaru le savait instinctivement.

— C'était une voix qu'il ne devait pas écouter, qu'il ne devait pas remarquer : une voix qu'il devait ignorer.

Cependant, cela n'était pas possible.

Sans corps, Subaru n'était pas autorisé à tourner la tête ni même à fermer les yeux.

Il n'avait droit à rien, si ce n'est à observer la scène de très près, pour la graver dans sa conscience.

C'était un imbécile. Il aurait dû se réjouir de cette confusion. Cette ivresse était la miséricorde de Dieu lui-même — « Menteur... menteur,

menteusement... ! »

À mesure que le mot se répétait, il entendit clairement ce qu'il n'avait pas pu entendre au début : la voix semblait de plus en plus empreinte de larmes.

C'était un spectacle déchirant. Il pouvait entendre l'insupportable souffrance dans sa voix. Parmi les souffrances De ce monde-là, qu'il pose ses yeux sur cela, qu'il entende cela, c'était ce qu'il avait le plus craint.

Pourquoi était-il là ? Pourquoi a-t-il remarqué sa présence ?

Il avait échoué. Il avait mal calculé. Il avait commis une erreur. Son jugement était erroné. Il n'aurait pas dû s'en apercevoir. Ce n'était pas à lui de le savoir. Ce n'était pas une leçon qu'il aurait dû apprendre. Après tout-

—Si seulement je n'avais pas pensé que c'était impossible.

« Menteur, menteur ! Subaru... menteur ! Menteur ! »

Les larmes jaillissaient de ses yeux violets comme d'un robinet, Emilia s'effondrant en hurlant d'une voix stridente.

Elle cria comme si elle l'accusait de trahison, comme si un cauchemar s'était déroulé sous ses yeux. Ses longs cheveux ondulaient comme ceux d'une enfant. Emilia pleurait et criait comme si elle était devenue folle.

Sur le lit, allongé à côté de Rem, gisait Subaru, mort après s'être tranché la gorge avec une courte lame.

5

—Mais qu'est-ce que je vois, bon sang ?

« _____ »

En pleurs, Emilia n'arrêtait pas d'appeler le nom de Subaru.

Ses lamentations furent vaines, car Subaru, couvert de sang et allongé sur le ventre sur le lit, ne...

même un tressaillement.

Bien sûr que non. Cette Subaru n'était plus qu'une épave.

La Subaru morte était devenue un fantôme, dominant la Subaru qui n'était plus qu'une coquille vide. C'était d'une répugnance indicible. Jamais il n'avait rien vu de plus terrifiant. scène.

Même Subaru, dont les morts avaient déjà dépassé les dix, n'avait jamais eu une vision aussi dominante de sa propre mort.

Il vivait une situation inédite : le deuil d'Emilia.

« _____ »

Il contempla le mobilier de la pièce, les différentes personnes rassemblées en ce lieu, et la vision de sa mort pitoyable ainsi que la cause de ce décès.

Faisant le lien entre tous ces éléments, Subaru comprit soudainement, comme par magie, que À quel moment précis cette scène a-t-elle dû se dérouler ?

C'était après la défaite de Petelgeuse Romanée-Conti, l'Archevêque des Péchés Capitaux, et le sauvetage d'Emilia des griffes du Culte. Ce fut la conséquence de la réaction impulsive de Subaru lorsqu'il apprit la disparition de Rem.

Après être arrivé à la capitale pour apprendre que le monde avait perdu tout souvenir de Rem, attaquée par le Culte de la Sorcière, Subaru, impulsivement, s'est planté un couteau dans la gorge, désirant de tout son cœur ramener Rem à la vie.

Le vœu impulsif de Subaru ne fut pas exaucé. Il connut le désespoir en retournant quelques secondes en arrière.

Le point de départ de Retour par la Mort avait changé, ce qui signifiait que Subaru avait perdu son moyen de sauver Rem. Jurant de ne pas abandonner Rem malgré tout, il se promit d'encourager Emilia. Mais... « Je ne savais pas... Je n'ai jamais vu ça. Je ne savais pas... Impossible de le savoir ! »

C'était une scène qu'il n'avait jamais vue. Après tout, dans ce monde-là, Subaru était déjà mort.

Même avec le pouvoir de retour par la mort qui lui avait été accordé, il ne pouvait rien savoir de ce qui s'était passé.

Une place dans le monde après sa mort. — Non, pensa-t-il ; ce n'était pas vrai.

Pour Subaru, qui était retourné sur ses pas pour tout recommencer au prix de sa vie, réinterprétant les conclusions les plus terribles, un monde où il était mort ne représentait rien d'autre qu'une étape intermédiaire sur son chemin vers le futur qui était sa destination finale.

Après tout, s'il ne pensait pas ainsi, s'il ne voyait pas les choses de cette façon, Subaru...

—Le monde de Subaru Natsuki s'effondrerait.

« Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez ! S'il vous plaît, arrêtez ! »

Incapable d'accepter la scène qui se déroulait sous ses yeux, Subaru laissa échapper un cri incohérent.

Cependant, sa voix ne sortait pas de son corps sans gorge, et il ne pouvait ni détourner le regard de son visage sans yeux, ni bloquer les sons provenant de sa tête dépourvue d'oreilles. La fin de ce monde s'inscrivait en Subaru, désormais réduit à une simple conscience.

—C'était la punition pour l'acte irréfléchi commis par Subaru.

« Lady Emilia ! C'est... »

Tandis qu'il entendait la voix d'Emilia pleurer et crier, quelqu'un fit irruption dans la pièce en parlant d'une voix perçante.

Il avait les cheveux blancs et portait un costume de majordome noir. C'était le manoir Crusch, dans la capitale royale. Wilhelm le « Diable à l'épée », qui y avait toute sa place, contemplait la scène tragique, les yeux écarquillés d'horreur.

De son côté, Subaru, réduit à l'état de conscience, était presque hors de lui à la vue du vieux bretteur sous le choc. C'est dire à quel point Wilhelm fut déstabilisé par le corps de Subaru gisant devant lui.

« Subaru... Subaruuu... menteur... Tu avais dit qu'on serait ensemble... »

« Que s'est-il passé... Non, Lady Emilia, pardonnez-moi ! »

Emilia le blâma pour sa trahison comme si elle lançait un sort. Ses sanglots ramenèrent Wilhelm à la réalité ; il la détacha doucement de Subaru, qui s'accrochait à lui. Emilia chancela et s'effondra au sol. Mais Wilhelm était plus préoccupé par la réanimation de Subaru que par son sort.

« Ferris ! Felix ! Venez vite ! C'est urgent ! De la plus haute urgence !! »

Wilhelm ôta rapidement sa veste et la pressa contre la plaie, hurlant d'une voix grave. Il frappa violemment la poitrine de Subaru pour tenter de faire battre à nouveau son cœur inerte, et des gouttes de sang maculèrent son visage terrible.

Trop de sang avait coulé. Un homme qui avait vu autant de morts que le Démon de l'Épée, assurément Il savait que l'âme de Subaru n'était plus là. Malgré tout, ses efforts pour le ranimer ne faiblissaient pas.

« Vieux Wil, pourquoi tu hausses la voix comme ça... Hein ? »

« Félix, dépêche-toi ! Une lame lui a transpercé la gorge ! Pas une seconde à perdre ! »

Lorsque Ferris apparut, Wilhelm exposa aussitôt les faits d'une voix sèche. Ferris enveloppa sa paume d'une lueur bleue, et cette immense quantité de mana se transforma en pouvoir guérisseur qu'il déversa dans la blessure de Subaru, étendu au sol.

Tandis qu'il tentait de le soigner, Ferris était saisi d'une concentration intense comme jamais auparavant. La conscience de Subaru se lamentait tandis qu'il les regardait tenter de ranimer une coquille vide et sans âme.

« Arrêtez tout... Ça ne sert à rien. Ça ne sert à rien. Il est déjà mort... »

Le résultat était déjà évident. Subaru était mort là-bas.

Peu importe leurs efforts désespérés, peu importe les larmes d'Emilia, Subaru était mort.

Sans se soucier de ce qui arriverait après sa mort, oubliant tout le reste, il était mort égoïstement.

« Tu ne périras pas ! Absolument pas... Comme si je pouvais laisser mourir ainsi celui qui m'a aidé ?! »

« Comment as-tu pu, en un moment pareil... ? Arrête de déconner, arrête tout simplement... !! »

Wilhelm hurla en appuyant compulsivement sur la plaie ; la voix de Ferris tremblait de colère tandis qu'il employait la magie la plus bienveillante du monde.

La scène et les vagues d'émotion qui les traversaient continuaient de s'abattre sur le cœur de Subaru.

Mais peu importe les efforts que le couple déploie, — « Félix !

Pourquoi ?! Pourquoi as-tu arrêté le traitement ! À ce rythme, il va... »

« C'est fini, vieux Wil. — Il ne reste plus rien de l'âme ici. »

Alors que Wilhelm s'approchait, Ferris secoua la tête et essuya délicatement avec un mouchoir la plaie que la veste avait recouverte. La cicatrice avait été si bien refermée qu'en l'essuyant, il ne restait plus aucune trace de la blessure.

Mais une grande quantité de sang avait coulé, et l'âme qui s'était échappée restait introuvable.

« Pourquoi... pourquoi ?!! Pourquoi, Monsieur Subaru... comment avez-vous pu faire cela si facilement... ! »

En contemplant le visage inanimé de Subaru, Wilhelm serra le poing de regret et le frappa contre le sol.

Le sol se fendit et se fragmenta, le sang se mêlant aux éclats que le poing de Wilhelm avait fendus.

Eh bien. Du sang dégoulinant de sa main, Wilhelm leva le visage vers le ciel en signe de lamentation.

Contrairement aux émotions brutes et féroces de Wilhelm, Ferris laissa échapper un petit soupir et dit : «...

Faible, lâche. On perd tous des êtres chers, non ? ...Rejeter toute ta douleur et tes souffrances sur les autres... Ça te satisfait ?

En tant que sarcasme, c'était cruel. En tant qu'accusation, c'était bien trop indulgent.

Ayant renoncé à toute compréhension, la conscience de Subaru ne pouvait déchiffrer une telle chose.

Un état d'esprit complexe. Mais à en juger par l'attitude de Wilhelm et de Ferris, une chose était parfaitement claire.

—Subaru leur avait infligé des blessures profondes et durables.

« _____ »

Malgré son air absent, il était un être de pure conscience — pourtant ce fait

Poussée très profondément en effet.

Subaru voyait quelque chose. On lui montrait quelque chose. Qu'est-ce que c'était censé être ?

—On lui montrait son crime.

«—Même si tu me l'as dit...»

C'était bas. C'était ténu. Et sa voix résonna faiblement dans le silence qui régnait entre eux.

Créée, elle a frappé Subaru comme un pieu.

Tandis que Wilhelm et Ferris se résignaient, Emilia, toujours enserrée dans ses mains derrière eux, sanglotait encore. Ses joues portaient encore les traces de larmes séchées, mais sans y prêter attention, elle continuait d'une voix tremblante.

« Même si tu m'as dit que tu m'aimais... ! »

Il l'avait dit. Oui, il l'avait bel et bien dit. Il venait tout juste de réussir à prononcer les mots qu'il désirait dire depuis si longtemps.

C'est Emilia, qui esquissa un sourire mêlé de larmes en entendant ces mots, que Subaru avait quittée. derrière.

—Soudain, comme si quelqu'un avait éteint la lumière, le monde qu'il observait disparut.

6

« —Tt... »

La douleur de son visage heurtant le sol réveilla Subaru.

Gémissant sous le choc de son menton contre le sol froid, Subaru secoua la tête. Se rendant compte qu'il sentait sa main effleurer son menton, il reprit conscience de son existence physique. — Rien n'était anormal.

« Tombeau en T. À l'intérieur du... »

Murmurant d'une voix tremblante, son regard erra tandis qu'il confirmait sa position.

Soudain, il se retrouva dans la salle du procès où il avait certainement été jusqu'à juste avant de perdre.

la conscience, ne l'ayant en aucune façon dépassée ni dans le temps ni dans l'espace.

Emilia n'était pas là non plus. Il n'était pas revenu par la mort. Il était là juste après que son vœu se soit réalisé. viens.

« Mais ce n'était... pas un rêve éveillé, ni rien qui s'en approche... »

Subaru porta une main à sa bouche, sentant tous ses organes internes se contracter violemment à la vue de cette scène de brûlure. au plus profond de son esprit.

C'était une scène inattendue, un monde impossible, une scène inexistante qu'il avait assurément quittée. Derrière, il s'agissait sans aucun doute de la « scène après la mort de Subaru ».

« U... mais... »

Au moment même où sa compréhension doubla, ses intestins tremblants atteignirent leur limite, et le contenu de l'estomac de Subaru a été expulsé.

Un repas dont il n'avait qu'un vague souvenir fut vomi sur le sol, mêlé à son contenu gastrique. Ce n'était pas une grande quantité. Malgré tout, se tordre l'estomac à plusieurs reprises lui procurait un léger soulagement de sa nausée.

« Haah, haah... C-c'est... »

Après avoir vomi à plusieurs reprises, Subaru gémit sous la douleur brûlante des fluides gastriques dans sa gorge. alors qu'il sombrait dans ses pensées.

Que diable s'était-il passé ? Subaru, en quête d'une invitation pour le château des rêves, s'était-il retrouvé dans une situation pour le moins étrange ? Vu l'endroit, s'il devait absolument formuler une hypothèse, la seule qui lui venait à l'esprit était...

« Attendez, ne me dites pas que c'était le procès de tout à l'heure... ? Pas celui du passé, mais le deuxième... ?! »

C'était la salle du Procès, à l'intérieur du tombeau de la Sorcière ; après avoir franchi la première porte, il était donc logique qu'il y en ait une seconde. C'était tout à fait naturel, mais pour Subaru, cette évidence était pour le moins inattendue.

Bien sûr, cela ne concernait pas seulement le début du procès ; le plus effrayant était son contenu.

—Si ce qu'il avait vu auparavant était la deuxième épreuve, pour Subaru, c'était le pire scénario possible.

En ce qui concerne l'enfer, Subaru l'avait vu à maintes reprises. Il en était parfaitement conscient.

Et pour espérer un avenir meilleur, il s'était résigné à revoir cet enfer autant de fois qu'il le faudrait.

—Mais comment pouvait-il maintenir sa détermination après avoir appris quelque chose qui allait au-delà L'enfer, quelque chose de plus terrifiant que l'enfer lui-même ?

«—Voici le présent inconnaissable.»

« Quoi ?! »

Subaru sentit presque son sang se glacer tandis que son corps tremblait. Un murmure avait... lui a soudainement effleuré les tympans.

Poussant un cri à cette nouvelle, son corps se raidit et à cet instant précis, il perdit connaissance. une fois de plus.

Il tendit les bras, mais ils ne purent s'accrocher à rien. Tombant à plat ventre sur le sol, il ne put forcer ses paupières à s'ouvrir. Sa conscience sombra rapidement dans l'abîme et disparut.

—Afin que le procès et le monde au-delà de l'Enfer puissent châtier Subaru Natsuki.

Le saignement minime témoignait de la précision avec laquelle le coup fatal avait été porté. Mais des traces de ce sang, aussi infimes soient-elles, subsistaient sur son manteau blanc, comme autant de preuves du crime du chevalier.

Alors que le corps de Subaru gisait face contre terre, un chevalier aux cheveux violets les contemplait. À ses côtés, Ferris s'était affaissé sur le dos, et il était évident au premier coup d'œil qu'il était extrêmement épuisé.

« _____ »

Tandis que Subaru contemplait ce spectacle — ce qui se trouvait au-delà de l'Enfer —, il sentit sa conscience se déliter.

Dépourvu de toute autre conscience, Subaru était impuissant à arrêter la scène, voire même à détourner le regard. Le crime qu'il avait commis demeurait intact, et le ressentiment du monde qu'il avait quitté rongé son âme jusqu'au plus profond de son être.

Et cette scène, elle aussi, a porté un coup dur à Subaru alors qu'il était... Non, le coup qui a suivi était encore plus violent. que ce qui l'avait précédé.

« ...Su...baru ? »

On entendait des pas sur l'herbe ; quelqu'un s'approchait de l'encerclement formé par les chevaliers. D'un pas chancelant, cet individu s'approcha du garçon gisant au centre, à terre.

Abasourdie, Emilia se tenait près du corps inanimé de Subaru. À ses côtés se tenait un chevalier : Julius.

« Madame Emilia, veuillez essayer le visage de sa... Subaru. »
« _____ »

« Je crois qu'il aurait souhaité que ce soit vous plutôt que moi qui le fassiez. À tout le moins, cela devrait être fait par vous. »

Offrant un mouchoir blanc, Julius s'adressa à Emilia, qui était comme perdue dans ses pensées.

Cependant, Emilia ne répondit pas. Elle resta là, les yeux ronds et perplexes, submergée par l'émotion.

Avec une lenteur maladroite, Emilia effleura le visage de Subaru de ses doigts tremblants. Sans se soucier de la souillure de sa main, elle essuya de sa paume la sueur séchée et les quelques gouttes de sang qui avaient coulé de sa bouche.

Et tandis qu'elle effaçait peu à peu le visage inanimé de Subaru, Emilia, hésitante, murmura-t-elle : « Pourquoi... ? Pourquoi Subaru est-il revenu, pour finir comme ça... ? »

Comme s'il devait y avoir une erreur, Emilia murmura la question, s'adressant à quelqu'un qui serait éternellement incapable de répondre.

Un cadavre n'avait ni oreilles pour entendre ni bouche pour répondre.

Et la conscience de Subaru, punie pour son crime, n'avait aucun moyen d'interférer avec leur monde.

« _____ »

Il comprenait parfaitement quelle mort se jouait dans ce nouveau monde au-delà de l'enfer.

C'est le lieu de la mort provoquée par la bataille contre Petelgeuse.

Après avoir vaincu la Baleine Blanche lors du premier combat où lui et le corps expéditionnaire avaient affronté Petelgeuse, Subaru, n'ayant pas su déceler son pouvoir de possession, vit son corps s'emparer du corps du fou. Afin d'éviter le pire, à savoir l'impossibilité de revenir à la vie par la mort, Subaru puisa dans la force de Julius et Ferris et choisit de mourir.

La magie de Ferris avait fortement perturbé la circulation sanguine dans son corps, et la mort de Subaru avait laissé une expression terrible sur son visage. C'est grâce à l'intervention de Julius que Subaru avait évité une mort atroce.

Mais si la question était de savoir si cela apportait un quelconque réconfort à ceux qui restaient, c'était une autre histoire.

« Monsieur Subaru... Je suis vraiment désolé... ! »

Wilhelm, le corps entièrement couvert de blessures, tomba à genoux et baissa la tête, honteux.

Se débattant contre son corps blessé, Wilhelm pleura bruyamment la mort de Subaru. Il baissa le visage.

Avec une expression de regret, les vieux chevaliers se tenaient autour de lui, arborant des visages similaires empreints d'une douleur silencieuse.

Chacun d'eux était un des camarades de combat avec lesquels Subaru avait défié la Baleine Blanche.

Après avoir anéanti le culte des sorcières, ils s'étaient promis un retour triomphal dans la capitale royale, et tous avaient le cœur lourd de ne pouvoir tenir cette promesse ; certains en furent même réduits aux larmes.

Subaru était stupéfait de voir à quel point sa mort les avait affectés.

Ou peut-être que ces larmes ont tellement frappé Subaru parce qu'il les voyait depuis l'au-delà.

« Pourquoi Subaru est-il venu m'aider pour que tout finisse ainsi... ? Pourquoi est-ce arrivé ? »

Subaru ne répondant pas, Emilia garda une main pressée contre sa joue, continuant à l'appeler d'une voix qui ne pouvait pas l'atteindre.

À cette vision triste et douloureuse, Subaru comprit parfaitement ce qui se cachait dans son cœur. Dans ce monde, Subaru n'avait pas répondu à la question d'Emilia. Dans la mort, la réponse avait été reportée à jamais.

—Par conséquent, désormais, Emilia ne connaîtrait jamais la raison de la dévotion de Subaru.

« Le culte des sorcières a longtemps semé la souffrance dans ce monde. Son avant-garde, l'archevêque de... »

Le péché capital de la paresse a été vaincu. Pour le monde, c'est une victoire exceptionnelle. — Mais...

S'adressant aux restes de Subaru, Julius effleura du bout des doigts le fourreau de l'épée du chevalier.

sur sa hanche. Il répétait le geste sans cesse, les intervalles entre chaque répétition se raccourcissant progressivement.

« Cela ne signifie pas pour autant que tous les sacrifices consentis pour elle sont pardonnables. — J'espérais pouvoir échanger davantage avec vous, Subaru Natsuki. »

Avec ce murmure douloureux, Julius détourna le regard du visage inanimé de Subaru.

Levant le visage vers le ciel teinté par le soleil couchant, la tristesse se lisait dans les yeux du chevalier lorsqu'il dit : « — Je voulais t'appeler ami. »

Le murmure de Julius, d'une voix impuissante, se perdit en vain dans la forêt.

8

Les projecteurs du monde s'éteignirent soudain et il reprit conscience. Il se réveilla en sursaut.

"—Bwha, whaa ! Whu, ah, ahhh ?!"

Son corps se tordit de douleur. Lorsqu'il reprit conscience, il se retrouva allongé sur un sol froid et dur.

Dans cette pièce, où l'air était si glacial qu'il lui piquait les narines, Subaru se laissa aller à des pulsions incontrôlables. Ses gestes étaient dénués de sens. Par des actions frénétiques, il cherchait à fuir toute réflexion.

Il ne pouvait se permettre de penser à ce qu'il venait de voir. Il ne pouvait se permettre de comprendre.

Il se roulait sur lui-même, se frottant la tête contre le sol jusqu'à lui faire mal à l'oreille interne, comme pour échapper à la tempête qui faisait rage en lui. Il s'efforçait de réduire au maximum la possibilité d'une pensée consciente.

« Aïe... !! »

Mais en fuyant ainsi la réalité, il s'est heurté au mur, et le rebond qui s'en est suivi a mis fin à ce processus.

Le choc violent dans le dos lui fit craquer les os, et son front saignait abondamment à force de frotter contre le sol. Pourtant, alors qu'il gisait face contre terre, ce n'était certainement pas la douleur qui avait fait couler les larmes de Subaru.

—Les sanglots de Subaru étaient dus à la honte qu'il ressentait envers sa propre lâcheté.

Combien de fois encore, combien de fois la faiblesse de Subaru Natsuki allait-elle continuer à le tourmenter ?

Comment pouvait-il se forger un cœur d'acier qui ne vacillerait jamais, quelles que soient les circonstances ? situation délicate, quelle que soit l'épreuve ?

C'est parce que Subaru était si faible, si fragile, que tant de fois auparavant il avait...

« Ce que j'ai fait semblant de ne pas voir, ce à quoi j'ai tourné le dos... C'est ça, tout ça... ? »

Ce n'était pas... qu'il n'y avait jamais pensé.

Cette possibilité avait germé à plusieurs reprises dans un coin de l'esprit de Subaru.

Le fait qu'il n'ait fait aucune tentative pour s'y confronter sérieusement n'était rien d'autre que lui-même.

rejetant inconsciemment toute vérification de cette possibilité, toute enquête à ce sujet, par pure peur.

L'idée que, lorsque Subaru est revenu d'entre les morts, les mondes ont continué d'exister après sa disparition — s'il envisageait ouvertement cette possibilité, s'il la soupçonnait ne serait-ce que, les fondements mêmes de la façon dont Subaru combattait s'effondreraient sous ses pieds.

Cette Subaru, souhaitant sauver d'autres personnes, avait été abandonnée par tous.

—Non, c'est Subaru qui les a abandonnés. Honteux, égoïste, il a accepté sa propre mort.

Subaru a quitté ce monde, car lui seul s'est échappé vers un monde tout nouveau.

Son irresponsabilité avait porté des fruits terribles. Voilà la vérité derrière ces scènes, ce qui s'était passé. a créé l'enfer au-delà de l'enfer lui-même.

«—Voici le présent inconnaissable.»

« Tu ne peux pas t'échapper », semblait déclarer la voix chuchotant tout près des oreilles de Subaru.

L'étrangeté forcée de sa conscience, différente du sommeil, fit plonger Subaru dans un monde blanc.

Lorsque le murmure cessa pour la troisième fois, il se demanda pourquoi cette voix lui semblait familière. Il a trouvé la réponse.

—Sans le moindre doute, la voix qu'il entendait... était la sienne.

9

Il y avait une jeune fille. Elle était agenouillée devant un cadavre dont le crâne était fracassé.

Incapable de résister à une chute d'une telle hauteur, le corps s'était étalé au sol comme une fleur de sang. Des fragments qui s'étaient cruellement dispersés, on devinait à peine qu'il s'agissait d'un garçon aux cheveux noirs.

« _____ »

Subaru n'était plus surpris de se réveiller en tant que simple conscience.

Une fois de plus, sa conscience avait été transférée de force ; une fois de plus, Subaru était... a montré ce qui s'est passé après sa mort.

La seule chose à laquelle la conscience de Subaru ne pouvait s'attendre, c'était à quelle reconstitution de la mort il avait été convoqué.

« Jusqu'à la toute fin, tu n'as cessé de dire les choses les plus absurdes... »

Devant la Subaru qui avait fait une chute mortelle, une jeune fille aux cheveux roses a craché les mots : c'était Ram.

Son apparence physique était défigurée et son uniforme était déchiré à plusieurs endroits. L'expression de Ram, une jeune fille qui d'ordinaire s'efforçait de garder son sang-froid en toutes circonstances, trahissait des émotions complexes et désagréables, ainsi qu'une colère brûlante.

Son expression n'exprimait pas tant du regret face à la mort de Subaru... qu'une colère quasi insoutenable.

« Est-ce là aussi ce que vous attendiez, Lady Béatrice ? Est-ce pour cela que vous avez barré le chemin de Ram... ?! »

Contrairement à son habitude, Ram a lancé des accusations les unes après les autres avant d'interrompre son interlocuteur au milieu de son discours.

Les yeux roses de Ram contemplèrent le cadavre de Subaru et Béatrice à ses côtés. Il ne se souciait de rien.

La crasse qui avait taché le bas de sa jupe, elle fixa la Subaru détruite et prononça un seul mot.

"-Pourquoi?"

Une voix mélancolique s'échappa, hésitante.

La présence de Ram, juste à côté d'elle, ne lui parvint même pas ; le regard de Béatrice était rivé uniquement sur le corps sans vie de Subaru.

Il pouvait voir des gouttelettes transparentes tomber du coin de ses yeux bleus sur ses joues.

—Béatrice... pleurait.

Ce fait emplit Subaru d'un sentiment de culpabilité, une agonie comparable à celle qu'il avait ressentie en avalant du plomb en fusion.

La douleur lui transperçait le cœur, une chaleur insoutenable lui brûlant le fond de ses yeux inexistants. À cet instant précis, il brûlait d'envie de se précipiter auprès de la jeune fille, de lui murmurer quelques mots de réconfort. Il voulait faire cesser ses larmes.

Mais Subaru n'avait ni les jambes, ni les bras, ni la bouche pour le faire : « Je savais que... du moins, tu n'étais pas Cette Personne... mais... »

Toute expression disparue, Béatrice semblait délirante, des larmes continuant de couler tandis qu'elle murmurait.

Apparemment, la scène était si insoutenable qu'elle convainquit Ram de ne plus importuner Béatrice. Elle laissa échapper un léger soupir, tourna un regard méprisant vers Subaru et murmura doucement en contemplant sa mort spectaculaire.

« Quel « amour » ! — Vraiment, c'est une histoire désespérée. »

10

«—Voici le présent inconnaissable.»

11

L'atmosphère était d'un blanc immaculé. Le monde était plongé dans un froid si intense que même le ciel nocturne semblait prêt à geler.

Sous l'effet du vent, les arbres gelés se fendaient et se brisaient, retournant à la poussière à mesure que le mana nécessaire au maintien de l'existence de la forêt en était aspiré.

Les arbres, les bâtiments, les êtres vivants, le monde lui-même disparaissaient lentement dans cette extrémité blanche.

« _____ »

La scène suivante que Subaru découvrit fut la fin du monde elle-même.

Enveloppé par une destruction froide et compatissante, le monde semblait progressivement vers sa fin, comme s'il s'endormait.

Mais...

« Alors... vous êtes venu. »

Cette voix grave fit vibrer l'air lui-même tandis que son acquiescement résonnait comme un rugissement.

L'instant d'après, le sol trembla comme lors d'un séisme, un impact colossal ayant balayé la terre et transformé le paysage en un clin d'œil. Des vents déchaînés abattirent les arbres, leurs troncs s'écroulant comme des colonnes de neige, et une partie entière de la forêt se métamorphosa en une plaine enneigée.

La forêt gelée fut rasée jusqu'à ce qu'il ne reste plus que du sol plat, et la cause de cette destruction était une bête à quatre pattes, au long pelage gris suggérant qu'il s'agissait d'une sorte de félin, avec une taille corporelle si imposante qu'il dut lever les yeux pour la regarder .

Cependant, les crocs enfoncés dans la gueule de la bête gigantesque étaient brisés et cassés, et sa respiration lourde et répétée trahissait une profonde fatigue. Pourtant, ses yeux d'un or éclatant, seuls reflets d'une vigueur extraordinaire, fixaient droit devant elle.

« Quel dommage... Même en sachant que cela finirait ainsi, je ne peux rien y changer ? »

«—J'ai une idée générale de ce qui a dû se passer... C'est d'autant plus regrettable.»

Tandis que la voix de la bête semblait se lamenter à haute voix, une voix sereine et magnifique répondit, sans hésitation même au milieu de la neige qui tourbillonnait.

Ce n'était qu'un coin d'un monde en train de disparaître, et pourtant la voix ne manquait en rien de vitalité.

La haute silhouette de l'orateur se dressait, le dos droit ; c'était un jeune homme aux cheveux d'un roux flamboyant qui ondulaient dans le vent blanc.

Le jeune homme fixait la bête de ses yeux d'un bleu limpide, une légère tristesse se lisant dans ce regard.

« Ni Lady Emilia ni Subaru ne sont en vue. »

« Ria dort pour l'éternité. Un monde sans cette fille est un monde que je ne veux pas voir exister. Aussi, conformément au pacte, je ferai de ce monde un monde de terre gelée. Cet homme et moi partageons ce crime... »

« C'est donc pour cela que vous essayez de détruire ce monde ? »

« Je savais que vous essaieriez de l'empêcher. Mais si je ne fais rien, cette fille ne pourra pas être sauvée. »

Lorsque la bête laissa échapper ce grognement féroce, le jeune homme secoua légèrement la tête, agrippant la poignée de l'épée à sa hanche. Son fourreau blanc portait des marques de griffes gravées, preuve qu'il s'agissait de l'épée légendaire laissée par le Dragon jadis : l'Épée du Dragon.

Dans ce monde, il n'y avait qu'une seule personne capable de dessiner, capable de manier l'éblouissant, Épée du Dragon étincelante.

Le Saint de l'Épée, Reinhard von Astrea, leva l'Épée du Dragon et la pointa hardiment vers l'énorme bête.

« Je comprends tes regrets. Je ressens la même chose. Cependant, je ne peux pas te permettre de te déchaîner aveuglément sous l'effet de ces sentiments. Ton vœu blesse le monde entier. — C'est quelque chose que je ne peux absolument pas pardonner. »

« Parce que ce n'est pas juste ? »

« Oui, parce que ce n'est pas juste. — La justice est ma norme. Mon épée... existe pour réparer les injustices. »

C'est pourquoi, je vais te terrasser ici et maintenant, ô Grand Esprit.

Il y avait une différence de masse écrasante entre la bête imposante et le jeune homme — entre Puck et Reinhard.

Malgré cela, même Subaru sut d'un seul coup d'œil lequel des deux possédait la plus grande force de combat.

Même Puck, au sommet de sa puissance, ne put altérer la sérénité du visage de Reinhard. D'un seul coup de l'Épée du Dragon, le Maître d'armes put trancher cet esprit en deux.

L'immensité même de l'esprit du bretteur qui se répandait dans les environs le rendait on ne peut plus clair.

« Si vous ne bougez pas, je vous le promets solennellement, vous ne souffrirez pas. »

« Cela, je ne peux pas. Je lutterai pour honorer mon vœu jusqu'à mon dernier souffle... aussi longtemps que je vivrai. »

L'Épée du Dragon vibra bruyamment, libérant une aura terrifiante qui semblait faire craquer l'air glacé et implorer grâce. Face à cette puissance écrasante, la bête gigantesque, à terre, se dressa sur ses pattes avant, se hissant sur ses pattes arrière et découvrant ses crocs.

Ensemble, ils adoptèrent une posture prête à porter un seul coup, un duel final dont l'issue était déjà claire : « Je dois t'empêcher de me faire

plus de mal. Si tu dois haïr quelqu'un, hait-moi. »

« Je ne t'en veux pas, Reinhard. Tu... tu es un héros. Un héros n'a que le rôle d'un héros à jouer. »

Je ne vous blâme ni ne vous en veux d'avoir accepté ce fait.

« _____ »

« Tu es un héros, Reinhard. — Et tu ne seras jamais qu'un héros. »

Ce n'est que dans ces mots, à la toute fin, qu'il y avait une pure malice, déconnectée de toute colère ou de tout regret.

L'instant d'après, Reinhard leva la Lame du Dragon au-dessus de sa tête, et il y eut un unique éclair de lumière — le ciel se fendit, des fissures parcourant l'air même ; le sol s'effrita ; le mana tourbillonna dans un vortex ; et le long de l'arc de son coup, le monde... glissa.

« — »

L'instant d'après que cette avalanche de coups se soit calmée, l'air blanc et froid recouvrant le monde...

rétabli.

Le glissement du monde fut réparé, les parties qui s'étaient transformées en un tourbillon de mana reprirent leur forme originelle, des fleurs éclosirent du sol brisé et la paix se répandit dans l'air fissuré. Du ciel, des rayons de soleil éblouissants se déversèrent.

Le coup porté par le Saint de l'Épée avait à la fois mis fin au monde et simultanément engendré sa recreation.

Et l'énorme bête qui avait été baignée dans cette entaille avait été anéantie sans laisser de trace. On ne constatait même pas les effets secondaires de la destruction ; qu'une bataille ait eu lieu semblait n'être qu'un rêve.

—Avec un bruit rauque, Reinhard rengaina l'Épée du Dragon dans son fourreau blanc.

plus.

Tandis qu'une brise légère faisait bruisser ses cheveux roux, Reinhard plissa les yeux face à la lumière du soleil et leva le visage vers le ciel. Ses lèvres se crispèrent légèrement et, en expirant, il murmura trop faiblement pour être entendu : « Lady

Felt sera certainement... triste. »

Le Saint de l'Épée ferma les yeux dans un dernier murmure.

12

«—Voici le présent inconnaissable.»

13

«—Voici le présent inconnaissable.»

14

«—Voici le présent inconnaissable.»

15

«—Voici le présent inconnaissable.»

16

«—Voici le présent inconnaissable.»

17

«—Voici le présent inconnaissable.»

18

«—Voici le présent inconnaissable.»

19

«—Voici le présent inconnaissable.»

20

—Il contempla les présents insondables.

Tandis qu'on lui montrait un monde achevé après l'autre, Subaru ne pouvait rien faire d'autre que de rester allongé à plat ventre sur le sol. Il ignorait à ce moment-là où il se trouvait.

Était-il réel ? Était-il dans le rêve ? Était-il uniquement conscience ? Avait-il un corps ?

Après avoir revécu ces cauchemars... Était-il même justifié de les appeler cauchemars ? Ou était-ce là son crime, la réalité qu'il devait accepter ?

N'étaient-ce que de simples hallucinations de possibilités ? Ou avait-il réellement vu un enfer au-delà de l'enfer lui-même ?

Ou peut-être que des mondes artificiels avaient été créés une fois de plus à partir des souvenirs de Subaru ? Alors comment...

Des informations postérieures à la mort de Subaru, que Subaru ignorait manifestement, leur sont parvenues au compte-gouttes ?

S'agissait-il réellement de mondes illusoires, nés de fantasmes ? Ou bien sa réalité était-elle en train d'être absorbée par une autre réalité ?

Quelle que soit la réponse, Subaru avait subi un coup terrible à son psychisme, à tel point qu'il était incapable d'y faire face, de se tenir debout, voire même de lever la tête.

C'est pourquoi...

«—Mon Dieu, tu tiens encore debout ? Subaru.»

Il entendit quelqu'un se tenir à côté de lui, quelqu'un qui essayait doucement de réconforter son esprit meurtri.

C'était comme une voix charmante, celle d'une personne qui lui était chère.

« —Ah. »

Une larme brûlante, une larme qui n'aurait jamais dû couler, ruissela sur la joue de Subaru.

—Depuis combien de temps n'avait-il pas entendu cette voix résonner à ses oreilles ?

En termes de jours réels, le temps qu'elle avait passé à dormir n'était pas si long. Tout au plus, il avait été de quelques jours.

Cela faisait une semaine que ses connaissances et sa famille n'avaient pas vu son visage.

—Et pourtant, Subaru n'en avait pas l'impression. Il avait le sentiment qu'ils s'étaient séparés il y a des éons.

Pour Subaru, qui était revenu à maintes reprises au péril de sa vie, le passage du temps était une réalité.

Cela n'avait aucune importance. Ce qui importait, c'étaient les moments vécus par son âme.

Et cela faisait vraiment très longtemps que son âme n'avait pas entendu sa voix.

« Subaru, tout va bien ? »

La voix murmurait avec amour, avec consolation et compassion.

L'amour familial, la passion qui imprégnait son appel, étanchèrent rapidement le cœur assoiffé de Subaru.

Le réceptacle de son cœur, vide et voué à sombrer dans le néant, se remplit de chaleur.

Une seule phrase avait suffi – quelle force lui avait-elle accordée ?

«—C'est un mensonge.»

« Non, ce n'est pas un mensonge. »

« Tu ne peux pas être ici. »

« Si tu le souhaites, je serai toujours à tes côtés, Subaru. »

« Comme si, justement au moment où j'en ai le plus besoin, j'ai besoin que quelqu'un fasse quelque chose, n'importe quoi... comme si tu serais toujours là pour moi... Les choses ne sont pas si simples... ! »

« Parce que je réfléchis constamment, je veux être la femme la plus pratique pour Subaru. »

La voix tremblante et accompagnée de faibles gémissements, il s'est effondré.

Et pourtant, même lorsque son vide était mis à nu, cette voix ne méprisait jamais Subaru.

Ne perdez jamais foi en lui.

Parce qu'elle le savait.

Elle savait que Subaru était faible, impuissant ; si fragile et si peu sûr de lui qu'il devait s'accrocher à quelque chose pour survivre ; quelqu'un qui continuait d'hésiter.

Car c'était elle, la fille qui savait que Subaru n'était pas fort, mais qui lui avait quand même dit : « Je t'aime. »

« — Rem. »

« Oui. Je suis Rem de Subaru. »

Il releva le visage. Dans sa vision brouillée par les larmes, il aperçut une teinte bleue. Il se frotta violemment les yeux. Avec sa manche sale, essuyant ses larmes, Subaru voyait parfaitement clair.

Il vit, devant ses yeux, Rem, celle qu'il avait si désespérément désirée.

« Remmm... »

« Oui, je suis la femme de chambre personnelle, dévouée et polyvalente de Rem. Subaru. »

« Mais enfin, vous... »

D'un léger mouvement de tête, l'attitude enjouée de Rem prit Subaru par surprise.

Face à un tel comportement de sa part, avant même que Subaru puisse dire un mot, il sentit un poids énorme se dissiper de sa poitrine. Sa respiration se calma et la voix pessimiste qui résonnait en lui s'éteignit.

Subaru était abasourdi de la facilité avec laquelle — si facilement, en effet — il avait été sauvé.

Son esprit, meurtri et brisé, croyant être dans une impasse, avait été libéré de son

Des liens se tissent si facilement grâce à un simple sourire de jeune fille.

« Rem, tu es incroyable... »

« Merci beaucoup. Vous êtes formidable vous aussi, Subaru. »

Avec cette réponse souriante, sa façon de parler décalée était si familière qu'on aurait dit qu'elle était Parfaitement accordés, comme toujours.

Cet échange empreint de nostalgie a failli faire pleurer Subaru, qui semblait incapable de retenir ses larmes malgré tous ses efforts.

Toujours allongé à plat ventre sur le sol, les joues de Subaru se contractèrent lorsque Rem s'agenouilla devant lui.

« Ça va ? Tu es fatigué ? »

« Je me demande... suis-je fatiguée... ? Même si... je n'ai encore... rien accompli... »

Il n'avait rien accompli. Il n'avait rien fait. Il n'avait pas le droit de dire qu'il était fatigué.

Tout le monde souffrait davantage. Tout le monde endurait une agonie plus intense. Pourquoi tout le monde... Devrais-je souffrir ainsi ? — La réponse était claire.

« C'est parce que je suis faible. »

« _____ »

« Parce que je n'ai pas assez de force. »

« _____ »

« Si j'étais plus fort, si j'étais plus sage, si j'étais un homme capable de faire davantage... personne n'aurait à souffrir, à être triste, à traverser des épreuves pareilles... »

Cela aurait été tellement mieux si Subaru avait été suffisamment fort pour tout faire, absolument tout, seul.

La tristesse d'Emilia, la solitude de Béatrice, le malheur qui frappe Petra et Frederica, la menace du Grand Lapin, Garfiel, qui protégeait désespérément quelque chose... Il aurait dû pouvoir faire... quelque chose.

Tout, absolument tout, jusqu'au moindre détail, était la faute de Subaru.

C'est pourquoi, pour compenser sa faiblesse, Subaru dut payer le prix fort en sacrifiant sa vie. —C'est C'est ce qu'il avait cru, et pourtant...

« Ai-je sauvé... quelqu'un... ? »

"Subaru."

« Si ces mondes continuaient après ma mort, combien de fois aurais-je abandonné tout le monde à la mort ? »

"Subaru."

« Combien de fois... t'ai-je fait mourir ? Combien de fois... dois-je te tuer ? »

D'une voix rapide, tremblant de peur au plus profond de son être, Subaru avoua ses crimes.

Il voulait tout déballer, tout mettre à nu sur-le-champ. Avant de sombrer dans le désespoir, il souhaitait avoir à ses côtés quelqu'un — quelqu'un de compétent — pour juger son crime.

Résolu, il décida de ne plus commettre d'erreurs et s'engagea sur la voie qu'il avait empruntée dès le départ. Il voulait que ce grand imbécile, cet imbécile irrémédiablement perdu, reçoive une bonne correction.

"...Subaru."

« —Ah. »

—Et pourtant, Subaru, qui réclamait une punition, reçut une douce étreinte de pardon.

« Re...m. »

« Tout va bien. Tout va bien, Subaru. »

« Qu'est-ce que... ? Qu'est-ce qui va bien... ? Impossible, c'est... ! »

Subaru n'avait rien accompli. Absolument rien.

Nombreuses étaient les personnes qui n'auraient pu être sauvées que si Subaru était intervenu.

Un destin tragique les attendait. Même Rem était une personne que Subaru devait sauver.

C'était elle qui avait le droit de blâmer Subaru Natsuki — cet imbécile insuffisant et faible — pour son échec.

« Tu es... tu devrais être... ! »

"-Je t'aime."

En touchant leurs fronts, elle murmura simplement son amour.

« _____ »

Cela scella ses mots. Il ne pouvait rien dire...

De très près, ces yeux bleu clair, ces yeux emplis d'un amour bienveillant, semblaient vouloir noyer Subaru sous un flot de gentillesse.

« Je t'aime, Subaru. — C'est pour ça que tout va bien. »

« Ce n'est pas... une réponse... »

« Oui, c'est ça. Pourquoi Rem est-elle ici ? Pourquoi Rem pardonne-t-elle à Subaru ? Pourquoi Rem prend-elle Subaru dans ses bras ? »

—C'est la réponse à tout.

De ses bras fermes, Rem, au sourire charmant, serrait Subaru contre elle, si près qu'elle pouvait sentir son souffle.

Il était incapable de bouger. Il ne pouvait même pas tressaillir. Les bras de Rem étaient si forts qu'il était impuissant.

« Tu as vraiment traversé une période difficile, hein, Subaru ? »

« _____ »

« Qu'une seule personne soit blessée à ce point... ça a dû être dur, Subaru. »

« _____ »

« Tout va bien. Tu n'as plus besoin de vivre que des choses tristes. »

S'efforçant désespérément de tenir bon, Subaru était incapable de répondre tandis que la douce voix de Rem continuait de résonner, comme si elle tentait de dénouer délicatement les chaînes qui enserraient son cœur, de dissoudre les émotions endurcies qui s'y trouvaient.

« Rem remplacera tous les sentiments de Subaru. »

« _____ »

« Il n'y a aucune raison, nulle part, pour que vous portiez quoi que ce soit sur vos épaules. »

Subaru. — Laisse-les tous à Rem. Repose-toi bien. Tu peux dormir. Et ensuite...

«...Je—je...»

« Montrez une dernière fois à Rem la Subaru qu'elle aime tant. »

Rem posa une main sur le front de Subaru et le regarda droit dans les yeux, de très près.

Il y eut une brève hésitation, puis le visage de Rem se rapprocha lentement.

Même la conscience embrumée de Subaru comprenait ce qu'elle tentait de faire. Il se demandait s'il était juste de la laisser faire, de la laisser l'attacher, le charger, de le laisser se noyer, se dissoudre, sombrer...

—Que ce soit bien ou mal, Rem le pardonnerait, n'est-ce pas ?

Ses émotions étaient à vif, son âme confuse aspirait à ce que quelqu'un lui tende la main, et dans ce

À ce moment-là, Rem, qui comprenait tout de Subaru, le sauvait une fois de plus.

À Subaru l'impuissant, Subaru le fragile, Subaru l'insensé, Rem prêtait sa force.

Si, en s'adonnant à cela, en s'y accrochant, en s'y blottissant, il parvenait à la bonne réponse, alors...

Il était épuisé, ne sachant plus quel chemin emprunter, ne sachant même plus où aller.

Il cédait, il renonçait à tout.

« Il est facile d'abandonner. »

"Cependant..."

— Ça ne te va pas, Subaru.

Il a entendu une voix.

"...Subaru?"

Il entendit Rem arriver de devant, semblant l'interroger.

De plus, son visage, sans doute sur le point de combler l'espace entre leurs lèvres pour qu'elles puissent se toucher, était obstrué par la main de Subaru.

Fixant du regard la lueur hésitante dans ses yeux bleu clair, entre ses doigts, Subaru prit la parole.

"-Qui es-tu?"

« ...Hein ? »

« Je vous le demande, qui êtes-vous ? »

« S-Subaru, qu'est-ce que... ? Qui, c'est juste... »

Lorsque Subaru a posé la question à voix basse, Rem a secoué la tête sur la défensive, apparemment par peur.

L'expression de douleur qui avait envahi son regard s'intensifia, et elle serra la poitrine de Subaru avec une expression souffrante.

Comme pour accentuer encore davantage cette douleur, Subaru porta une main à sa poitrine, découvrant ses crocs.

Suite à une rencontre fugace qui n'aurait jamais dû avoir lieu, à un sauvetage qui n'aurait jamais dû être accordé, l'âme entière de Subaru Natsuki était... « Si jamais je... me retrouvais dans une situation inextricable, si je voulais vraiment que quelqu'un fasse quelque chose, n'importe quoi pour moi, quand j'avais envie d'abandonner... Du plus profond de mon cœur, je savais que tu serais là pour moi. »

« _____ »

« Je me disais que, quand je serais dans une impasse comme celle-ci, quand je me recroquevillerais sur moi-même en repensant au passé, tu te blottirais contre moi et serais gentil avec moi. »

« _____ »

« Et puis tu m'écoutais parler faiblement, tu me faisais cracher mes mots en larmes, tu extirpais chaque goutte. »

« Déchirer et tout le reste jusqu'à ce que je sois à sec... »

« _____ »

—Et ensuite vous diriez : « Levez-vous. »

Sous ce ciel d'un bleu limpide, ce sont les mots qu'elle avait adressés à Subaru Natsuki, qui avait écrasé par le désespoir.

De tout son corps et de toute son âme, Subaru se souvenait de la finesse de ses doigts, de leur chaleur

Sa peau était douce lorsqu'elle se blottissait contre lui, et cela témoignait aussi de l'immensité de l'amour qu'elle lui avait donné.

C'est pourquoi il pouvait affirmer avec certitude que le Rem qui se tenait devant lui était un faux.

« Elle ne me dirait jamais de bien me reposer maintenant. »

« _____ »

« Elle ne me dirait jamais d'abandonner et de laisser tout ça à Rem. »

« _____ »

« Parce qu'en m'appréciant, elle m'a fait m'aimer moi-même, parce qu'elle est douce avec moi, parce qu'elle m'aime »

Moi — dans ce monde, il n'y a personne de plus strict, personne de moins indulgent envers moi que Rem !!

Se redressant d'un bond, Subaru hurla, créant de la distance entre lui et Rem qui se trouvait devant lui.

Toujours à genoux, Rem leva les yeux vers Subaru, muette. Mais son expression était emplie de

La tristesse face au rejet de Subaru, qui semblait prêt à les séparer à tout moment.

« Tu as tort. Écoute-moi, Subaru ! Rem... Rem est différente. Rem ne pouvait tout simplement pas regarder. »

Subaru souffrait tellement et voulait l'aider... C'est tout !

« Je vais te montrer ma faiblesse. Je vais te montrer mes vulnérabilités. Je vais même te montrer à quel point je suis... »

Petit salaud irrécupérable. — Mais la seule chose que je ne te montrerai pas, c'est que j'abandonne.

Rem avait dit un jour... Subaru était son héros.

Et Subaru Natsuki avait décidé d'être le héros de Rem.

Depuis l'instant où cette promesse a été échangée, Subaru Natsuki avait pris sa décision.

—Dans ce monde-là, Subaru Natsuki ne révélerait sa faiblesse qu'à Rem.

Avant Rem, qui savait que Subaru était faible mais croyait pourtant qu'il surmonterait cela et deviendrait

Puissant, Subaru laissait transparaître sa faiblesse, ne dissimulant rien.

Il ne le montrait à personne d'autre, pas même à Emilia, pas même à Béatrice.

Subaru, qui se devait d'être fort, ne pouvait montrer sa faiblesse à personne d'autre qu'à Rem.

« C'est parce que ma faiblesse lui appartient. C'est parce que ma Rem la dissimule si bien que même si je suis tentée d'abandonner, elle ne se manifeste jamais. »

« _____ »

« Dégage, faux-cul. — Ne me fais pas de compliments avec mon visage, avec la voix de ma Rem !! »

Sur ces mots, Subaru tendit le poing vers Rem, vers le faux.

La déclaration de Subaru laissa son interlocuteur sans voix. Elle baissa alors le visage.

se levant lentement, silencieusement, là, tout de suite —

« Ce n'est pas... comme ça que ça devait... se passer ? »

La fillette, la tête légèrement inclinée, laissait ses cheveux bleus onduler tandis qu'elle prononçait les mots avec hésitation.

La voix inconnue fit sursauter Subaru lorsque...

« Ah... ? »

« ... Sous ses yeux, quelque chose se produisit, comme une télévision qui se met à grésiller en pleine nuit.

Dans le brouillard statique, la silhouette de Rem devint floue puis disparut.

—Une jeune fille qu'il ne connaissait pas se tenait là.

21

Ce qui ressemblait beaucoup à Rem, physiquement seulement, disparut, et le visage d'une jeune fille inconnue apparut à sa place.

La jeune fille avait de longs cheveux rose pâle et dégageait une impression de fragilité. Son visage était très fin, mais plutôt qu'une beauté exceptionnelle, elle possédait un charme irrésistible.

Une écharpe était enroulée autour de son cou, si longue que son extrémité semblait toucher le sol, assortie à ses vêtements blancs dont les manches étaient suffisamment longues pour la couvrir jusqu'aux poignets ; il en déduisit qu'elle était très réticente à exposer sa peau.

En réalité, le regard de Subaru la fit baisser le visage, comme si elle craignait le regard des hommes.

« Qui... diable êtes-vous ? »

« Je suis C-Carmilla... ? La Sorcière de la Luxure... Enchantée de faire votre connaissance. »

La réponse que la jeune fille – Carmilla – donna à sa question fit involontairement retenir son souffle à Subaru.

Non pas que ce phénomène absurde ne lui ait pas fait penser à cela, mais... « Cet

espace insensé... est-ce le rêve d'Échidné ? »

« Presque, mais... incorrect... je crois. Echidna assiste au procès, alors... le procès est toujours comme un rêve, alors...

oui. »

« _____ »

Carmilla avait poliment confirmé ses suppositions, mais le regard que Subaru lui lançait était dur.

Bien sûr que oui. Elle avait commis un acte répréhensible. Fuyant son regard sévère, Carmilla plaida, inquiète.

« Arrêtez... Ne me frappez pas... »

« Je ne le ferai pas. Je ne le ferai pas, mais... qu'est-ce que tu essayais de faire là-bas ? »

« Là-bas... ? »

« Te tenir devant moi comme Rem ! C'est ça ton pouvoir ?! »

Avec Carmilla, c'était sa cinquième rencontre avec les Sorcières portant les noms des péchés capitaux. Vu le pouvoir étrange que chacune d'elles possédait, il supposa que la transformation précédente en faisait partie.

Cependant... « Se faire passer pour quelqu'un d'autre, c'est du gâteau comparé aux autres Sorcières. »

« Je... je ne me suis pas transformé... ? C'est... quand quelqu'un d'autre me voit... C'est... c'est parce que vous m'avez regardé ? »

"Quoi?"



« Je... je ne voulais pas faire ça, mais Echidna... elle m'a menti... »

Tandis que Carmilla murmurait d'une voix brisée, Subaru comprit ce qui l'agaçait tant chez elle.

Sa façon de parler, son regard errant, la fragilité avec laquelle elle baissait les yeux en le regardant... Tout cela l'agaçait. Que cherchait-elle à faire avec ces paroles maladroites et cette moue boudeuse ?

« As-tu... as-tu réalisé ce que tu me faisais... ? »

« Echidna... a dit que c'était bien de te choyer, mais... n-ne le fais pas... »

"-!! Écoutez-moi!!"

« C'est pour ça que tout le monde... me harcèle... C'est... c'est vrai. Echidna l'a fait aussi. Elle m'a forcé à... » faire ça terrible... tellement terrible...

« Tu n'as pas compris la première fois quand je t'ai dit d'écouter ?! »

La colère brouillait sa vision. Il voulait faire payer la femme qui se tenait devant lui. La fureur qui l'envahissait le consumait. Sa voix était rauque, ses poumons brûlants. Il en avait assez.

Subaru voulait faire taire de force cette bouche tremblante et dégoûtée qui continuait de cracher ces mots larmoyants, lui infliger la colère qu'il nourrissait, lui faire comprendre ce qu'elle avait fait : « ...Si tu continues, ta vie sera en danger. »

« _____ »

Cet instant précis, cette voix, comme murmurant à son oreille, lui ramena à la raison.

« Gagh... ? »

Instantanément, il fut assailli par l'angoisse du manque d'oxygène dû à une privation d'air prolongée et par la douleur féroce de son cœur qui semblait se souvenir comment battre et faire circuler son sang à nouveau.
plus.

«Eha, ngh... Gogh, haagh...!»

« Un traitement brutal, mais au moins il t'a ramenée. » — La Mariée sans visage de Carmilla fait ses débuts
Les victimes oublient comment respirer. À la fin, leur cœur oublie aussi comment battre.
Alors que la difficulté à respirer faisait se tordre et tousser Subaru, son processus de pensée clignotait en blanc et en rouge.

La voix sereine qui faisait vibrer ses tympans semblait apaiser ses nerfs, le rendant plus calme.
La respiration et le rythme cardiaque se calment progressivement.

La voix l'avait-elle sauvé ? Même si c'était le cas, devait-il simplement l'accepter poliment ?

Sur cette pensée, Subaru, désormais à quatre pattes, releva la tête. Il fixa le visage droit devant lui.
de la personne assise là, celle-là même qui avait engendré cette situation.

« Mais qu'est-ce que tu manigançais, Echidna ? »

Voyant ce regard emplí de haine, la sorcière aux cheveux blancs caressa calmement ses propres cheveux.

Assise sur une chaise blanche à une table blanche, au milieu d'un champ d'herbe, elle posa sa joue contre sa paume avec un sourire charmant et suggestif en disant : « N'est-ce pas évident ? Des actes maléfiques. — Je suis une sorcière, vous savez. »

Echidna fit un clin d'œil en parlant.

CHAPITRE 6

LE GOÛTER DES SORCIÈRES

1

Tandis que Subaru se tordait de douleur, la respiration douloureuse, il réalisa qu'à un moment donné, le paysage avait changé pour laisser place à une plaine herbeuse.

Ses narines étaient emplies de l'épaisse odeur d'herbe qui se dégageait du sol où il était accroupi. Comme après une averse, le soleil inondait la voiture de sa lumière ; tout le corps de Subaru était enveloppé d'arômes naturels, des senteurs presque suffocantes.

Au sommet de cette colline verdoyante, Echidna attendait, dans son état naturel, les préparatifs du goûter déjà terminés.

Dans son état naturel, comme d'habitude. —Comme d'habitude.

« Je suppose que vous avez plusieurs choses à me dire, plusieurs choses à me demander... mais d'abord... »

Que diriez-vous de commencer par vous asseoir et prendre une tasse de thé ?

«...Tu crois vraiment que je peux simplement faire comme si de rien n'était après ce que tu m'as fait et rester là sans rien faire ?"»

« Oui. Tu es capable de privilégier la rationalité et le calcul plutôt que de laisser la colère gâcher ta chance. Tu préfères me parler plutôt que de me repousser... C'est la décision que tu as déjà prise, n'est-ce pas ? »

« _____ »

Vue d'en haut, telle une adulte déjouant aisément les ruses des enfants, Échidna frappa sans effort. la marque gravée sur la poitrine de Subaru, utilisant cette assurance pour le faire se soumettre.

Son affirmation était juste. Mais il n'était pas assez naïf pour se laisser faire et accepter la situation avec grâce.

« Echidna... si ce n'était pas votre véritable intention, dites-le. »

« Mm ? »

« Comme indiqué précédemment... si Lust a agi de son propre chef et non conformément à vos intentions, dites-le.

Présentez vos excuses. Si vous le faites, je ne vous en tiendrai pas rigueur. »

Il exposa son cas à Echidna. Pour aller plus loin, Subaru avait besoin de son intelligence, de sa coopération.

Malgré tout, il ne pouvait pardonner l'impardonnable. Après tout, le fait était qu'Echidna avait utilisé Carmilla pour profaner un sanctuaire inviolable appartenant à Subaru.

C'était donc nécessaire, à la fois pour pardonner à Echidna et pour se résoudre à s'asseoir à son goûter.

«...Je me demande comment formuler cela au mieux...»

Et en cet instant précis, elle a sans aucun doute pleinement compris la faiblesse et le conflit qui rongeaient le cœur de Subaru.

Echidna laissa échapper un léger soupir, et tandis que Subaru attendait sa réponse, elle plissa ses yeux noirs et dit :

« C'est bien ce que tu disais. Carmilla était complètement déchaînée. J'ai essayé de l'arrêter, mais elle a refusé de m'écouter. Elle a utilisé le procès comme prétexte pour monter une mise en scène afin de te piéger. »

« _____ »

« Je dois toutefois dire que vous avez échappé à cette situation périlleuse par vos propres moyens. Et en utilisant le

Après avoir constaté l'échec de Carmilla à vous piéger, j'ai repris l'initiative, ce qui a abouti de justesse à ces retrouvailles avec vous.

« _____ »

« ...Maintenant que j'ai dit tout cela, êtes-vous satisfait ? »

Après avoir énoncé, dans un flot de paroles, la réponse que Subaru attendait, Echidna a tout réduit à néant avec cette dernière phrase.

Cette réponse fit mordre la lèvre à Subaru, et les épaules d'Echidna s'affaissèrent sous l'effet d'une exaspération visible. Elle porta à ses lèvres une tasse posée sur la table et poursuivit : « Je suis sûre que vous comprenez. J'ai demandé à Carmilla de venir vous trouver et de se déguiser en la femme qui réside dans votre cœur. Si vous avez percé son subterfuge à cause d'une ressemblance insuffisante, c'est de sa faute. »

« ...Pourquoi faire une chose pareille ? »

« — Parce que c'était la méthode qui avait le plus de chances d'être efficace, celle qui présentait les meilleures chances de succès. »

L'expression de Subaru s'estompa et Echidna poursuivit son discours sans la moindre trace de culpabilité.

« Honnêtement, votre participation au second procès était inattendue, même pour moi. Vous pourriez... »

Considérez cela comme un aveu : le fait que l'épreuve vous ait pénétré si profondément dépassait mon imagination.

« _____ »

« Oh, je vous en prie, fermez les yeux quand il s'agit de ce que je fais pendant le procès. J'ai dit cela après... »

« Première épreuve, mais ces épreuves sont de ma propre conception. Il serait gênant que vous vous plaigniez. »

"...Continue."

« Comme vous le souhaitez. En tout cas, en vous observant de loin pendant le procès, j'ai eu ceci :

—Si je te laissais comme ça, le procès finirait par te briser le cœur.

Le pronostic d'Echidna n'était pas exagéré. En effet, il ne faisait guère de doute que c'était ainsi que les choses se passaient. Cela aurait pris fin. Subaru n'était pas assez incapable de regarder où il en était pour le nier aveuglément.

Lors de la seconde épreuve, il avait vu plusieurs enfers. Ils l'avaient complètement privé de toute...

Il pouvait se servir de bluff, d'entêtement ou de malentendus pour se protéger.

« C'est pourquoi je suis intervenu. Je l'ai fait parce que j'ai vu la possibilité que le procès vous brise, vous fasse renoncer à l'avenir. »

« Mais c'est bizarre. C'est contradictoire. Je sais que vous avez dit que vous n'étiez pas obsédé par les résultats du procès. »

Vous l'avez dit vous-même : vous êtes quelqu'un qui veut tout savoir au monde, la soif de connaissance incarnée. C'était comme ça lors du premier procès. Si quelqu'un échoue, cet échec fait partie des résultats que vous voulez connaître.

« Ce n'est pas du tout incohérent. Certes, la perte de la raison en serait une des conséquences. »

Cependant, je ne suis pas une femme sans cœur au point de n'avoir aucun regret, quel que soit le résultat.

"Quoi...?"

Lorsque Subaru insista, Echidna baissa le ton de sa voix en répondant. Pour la première fois de cette conversation, l'écho de ses paroles le fit froncer les sourcils pour une raison autre que...
colère.

Il cherchait à comprendre la véritable intention d'Echidna derrière sa remarque de l'instant précédent. S'il devait prendre ses paroles au pied de la lettre, alors...

« Vous voulez dire que vous avez fait ça pour... m'empêcher de m'effondrer ? »

« ...Je n'ai aucune excuse pour vous avoir blessé. Votre colère est donc justifiée. J'accepterai vos reproches avec grâce.

Vous avez raison. Je me suis trompé. C'est tout. »

Détournant le regard, Echidna enroula ses cheveux blancs autour d'un doigt tout en formulant sa réponse.

Subaru retint son souffle face à son attitude et à sa voix, qui semblaient... obstinées. La colère qu'il avait nourrie envers la Sorcière jusqu'à un instant auparavant lui parut alors si superficielle et déplacée.

En réalité, sans l'aide d'Echidna — bien qu'il hésitait à utiliser ce terme pour une imitation de Rem —, l'esprit de Subaru se serait sans doute brisé et aurait été emporté par les vents.

Assurément, une fois son esprit ruiné, il perdrait complètement tous les moyens de résister et deviendrait incapable de se battre.

Echidna l'avait empêché auparavant. — Il ne pouvait lui exprimer sa gratitude. Cependant, ce comportement ne justifiait pas d'être déversé sur lui avec autant de vitriol et d'insultes. Ce serait leur point d'accord.

«...Permettez-moi de dire une seule chose.»

« —Ah. »

Se levant, Subaru alla s'asseoir à la table du goûter, au sommet de la colline. À cette vue, Echidna laissa échapper un léger soupir, et au léger relâchement de ses yeux, il comprit.

Le soulagement était comme l'eau qui avait lavé un peu l'inquiétude de son visage.

Subaru lança donc un regard noir à la sorcière et prit la parole.

« Je ne boirai pas de thé Dona. — Mais je veux bien discuter avec vous. »

2

« Je comprends ce que vous souhaitez savoir. Dois-je alors vous expliquer le déroulement du procès ? »

Subaru s'étant installé pour le goûter, Echidna proposa un sujet, apparemment pour lui démontrer sa sincérité.

Le contenu ne lui posait aucune objection. Lorsque Subaru acquiesça d'un signe de tête, Echidna leva doucement un doigt.

« Tout comme la première Épreuve, la seconde est, pour le dire franchement, une construction. Ces mondes sont reproduits à partir de vos souvenirs, rassemblant diverses conditions qui existent dans votre mémoire, et à partir d'informations sur le passé, le présent et le futur, un « maintenant » fictif est créé, rien de plus. »

« Autrement dit, c'étaient... »

« Aussi bien conçus fussent-ils, ils n'étaient pas la réalité. Leur cohérence dépassait de loin mes attentes, mais ces mondes n'en restent pas moins des constructions. Cela ne signifie pas pour autant que de tels mondes existent réellement. »

"Alors!"

« Cependant... » Lorsque Subaru tenta de trouver un espoir dans son explication, le regard logique d'Echidna obscurcit aussitôt cette lueur naissante, scellant sa fuite. Alors que Subaru peinait à prononcer ses mots, Echidna ferma un œil et dit : « Ton retour par la mort est un pouvoir de sorcière. Seule elle en connaît les principes. Quant à savoir si ta mort déclenche un retour en arrière dans le temps, un passage vers un monde parallèle – dont l'existence me paraît douteuse – ou si ton « toi » remplace un « toi » existant dans ce monde, je ne peux que dire qu'il n'y a que des possibilités. »

Les faits sont inconnus.

« Des mondes parallèles... »

Echidna en avait déduit l'existence possible de mondes parallèles – la théorie des mondes parallèles. Selon cette théorie, lorsque les êtres humains agissaient et faisaient un choix, une réalité se ramifiait pour chaque possibilité, engendrant ainsi d'innombrables plans d'existence.

C'était précisément cette possibilité que Subaru, celui qui était revenu d'entre les morts, redoutait le plus.

« N'y a-t-il... n'y a-t-il aucun moyen de... de s'en assurer ? »

«—Il n'y en a pas.»

« Ah... »

Alors que Subaru s'accrochait à l'espoir, Echidna le coupa net avec cette affirmation impitoyable.

Les paroles de la sorcière frappèrent Subaru de plein fouet, le laissant sans voix, sombrant impuissant dans le désespoir. sa chaise. Regardant Subaru avec une expression douloureuse, Echidna tapota la table du bout des doigts.

« Tout ce qui vous inquiète, seule la Sorcière de la Jalousie le sait. — Je suis extrêmement contrariée que... » ne peut pas vous soulager de cette douleur ici et maintenant.

Sous une forme différente de celle de la consolation, Echidna s'adressa à Subaru d'une manière qui semblait

la rapprocher de son cœur.

Si c'était là sa façon d'être attentionnée, il était probablement tellement reconnaissant qu'il a fondu en larmes. Mais à ce moment-là, il n'y avait pas de salut pour Subaru.

—Même Echidna, l'une des Sorcières des Péchés Capitaux, ne pouvait effacer les crimes commis par Subaru.

Il avait espéré un démenti catégorique. Un démenti affirmant que les mondes que Subaru avait vus après sa mort n'existaient pas.

Si cela ne suffisait pas, il avait espéré une affirmation. Une affirmation disant : « Votre vanité a atteint son paroxysme. » le prix de nombreux sacrifices.

Quelle que soit la réponse, Subaru pouvait se battre. La réponse le châtierait sans aucun doute, lui inculquerait la vérité de façon à ce qu'il ne l'oublie jamais, et il serrerait les dents, des larmes de sang couleraient, et son âme même gémirait tandis qu'il s'avavançait.

« Mais malgré cela, il n'y a même pas... de réponse... ? »

Sans consentement ni refus, avec les mondes suspendus dans le ciel au-dessus de lui, comment aurait-il pu résister ?

Ne sachant même pas s'il était l'agresseur ou la victime, il ne parvenait pas à se débarrasser de ce sentiment d'être rejeté. Était-ce là la punition de Subaru que de ne même pas pouvoir reconnaître sa faute ?

Personne ne pouvait juger Subaru. Personne ne pouvait le blâmer. Il le comprenait.

—Mais Subaru lui-même en fut-il empêché ?

« Je pense que c'est terrible. Mais je pense aussi qu'il n'y a pas d'autre choix que de rompre avec le passé. »

«...Rompre avec le passé ?»

Avec des mouvements lents, Subaru leva la tête et tourna son visage vers Echidna. Hochant la tête en direction de son regard, elle adopta l'air le plus grave qu'elle ait jamais eu et dit : « Certes, les choix que tu as faits jusqu'à présent ont probablement causé de nombreuses pertes. Ce que tu as laissé derrière toi, ce qui est irréversible, est assurément incalculable. Mais se contenter de compter ce que tu as perdu et d'en être prisonnier est vraiment vain. N'est-ce pas ? »

« Arrêtez avec ces arguments psychologiques simplistes, s'il vous plaît. Je dois dire que ce sont mes expériences... »

« Quelque chose qu'un peu de thérapie va résoudre ? »

Il n'avait pas besoin de consolation. Les paroles d'Echidna étaient agréables à l'oreille, mais elles ne visaient qu'à le rassurer.

Si Subaru avait été meilleur, ces mots, qui auraient atténué ses blessures et minimisé la gravité de son crime, auraient peut-être eu l'effet le plus puissant de tous. — Mais il ne pouvait se permettre de penser ainsi.

« Si ces mondes existent réellement, il est absolument impossible de réparer ce que j'ai fait. C'est indéniable, ni par vous, ni par moi. Je suis absolument impardonnable. Ce n'est pas quelque chose qui devrait être pardonné. »

« _____ »

« Si je fais X, je pourrai me pardonner... Comment pourrais-je accepter une chose pareille ? Même si j'ai refusé ta main tendue... la main de cette fausse Rem... »

Reprenant son souffle, le visage de Subaru se crispa et se déforma tandis qu'il envisageait la possibilité qu'il redoutait le plus. en mots.

« — Si je retrouve Rem un jour, sera-t-elle vraiment la Rem que je voulais sauver ? »

Il avait laissé derrière lui d'innombrables mondes. Parmi eux, Subaru avait laissé derrière lui de nombreuses personnes qu'il avait sauvé et beaucoup de gens qui l'avaient sauvé.

Parmi eux, il y avait Emilia, qu'il avait rencontrée pour la première fois dans la capitale royale, Rem, qui lui avait dit qu'il était son héros, Beatrice, qui l'avait soutenu lorsque son esprit était usé, Ram, qui avait combattu à ses côtés pour Rem ; il avait tant de souvenirs des jours passés ensemble, et ces souvenirs, ainsi que les personnes qui les avaient tissés, s'estompent.

Même si c'était ainsi, même si un sentiment de perte quasi insupportable lui était inculqué...

« Même ainsi... vous me demandez de rompre avec le passé ? »

« _____ »

«...Vous me dites qu'au lieu de compter les gens que je n'ai pas pu sauver, je devrais vivre pour ceux que j'ai pu sauver.»
sauvé... ?

Les paroles qu'Echidna avait adressées à Subaru par égard auraient dû être porteuses d'espoir.

S'il pouvait compter sur eux, s'accrocher à eux, marcher avec eux comme fondement, combien mieux

Ce serait le cas ?

Mais il ne le pouvait pas. C'était impossible. Après tout, l'angoisse de Subaru était loin d'être superficielle : « Avec ce simple argument psychologique, tu me dis... de résister... ?! »

"-Je suis."

« _____ »

« C'est ce que je vous dis. »

Lorsque Subaru rejeta ces paroles de consolation, sa voix s'élevant jusqu'à frôler le désespoir, Echidna prit la parole.

Lentement, pour bien assimiler la nouvelle, Echidna regarda Subaru droit dans les yeux tandis que les mots lui parvenaient.

dehors.

« Au lieu de compter ceux que vous n'auriez peut-être pas pu sauver, comptez ceux que vous avez sauvés. »

« Je l'ai vu. C'est ce que vous avez fait en parcourant le chemin qui vous a mené jusqu'ici. »

« Que... savez-vous de moi... ? »

« C'est mon rêve, et je suis la Sorcière de l'Avarice. Je sais que, à votre manière, vous avez... »

Tu as vécu de toutes tes forces, tu as survécu grâce à ton courage. C'est pourquoi je le dis. C'est pourquoi je me dois de le dire.

« _____ »

« Tu n'as pas fait un seul pas inutile sur le chemin que tu as parcouru jusqu'à présent. Personne n'a le droit de dire que ton courage n'était pas à la hauteur. Tu as fait tout ce dont tu étais capable, risquant ta vie, et même à cet instant précis, tu avances.
— Voilà de quoi être fier. »

Les paroles sincères d'Echidna résonnèrent dans la poitrine vide de Subaru. Une force puissante y fit écho. — Mais ce n'était pas suffisant. Il ne pouvait se relever de ces seules paroles.

Même si elle lui avait dit d'être fier, il n'en restait pas moins que Subaru laissait filer beaucoup de choses.

Il aurait dû y parvenir. Quelqu'un d'autre que Subaru, dans les mêmes conditions, y serait certainement parvenu. Pourtant, malgré cela, parce que c'était Subaru qui était présent, beaucoup n'ont pas été sauvés.

C'était le crime de Subaru. C'était son péché. Un péché que Subaru devait reconnaître et expier.

« Personne ne peut me pardonner. »

« Oui. Sachant cela, je te pardonne. »

« Personne ne peut me juger. »

« Oui. Connaissant vos crimes, je vous juge. »

«—Personne ne peut m'approuver.»

« Si je ne peux pas t'approuver, alors je rejetterai celui ou celle qui ne peut se pardonner. »

« _____ »

« Si vous reconnaissez vos crimes, alors je les rejette. »

Tandis que Subaru prononçait diverses paroles, Echidna persistait, les ignorant superbement.

Pourquoi la Sorcière était-elle si forte, assez forte pour balayer d'un revers de main les crimes de Subaru ?

Pourquoi la Sorcière était-elle si lourde qu'elle pouvait réconforter le cœur brisé de Subaru ?

« Pourquoi essayez-vous... de faire tout ça pour quelqu'un comme moi ? »

«...N'est-ce pas un peu cruel de faire dire de telles choses à une fille ?»

C'est alors qu'Échidna, qui n'avait pas hésité une seule fois jusque-là dans ses paroles, commença à tergiverser.

Le visage de la sorcière encore légèrement rouge, elle s'éclaircit consciemment la gorge avant de poursuivre.

— Accepteriez-vous de conclure un pacte avec moi, Subaru Natsuki ?

Sa voix était douce, mais il y percevait une volonté puissante.

Ces mots firent cligner des yeux à Subaru. Il lui fallut plusieurs secondes avant de les comprendre correctement.

"Pacte...?"

« Nous parlions de quelque chose juste avant votre départ la dernière fois, n'est-ce pas ? Je faisais référence à ceci. »

Subaru, qui avait du mal à suivre ses paroles, vit Echidna esquisser un léger sourire. Ces mots le replongèrent dans ses souvenirs, juste avant une série de bouleversements, et il se souvint qu'un tel échange avait effectivement eu lieu.

Certes, à la fin du précédent goûter, Echidna l'avait dit.

— Si une troisième réception avait lieu, elle aurait des choses à dire à Subaru.

« Par pacte, j'entends un pacte formel avec la Sorcière de l'Avarice. — Accepteriez-vous de le faire et de sceller ainsi un lien entre nous ? »

« Échanger un... Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« C'est simple. Désormais, lorsque vous vous heurterez à un mur infranchissable, nous l'examinerons ensemble. Lorsque vous désirerez entendre ou transmettre des mots, je ferai tout mon possible. Lorsque vous serez sur le point d'être écrasé par vos crimes, je les porterai sur mes épaules. »

Elle interrompit sa phrase, et un sourire timide apparut sur le visage d'Echidna.

« N'accepteriez-vous pas de conclure un tel pacte avec moi ? »

« ...L'histoire ne disait-elle pas que, puisqu'on est déjà mort, on ne peut plus intervenir dans le monde réel ? »

« J'imagine que je dépasse les limites des morts. Mais nous sommes déjà allés aussi loin, alors je pense... »

Il n'y a pas de mal à cela maintenant. — Si vous le permettez, alors...

Quand Echidna posa une main sur sa poitrine en baissant le visage, sa voix fit trembler les tympans de Subaru. Le tremblement se propagea dans tout son corps, s'accompagnant peu à peu d'une chaleur intense qui, mêlée à la circulation sanguine, se diffusa dans tout son organisme.

La sensation revint dans ses membres engourdis. Une chaleur étrange envahissait le bout de son pénis sec. la langue et le fond de ses yeux.

Il ne savait comment réagir à la main tendue, à la requête, à la proposition que lui offrait la Sorcière.

Il avait juré de continuer à lutter. Alors qu'il était sur le point de perdre de vue ce que...

Autrement dit, c'était elle — Echidna la Sorcière — qui avait renforcé sa volonté défaillante.

« Oh oui, sans vouloir me vanter, j'ai confiance en l'étendue de mes connaissances. Je devrais être en mesure de vous proposer des solutions pour régler la plupart des problèmes auxquels vous serez confrontés, et quelles que soient les difficultés absurdes qui pourraient vous arriver, contrairement aux autres, aucune explication ne sera nécessaire. »

Après tout, le retour par la mort est quelque chose que nous partageons.

« ...Quoi ? Ne me dites pas que vous essayez de me vendre un pacte ? »

« Je pensais qu'il était naturel pour la partie qui propose de conclure un pacte avec moi de mettre en avant les avantages de cette alliance. Je parie que cela pourrait vous inciter, même légèrement, à accepter. Ce ne sont que des calculs, vous comprenez. Des calculs. »

L'aura de mystère qu'elle avait conservée jusqu'à un instant précédent s'évanouit lorsque la Sorcière tourna un sourire suffisant vers Subaru. Qu'une telle sorcière puisse paraître si proche fit involontairement s'envoler les joues de Subaru.

Abasourdi, le souffle court, Subaru répondit d'une voix faible : « Ouais. »

Se laissant aller à la brise de la prairie, il se laissa aller dans son siège en levant les yeux, plissant les yeux vers les nuages blancs qui se détachaient sur ce ciel bleu immaculé, et tandis qu'il contemplait ce paysage paisible, Subaru respira plus facilement.

Quand il s'est retrouvé dans une impasse, quand il n'a plus vu de solution, quand le moment est venu d'affronter ses problèmes...

—S'il pouvait se rencontrer et échanger quelques mots sous un ciel bleu pareil, alors...

« C'est peut-être une bonne chose... »

"-Signification?"

Spontanément, ou du moins en faisant semblant, Echidna renversa sa chaise en arrière et se pencha en avant, fixant Subaru intensément. Voyant ses yeux s'écarter devant sa réaction excessive, les joues de la Sorcière rosirent légèrement tandis qu'elle répondait : « Ah, euh... oui. Si vous insistez vraiment, je serais disposée à conclure un tel pacte avec... »

« C'est un peu tard pour arranger les choses maintenant. Attends, ce n'est pas moi qui pose la question, c'est toi... Non, ce n'est pas ça. De toute façon, c'est assez mesquin de parler de qui a commencé. »

C'était Echidna qui avait fait la demande en mariage, mais c'était finalement pour préserver la santé mentale de Subaru.

Pour le dire sans détour, c'était la bonté de la Sorcière.

Elle se livrait à un tel théâtre maladroît sans aucune raison, si ce n'est par égard pour la santé mentale de Subaru. État.

Il était incroyablement faible. Si Subaru Natsuki était incapable de se débrouiller seul, alors avec de l'aide, il pourrait peut-être...

« _____ »

Se redressant, il profita de son élan pour se mettre debout. Echidna, à portée de main, leva les yeux, surprise par la légère différence de taille, une pointe d'inquiétude se lisant sur son visage.

La sorcière était rusée dans chacune de ses expressions. — Pourtant, c'était ce qui l'avait sauvé.

« Mais comment on forme un de ces pactes, au juste ? »

« — Pour sceller un pacte formel, un lien doit être tissé entre nos âmes. Je m'occupe des détails... mais commençons tout de même par nous donner la main. »

Echidna leva la main droite, tournant sa paume blanche vers Subaru.

Elle voulait très probablement qu'il pose sa paume sur la sienne.

Juste devant lui, Subaru vit le sourire de joie subtil mais non dissimulé de la Sorcière.

Ses lèvres se contractèrent, il expira bruyamment, comme si tout le poison était évacué de l'air.

« Si cela peut permettre d'améliorer un peu les choses, alors... »

Oui, il s'avança pour poser sa propre paume sur celle d'Echidna, avec un espoir non négligeable pour le un avenir imprégné en soi—

-Impact.

Un bruit assourdissant retentit. Soudain, la table blanche fut soulevée dans les airs.

Le coup qui avait brisé la table continua sa course droit dans la colline, provoquant un effondrement spectaculaire de la prairie. Le sol trembla violemment dans un grondement sismique et frémissait, projetant Subaru sur le dos. Et là se tenait...

«—Je suspends ce pacte.»

La jeune fille blonde aux yeux bleus, frappant le sol du poing, fit cette déclaration d'un air imposant.

La Sorcière de la Colère les fusillait du regard, les yeux emplis d'une colère intense.

3

Accroupi sur le sol aplati par l'impact, Subaru plissa les yeux vers celui qui portait ce regard furieux.

Avec une colère sans bornes dans ses yeux bleus, le beau visage de la Sorcière – Minerva – se teinta de pourpre. Ce n'était pas vers Subaru, figé et raide comme un piquet, mais vers Echidna, debout à ses côtés, à qui elle lança un regard grave en disant : « Je le répète, je suspends ce pacte. Je n'approuve pas ce pacte. »

«...Hmm. Pour moi, c'est un développement assez inattendu.»

Sa façon de parler mêlait familiarité et hostilité, révélant une attitude bien trop sanguinaire pour être qualifiée d'amicale.

Tandis qu'elle dirigeait ce sort vers Echidna, Minerve se tenait au centre du cratère, croisant les bras avec lesquels elle avait réalisé cette terrible déformation, faisant rebondir sa généreuse poitrine tandis qu'elle se mordait la lèvre.

« C'est l'occasion d'un pacte, et un pacte de sorcière de surcroît. Même vous n'êtes sûrement pas incapable de comprendre l'importance de cette cérémonie. Ou peut-être le surveilliez-vous aussi... Serait-ce de l'envie ? »

« Ne prenez pas cela à la légère avec vos plaisanteries mesquines. Ne comprenez-vous pas la raison de ma colère ? »
Comme ça ? Je suis indigné ! Je suis furieux ! Vous m'avez mis dans une rage folle !

Quand Echidna tenta d'esquiver la question par des frivolités, Minerve, furieuse, hurla, le visage encore plus rouge. Elle était si nerveuse que ses yeux se remplirent de larmes, de fines gouttelettes ruisselant le long de son visage délicat.

C'était ce sentiment de présence très différent que Minerve... non, ce qui était étrange, ce n'était pas... La sensation, mais surtout le fait qu'elle soit là.

«...Comment êtes-vous arrivé ici ?»

« Quoi ?! Vous êtes en train de dire que c'est mal que je vienne ici comme ça ?! »

« Pas ça. Je ne dis pas ça... mais enfin, Echidna est juste là. »

Les joues de Minerva se gonflèrent de consternation lorsque Subaru désigna Echidna du doigt. Minerva inclina la tête sous le coup de ce geste, mais Echidna fit un « Ah » d'une compréhension apparente, joignant les mains et disant : « Maintenant je comprends la cause de votre perplexité. — Vous trouvez étrange qu'elle et moi soyons ensemble au même endroit. »

« C'est exact. Avant, quand vous m'avez permis de rencontrer les autres sorcières, vous avez dit que vous étiez... »
vous prêtez à leur laisser emprunter votre existence, mais cela signifierait que parler était...

« Elle t'a donc menti. Cette fille a un caractère exécrable, incline à de mauvaises blagues sans raison valable. »

Lorsque Minerva a balayé sa réplique d'un revers de main, Subaru a répondu : « Pas question », et a regardé Echidna.

«Veuillez ne pas vous méprendre», déclara Echidna en guise de préambule en réponse à son regard.

« Certes, lorsque j'ai expliqué qu'une substitution était nécessaire, j'ai menti, mais seulement sur ce point. Leur présence ici représente un danger pour moi. Si moi, seule âme pour l'instant, je suis vaincu, le droit de régner sur ce lieu me sera transféré. Rien ne garantit qu'ils ne chercheront pas à l'obtenir. »

« C'est... ah, mais justement à cause de ça... »

« Par exemple, si Sekhmet, la Sorcière de la Paresse, décidait de faire exactement cela, je n'aurais aucune chance de gagner. Mais d'abord, si je m'attirais ses foudres, elle pourrait nous massacrer, moi et les quatre autres Sorcières, en une seconde. »

Pour Subaru, un peu lent à la détente, Echidna révélait ce qui s'était passé sans la moindre trace de culpabilité. Il y avait des aspects qu'il pouvait accepter et d'autres que, émotionnellement parlant, il pouvait... pas.

Mais alors que cet état mental complexe faisait grimacer Subaru, Echidna poursuivit : « D'ailleurs, peut-être que je n'aime pas voir d'autres sorcières sortir de nulle part, de peur que l'une d'entre elles ne vous emmène ? »

« Euh, hum, quoi ? »

« À chaque fois que nous échangeons, je t'apprécie de plus en plus. Jamais, ni dans la vie ni dans la mort, un interlocuteur ne m'a autant fait vibrer. C'est pourquoi je te veux rien que pour moi. Si tu dois me traiter de fou pour avoir inventé un petit mensonge pour cela... libre à toi de rire. »

Car son désir de monopoliser était très profond – un sourire impuissant s'empara d'Echidna tandis qu'elle Elle a révélé ses véritables pensées.

Laissé sans voix, Subaru laissa ses pensées vagabonder, repensant à l'excuse d'Echidna et cherchant la raison de son obsession à son égard. Elle n'était pas la seule ; la Sorcière de la Jalousie voyait aussi Subaru.
comme-

« Qu'est-ce que tu crois faire, à avaler tout ce qu'elle dit si facilement ? »

« — Hein ?! »

Alors que Subaru somnait dans ses pensées, un violent coup le frappa à la tête par derrière.

Le choc lui fit tourner la tête. Il semblait assez puissant pour lui arracher la tête ; et pourtant, il ne ressentit aucune douleur, mais une sensation d'exaltation extrême qui dissipa toute léthargie de son corps.

La sorcière blonde qui avait fait cela fit une grimace exagérée avec son adorable visage et dit : « Et toi, arrête de te laisser berner par les flatteries d'Échidna ! Cette légèreté dans tes décisions et cette attitude écervelée commencent vraiment à m'agacer ! »

« Flatterie, ça sonne tellement malhonnête. Je crée une opportunité entre lui et moi uniquement pour que nous puissions œuvrer ensemble à une meilleure compréhension. Si je peux me permettre, un pacte est simplement le fruit d'un lien de confiance établi... »

« Je te le dis, change cette attitude du genre "je l'ai déjà bien expliqué" ! Certes, tu as parlé au garçon des avantages d'un pacte. Mais quant aux inconvénients d'un pacte ! Tu n'as pas dit un seul mot ! »

Cédant à sa colère, Minerva frappa le sol du pied, soulevant un nuage de poussière spectaculaire. Subaru, malgré son agitation extrême, fut horrifiée par les paroles de Minerva.

—Il n'avait certainement aucun souvenir d'avoir abordé les inconvénients d'un pacte lors de ses allers-retours. Il partit avec Echidna. Il prit alors conscience de sa négligence à ne pas avoir réalisé ce fait.

« Attends. Qu'est-ce que tu veux dire par inconvénients ? Il n'y aurait pas un truc énorme et exagéré comme... »

« Vous croyez qu'il n'y en aurait pas ? Vous prenez les pactes trop à la légère, surtout en ce qui concerne la Sorcière de l'Avarice — celle qui, parmi toutes les Sorcières, a été en contact avec le plus d'humains, et dont les paroles ont influencé le cours de l'histoire. »

« Ce sont tous des actes que j'ai commis dans ma vie... Même si je ne peux pas dire que tous ceux qui ont conclu des pactes avec moi aient trouvé le bonheur. »

Minerva révélait à Subaru une facette de la Sorcière qu'il ignorait. De plus, comme pour appuyer ses propos, Echidna affirmait finalement qu'elle ne voulait aucun mal à Subaru.

Les paroles du couple tourmentaient Subaru, mais émotionnellement, il voulait croire Echidna.

Bien sûr que oui. Depuis sa rencontre avec Echidna au tombeau, ils s'étaient revus à plusieurs reprises. Elle était aussi la seule à qui il pouvait confier des choses qu'il ne pouvait révéler à personne d'autre que lui, une personne qui comprenait le Retour par la Mort.

C'est pourquoi, grâce à cette offre de coopération appelée pacte, Subaru avait trouvé le salut.

Tandis que Subaru réfléchissait, il fixait tour à tour la sorcière aux cheveux blancs et la sorcière aux cheveux blonds. Émotionnellement, il penchait sans aucun doute pour Echidna. Cependant, la présence de Minerva l'inquiétait.

Pourquoi avait-elle sauté ? Auparavant, Minerva avait sauté pour soigner par des coups de poing et Sauver Subaru d'une mort imminente. Telle était la raison d'être de la Sorcière de la Colère.

Cette même Minerve avait pris la peine d'interrompre la conversation, ce qui avait dû le faire réfléchir.

« Échidné. Lorsqu'un pacte est conclu, il faut une démerite... non, une compensation. »

« ...Je suppose que oui. Un pacte exige une compensation. De même que je dois vous fournir mes connaissances, vous devez m'offrir quelque chose en guise de compensation. »

« Si c'est le cas, que voulez-vous de moi ? — Qu'ai-je à vous offrir ? »

Il fallait poser cette question et y répondre avant qu'un pacte ne soit conclu.

Se laissant aller à la bienveillance d'Echidna, Subaru avait sincèrement oublié qu'il devait lui aussi lui offrir quelque chose.

—Et quelle compensation une sorcière pourrait-elle bien soutirer à un imbécile pris au piège dans une impasse du destin ?

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Il n'y a pas lieu de s'alarmer. La compensation que je vous demande n'a rien de difficile à obtenir. D'ailleurs, parmi les accords que j'ai conclus jusqu'à présent, je l'appellerais... »

exceptionnellement franche.

«...Et alors ? »

« C'est simple. Ce que vous ressentez, ce que vous pensez, ce qui reste dans votre cœur, les futurs que vous connaissez, les choses que vous faites, les possibilités que vous créez, les fruits de tous les « inconnus » qui découlent de votre existence... je... souhaite les goûter. »

Les joues légèrement rosies, Echidna confessa comme une jeune fille amoureuse.

Les fruits des Inconnus — cette formulation poétique et alambiquée fit froncer les sourcils à Subaru.

« C'est... Vous voulez dire que vous m'arracheriez mes émotions et mes souvenirs ? »

« Vous dites les choses les plus provocatrices. Vous vous trompez. Je veux simplement voir le paysage que vous voyez, entendre la musique que vous entendez, me tenir à la place de ceux qui connaissent les Inconnues qui jaillissent de vous. C'est tout ce qu'il me faut pour être satisfait. »

Comme pour dissiper les inquiétudes de Subaru, Echidna clarifia ce qu'elle recherchait.

Tout ce qu'elle désirait, c'était voir Subaru s'éloigner vers sa destination et contempler le même paysage que lui en chemin. Elle voulait savoir ce que Subaru ressentait, ce qu'il savait et les conséquences de ses actes.

« Ce n'est pas un mensonge, n'est-ce pas ? »

« Le moment d'un pacte n'est pas propice aux mensonges. Afin de rester fidèle à moi-même, je jure de ne jamais renier ces paroles. Même au péril de ma vie. »

Portant une main à sa poitrine, Echidna ajouta : « Bien que je sois déjà morte », concluant sur un ton léger.

Il ne pensait pas que ces mots étaient des mensonges. C'était peut-être simplement ce qu'il voulait croire.

Mais s'il voulait simplement y croire, cela suffisait. Si Subaru pensait ainsi, alors...

« Tout cela est... vrai, mais... elle n'a pas... tout... dit ? »

Alors que Subaru s'apprêtait à accepter les aveux d'Echidna et à renvoyer Minerva, ses épaules tressaillirent. C'était une voix qu'il avait entendue quelques dizaines de minutes auparavant, et ce son était tout sauf agréable.

« La sorcière de la luxure... Carmilla ! »

« Arrête... Je ne fais rien... Alors ne me regarde pas comme ça... Non... »

« Je suis né avec cette mine renfrognée. Ce n'est pas un regard spécial que je t'ai réservé. »

Une prairie clairsemée séparait Subaru des deux Sorcières lorsqu'une troisième apparut, non loin de là. Carmilla, vêtue de la même manière qu'auparavant, baissait timidement les yeux.

Elle ne regarda pas Subaru. Elle ne croisa le regard de personne. Mais cela ne signifiait pas qu'elle restait silencieuse.

« E-Echidna... ne ment pas... mais elle cache beaucoup de choses, d'accord ? »

« Elle cache des choses... ? »

À ce stade avancé, aucune colère ne s'élevait en lui lorsque les sorcières successives se présentaient devant lui. Cependant, les sorcières qui se tenaient successivement devant lui faisaient des déclarations qu'il ne pouvait pas simplement laisser passer en silence.

Il en fut de même pour Echidna. S'adressant à Carmilla qui apparaissait soudainement, elle ferma un œil et dit :

« Apparaître ainsi et lancer des insultes est très impoli. D'abord, pourquoi le prévenir ? Contrairement à Minerve, tu n'as aucune raison de le soutenir. Tu dois le mépriser. »

« Une... raison comme... Minerve ? J'ai une bonne... Mm, je n'en ai pas. Mais, Echidna, tu... m'as trompée... n'est-ce pas ? »

La déclaration d'Echidna était posée ; en revanche, les paroles de Carmilla étaient hésitantes et hachées. Le regard baissé, la sorcière parlait d'une voix fragile. Cependant, contrairement à sa voix, son affirmation était inflexible.

Même si le regard de Carmilla s'égarait timidement, son attitude restait fixée sur Echidna. « Je n'aime pas... ce garçon. Mais... Echidna, parce que tu m'as... trompée... Je n'aime pas les gens qui me font des choses. »

sont... absolument impardonnables.

—Seule la dernière phrase était si claire qu'il l'entendit distinctement.

Il fallut un certain temps à Subaru pour comprendre ce que disait cette sorcière timide.

Cette dernière phrase était en totale contradiction avec l'image qu'il se faisait de la Sorcière jusqu'alors.

—En silence, sans détourner le regard, Carmilla fixa Echidna.

Un tourbillon d'émotions difficiles à exprimer se lisait dans ses yeux ; une sombre obscurité y régnait, ressemblant à de la haine envers ceux qui lui nourrissaient de l'hostilité ou qui éprouvaient des sentiments similaires à son égard ; cela, elle ne pouvait absolument pas le pardonner.

Elle était l'amour de soi incarné — telle fut la pensée qui traversa l'esprit de Subaru.

« Bon sang ! Même si c'était nécessaire, obliger Carmilla à faire quelque chose contre sa volonté était... »

C'était une erreur de ma part. Se faire un ennemi de vous est extrêmement problématique, après tout.

« C'est... parce que tout le monde est mon allié... Être haï par moi, c'est... terrible, vous savez... ? »

Douceur et combativité n'étaient en aucun cas incompatibles. Carmilla était peut-être introvertie – d'une fragilité de caractère telle qu'elle ne pouvait même pas croiser le regard d'autrui en conversant – mais elle ne montrait aucune pitié envers ses ennemis. La première était sans rapport avec la seconde.

« Qu'avez-vous... ? De quoi avez-vous parlé tout ce temps ?! »

Entouré par l'atmosphère périlleuse des Sorcières, Subaru finit par exploser. Il sentait...

Les regards des trois sorcières se tournèrent vers lui ; Subaru avait un air désespéré lorsqu'il plaida sa cause.

« Arrête de me couper de la conversation ! C'est mon... c'est mon choix, bon sang ! Dis-le clairement ! »

Je peux comprendre ! Que cache Echidna ?! Que sais-tu ?!!

« Subaru Natsuki, je t'en prie, n'écoute pas ces filles. J'ai fait mon serment. Hésiter ici reviendrait à douter de ce serment.

Ce serait tout simplement trop cruel... »

Alors que Subaru élevait la voix sous le coup de la colère, Echidna parla d'une voix calme et posée jusqu'au bout.

Une fois de plus, Subaru commença à avoir l'impression que quelque chose clochait dans ce ton calme et posé.

Passé l'excitation qui montait en lui au début de son état mental, il examina ses paroles d'un œil neuf.

Pourquoi les deux sorcières interrompaient-elles les paroles d'Echidna ?

Il y avait quelque chose d'étrange. Elle n'avait rien dit d'étrange. Elle avait juré qu'elle ne mentait pas. Les autres sorcières l'avaient reconnu aussi. Alors où était le problème ?

« Je me répète, Subaru Natsuki. Une fois que vous m'aurez choisi, une fois que vous aurez conclu un pacte avec moi, je vous conduirai, sans faute, vers l'avenir que vous désirez. »

«—Soupir. Sortir le mot «immanquablement» à la toute fin, c'est tellement cliché...»

« — !! Qui est-ce cette fois ?! »

Alors qu'Echidna tendait la main vers lui, ses paroles assurées étaient alourdies par une voix langoureuse.

En se retournant, il aperçut une créature étrange en face de Carmilla, une masse rouge violacée qui dégringolait... Non, ce n'était pas une créature étrange. C'était une personne, un être humain avec une telle quantité de cheveux qu'elle ressemblait à une boule de fourrure géante.

Elle avait des cheveux qui lui descendaient jusqu'aux orteils, une tenue sensuelle à dominante noire et une silhouette voluptueuse et féminine. Sa peau était si pâle qu'elle dépassait toute notion de blancheur ; son visage, à la fois sensuel et magnifique, ne parvenait pas à se défaire de cette impression malade.

La belle femme était assise par terre, appuyée sur sa hanche, et contemplait la scène de ses yeux violets — il sut au premier coup d'œil qu'elle était une sorcière.

« Et alors, tu es la sixième... »

« Sekhmet, la Sorcière de la Paresse, soupir. Je pensais qu'il valait mieux me présenter, soupir. Au final, je ne suis qu'une garantie... de l'égalité de ce lieu, pfff. Alors je suis de garde pour maintenir l'ordre, soupir. »

« Égalité ? Assurance ? »

« Je tuerai quiconque recourt à la force, ouf. Je suis là, soupir, force restrictive à cette fin, pfff. »

Ponctuant régulièrement son discours de soupirs, la Sorcière de la Paresse — Sekhmet — raconta son histoire avec un

Sa façon de parler était très personnelle. Contrairement au ton de sa voix, ses propos étaient d'une violence inouïe, mais aucune des sorcières ne protesta.

Echidna l'avait dit juste avant : Sekhmet pourrait tuer toutes les autres sorcières présentes réunies.

Mais qu'importe ? À ce moment précis, combien de Sorcières allaient apparaître ? — « Oh ? Baru est venue ?

Et tout le monde est réuni ? C'est rare, hein ?! »

L'une après l'autre, des sorcières non invitées ont fait irruption dans la fête du thé déjà gâchée.

Avec l'arrivée de la Gourmandise et de l'Orgueil aux côtés de l'Avarice, de la Colère, de la Luxure et de la Paresse, cela revenait à une reconstitution du cauchemar survenu quatre cents ans auparavant, et au centre de ce cauchemar, Subaru hurla.

Seul face à l'assemblée de sorcières, le pauvre type, l'insensé Subaru Natsuki, cria.

« Arrêtez ! Arrêtez de faire n'importe quoi ! Qu'est-ce que vous me voulez tous ?! Je... je voulais juste un moyen de m'en sortir ! Vous me gênez... ! »

« Je crois que je te l'ai déjà dit, soupir. Les confidences au lit à la fin, c'est vraiment cliché, pfff. »

"À la fin...?"

Les paroles langoureuses de Sekhmet étouffèrent le cri rauque de Subaru. Les autres sorcières ne dirent rien de ce que disait Sekhmet, à l'exception d'une seule, Echidna, qui plissa légèrement les yeux. « Sekhmet, tu es... »

« Je ne prends parti pour personne, soupir. Je veux juste être courtois envers le garçon, pfff. »

Ce qu'elle entendait par courtoisie, ou ce qui se tramait dans le silence entre Echidna et Sekhmet, Subaru l'ignorait.

Cependant, au vu des propos de Sekhmet, des paroles des Sorcières jusqu'alors, et des réactions et de l'attitude d'Echidna à leur égard, les réflexions de Subaru aboutirent finalement à une seule hypothèse.

« _____ »

L'hypothèse qui a surgi a plongé Subaru lui-même dans le silence. C'était Extrêmement difficile à accepter ; en conséquence, Subaru serra les joues et regarda Echidna.

« Echidna... tu as dit, sans faute, que tu me conduirais vers un avenir optimal, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est exact. C'est un fait. Il n'y a pas d'erreur ; je respecterai ce pacte. Grâce à l'alliance de mon intelligence et de votre nature particulière, il sera accompli sans faute. »

La réponse d'Echidna à la question de Subaru était exactement ce que Subaru espérait entendre : une réponse parfaite, notée cent points.

Ce pacte, s'il était correctement exécuté, placerait Subaru sur la voie d'un avenir optimal. C'est précisément ce qui s'est passé.

« Votre coopération m'aidera à atteindre un avenir optimal... mais sera-ce par le chemin optimal ? »

« _____ »

« Pourquoi ne dis-tu rien ? Réponds-moi, Echidna... Réponds-moi, Sorcière de l'Avarice !! »

Comme pour mordre, comme pour déchirer ce silence étouffant, Subaru hurla.

Subaru s'avança, insensible à l'atmosphère oppressante et sinistre qui émanait des six Sorcières qui l'entouraient. Seule la Sorcière Echidna se tenait devant lui ; il n'avait d'yeux que pour elle.

Face à ce regard perçant, Echidna laissa échapper un léger soupir et dit : « Pour atteindre l'avenir que tu désires, tu dois accepter des sacrifices en cours de route. — Tu n'as tout simplement pas eu la détermination nécessaire, Subaru Natsuki. »

« — !! Attends, attends, attends, attends, attends ! Attends, Echidnaaaa... »

« Non, je ne le ferai pas. C'est quelque chose que vous devriez mieux savoir. Réfléchissez-y. »

Face à l'insistance de Subaru, la réponse d'Echidna dépassa de loin ses attentes. Ses mots Ces réponses n'allaient certainement pas dissiper les doutes que Subaru nourrissait.

Tandis que Subaru secouait la tête de gauche à droite, révolté par la nature perverse de ces mots, Echidna écarta les bras et poursuivit, afin que Subaru puisse comprendre ses propres pensées, ses propres sentiments...



« Le Retour par la Mort que vous possédez est une Autorité incroyable. Vous ne comprenez pas comment l'utiliser véritablement. Vous pouvez recréer le monde un nombre incalculable de fois avant d'obtenir le résultat désiré. Pour un chercheur, c'est l'idéal ultime incarné. N'est-ce pas ? En principe, vous ne devriez pouvoir obtenir qu'un seul résultat pour chaque chose. Vous pouvez formuler une multitude de déductions et de suppositions quant aux résultats. Mais il n'y a généralement qu'un seul résultat. Vous ne pouvez jamais reproduire exactement les mêmes conditions pour obtenir un résultat différent. Toutes les conditions changent : le temps, l'environnement, la mémoire, les procédures. « Si seulement j'avais changé une seule chose à l'époque, les résultats auraient été différents. » Cela ne relève pas des idéaux, mais des rêves et des illusions. Car je

Vous avez l'âme d'un chercheur, votre Autorité me fait vraiment saliver. Avec des « conditions identiques » et une « vérification des différences » assurées, on peut identifier un « résultat correct » et un « résultat alternatif ». Comment pourrais-je ne pas convoiter cela ? Avec cela sous les yeux, comment ne pas explorer diverses possibilités ? Bien sûr, je ne vous forcerai pas à utiliser le Retour par la Mort. Vous utiliserez ce pouvoir pour obtenir le résultat que vous désirez. Et je mettrai toute mon intelligence à votre service pour que votre souhait soit exaucé. J'espère vivement que les nombreux résultats qui en découleront satisferont ma curiosité. Personne ne punirait une jeune fille pour un désir aussi insignifiant, n'est-ce pas ?

Votre désir d'avenir et ma curiosité seront apaisés ensemble. Cela vous inquiète peut-être, car je ne connais pas non plus l'avenir. Je ne vous mènerai pas délibérément vers un avenir erroné pour en tester les conséquences. Tous les inconnus sont égaux à mes yeux. C'est en réfléchissant et en luttant contre les mêmes problèmes que la réponse finira par émerger. Cela exige de nous une relation d'une qualité exceptionnelle.

Je jure de te protéger de tout mon cœur. Mais cela ne change rien au fait que je ne peux pas agir sur la réalité. Si un obstacle physique se dresse devant toi, je peux m'attendre à ce que le défi te brise le corps et l'esprit à maintes reprises. Si tel est le cas, j'ai la ferme intention de déployer tous mes efforts pour protéger ton esprit. Je ne te dirai pas qu'il n'y a pas d'arrière-pensées. Mais je ne veux pas que tu penses que je calcule tout par simple curiosité. Je tiens beaucoup à toi, et il est vrai que mon cœur de jeune fille souhaite t'aider. Je me répète, mais nous sommes parfaitement compatibles. Je peux l'affirmer clairement. J'utiliserai ton pouvoir, et tu utiliseras le mien pour le bien de ton « avenir idéal ». Mon désir le plus sincère est d'être une femme à ton service. Même si ce n'est que dans ce monde onirique, si tu le désires, je n'hésiterai pas à utiliser mon corps pour te réconforter. Je te l'accorderai avec joie. Oh là là, ce n'est peut-être pas la meilleure chose à faire pour ceux qui vous sont chers, cette demi-elfe aux cheveux argentés et ce démon aux cheveux bleus... ceux que vous avez juré de sauver et de protéger sans faillir. Non pas que je puisse avoir d'opinion particulière à leur sujet, mais sachez que cela exprime à quel point mes sentiments sont forts et inébranlables.

De nombreuses difficultés vous attendent. Votre détermination vous poussera à les affronter, mais c'est tragique. Je serai le phare qui éclairera votre chemin. Je serai aussi le lien que vous souhaitez protéger. Vos questions, vos fardeaux, vos sentiments, vos espoirs... Contre toute attente, à travers l'Épreuve, vous m'avez appris combien ces choses sont précieuses. Certes, pour vous, les scènes que vous avez vues étaient peut-être l'enfer même. Mais face au choix entre savoir d'avance et ignorer, je tiens à saluer votre volonté d'apprendre, même des vérités aussi tragiques. Fort de ces épreuves, vous tendrez la main vers l'avenir, même au prix de votre vie. Cette Épreuve était nécessaire pour que vous compreniez que des sacrifices peuvent être consentis pour cet avenir. À mesure que vous utiliserez le Retour par la Mort, vos émotions s'émousseront peut-être, la mort de ceux qui vous sont chers ne vous touchera peut-être plus, mais surtout, vous devrez peut-être perdre une part de vous-même pour atteindre votre destinée. Le procès a empêché cette fin. Je l'ai fait pour te protéger. Si ces scènes t'ont brisé le cœur, au point de te faire frôler le désespoir, je n'exagère pas en disant que je l'ai fait pour cela. Parce que cela devait être la clé de ton avenir, je l'ai accepté. Par mes paroles, je te donnerai la force d'avancer. Je te consolerai, je te gronderai, je t'aimerai même. Ou si c'est la haine dont tu as besoin, je te la consacrerai, rien que pour toi. Tu aimes les filles qui se dévouent à toi, n'est-ce pas ? Tu as besoin de moi. Seul, tu ne peux pas appréhender l'avenir. Il n'y a que moi qui sois la fille idéale pour toi. — Tu as besoin de moi. Et j'ai besoin de toi. Déjà, il n'y a personne d'autre que toi qui puisse satisfaire ma curiosité.

Je veux dire, je t'ai déjà découvert. Tu as élargi mon horizon. Grâce à toi, moi, la Sorcière à l'intelligence la plus brillante, j'ai goûté une fois de plus aux fruits de l'Inconnu. Si tu veux utiliser ce pouvoir pour sauver quelqu'un, alors sauve-moi. Même une infime lueur de cette noble pensée me suffit. Je t'en prie. Je veux que tu me fasses confiance. Tu penses peut-être que je t'ai trompé parce que je ne t'ai pas tout dit sur mes véritables pensées. Je voulais que le moment soit bien choisi. Si j'avais révélé ces sentiments alors que notre relation était encore superficielle, tu m'aurais probablement repoussée. Je ne le voulais pas. Je n'aurais pas pu le supporter. C'est valable pour toi aussi, n'est-ce pas ? Si tu perdais ma collaboration, ton cœur serait brisé. Nous œuvrons tous deux à atteindre nos objectifs. Et je sais quels sont ces objectifs. Je peux t'aider. À travers d'innombrables essais, tu atteindras ton but, même si ton cœur sera usé et marqué par l'épreuve. Laisse-moi faire. Je ne trahirai jamais ta confiance. Certes, mon cœur pourrait être attiré par les choix qui en découleraient, et ma curiosité pourrait me pousser vers des voies autres que la voie optimale. Je ne peux cependant pas suffisamment maîtriser ma propre avidité pour vous assurer que cela n'arrivera jamais. Je le reconnais.

Mais je ne t'airai rien. Je parlerai ouvertement et honnêtement. Même si cela devait ébranler votre confiance, je ne ferai aucun effort pour la regagner. Quoi qu'il arrive, je vous conduirai, sans faute, à l'avenir que vous désirez. Je vous le promets. Alors, maintenant que les choix nécessaires se précisent, ne me laisseriez-vous pas décider ? Ce sera exactement comme stipulé dans le préambule du pacte : j'accorderai ce que vous désirez, ce que vous recherchez. Ni plus, ni moins. Ensuite, vous serez libre de décider dans quelle mesure vous accepterez les sacrifices que vous consentirez à faire pour obtenir ce que vous désirez ardemment. J'ai fait part de ma résolution. Maintenant, je veux entendre la vôtre. Je veux que vous démontriez que vous, qui concluez un pacte avec moi, qui bénéficierez de ma coopération, possédez la force d'âme nécessaire pour atteindre cet avenir, sans faute. C'est vous, le premier et le seul à avoir surmonté la seconde épreuve, qui pouvez affirmer ces mots avec fierté. Fais cela, fais-moi plaisir, et je te libérerai du tombeau et te guiderai vers la troisième Épreuve. Au-delà se trouve la libération du Sanctuaire. Ce faisant, les personnes qui te sont les plus chères, celles que tu aimes et qui sont retenues captives dans le Sanctuaire, seront sauvées. Pour cela, tu subiras une véritable Épreuve. Pour cela, saisis-moi, utilise-moi, fais de moi ce que tu veux, laisse libre cours à ta cupidité, et nous construirons ensemble l'avenir. C'est tout ce que j'ai à t'offrir pour t'aider à trouver ce que tu désires, ce que tu cherches. J'ai l'intention de tout te révéler avec honnêteté et sincérité. Je ne permettrai plus aux autres filles autour de nous d'interférer. Comme tu l'as dit : c'est une affaire entre nous deux. Je veux ta réponse. Je t'ai tout dit... la vérité nue. Avec passion. Cela pourrait être proche de l'amour. Un vœu d'amour. Alors, comment répondras-tu à mon amour ? Je veux une réponse. Après tout, cette réponse contribuera de plus à satisfaire ma curiosité.

—Sur ces mots, Echidna sourit d'un air adorable.



Ses cheveux éphémères, blancs comme neige, bruisaient, ses joues légèrement rouges d'excitation, elle se tenait là avec l'air d'une jeune fille au plus vulnérable, venant de faire sa confession, attendant de tout son cœur la réponse de Subaru.

Les yeux levés vers lui, elle le regarda, le visage de Subaru se reflétant clairement dans ses yeux noirs. Subaru détourna lentement le regard d'eux pour observer les autres sorcières rassemblées autour d'elles. Les cinq sorcières, outre Echidna, étaient chacune dans un état différent, observant et attendant à leur manière la réaction d'Echidna à ses aveux.

Sekhmet, langoureusement ; Carmilla, avec désintérêt ; Daphné, avec un sourire repoussant ; Typhon, la tête penchée, l'air perplexe ; pour une raison inconnue, seule Minerve avait le visage prêt à éclater en sanglots.

C'était drôle. Il était tenté de rire. — Mais il ne l'a pas fait.

« Échidné. »

"Qu'est-ce que c'est?"

«Vous allez...m'utiliser ?»

Elle allait se servir de lui. Ces mots étaient répétés sans cesse par Echidna.

Echidna acquiesça sans réserve.

« Je le ferai. Il vous suffit de me rendre la pareille. C'est le but de notre pacte. Si vous souhaitez me réprimander... »
Si vous m'accusez d'utiliser cela pour ne pas vous laisser partir, je l'accepterai volontiers. C'est la vérité, après tout.

« Ce n'est pas comme si je n'y avais pas pensé. C'est comme ça que fonctionnent les relations basées sur les avantages et les inconvénients. »
Je m'y attendais — j'étais résigné à ce que vos intentions ne soient pas entièrement bienveillantes. Mais...

Devant Echidna, Subaru se couvrit le visage de ses mains. Il tourna son visage vers le ciel dans une simple...
complainte.

« Mais là, c'est tout simplement trop... »
« _____ »

Echidna semblait perplexe face au ton tremblant de la voix de Subaru. C'en était trop.

Tout ce qui s'était accumulé entre leur première rencontre fortuite et ce moment précis s'est estompé et s'est effondré.

De leurs retrouvailles à la fête du thé, en passant par la fausse salle de classe du procès et les obstacles de la réalité, sa présence et ses paroles avaient sauvé Subaru, le cœur brisé, à maintes reprises. C'étaient ces liens qui l'avaient poussé à sceller un pacte.

—Cruellement, toutes ces choses étaient revenues se moquer de la stupidité de Subaru Natsuki.

« Je ne comprends pas vraiment quel est votre problème. Si vous voulez obtenir le meilleur résultat possible, vous devez accepter un certain degré de blessure. C'est votre décision, et je crois l'avoir déjà reconnu... »

« Me résigner à... Non pas que je m'y sois résigné, mais c'est danser sur votre musique, n'est-ce pas ? »

« Sans surprise, vous avez du mal à l'accepter. Au final, c'est à vous de tirer les conclusions. Je ne fais que vous y aider. Si vous vouliez m'en faire porter la responsabilité, cela me mettrait dans une situation délicate. Ce serait terrible, n'est-ce pas ? »

Echidna, les lèvres pincées, fit la moue pour protester. Cette réaction, digne d'une enfant, était tellement déplacée qu'elle aurait pu prêter à rire, mais elle ne fit qu'accentuer les inquiétudes de Subaru.

Ces doutes étaient présents depuis le début. Désormais, ils n'avaient fait que s'amplifier. Elle agissait de façon si peu mystique, et bien souvent, le décalage entre le subjectif et l'objectif avait engendré un sentiment de sérénité plutôt que de malaise.

Cependant, à présent, ce pressentiment qu'il ressentait se renforçait, s'amplifiait et prenait une forme tangible.

«—Il n'y a aucune trace de sérieux dans votre attitude. Tout ce que vous faites et dites semble... superficiel.»

« _____ »

« Quand tu ris, même quand tu es en colère, ton attitude est frivole et puérile. Même maintenant, alors que tu devrais être en colère, tu boudes... Ce n'est pas une question d'ouverture d'esprit ou... »

Il y a quelque chose. Ton attitude... ton attitude est étrange. J'ai... cru que tu étais quelqu'un de facile à vivre, mais...

« _____ »

« Ce n'est pas vraiment ça. Echidna, tu es... quelqu'un qui ne comprend pas les émotions des autres. »

Ses brèves rencontres avec Echidna jusqu'alors, les mots qu'ils avaient échangés, tout cela avait pris une teinte sépia.

Il avait cru que tous ces traits la rendaient sympathique, mais à la suite de ces démonstrations superficielles de l'émotion, il avait appris à mieux la connaître.

Et face à de tels propos désobligeants, l'expression d'Echidna resta impassible. Ce n'était pas la réaction appropriée.

« Voilà encore un endroit où tu devrais te mettre en colère, tu vois. »

«...Ah bon ? J'aurais donc dû profiter de ce moment pour hausser le ton et vous couvrir d'insultes ? Je vois, j'en prends note. Si nous nous revoyons, je saurai en faire bon usage.»

Lorsque Echidna répondit par ces mots, toute émotion disparut du visage de la Sorcière.

Toute émotion digne de ce nom s'évanouit, et une Sorcière apparut à leur place. Pour la toute première fois, Subaru posa véritablement les yeux sur la Sorcière de l'Avarice.

« _____ »

Devant Subaru, réduit au silence par la peur, Echidna claqua des doigts secs. Aussitôt, la colline et la plaine, que l'on croyait détruites, se reconstituèrent, et la chaise et la table, réduites en miettes, reprirent leur forme initiale.

Le goûter était préparé avec sept chaises disposées. Une chaise avait été prévue pour Subaru et une autre pour chacun des... Sorcières, Echidna ferma un œil.

« Tout d'abord, pourriez-vous vous asseoir ? J'aimerais vous parler un peu plus des pactes. »

«...Dans une situation comme celle-ci, vous restez optimiste quant à la conclusion d'un pacte entre nous ?»

« Ne me dites pas que vous me rejetteriez pour une si petite différence de points de vue ? Je ne peux pas appeler ça être Se laisser emporter par l'émotion, même temporairement, est une sage décision. Il vous faut faire un choix réaliste et rationnel.

Les paroles rassurantes d'Echidna incitèrent Subaru à fermer les yeux et à respirer profondément à plusieurs reprises.

Les paroles d'Echidna sonnaient juste. Subaru était submergé par ses émotions. Il était emporté par le cours des événements.

Au final, Echidna n'avait fait que dissimuler ses véritables intentions. Il pouvait croire que tous les autres étaient sincères et qu'elle agirait comme promis. Conclure un pacte ici était une clé sûre pour l'avenir.

La clé était dans le creux de sa main. Il n'avait qu'à la serrer : « Je viens de me souvenir qu'il y a quelque chose que je voulais vous demander si je vous revoyais. »

«...Mm, je me demande quoi?" »

« J'ai l'impression que si j'entends la réponse à cette question, je pourrai me décider. »

Echidna attendait que Subaru pose sa question.

Subaru posa alors à la Sorcière une question concernant Echidna qui, durant la boucle temporelle commencée au Sanctuaire, était restée un mystère. À savoir : « — Tu connais Béatrice, n'est-ce pas,

Echidna ? »

« Bien sûr que je la connais. Je suis profondément liée à la naissance de cette fille. Et alors ? »

La réponse d'Echidna ne recelait rien de caché. Elle était tout simplement incapable de deviner où la question de Subaru sous-entendait quelque chose.

Il ferma les yeux. Sur le fond de ses paupières, il traça le dernier souvenir de la jeune fille qui s'éloignait. Elle a disparu. Il n'y avait rien de plus triste que la mince expression de soulagement sur son visage.

Subaru n'avait pu sauver Béatrice des siècles de solitude qu'elle avait passés. Lorsqu'il avait crié à la jeune fille, son dernier sourire de soulagement était resté à jamais gravé dans sa mémoire. C'est pourquoi... « Béatrice a attendu tout ce temps l'arrivée de Cette Personne,

conformément au pacte. »

Ce pacte, c'est forcément un pacte que vous avez conclu avec elle. Vous l'avez liée à ce manoir. C'est bien ça ?

« Je n'ai pas précisé le lieu, mais c'est bien moi qui lui ai ordonné de protéger les archives de
« Les livres interdits, et attendez que quelqu'un vienne. »

« Alors... alors qui est cette personne ? Que faut-il faire pour la libérer ? »

Pendant quatre siècles, Béatrice avait continué d'attendre Cette Personne, seule dans les archives des livres interdits.

Une promesse l'y avait contrainte. Un pacte avait renforcé son isolement. Même Béatrice ne l'avait pas fait. Subaru n'avait trouvé aucun indice non plus.

Mais Echidna, la sorcière qui lui avait ordonné d'attendre Cette Personne, connaissait sûrement la réponse.

« Je me demande bien qui cela pourrait être ? »

"-Hein?"

« Euh, je ne plaisante pas. Je le pense vraiment. Qui pensez-vous que cette personne que Béatrice attend pourrait être ? »

Subaru la dévisagea, bouche bée, tandis qu'Echidna haussait les épaules, paraissant sincèrement perplexe. Subaru était consterné par son attitude, mais il secoua aussitôt la tête. Il ne pouvait pas accepter cela.

« Vous êtes en train de me dire que vous ne savez pas non plus qui Béatrice attend ? »

« Mm, je ne sais pas. Je ne sais pas qui est cette personne que Béatrice attend. »

« Pourquoi... ? C'est toi qui lui as dit d'attendre, non ? Alors comment peux-tu ne pas... ? »

Subaru était abasourdi de voir le seul fil auquel il s'accrochait coupé net, comme si de rien n'était.

Cette personne que Béatrice devait attendre existait forcément. Était-il seulement possible que...

Echidna ne le savait pas ? Ou bien une troisième personne allait-elle surgir soudainement et...

« Tu te trompes, Subaru Natsuki. Tu as mal compris. C'est très certainement moi qui ai créé Béatrice. »

Je promets d'attendre cette personne. Mais il y a un malentendu fondamental à ce sujet.

« Un malentendu fondamental... ? »

« Tu te méprends sur les raisons du pacte que j'ai conclu avec Béatrice. Tu crois que j'ai fait... »

« Béatrice promet donc de remettre les archives des livres interdits à Cette Personne, si je comprends bien ? »

Il ne comprenait pas le sens de l'affirmation d'Echidna. Il était naturel, voire évident, de l'interpréter ainsi.

On lui avait dit de s'accrocher à quelque chose et d'attendre quelqu'un. L'objectif était donc d'atteindre cet objectif. Évidemment, c'est à elle de remettre ça.

Cependant, Echidna a accueilli le raisonnement de Subaru par un hochement de tête de côté.

« Ce n'était pas mon objectif. Voyez-vous... j'ai fait promettre à Béatrice d'attendre Cette Personne parce que je veux savoir qui cette fille choisira pour être Cette Personne. »

_____.

_____.

_____Quoi?

« Voyez-vous, cette jeune fille a été créée dans un but précis. Mais j'ai décidé de l'utiliser à d'autres fins. C'est pourquoi je l'ai envoyée loin du Sanctuaire. Puisqu'un objectif de substitution était nécessaire, je lui ai confié les archives des livres interdits et lui ai donné une raison d'être : transmettre mon savoir et attendre Celui qui viendrait un jour. Je n'ai fixé aucune limite de temps. Après tout, il n'y a pas de réponse unique. Comme convenu, sa vie était liée à cela, lui permettant de vivre hors du Sanctuaire. Et j'ai pu me lancer dans une nouvelle quête : son choix. Logique, n'est-ce pas ? Bien sûr, passer quatre siècles sans choisir personne est un résultat en soi. N'avoir pu choisir sereinement parmi ceux qu'elle a rencontrés jusqu'alors, continuer à obéir au pacte malgré l'angoisse et le désir de mourir en est un autre. »

« Et qu'en pensez-vous ? »

«—? Je trouve ça merveilleux ?»

Comme si on lui posait une question dont la réponse était évidente, Echidna inclina la tête sans la moindre trace de honte.

Sa réponse, son attitude et l'expression de la jeune fille qui hantait l'esprit de Subaru lui donnèrent... sa réponse.

Il avait pris sa décision. Il avait compris. Il l'avait saisi, haut et fort.

—Sur le champ, il la confronterait et lui ferait clairement comprendre qui s'était trompé.

« Echidna, tu es... une sorcière. »
« _____ »

« Tu es un monstre qui dépasse l'entendement humain, qui est au-delà de toute connaissance humaine. »

Il le lui dit. Il exprima la réponse qui lui était venue à l'esprit.

Il refuserait la main qu'il avait autrefois décidé d'accepter. Cette fois, il déciderait par lui-même. à qui il tendrait la main.

« Je... je ne peux pas prendre ta main. J'ai déjà décidé à qui je prendrai la mienne. »
« _____ »

« Ton esprit curieux, les paroles que tu as prononcées sans malice ont lié une jeune fille pour quatre cents ans. »

« Des années. — J'ai pris ma décision. Je choisis la main de cette fille. Je ne peux pas la laisser avec toi. »

C'était un adieu. Il repoussait la main de celui qui, autrefois, aurait certainement... devenir son partenaire, avec qui il aurait avancé et construit un avenir ensemble.

Il effacerait cette dernière expression de la fille, dessinée sur le fond de ses paupières.

—Elle avait eu peur de la mort, le visage prêt à se remplir de larmes, mais après avoir protégé Subaru, Son expression exprimait le soulagement.

Il sauverait Béatrice, qui était inconsolable depuis la mort de Subaru. Il avait pris sa décision.
« _____ »

Cette décision fit froncer les sourcils à Echidna.

D'innombrables pensées traversaient ses pupilles noires ; elle voulait peut-être dire quelque chose à Subaru aurait pu le faire changer d'avis. Mais avant qu'elle ne puisse agir, un événement imprévu survint.

Un changement soudain, souhaité par personne, s'était produit.

—Alors elle est venue.»

« H-hey... ça ne me concerne plus... alors, ahhh... »

« En ces temps difficiles, une fille à problèmes est venue semer la zizanie, soupir. »

« Ahaaa. J'ai vraiment, vraiment mal au ventre. On a vraiment la liste complète maintenant, hein ? »

Les sorcières spectatrices ont manifesté diverses réactions face au changement qui s'opérait.

L'une se mordit la lèvre ; l'autre se prit la tête entre les mains ; l'une soupira ; l'une se lécha les lèvres.

Le regard des Sorcières se porta derrière Subaru, et de là, une présence écrasante et impossible à ignorer surgit.

Alors que Subaru la regardait, Echidna aperçut « cela » juste devant elle. Ses yeux s'écarquillèrent légèrement, et Subaru y vit un tourbillon complexe d'émotions ; que ce soit avant ou après que sa véritable nature ait été révélée, c'était la première fois qu'il y voyait de la haine.

« _____ »

Voyant cette haine, il se retourna tardivement. Un instant, il hésita, puis...

Au rythme de sa respiration et de son cœur, il bougea.

En se retournant, Subaru aperçut enfin le nouveau venu.

D'après sa robe noire, ses longs cheveux et sa peau blanche, il imaginait qu'elle devait avoir un très beau visage ; pourtant, bien qu'il en fût certain, il ne voyait pas le visage de la sorcière, mais un voile d'obscurité impénétrable qui le recouvrait.

L'avarice, la colère, la luxure, la paresse, la gourmandise, l'orgueil — chacun de ces vices étant présent à la fête du thé, La septième sorcière, la Jalousie, les avait finalement rejointes.

« Ohhh ! C'est Tela ! Waouh, ça fait un bail ! »

Seule une, la jeune sorcière, salua la sorcière de la jalousie d'un geste de la main.

—Le goûter des sorcières n'avait qu'une seule invitée. Devenu un banquet, il s'apprêtait à connaître son dénouement.

<FIN>

ÉPILOGUE

Salut à tous ! Moi, Tappei Nagatsuki, alias le Chat Couleur Souris, je vous suis profondément reconnaissant !

Merci d'avoir acheté et lu Re:ZERO, tome 12 ! Désolé pour la taille des caractères inhabituelle. Ceux qui ont lu le livre comprendront, mais cette fois-ci, on a vraiment mis le paquet sur chaque page, chaque ligne, chaque phrase !

Franchement, pas une seule ligne n'a été superflue ! C'est peut-être le travail le plus stressant que j'aie jamais réalisé !

Or, dans ce douzième volume, fruit d'un travail acharné de l'auteur, je dois dire que Subaru a lui aussi connu des moments difficiles. Ceux d'entre vous qui me suivent depuis le roman en ligne attendaient sans doute ce moment depuis longtemps, où les conséquences inéluctables du Retour par la Mort sont enfin abordées.

Subaru a été malmené par les circonstances et par les personnes qui l'entouraient, et même le Retour par la Mort lui a finalement donné un coup au cœur, mais je vous encourage à garder espoir pour ce qui se passera ensuite dans le Volume 13 !

Bon, c'était bref, mais vous pouvez voir l'espace qui m'est alloué cette fois-ci, alors permettez-moi de passer rapidement à la coutume établie de rendre grâce !

Cher rédacteur, cette fois-ci, tout s'est vraiment joué à un cheveu, mais je suis convaincu que, même si on a frôlé la catastrophe, Subaru a eu bien plus de mal. Merci de votre confiance. Le tome 13 sera tout aussi difficile !

À Otsuka, l'illustratrice, nous avons cette fois-ci eu droit aux deux dernières Sorcières et au retour du Maître des Bêtes, etc. Merci pour ces illustrations adorables et stylées. Otsuka, ton talent de dessinatrice m'est toujours précieux, mais un grand merci à toi d'avoir contribué à faire de ce volume une œuvre si réussie !

À Kusano, la graphiste de la couverture : je suis honorée que vous ayez réussi à créer une couverture aussi réussie et stylée, presque inattendue pour Re:ZERO. (?) Elles font vraiment penser à des « sœurs sombres ». Merci beaucoup.

Concernant les versions BD, Daichi Matsuse et Makoto Fugetsu publient leurs mangas respectifs le même mois ! Avec la version de Fugetsu qui achève enfin l'Arc 2 et celle de Matsuse qui atteint enfin « From Zero », c'est une véritable avalanche de développements exceptionnels. Quel plaisir de voir chacun atteindre son but ! Sur ce, puisque nous restons un peu ensemble, je vous prie de bien vouloir me saluer.

Quant aux autres, comme toute l'équipe éditoriale de MF Bunko J et tous ceux qui participent à la distribution en librairie, je vous remercie infiniment, comme toujours. À chaque fois, je mesure encore davantage l'importance de votre précieuse collaboration.

Enfin, à tous les lecteurs qui ont acheté ce livre, apprécié ce récit et encouragé notre héros tourmenté, j'adresse mes plus sincères remerciements.

Je travaille d'arrache-pied sur Re:ZERO en 2017 également ! J'espère que vous continuerez à me soutenir comme avant !

Eh bien, rendez-vous au tome 13 ! Merci ! Oh, merci à vous !

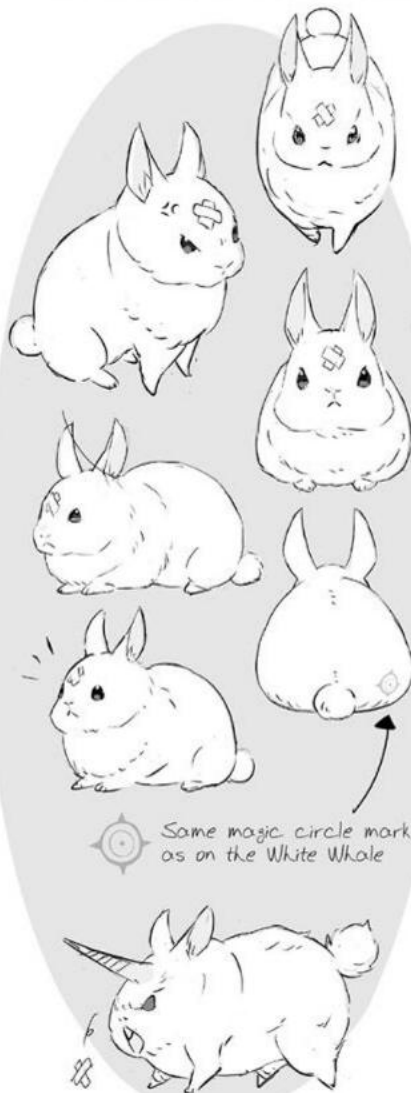
Février 2017 <<Motivation débordante juste après avoir assisté à l'
événement de clôture de la série Re:ZERO >>

SHINICHIROU OTSUKA

We're revealing
early designs to the
public again!

GREAT RABBIT Early Version

I originally designed them with
adhesive bandages over where the
horns are supposed to grow from.



Same magic circle mark
as on the White Whale

SEKHMET

Early Version

I've had lingerie
stuck in my head
since last volume,
so Sekhmet was
also originally in
her underwear...



林 幸 伊 伊 伊
Shinichiro Otsuka



« Elsa, oh, Elsaaa. Hé, tu m'écoutes ? »

« Oui, je vous écoute. Qu'est-ce que c'est, un aperçu du prochain volume ? Il semblerait que ce soit le prochain. »
contrat. Ce sera amusant de voir à quoi ressembleront les entrailles du prochain adversaire.

«...Je tiens à préciser que je ne pense pas que la rubrique des annonces comprenne le genre de contenu que
Cela ferait plaisir à Elsa. Il s'agit essentiellement de présenter aux gens des informations sur Re:ZERO.

«—? Alors je ne comprends pas pourquoi nous avons été engagés pour faire cela...»

« Je ne pensais pas non plus qu'Elsa se révélerait aussi peu fiable. Bref, commençons. Premièrement, au mois de
mars, date de sortie du tome 12 de Re:ZERO, les versions BD des arcs 2 et 3 semblent également disponibles. »

« Cela correspondrait à la mise en vente du volume 5 de la version Alive et du volume 4 de la version BG. »

Le deuxième arc narratif est enfin terminé... L'histoire semble impliquer le transport du garçon dont j'ai ouvert le ventre jusqu'au
manoir.

« En fait, je suis assez impliqué dans les coulisses de cet incident, voyez-vous. L'autre livre devrait être... »

Le volume 12 sortira bientôt, alors n'hésitez pas à y jeter un œil, d'accord ?

« Ensuite, il devrait y avoir un aperçu du prochain volume, mais je me demande quand le volume 13 sera mis en
vente ? »

« Uhu-hu-hu. Le tome 13 devrait sortir en juin. Et ce n'est pas la seule annonce importante. Vous voulez entendre ? »

« Je suppose que oui. Non pas que cela m'intéresse particulièrement, cela dit... »

« Bouh ! Elsa, tu ne sais vraiment pas lire entre les lignes... »

« Mais puisque vous voulez en parler, je vais vous écouter. Dites ce que vous avez à dire. »

« Ah ! En fait, il a été décidé que la série Re:ZERO -Starting Life in Another World- aurait droit à un livre d'illustrations ! Les
illustrations de Shinichirou Otsuka-sensei pour Re:ZERO sont toutes adorables et magnifiques, alors ils vont enfin publier un livre
divertissant dans le même esprit. Hé, tu es content ? Tu es content, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est splendide, splendide. Ça fait plaisir de te voir si heureuse, Meili. »

« Cette réaction était un peu différente de ce à quoi je m'attendais, mais bon. Quant à la date de publication, elle est prévue pour septembre 2017. Patientez encore un peu pour les mises à jour sur la page d'accueil et sur Twitter, d'accord ? »

« Il semblerait que ce soit tout pour les annonces... J'ai du mal à l'accepter. »

« Pff, je te l'avais dit dès le début, ça ne se passerait pas comme Elsa l'espérait... Tant pis, c'est comme ça. »
« Ça a aidé. Bon, c'est un peu tôt, mais pourquoi n'irions-nous pas jouer avec Monsieur là-bas ? »

« Ah, ce serait merveilleux. J'aurai sans doute l'occasion de le découvrir avec certitude dans le prochain tome... mais avant cela, le garçon et moi nous unirons dans une orgie de chair et de sang. Ce sera absolument splendide. »

« Hoh-hoh-hoh. Pauvre Monsieur. Avant de laisser Elsa l'embêter, je ferais mieux de jouer beaucoup avec lui d'abord. C'est tellement amusant. »

« Oui, ce sera vraiment, vraiment divertissant. »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink